AUX PHILIPPINES

La levée de la loi martiale provoquerait_ le retour de l'anarchie

nous déclare le président Markos LIBE PAGE 4



1,30 F

5, RUE DES ITALIENS C.C.P. 4297-23 Paris Tilex Paris no 65572" Tal. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

De Beyrouth à Jérusalem

La guerre civile paraît previ-soirement conjurée à Beyrouth, où s'installe une paix fragile. Mais les conséquences de cette crise que vient de traverser le Liban – la plus grave depuis son indénce de 1943 — sont d'ores et déjà visibles au-delà des frontières, principalement en Israël. On peut, bien sûr, considérer en la regrettant — que le retour au calme dans la capitale liba-naise ait été immédiatement suivi le 4 juillet d'un nouvel attentat à Jérusalem, et revendiqué par le F.P.L.P., puis d'un raid de représailles de l'armée israé-lienno au Sud-Liban. On peut également trouver logique que les services secrets israéliens — si l'on en croit les dernières révélations de «Time», aient profité de la confusion libanaise pour éliminer en plein Beyrouth plusieurs responsables palestiniens. Les liens étroits qui existent entre l'évolution de la crise libanaise et celle du conflit Israélo-arabe n'en méritent pas moins réflexion.

Avec la « rupture du pacte national » qui maintenait tant bien que mai depuis 1943 l'équi-libre confessionnel et la paix au Liban, c'est d'abord la crédibilité d'un e modèle » qui disparaît. Les Israéliens u'ont pas manqué de répéter, ces dernières semai-nes, qu'il serait désormais absurde d'évoquer le Liban comme un exemple de cohabitation interconfessionnelle susceptible d'inspirer cette e l'alestine laïque et démocratique » dont « rêve »

M. Yasser Arafat. L'exaspération des antagonisouth place, an contraire, les hrétiens libanais, et bien qu'ils s'en défendent, dans une pos de plus en plus comparable à celle des « faucons » de Jérusalem. La presse ismélienne quasi unanime, ne témoigue-t-elle pas depuis deux mois, à l'égard des « phalangietes », d'une sympathie » aussi révélatrice qu'embarrassante ?

Mais l'évolution du rapport des forces à l'intérieur même de la résistance palestinienne n'est pas moins dangereuse à moyen terme Ou s'accorde aujourd'hui à Beyrouth pour juger que les derniers événements ont diminué l'autorité de M. Yasser Arafat sur les camps. Même si, depuis la fin du mots de mai, les Palestiniens ne participaient plus officiellement à une confrontation devenue strictement libanaise, le rôle joué depuis le 13 avril par le Front du refus dans le décleuchement de la crise u'en a pas moins été déterminant.

En exploitant les contradictions de la société libanaise, en s'apouyant sur l'extrême gauche révontionnaire pour entretenir une tination explosive à Beyrouth, Frout du refus vise indi-ctement M. Arafat, dont la iodération lui paraît dangereuse our le peuple palestinien. S'il eut éviter de se trouver débordé, chef de l'O.L.P. est naturelle sent conduit à durcir ses propres esitions an détriment de « image de marque » dont il épéricle sur le plan interna-

Les pressions américaines et es concessions auxquelles paraît isposé le président égyptien mouar El Sadate pourraient peractive d'aboutir à un accord sur 'évacuation par Israel des trois ols du Sinal Sur ce point précis o excellence paraît même ga-mer du terrain dans l'opinion sradienne. Mais ce nouveau :petit pas » sur le chemin de la paix, qui laisserait entier le prolème palestinien, ne manquera pas d'être interprété comme une nouvelle trahison par cent qui, notamment à Beyrouth, croient devoir désespérer de la diploma-tie. Leur influence n'est plus négligeable. Le Liban vient d'en faire l'expérience.

(Lire nos informations page 2.)

Le groupe Elf-Erap pourrait ne pas renouveler ses accords de production avec l'Algérie.

(Lire page 24.)

Le parti communiste portugais mobilise ses militants pour «soutenir» le premier ministre

Une nouvelle réunion importante de l'assemblée générale du Mouvement des forces armées devait avoir lieu, ce mardi 8 juillet, à Lisbonne, alors que des rumeurs persistantes font état, dans le capitale portugaise, de critiques de plus en plus vives contre le gestion du premier ministre, le général Vasco Gonçaives.

Il semblo que les différentes tendances au sein du M.F.A. vont de nouveau s'affronter lors de cette réunion, et le parti communiste portugais, qui est considéré comme le plus terme partisan du général Gonçaives, e décidé, depuis vendredi dernier, de mettre ses militents en état d'alerte. Le parti communiste e lustifié lundi cette • mobilisation générale . de ses edhérents en affirmant dans un communiqué que • le révolution est en danger • Le communiqué aloute : • Nous devons soutenir le général Vasco Gonçaives. »

Divers événements renforcent l'impression que le premier ministre et les communistes sont en train de pardre du terrain. M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C.P., e été convoqué par le général Otelo de Carvalho, chef du commandement opérationnel du continent (Copcon), qui lui a signifié qu'il ne a devrait y avoir ni manifestations de rue ni barricades, comme lors des précédentes crises ». L'armée e été placée en état d'alerte dès jendi, De plus, contraîrement à l'habitude, aucun des membres du Consell de la révolution ou du cabinet ne s'était déplacé pour accueillir le général vasco Gonçaives, à son retour des fies du Cap-Vert, où il assistait aux fêtes de l'indépendance. Certes, on a pu voir Divers événements renforcent pendance. Certes, on a pu voir ansemble, lundi soir, le général de Carvalho et le premier mi-nistre, mais sainedi après-midi, le général de Carvalho s'est longuement entretenu avec trois personnalités modérées du Consell de la révolution, le commandant Ernesto Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, le com-mandant Vitor Alves et l'amiral Vitor Crespo, qui est cité comme l'éventuel successeur du premier

ministre. L'amiral Victor Crespo, qui regagne Lisbonne après evoir été gouverneur du Mozambique, a été couvert d'éloges vendredi dernier par l'assemblée de l'armée de terre, qui e loue « le haut esprit révolutionnaire et international révolutionnaire et international avec lequel il a rempli sa mission patriotique au Mozambique s

De son côté, M. Mario Soares, secrétaire général du parti socia-liste portugais, poursuit sa cam-

LE MONDE DIPLOMATIOUE de juillet EST PARU

TANDIS QUE LE M.F.A. DÉLIBÈRE

dont la gestion suscite des critiques

pagne en faveur de la récuverture du journal Republica. Le secré-taire général du parti socialiste a déclaré lundi, au cours d'un a déclaré lundi, au cours d'un congrès de travailleurs socialistes de la presse, que les socialistes sont e prêts, si nécessaire, à organiser des manifestations de masse dans tout le pays et à paralyser le Portugal » pour protester contre ce qui est « une atteinte contre l'intelligence du peuple par le biais d'une manipulation de l'information qui est le juit de groupes minoritaires » « Il n'existe pas aujourd'hui de bataille plus importante que celle pour la liberté de la presse », a-t-il ajouté.

Refusant de se séparer de M. Lopez Rega

Mme Isabel Peron accepte les revendications de salaires de la C.G.T. argentine

Les chefs de l'armée souhaitent un profond remaniement du gouvernement

La présidente de la République Argentine, Mme Isabel Peron, coupté, le hundi 7 juillet, dans la soirée, de donner satisfaction aux revendinations salariales de la C.G.T., mais elle a refusé de se séparer de M. José Lopez Bega, ministre du bien-être social, direc-

teur de son secrétariat privé et son plus proche collaborateur. L'epreuve de force engagée lundi à Buenos-Aires entre le pouvoir exécutif et la C.G.T. argentine, débordée par la pression des bases ouvrières, pourrait donc se isrminer par un compromis pro

En lançant un mot d'ordre de grève générale, qui a complètement paralyse l'Argentine dans la journée de lundi, la C.G.J. c'était rangée aux côtés des travailleurs, qui réclamaient l'annulation des mesures da limita-tien des hausses de salaires et le Ilmegeaga de M. Lopez Rega, consi déré comme le principal responsable de la crise et contesté publiquement par de nombreuses personnalités des

Mme laabel Peron e cédé sur le premier point, mais elle refuse le départ du ministre du bien-être social, qui loue un role essentiel dans le gouvernement ergentin depuis la mort, le 1° juillet 1974, du général Peron. Elle proposeralt, en revanche de remplacer certains de ses tres. C'est sinsi que M. Celestino Rodrigo, ministre de l'économie, pourrait être sacrifié. M. Rodrigo est

de greves sauvages et de manifestations ouvrières out ent replés ment pris une tournure pelitique.

Les dirigeants da la C.G.T. devalen

analyser les propositions da la prés dence de la République. Mme Isabel niere qu'elle-ne ratifierait pas les ations de salaires, atteignant Jusqu'à 130 %, riégoclées et ebtenue par les syndicats, face à une infla tion dont le taux est de plus de 100 % par an actuellement. Elle avail précisé qu'aucune augmentation, de plus de 50 % na serait acceptée. Elle a, sur ce point, révisé sa position ca qui pourrait calmer provisoire les dirigeants syndicaliste mais ne résout en aucune façon la très grave crise économique que connaît lo pays.

(Lire la suite page 6.)

Une proposition de conférence « au sommet »

La lutte contre la récession passe par une solution

monétaire estime M. Giscard d'Estaing

Dans un entretien accorde à des représentants de la chaîne Hearst. le président de la République française a pro-posé que se tienne à l'automne prochain, à Paris, une confé-rence monétaire au sommet de caractère informel, qui réunirait. outre la France, les Etats-Unis, la Grande-Breta-gne, l'Allemagne fédérale. l'Italie. le Japon: et, peut-être, d'autres, grands pays industriels. c Ce que le monde appelle la crise du capitàlisme est en réalité une crise monétaire », a dit M. Valery Giscard d'Estaing.

A Bale, les gouvern banques centrales, réunis de-puis dimanche, ont discuté de la prochaine rentrée du franc dans le « serpent communau-taire », et de l'éventuelle association du franc suisse.

ciation du franc suisse.

« Ce n'est pas à mer yeux le print du petrole qui constitue le problème essentiel du monde occidental mais les structures monétaires », a déclaré le président de la République aux deux journalistes américains qui l'interrogeaient. Quel que soit en effet le rôle que joue désormais le cartel des pays exportateurs de pétrole (OPEP), l'économie mondiale est encore largement organisée autour des grands pays capitalistes d'Amérique du Nord, d'Europe orient (Japon). Avec l'accélération des échanges même Pévolutium des print de la production à l'intérieur des pays socialistes su vit l'influence du grand marché capitaliste « Ce: que le monde appelle la crise du capitalisme est en réalité

une crise monétaires, e encore dit le président de la République française. Alors que les forces de désorganisation semblent de plus en plus l'emporter dans un monde où les gouvernements sont im-puissants à arrêter la récession tout en restant aux prises avec l'initation, il est, en effet, néces-saire d'essayer de ramener à quel-ques causes fondamentales l'ori-gine de nos difficultés.

PAUL FABRA (Lire la sutte page 26.)

Le ministre français du commerce extérieur, M. Norbert Ségard, doit se rendre en visite officielle en République démocratique allemande (R.D.A.) du 9 au 11 juillet. Parmi les pays de PEst, la R.D.A. est le seul avec lequel la Franceait enregistré en 1974 un déficit (150 millions de tranca contre 117 millions de francs en 1973). Les échanges demeurent de faible importance. gonflés seulement par des ventes françaises de wagons (880 millions de francs de commandes en 1974). Avec 1056 millions de france, ils n'ont représenté que 0,2 % du total du commerce extérieur de la France, troisième fournisseur occidental de la R.D.A., très loin derrière l'Allemagne tédérale et après la Suède.

La conjuncture permettra-t-elle un ample déve-loppement des relations économiques et commer-

ciales entre Paris et Berlin-Est ? Les démocraties populaires européeunes sont à leur tour atteintes par les contrecoups de la crise de l'énergie. Délà au début de cette année, l'Union soviétique avait plus que doublé le prix de son pétrole, sans que soient relevés dans les mêmes proportions les prix des produits finis de ses partenaires (le: Monde du 25 février et du 18 mars).

Aujourd'hui, la B.D.A. ressent les premiers effets d'une housse du coût de la vie, qui frappe, au-delà des articles de luxe, divers produits indus triels. Pour faire face au problème de « la péné-tration de l'inflation capitaliste », cet Etat hautement industrialisé a entamé un nouvel effort économique qui se traduit, dans les usines, par divers mots d'ordre visant à rationaliser le travail et à augmenter la productivité.

L – Un immense effort de production

De notre envoyé spécial JEAN BENOIT

par une gigantesque tour de télévision — dernier fleuron des nouveaux quartiers de l'Alexander-

Berlin-Est. — Des fenêtres du platz, les voyageurs étrangers gratte-ciel Stadt Berlin — un peuvent contempler la vaste Karl-hôtel de vingt-sept étages dominé Marx Allee, ex-Stalin Allee, surgie des ruines de la Frankfurter Alice d'avant 1945. Plus loin, eudelà du mur interzones, les en-seignes lumineuses de Burlin-Ouest. C'est toujours, grandeur nature, la carte d'une ville déchirée.

Mais ce qui frappe désormat c'est l'animation relative de la capitale est-allemande. Les inmières, les voltures nombreuses. Les boutiques de prestige où s'étale, tout au moins dans cette partie de la cité, une prospérité presque «à l'occidentale». Les piétons, enfin, qui déferient en rangs serrés du S-Bahn et des

L'activité u'est pas moins visi-ble en province. Vers 4 h. 30, quand les corneilles s'éveillent aux meurs de l'aube, des batailions de paysans-travailleurs tra versent en autocar la campagne

(Lire la suite page 3.)

ANTIFÉMINISME ET CHRISTIANISME

L'Evangile sous le boisseau

l'antiféminisme et ce n'est pas sans leur agcord que les femmes pourront accéder un jour à la juste place qui leur revient dans la ecclété. C'est pourquoi on ne saurait regretter que ce soit, une fois da plus, un homme, Jean-Marie Aubert, qui traits de cette question. Se contenter de dire que le féminisme est à la mode équivant à dévaluer, voire à escamoter, l'empleur d'un sujet qui atteint à sa racine même la culture et la civilisation. Et c'est à ce eiveau que se ettre l'entrer. Un chrétien a des reisons supplé-mentaires de e'intéresser à l'antifé-minisme. L'histoire de la eujétion de la femme se confond, en effet, avec

(1) Antiféminisme et christianisme. La Femme, par Jean-Marie Anhert. Le Cert-Desciée. 225 p., 35 F.

d'autre part, la vertu libératrice de l'Exanglie. Cette contradiction doit être étucidée. Qui a fair preuve de mépris pour la femme, si ce n'est des hommes d'Eglise, des exégètes, des moralistes at des philosophes

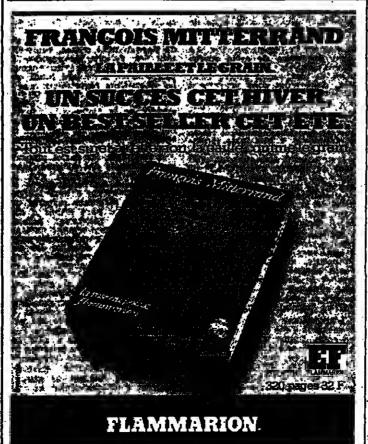
chrétiens 2 ... Jean-Marie Aubert, prêtre et pro-fesseur à l'université de Strasbourg, s'empare de ce thème avec vigueur et l'envisage cous tous ses aspects, sans succomber à la tentation de minimiser les responsabilités de l'Eglise (1). A pau de choses près, ses conclusions pourraient être re-prises par des incroyants.

Poutquoi la révolution apportée par Jésus a telle porté si peu da truits? C'est tout lo drame do la pesanteur des cultures à laquelle le Christ lui-même n'a pas échappé, puisqu'il lui-a bien fallu tenir compte du « seuli d'intolérabilité » de son

Le premier des textes qui ont fondé la sexisme chrétien est à charcher dans le deuxième récit de la création de la Genère, incorpo-rant des éléments de récits cosmo-goniques communs aux religions difentales, l'écrivain a folimi «le plet de résistance à tous les appé-tits antiféministes ». Créée en second lieu et à partir du male, la semme devait sussifot the cossidérés comme intérieure, soumise à l'homme. Elle n'est - à l'image de Dieu - que par procuration.

HENRI FESQUET.

(Lire la state page 8.)



of the gradient of the second second

AU JOUR LE JOUR ENSEMBLES Le problème comorien est de l'ensemble de la souveraineté française....

ce qu'en mathématiques on appellerait un problème d'ennbles. Le cardinal de l'enemble comorien est-li trois sans Mayotte ou quatre avec Mayotte? A moins que Mayotte ne puisse être considerée comme un sous-ensemble de l'ensemble comorien. comme les Comores étaient un sous-ensemble de l'ensemble des territoires d'outremer, kii-mėme sous-ensemble

A vrai dere, peu importe. Comme le savent depuis trois ans les Européens à la recherche de l'ensemble Europe, ce qui compte ce ne sont pas les ensembles sur lesquels les identités se fondent, mais la nature des fonctions et des relations qui les enchainent ou les unissent les uns aux

ROBERT ESCARPIT.

DIPLOMATIE

Le président Giscard d'Estaing reçoit le premier ministre tunisien

M. Nouiza, premier ministre tunisien, z. ce mardi 8 juillet, un entratien avec le président Giscard d'Estaing, qui offre un déjeuner en son honneur. M. Nouira présidera ensuite, avec M. Chirac, une réunion élargie à lequelle assisteront notamment les ministres des affaires étran-

L'entration d'une houre que les doux premiers ministres ont su lundi a porté sur la coopération franco-tunisienne et la situation en Méditerrané (projet tunisien de conférence des riversins, dislogue euro-arabe, situation au Proche-Orient,

à peu la situation de l'emploi C'est la première préoccupation

pays constituent un rapport supé-rieur à celui de l'industrie touristique, pourtant en pleine expansion.

Le gouvernement tunisien est songieux d'assurer à ses travall-leurs expairlés des conditions de vie décentes, en matière uotamiment d'habitat. Il conhaite aussi que ses ressortissants gardent un contact culturel permanent avec le pays et avec la langue arabe. De nombreux consulats sont dé-

De nombreux consulats sont dé-sormais installés dans les grandes villes françaises. Des colonies de

vacances accueillent chaque année en Tunisie les enfants des travalleurs émigrés. Reste à assurer à ces enfants la possibilité de recevoir dans les écoles françaises un enseignement en arabe.

(i) Cette commission intergua-verpementale à laquelle participent les ministres des affaires étrangères. Elle à été effée en juin 1972 à l'oc-casion de la visite officielle en France du président Bourguiba. Elle a tenu sa truisième session le 30 janvier 1975 à Paris.

(2) Le nationalisation des terres

appartenant à des étrangers est in-terrenus le 11 mai 1984. Elle tou-chait 270.000 hectares appartenant à des Français dont 120.000 à des so-ciétéa. La loi votés à ce sujet pré-voyait le principe d'une indemnisa-tien. Il n'en a plus jamais été question depuis le 13 mai 1964, le gouvernement français avait décidé d'ammuler l'aide budgétaire à la Tunisie. Cette aide a été rétablie an 1963, et les relations se sont alers nermalisées.

(3) D'après les statistiques du ministère français de l'intérieur au le janvier 1974. Les Tunisiens constituent la troisième commun-nauté magnébline en France après les Algériens (840 000) et les Maro-cains (180 000).

L'AIDE FINANCIÈRE

L'aide financière française à l

Tunisie s'est inontée en 1974 à 240 millions de francs répartis pour moitié entre des prêts du Trêsor à 3% d'intérêt et des prêts privés bancaires garantis par la COFACE En 1973, l'enve-

loppe, dont le montant fait cha-que année l'objet d'une négocia-tion, avait été également de 240 millions.

Une aide en céréales d'impor-ance variable est également

A Offawa

M. PONIATOWSKI

S'ENTRETIENT AVEC M. TRUDEAU

Mardi, M. Ponistowski doit.

s'entretenir avec plusieurs mem-bres du gouvernement fédéral,

notamment le premier ministre M. Pierre Elliott Trudeau, qui offrira un déjeuner en son hon-neur. Lors de ces conversations, il sera notamment question de la

fourniture de matières premières canadiennes à la Prance, dont de

l'uranium et des rapports entre le Canada et la C.E.E. C'est en

fin de journée que M. Ponia-towski devrait annoncer la date de la visite du président Giscard d'Estaing au Canada, dont le principe est déjà acquis.

tance va

MANUELE PEYROL

Tunis souhaite instituer avec Paris une < coopération tranquille>

Tnnis. — « Il n'y a micum problème entre la Tunisie et la France », déclarait récemment le président Bourguibs au cours d'une conférence de presse. Cette affirmation exprime une conviction profonde et réciproque. Seule des trois pays de Maghreb, la Tunisie a choisi officiellement le bilinguisme: le français est, ici langue de travail et seconde culture. C'est un des facteurs de l'amitié qui lie les deux pays.

ď:

Cela ne veut pas dire que le passé commun des deux pays fut sans orage : certaines « séquelles » en subsistent, qui forment ce que l'on appelle désormais le « conten-tieux ». C'est ainsi que la grande commission mixte, qui fait an-uuellemeut le point des relations économiques, financières cultuéconomiques, financières cultu-relles et commerciales (1), a dé-battu en janvier des comptes bloqués appartenant à d'anciens résidents français en Tunisie et de l'indemnisation des terres na-tionalisées en 1964 par décret pré-sidentiel.

Le règlement de ce contentieux permettrait une coopération défi-nitivement libérée du passé. Lors de sa visite officielle à Tunis, du 15 au 18 juin, M. Norbert Ségard, ministre français du commerce extérieur, a laissé entendre qu'une solution se dessinait concernant les comptes bloqués; ceux-ci représentent 160 millions de francs, dont la moitié est constituée par des dépôts relativement modestes. Après la visite du ministre français. Tunis devait soumettre deux cais, Tunis devait soumettre deux propositions concernant le pro-cessus de libération des comptes. Il est probable que la visite à Paris de M. Nouira permettra d'éclaireir les intentions des deux parties à ce sujet.

La situation des fravailleurs immigrés

En ce qui concerne l'indemnisation des terres ayant appartenu aux colons français, aucune pro-positiou concrète ne semble avoir été faite (2). Le gouvernement français estime que la charge de cette indemnisation doit être sup-portée par l'Etat tunisien, la décision de « récupérer » les terres ayant été prise en violation d'un accord signé en mars 1963 qui prévoyait un rachat échelonné à

De notre correspondante

souhaiterait, semble-t-II, que Tunis fasse au moins un geste. Cette question ne pèse plus en tout cas sur l'essor des relations économiques entre les deux pays. économiques entre les deux pays.
M. Nouira, qui compte beaucomp
d'amis en France, et particulièrement dans les milieux financiers,
affirme volontiers sa confiance
dans une coopération commerciale encore plus active. La
France est déjà le premier partenaire commercial de la Tunide.
Ellie en est le premier fournisseur
et le deuxième client après l'Italie. Les exportations françaises
se sont élevées en 1974 à 1 650 millions de francs, en progression de
51 % par rapport à 1973, tandis que
les importations ont atteint

UNE BALANCE DES PAIEMENTS EXCÉDENTAIRE AVEC PARIS

Dans les rapports économiques tranco-tunisiens, la balance des paiements est bénéficiaire pour Tunis, alors que la balance des échanges commercianx penche nettement en faveur de Paris. Cette situation tient any a invisibles s. La Tunisie reçoit, en effet, de plus en plus de touristos français, et leur groupe est devenn récemment le premier en nombre, alors qu'il se situalt au troisième rang. D'autre part, les travailleurs tunisiens en France envoient dans leur pays d'origine une partie importante de leurs gains. Enfin, en 1971, plus de 200 millions de france ont été investis à long terme pour la recherche pétrolière. De ce fait, la balance des palements, traditioanellement dé-ficitaire avec Paris, est devenue excédentaire en 1974.

902 millions, en hausse de 70 %. L'excédent commercial enregistré par Paris est donc important, et Cette situation préoccupe situation preoccupe

M. Nouira. Dans un un taux établi en commun. Paris Tunis souhaite que la France

Les toasts échangés lundi soir

table contrat de développement » entre la France et le Maghreb.

. c. Je tiens à vous donner l'assurance que le gouvernement français ne ménagera pas ses efforts... pour qu'aboutisse la négociation sur le nouvel accord d'association entre la Commu-nauté et la Tunisie », a notam-ment déclaré lundi soir 7 juillet M. Chirac, dans un toast pro-noucé à l'issue du diner en nouce à l'issue du diner en l'honneur du premier ministre tunisien. M. Nouira. « Je suis convaincu que son contenu, dépassant le simple cadre commercial, sera un véritable contrat de développement et de coopération entre deux ensembles [l'Europe et le Maghreb] faits pour se comprendre et pour emprunter de concert les voies du progrès. » M. Chirac a poursulvi: Etroites et chaleureuses au plan bilatéral, nos relations font

apparaître, dans le domaine in-ternational, une large conver-gence de vues sur les problèmes majeurs : au premier chaf, nous nomes en accord quant à la nécessité de remédier aux désé-quillores que l'évolution histo-rique à créés entre les nations industrialisées et les pays en voie de développement. »

M. CHIRAC : conclure un « véri- | M. NOUIRA : édifier sereinement un nouvel ordre international.

Répondant à M. Chirac; M. Nouira, a dressé un blan « largement positif » des relations franco-tunisiennes. Il a fait l'éloge de « la position courageuse que la France a été amenée, la première à l'Ouest, à prendre sur le conflit du Moyen-Orient », et il a exprimé « la satisfaction de la a exprimé « la satisfaction de la Tunisie devant l'action menée par la diplomatie française pour l'établissement d'une pair fuste durables que la Tunisie demeurait profondément convaincue que le concept « d'un ordre international plus équitable, qui correspond bien à l'esprit de notre temps, s'il était clairement perçu, permettrait d'établir un melleur équilibre entre les nations et ouvrirait la voie à une nouvelle êre de prospérité généralisée. L'édification d'un nouvel ordre doit se

prospertié généralisée... L'édifica-tion d'un nouvel ordre doit se faire dans la sérénité et se poser en termes de concertation et non de confrontation ». Le premier ministre tunisien a rendu hommage aux diverses initiatives françaises, et notam-ment à la convocation d'une conférence sur l'énergie et les matières premières et l'intérêt porte au dialogue euro-arabo-afri-caine.

Une coopération exemplaire

La coopération culturelle et technique entre la France et la Tunisie est souvent qualifiée d'a exemplaire ». Elle l'est particu-lièrement dans l'enseignement, puisque les Tunisiens sont en passe, grâce à elle, de prendre la relève des assistants français. C'est déjà le cas dans le primaire, où depuis trois ans aucun coopéoù depuis trois ans aucun coopé-rant français n'est plus employé. La Tunisie est même en mesure d'e exporter » à son tour des ins-tituteurs et elle en fournit par exemple à la Libye. Les secteurs non techniques de l'enseignement secondaire sont egalement en voit de tunisification rapide. De part et d'eutre en se source donc silret d'autre on se soucie donc sur-tout de la coopération universitaire, scientifique et technique et l'accent est mis sur la e formation de formateurs ». Plusieurs projets pilotes ont été ainsi mis en place. C'est le cas pour l'Ecole normale de Tunis.

Ottawa — Poursuivant son voyage au Canada, M. Michel Poniatowaki est arrivé à Ottawa ce mardi 8 juillet. Lundi, le ministre d'Etat s'est entretenu avec le sollicitor general, M. Warren Allmand, responsable des services pénitentaires et de la gendarmerie royale du Canada, avant d'être recu par le gouverneur général du Canada. M. Jules Léger. La coopération technique est surtout développée dans le secteur médical. Une centaine de mêdecins français donnent des cours dans les facultés ou travaillent dans les hôpitaux. Les coopérants sont également nombreux dans l'agriculture. Ils assurent des têches de formation dans les instituts agronomiques.

Au total, les coopérants fran-cais sont environ deux mille alors qu'ils étaient trois mille à une date encore peu éloignée. Le budget consacré à la coopération budget consacré à la s'élève à 90 millions.

A cette action s'ajoute celle des établissements d'enseignement français, qui reçoivent un certain nombre d'élèves tunisiens dans quatorze écoles, deux C.E.S. et quatre lycees.

La communauté française en Tunisie compte plus de vingt-trois-mille membres. — D. J.

A la C.S.C.E.

LA FINLANDE NE PEUT PLUS ORGANISER LE « SOMMET » PANEUROPEEN LE 28 JUILLET

Genève (A.F.P., Reuter, A.P.) La Finlande a annonce, lundi soir 7 juillet à Genève, qu'elle ne soir 7 juillet à Genève, qu'elle ne pouvait plus organiser, pour des raisons matérielles, le 28 juillet à Helsinki, le « sommet » qui doit clore la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.). Le 28 juillet était la dernière date possible pour que les travaux soient totalement ter-minés sendant le mois en cours prenne une part plus importante au développement du pays. La loi promulguée en 1972 concernant les investissements étrangers traduisait le désir de multiplier non seulement les échanges, mais les programmes d'aide au développement. La Tunisie a fait ces dernières années un gros effort pour l'infrastructure industrielle, mais ses moyens modestes ne lm permettent pas d'agir sans aide si elle veut réaliser le « contrut de progrès » proposé par le premier ministre à la nation. Cette aide pourrait également revêtir l'aspect d'une « coopération tranquille » dernière date possible pour que les travaux soient totalement terminés pendant le mois en cours. La France avait proposé une « date conditionnelle » pour le « sommet », par exemple fin juillet, qui ne deviendrait définitive que si toutes les questions en suspens étaient réglées avant le 12 juillet. Cette proposition a fait l'objet d'un large échange de vues au cours des réunions du comité de coordination de lundi, mais elle a été rejetée par Malte et les Pays-Bas et, d'une façon plus nuancées, par la Turquie, la Belgique, l'Italie et l'Espagne.

Quatre questions importantes restent en suspens : les « suites » de la conférance, la notification préalable des manœuvres militaires, les droits quadripartites sur l'Allemagne et la réciprocité des avantages économiques mutuellement accordés par les Etats. Sur tous ces points, des progrès auraient été enregistrés au cours du week-end, notamment sur les « suites » et les questions militaires. Une nouvelle réunion du comité de coordination est prévue pour ce mardi soir. pourrait également revêtir l'aspect d'une « coopération tranquille » dant on sait qu'elle a désormais la préférence de M. Bourguiha. De tonte manière, les investissements en vigueur depuis 1972 ont déjà permis l'implantation de phusieurs industries de sous-traitance qui devraient détendre peu du gouvernement tunisien, surtout depuis l'arrêt de l'immigration annoncé par Paris. Actuellement, 150 000 Tunisiens vivent en France, dont 80 000 travailleurs actifs (3). Leur participation à l'équilibre de la balance tunisienue des palements est considérable, puisque les devises qu'ils envoient vers leur pays constituent un rapport supépour ce mardi soir.

M. RABIN EN VISITE OFFICIELLE A BONN

Les rapports germano-israéliens ont perdu leur caractère « particulie

De notre correspondant

Bonn. — M. Rabin, premier ministre israélien, était attendu, ce mardi à juillet, pour une visite officielle de quatre jours, en République fédérale. Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises à cette occasion. C'est la première fois qu'un chef de gouvernement d'Israël séjourne en République fédérale. M. Rabin, qui sera accompagné de son épouse, née en Allemagne, rend ainsi la visite que M. Brandt avait fait en Israèl au printemps 1973. L'ancien chancelier avait invité Mme Golda Melr à venir en R.F.A. à l'automne suivant, mais la guerre d'octobre avait empêché la réalisation de ce projet.

Depuis deux ans, les relations germano-israéliennes se sont à la fois normalisées et détériorées. Normalisées parce que, comme Normalisées parce que, comme l'avait souhaité M. Brandt, elles se situent maintenant e au-delà de rémotionnel » ; même si elles ue sont pas tout à fait comparables aux rapports entre deux autres Etats, elles ont perdu leur caractère « particulier ». Sans craindre le rappel d'un passé douloureux, les Allemands de l'Ouest peuvent maintenant se permettre de critiquer, lorsqu'ils le jugent bon, la politique israélienne. Cette franchise a eu pour conséquence des refroidissements passagers dans les rapports entre Bonn et

Des consultations discrètes ne semblent pas avoir aplani les divergences entre P.C. européens

De notre correspondant

Vienne, — Le secret le plus total continue à entourer les consultations bilatérales par lesquelles les partis communistes d'Europe tentent d'aplanir les différends à propos de leur confé-rence qui doit suivre de deux mois environ le esommet » à Helsinki sur la sécurité et la coo-

Helsinki sur la sécurité et la coo-pération en Europe.

Le dernier en date de ces contacts, et sans doute l'un des plus importants, est le voyage discret, à la fin du mois de juin à Berlin-Est, de M. Stefan Andret, secrétaire du comité central du P.C. roumain, seul un communi-qué anodin a été publié. Il indi-que que M. Andrel a été reçu cans une aimosphère de cha-leureuse cam ar a de ries, par camaraderies. M. Erich Honecker, chef du parti-est-allemand. Même la date de est-allemand. Même la date de son retour à Bucarest n'a pas été divulguée, et c'est grâce à des recoupements qu'on peut penser que le séjour à Berlin a duré quatre jours. Le parti roumain est an nombre de ceux qui auraient exprimé leur refus de signer lors de la conférence des contents. de la conférence des vingt-huit partis européens un document **contraignant * susceptible de réaffinner la suprémaile soviétique sur les autres partis. Le P.C. est-allemand, en revanche, est l'auteur d'un projet de docu-

ment que les Roumains, les You-goalaves, les Italiens et les Espa-gnols auraient considéré à la mi-mai comme inacceptable.

Les Yougoslaves ont également multiplié récemment les contacts, et leurs thèses sont proches de celles défendues par Bucarest, lour liberté de manœuvre peut, en revanche, être considéré comme plus grande. M. Edvard Kardelj, numéro deux du régime tiliste, s'est successivement rendu, du 23 juin au 5 juillet, à Buda-pest, à Prague et à Bucarest.

Les récents développements ne sont pas de nature à faciliter la préparation de la conférence, qu'il s'agisse de l'affaire du faux document Ponomarev publié par Ropublica à Paris, ou de la lettre qu'aurait adressée M. Alexandre Dubcek au début du mois de juin aux chefs des partis italien et est allemand, demandant que la est sitemano, demandant que la conférence des P.C. solt saisie de la situation en Tchécoslovaquie, ou encore de la polémique entre le P.C.F. et l'une des fractions du parti communiste grec ou les ana-iyses forcement divergentes qu'au-ront pu faire les pays du Comecon à l'issue de la dernière session du conseil, à la fin du mois de juin à Budapest.

PROCHE-ORIENT

Le seul langage que les terroristes comprennent est celui de la force

déclare M. Rabin devant la Knesset

Le Liban a porté plainte au Conseil de sécurité à la suite de Conseil de sécurité à la suite de l'attaque israélienne de l'undi 7 juillet contre les camps pales-tinlens de la région de Tyr. Le bilan provisoire de cette opéra-tion s'élère à treise personnes tuées et trente-sept autres bles-sées, dont vingt sont gravement attaintes.

A Jérusalem, le premier mi-nisre israélien. M. Rabin, a affirmé lundi devant la Knesset que son gouvernement était résolu à poursuivre e une lutte impla-cable » contre les « terroristes ». « Il ne sourait être question pour nous de négocier apec l'O.L.P. ou toute autre organisation de ce genre. Le seul langage, que ces organisations comprement est ceiul de la jorce, et c'est le lan-gage que nous leur tiendrons », 2-t-il déclare.

M. Rabin a ajouté que le but des « terroristes » était de « continuer à perser le sung des innocents, de rendre impossible toute coexistence entre Juijs et Arabes à Jérus dem, et de créer une situation telle gu'un conflit ouvert et sanglant entre ces deux parties deviendrait inévitable ».

L'allocation du chef du gou-vernement a été suivis d'un débat au cours duquel M. Moshé Dayan a pris la parole. L'ancien ministre de la défense, qui a approuvé les vues- de M. Rabin, a souligné qu'Israël ne devait pes « ignorer que le terrorisme palestinien jouissait du soutien de tous les trans arribes u compris TEopple. pars arabes, y compris l'Egypte », e Pour nous; a-t-il conciu, la question est de savoir dans quelle mesure les initiations des organi-sations terroristes palestiniennes

font partie intégrante des inten-tions et des buts du monde arabe. »

A Washington le porte-perole du département d'Etat, commen-tant les actions de représailles braéliennes contre les camps palestiniens, a déclaré lundi que les Etats-Unis repretaient e pro-fondément » les actes de terreur au Proche-Orient, « Le cercle picleux de la niolenes »-la dir au Proche-Orient, « Le cercie vicieux de la violence, 2-t-il dit, ne pourra être brisé que le jour où les attaques tells que celle de vendredi dernier à Jérusalem cesseront. »

A Beyrouth, les partis progressistes libanais ont affirmé, lundi

a seponsables de l'enlèvement du colonel américain Ernest Morgan « sont des éléments suspects qui exècutent un plan visant à discrétiter la résistance palestinienne et le mouvement national au Liban». Le communique poursuit : « Etont données les circonstances qui ont entouré l'enlèvement du colonel, il est possible que celui-ci se soit libré intentionnellement et avec préméditation à ses ravisseurs. » Selon les partis progressistes, qui citent le commandement de la résistance, e l'identité des personnes qui ont participé à l'enlèvement est comme. » e Ce que l'on appelle l'e Organisation de l'action ascialiste révolutionnaire » n'a accune existence, s'actions en la comme existence, s'actions en la comme contence. Faction socialiste revolution-naire » n'a aucune existence, n'a aucune relation ni avec la résistance palestinienne ni unec-les mouvements nationaux liba-nais », ajoute le communiqué selon lequel seuls des « éléments destructeurs » se cachent derrière cette organisation. — (APP. UPI Reuter

Jérusalem. Les Israéliens pas beaucoup apprécie, exemple, que le gouverne fédéral allemand proteste — f fédéral allemand proteste — f
symboliquement — contri
transport par les Américair
matériel militaire à destin
d'Israël, à partir de la R
pendant la guerre d'octobr
u'ont pas non plus été très :
faits que la République féc
accepte la déclaration com:
des Neuf, en novembre
qu'ils considèrent comme un
tien unilatéral des pos
arabes. On prête d'ailleu
M. Rabin l'intention de denu
au chanceller Schmidt de pr
ses distances par rapport à
déclaration.
Il paraît exclu que ce vou

Il paraît exclu que ce von exaucé. Les dirigeants allen veulent mener au Proche-C une politique e équilibrée » puyant sur la déclaration novembre 1973 et sur la ré tion 242 du Conseil de séc tion 222 du Conseil de sei des Nations unies Con fait ici que de bonnes relations la capitale fédérale et tou gouvernements du Proche-C correspondent à l'intérêt de le monde, y compris des l liens. D'ailleurs Jérusalem pas seulement lieu de se pla de l'attitude allemande. C'est une large part grace à l' tance de Bonn que l'accor libre échange entre Israël C.F.E. a pu être concin u le mécontentement prévisibl pays arabes. D'autre part, le vernement allemand s'est o à ce que les Palestiniens di nent le statut d'observateurs le dialogue euro-arabe tant: n'auront pas reconnu l'exis de l'Etat d'Israël.

Dépasser l'état de « ni guerre ni pan

Dans les milieux proche la chancellerie, on déclare M. Schmidt e veut d'abord ter », et qu'il attache une grimportance à être mis au co des derniers développement discussions au Proche-C
Le gouvernement de Bo
l'impression que les ch
d'aboutir à un arrange
israélo-égyptien au moins r
sont e relativement bonnes r
que Le Caire se moutre inté
La R.F.A. dit-on icl. ap
positivement l'attitude du
dent Sadate. M. Schmidt pe
avec e une franchise amicui
M. Rabin. De ces indicatio
est permis de tirer la concl
que le chanceller joindra sa
à celle des Américains pour discussions au Proche-C à celle des Américains pour à celle des Americains pour ter de persuader les Israt qu'ils ont intérêt à accepte propositions égyptiennes. Il d'aifleurs pas exclu que MM. bin et Eissinger alent un etien à Bonn, car le secré d'Etat américain doit arriver la capitale fédérale allem propositif des la capitale. ra capitale l'éterale allen vendredi, dernier jour de li site du premier ministre isra-Il u'existe entre Israël e République fédérale aucuu blème bilatéral. Les échi biene bilitatrat. Les echi économiques se sont déveir très rapidement au cours dernières années, passant 470 millions de deutschemart 1965 à 1.55 milliard l'année nière. La R.F.A. est mainte le deuxième partenaire com cial de l'Etat juif, après les E Unis. Le fort déficit comme israélien vis-à-vis de l'Allem israélien vis-à-vis de l'Allem pourra être compensé dans certaine mesure grâce à l'ac de libre-échange. Le gouverne de Bonn est, d'autre part, dé en principe, à accorder an Cor mondial juif de nouvelles rér tions pour un montant de 600 lions de deutschemarks. M. Rabin commence mardi voyage officiel en Allemagne une visite à l'ancien camp concentration de Bergen-Be concentration de Bergen-Be puis par un bref séjour à Be Ouest, Il aurait manifeste un

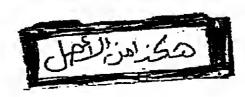
tain intérêt à visiter « une divisée contre nature ». DANIEL VERNE

LE PROGRAMME DE LA VISITE EN EUROPE DE M. KISSINGER

M. Kissinger commence credi sa visite en l'acceptaire d'Etat annuera à Paris le 9 juine arrivera à Paris le 9 juine avec d'écuner, pour tenue de déjeuner, pour tenue M. Gromyko à Geneve Du. 1 soir au 12 au matin di Bonn et il passers l'après 12 a Londres ayant de l'acceptant Danies avant de lesse Washington.

D'autre part, une de non formelle » du prende nistre britannique. M. de les series de la communité de le sera, dit-on à le le première d'une série de currente de M. Wilson sver les geants de la Communauté e péenne De son côté le la région de M. Wilson sver les que foreign Office, qui est au foreign office d'arrive d'un chef de diplomatie britannique depids aus.





EUROPE

arti socialiste est prêt à s'allier aux communistes pour gérer Venise

alques jours par la désignation des us dirigeantes (les « juntes ») des régionaux, provinciaux et munici-lues le 15 juin. La démocratie-chréraint que les socialistes ne lui faus-

sent compagnia, ici on là, pour s'allier avec paux, álues le 15 juin. La démocratie chrémajorité de gauche est désormais possible, Deux élus democrates chrétiens de cette region, MM. Carlo Donet-Cattin et Adolfo Sarti, ont menacé de démissionner du gou-

les postes de ministres de l'industrie et du tourisme, si les socialistes conclusient une alliance avec le P.C. Ce « frontisme » est sur le point de se réaliser dans une ville

De notre envoyé spécial

- Les gondollers, heurenfont greve de temps en C'est le seul moyen de passant de 7 à 10. Musset ne croyalt aux touristes une cruelle pas si blen parler en vantant - Venise Venlee l'enchanteresse, la rouge ... La tempête a été d'autant la perie de l'Italia », est une ime les eutres, avec des synest la capitale de la Vénétie, l'une entâtés, de o démocratesdes régions les plus « blanches » d'Italie, où la démocratie chréllenne désorientés et des commutomphants. Le P.C. n'a-t-il conserve, même après le 15 juin. la no, ici ausal, les élections ? majorité absolue dans une ville comme Vérone et au conseil régional sement. Venise est même un nolaire. « Pour expérimenter lui-māme. elles formules, nous avons été en avance », remarque Malgré les problèmes particullers de Venise (« l'eau qui monte », male surtout la centre historique qui militant socialista, qui se du mariage précoce de son

dépérit, victime de la spéculation), c la démocratio chrétienne les raisons de ce remue-ménaga no différent guers de celles qui unt mière expérience en date assuré la victoire communiste dans à etx mois, et elle a fait esucoup d'encre en Italie. d'autres villes d'Italie : de nouvelles couches d'électeurs et une lassitude générale à l'égard du pouvoir ion communiste s'était offi-it antendue avec le gouverdémocrate-chrétien. Ici aussi, des municipal (démocrates-chrécommerçants; des artisens et mêmo acialistes et eoclaux-démode petits industrieis ont voté comjour approuver les plans de muniste pour la première fois. Des intellectuels — nombreux à Venise quelque corte, Venice evec - ont fait de même, encouragés s'agissait pas, à propreeans doute par la présence sur la rier d'un compromie his-puisque le P.C. restait position. Mais on n'avait liste communiste de personnalités comme le compositeur Luigi Nono. De tous les candidats du P.C., c'est u paralle andace dans une ville d'halle. Cette formule pourtant un ceptuagécaire qui a obtenu le plue grand nombre de voix, préparée de longue date taire (démocrate-chrétien de liste, ce qui est rare : le succès per-M. Glorgio Longo, prit le mini-compromis historique -. sonnel de M. Glovanbattista Glanquinto, qui fut maire de Venise à le libaration, e été interprété comme la nostalgie d'une gestion municipale D.C. elle-mame, l'expérience plus rigoureuse, plus cohérente.

> Venise compta beaucoop de gens fortunés qui n'avalent pas attendu le 15 Juin pour placer leur argent en lieu sûr à l'étrangar, Leur inquiétude antérieure eux élections n'e pu que redoubler. Sans doute ressent-on lci — bien plus qu'à Rome ou à

elavie, et met-on plus qu'allieura en rapport la altuation Italienne avec

l'avenir incertain de ce pays: Qu'adviandra t-il à Venise ? Si le démocratie chrétienne peut encore former une « junta » evec les socialistes et les petits partis du centra (ils disposaraient da 34 sièges sur 60), un gouvernement « frontista » est également possible, puisque communistes et socialistes disposant désormats de trents-deux conseillers. Tout dépend donc des humeurs du P.S.L Or II semble avoir bal et bien choisi son partenaira : ce sera le P.C. - L'électorat a'est exprimé, Il faut respecter sa volonté », nous ont dit plusieurs représentants du P.S. A moins d'un coup de théâtre de der-nière minute, Venise sera « rouge « cet été. S'exprimant comme al c'était délè fait, un responsable local de la démocratie chrétienne cache sa déception par una pointa : « Je ne sais pas si le junte durera longtempa. preuve de beaucoup de patience avec les socialistes, que nous connaissons blen, nous. Décus, les démocrates-chrétiens le eont d'autant plus que leur porte-drepesu, M. Longo, est ement respecté à gauche. Aussi curieux que cela puisse pa-

d'evoir eu les faveurs des socialistes. Il préférerait une lunte plus large dans Isquelle figureraient les démocrates chrétiens. Pour ce « compro-mis historique », le P.C. semble prét à beaucoup da compromissions. La mocratie chrétienne locale na peut y consentir parce qua, dit-on, les ins-tances nationales du parti e'y oppo-

A défeut d'un gouvernement. d'union, la P.C. voudrait réaliser une sorte de « mini-compromie historique - à l'anvers : tormer la junte avec les seule socialistes mais inviter

les démocrates chrétiens, devenus osants pour la rremière fois depuls vingt-quatre ans, à appuyer les travaux du maire et de ses asses

Il V a. à vrai dire. Dissieure maniè res d'instaurer une telle colleboration que la démocratie chrétienne na refuse pes e priori puisqu'alle se pré para déjà à « une opposition cons tructive - On évitera, en tout cas de parier de « compromis historique et même de « mini-comoromie ». n'y en aura pes, -ous a-t-on dit au P.C. comme à la D.C., et d'ailleurs Il n'y en a jamals eu : en décemb demier, les communistes ne faisalen qu'ajouter leurs voix à celles d'un centra gaucha majoritaire et auto

Quoi qu'il en soit de laur - funti ouverte, d'entente démocratique », les communistes ont déjà un programme d'ection détaillée. Un jeune militant harbit noise l'a exposé avec précision (qualité suffisamment rere en Italia pour, ne pas être notée). Son parti souhalte, entre autres, donner plus en les falsant élire directement par la population, réorganiser les bursaux municipaix qui ne comptant pes moins de 4 000 employés; se précoriphériques qui progressent à vue d'œil, n'importe comment, - comme des villes du Far-West -, et blen entendu, a'attaquer aux problèmes du centre historique, même si la P.C.L. ne e'est pas toujours montré le plus audacieux en le matière

. Vanise le rouge - aura-t-elle un maire communiste? L'arithmétique le voudrait, mais le P.C. ne l'exigera sans doute pas. Réaliste, il pourrait se contenter de quelques postes ciés, comme celui par exemple d'assesseur à l'urbanisme. N'est-ce pas le mellieur moyen de rassurer le futur

ROBERT SOLE.

Portugal

- Libres opinions L'ENJEU

par PIERRE BOURGEADE

UELLE époque nous vivons I II y a quelques mois, si nous considérions la situatico politique en Europe, nous n'affions pas au-delà des Pyrénées. Consciemment ou non, noue avions tendance à estimer que l'Europe commençait, de ce côté-ci des montagnes, qu'à l'intérieur da cette veste Europe seulement le jeu possible, et que, de l'autre côté, la pénineule lbérique constituait un univers à part, entièrement fermé sur ses traditions et son histoire, voué par on ne sait quel sort aux dictatures, où les structures politiques et sociales étaient à tout Jamais figées, et où, quoi qu'il puisse arriver à l'Europe, rien ne se passerait plus Jameis.

Il stiffit da regarder une carte pour âtre frappé par la forme de la péninsule thérique, co carré accroché à l'extrême sud du continent, c'est-à-dire séparé de lui, cette sorte de champ clos, de lieu fini, je l'ai souvent penaé : d'espace théâtral (1), où la scène que jouent les hommes ne peut être la même qu'allieure où la drame his

trouve soumis à ses propres règles.
L'histoire contemporaine contorte cette impression, puisque, durant seconda guerre mondiale, alors que l'énorme confiagnation bouleversait le quasi-totalité da la planète, l'Espagne, où pourtant le « répétition générale » avait eu lieu, de 1936 è 1939, restait entièrement à l'écart du confilt. Franco venaît à Hendaye, serrait la main d'Hitler, maie e'opposaît au passage des forces allemandes vers l'Afrique, changeant peut-être, étrange paradoxe, le cours des choses. retirsit l'Espagne du jeu politique mondial, et l'enfermait entièrement sur elle-même. Lui-même s'y terrait. On sait qu'il n'en a presque lamais franchi les frontières. L'histoire e ses cons enformé dans son Espagne rappelle Philippe II. enformé dans sa

Ouant au Portugal, c'était, dans les idées reçues, une sorte de petite Espagne, non sangiante mais à peine moins close, où la capitalisme anglo-eaxen jouait plus librement son jeu, mais où, une fois pour toutes, comma en Espagne, l'histoire s'était arrêtée.

Il e failu trois joure en avril 1975 pour que le Portugal bascule

du passé à l'avenir, et devienne, à lui seul, la problématique de

Nous, les Latins, nous inclinons trop facilement è penser que, pour nous, le coura de la civilisation est passé, et que, en raison de facteure géopolitiques particuliers, les peuples du Nord et de l'Est sont devenus les vecteure de l'histoire. Les liailons furent grands au quinzième siècle, l'Espagne au seizième, la France du seizième au dix-neuvième, mais depuis la révolution industrieile Anglo-Saxons et Slaves ont pris le relais que nous portions. Or l'histoire des hommes ne peut être réduite à l'histoire de le seule puissance matérielle. Les faits montrent, eu contraire, qu'en fin da compte c'est l'organisation de la société qui demeure l'essentiel, que c'est dans l'établissement d'un rapport juste de l'homme à l'homme et de l'homme è la puissance matérielle que a'inscrit le destin de

Comme le Vietnam, le Portugal aujourd'hui nous provoque, parie, nous propose, in vivo, le problématique du possible. Par l'expérience que vit ce petit peuple, tout peut changer. Qui sait ce qui pourrait advenir dans les autres pays latins, Espagne, Italie, France, ai la révolution et la démocratie triomphaient ensemble à

L'enjeu de ce qui se passe à Liebonne ne concerne donc pas seulement les Portugals, mais je monde latin, l'Europe, l'humanité entière. Les soldats qui ont à la bouche l'œillet rouge ne gardent pas seulement les portes du Quotidien applatiste Republice. Ils sont à la

Ou le passage da la dictature au sociatisme se fera d'une manièra telle que chaque composante du peuple portugais gardera le possibilité de s'exprimer et d'infléchir, par là, le cours même de la révolution, qui ne saurait être fixé d'avance, ou les exclusives el les interdits fractionneront le mouvement révolutionneire, éloigneront les masses les moins politisées, et permettront, peut-être, la revenche

de l'encien régime. La voie que doit suivre la révolution portugales est extremement difficile à définir parce qu'il ne faut pas que le Portugal connaisse ce que le Chill e connu. Allende, arrivé au pouvoir par le jeu des institutions parlementaires, crut pouvoir s'y me champ libra aux forces contre-révolutionnaires, mais celles-ci n'eurent de cosso qu'alles ne l'alent abettu et qu'elles n'alent abattu la révolution.

Le M.F.A., à partir de ce tragique exemple, est donc fondé à se prémunir contre d'anglogues - bienveillances -, qui creusereient la tombe de la révolution. Mais ce qui peut ae faire pour le peuple doit se faire avec le psuple. Les peuples européens regardent vere L'abonne et espèrent que le M.F.A. saura imaginer les solutions qui permettront au peuple, à ses partie, et à l'avant-garde révolutionnaire de s'exprimer également, et de jouer chacun leur rôle dans le

processus libérateur. Nous vivons une époque où il semble que l'histoire, puissamment et irrésistiblement, change de cours. Au Portugal, la révolution est en train de se faire. En Espagne, les jours de la dictatura franquiste sont nécessairement comptés. En Italie, en Franco, les forces populaires se trouvent au aauli même du pouvoir. Officiers portugals, vous tenez dans vos mains beaucoup plus que le sort du quotidien Republica et de votre propre révolution.

(1) Comment ne pas noter que les couleurs de la République espagnole (rouge, violet, or) et celles de l'Etat franquiste prouge et or) sont celles de l'espace théâtral?

R.D.A. FACE A LA CRISE

e de la première page.)

is cris d'effroi des instances

s du parti eocial-démocrate

Interrompue en tévrier der-

inemeiuss seniames seulement

ections do 15 juin ont mis

sens descus-descurs. La

(22 sièges au lieu de 17).

tie chrátlame (18 sièges ou

umencent leur journée dans pératives agricoles et les d'Etat. Une heure et demie d, dans presque toutes les s, des ouvriers relèvent de nuit. A 7 h. 15, dans s, les locaux administrauplissent à leur tour. La que démocratique alleest au travail

os de Berlin, dockers de jue, mineurs de Saxe, pearl-Marx Stadt : partout même foule docile, un e, qui entame son labeur a, à la prussienne.

strie tourne à plein réfficiellement la semaine jours, instaurée dans la des entreprises, comporte de travail, soit 8 h. 45 r, y compris un quart pour le petit déjeuner ou ir et — les Allemands t pour vivre, dit le dicton, vivent pas pour manger, les Français! — une ure pour le renas prinstuellement, cette semaine jours se trouve souvent e d'une demi-journée le : les intéressés bénéficient cas d'une prime équiva-0 % du salaire journalier. abreux travailleurs font res supplémentaires.

st pas question ici de re-

cession. Neuvième pays du monde con à Bucarest en 1971, des pro-R.D.A. a enregistre depuis 1965 une croissance de son revenu na-tional de 5 % par an (6,3 % en 1974), chiffre moyen dans les démocraties populaires européennes, mais acquis sans aug-mentation de la population active. Malgré un léger ralentissement des affaires, la foire de Leipzig, lieu de confrontation traditionnel entre les technocrates de l'Est et de l'Ouest, a montré récemment, venus de soixante nations - notamment, pour la première fois, du Pérou, du Pakistan et du Portugal — que l'économie de la

R.D.A. conserve son dynamisme. pas attendu le dernier conflit pétrolier pour réviser leur politique energétique. Ils avaient abordé cette question des la mise en œuvre des deuxièmes plans quinquennaux coordonnés de la région est-européenne (1961-1965). eu cours desquels fut construit l'oléoduc Amitio amenant du « hrut » soviétique: jusqu'en Hongrie, en R.D.A. et en Tchécoslovaquie.

Au cours des troisièmes plans (1966-1970). PURS.S. a fourni à ses alliés 138 millions de tonnes de pétrole. Les quatrièmes plans quinquenaux (1971 - 1975) ont coincide avec l'adoption, lors de la vingt-cinquième session du Come-

pour sa production industrielle, la grammes d'intégration économique, pétrole soviétique vendu aux socialiste des Etats membres, prévoyant, entre autres mesures. le doublement de capacité de cet oléoduc et l'ouverture en 1973 du gazoduc Aurore boréale, qui ralle les gisements soviétiques de Tioumen à la R.D.A. Celle-ci recott par ce canal, dès cette année, plus de 4 milliards de mètres cubes de gaz naturel par an.

Un programme particulièrement ambitieux d'équipement nucléaire dotera Berlin-Est d'une centrale de 30 millions de kilowatts entre n'a pas varié depuis 1960 — cer-1980 et 1990. Le courant électrique , tains prix de détail out tendance fourni par Moscou à ses partenaires europeens augmente sans R.D.A. conserve son dynamisme. cesse de volume, passant de Les paya du Comecon n'avaient 14 milliards de kilowatts-heure lors du plan quinquennal 1966-1970 à 42 milliards pour la période salvante (1971-1975). Pour cette même année 1975, les exportations de pétrole russe vers les nations du Comecon devraient atteindre 50 millions de tonnes, le dixième environ de la production sovie-

> En principe, les pays de l'Est se trouvent places, sur le plan éner-gétique, dans une situation plus favorable que les pays occidentaux. Mais la hausse des prix de l'énergie sur le marché mondial en 1974 n'a pas été sans réper-cussions sur le Comecon.

Au seuil de 1975, trois mois aores la célébration du vingtcinquième anniversaire de la R.D.A., qui consacrait le « triomphe du socialisme », les diri-geants de Berlin-Est pouvaient encore)se féliciter de la stabilité des prix dans leur sphère économique, en regard de l'inflation galopante qui avait saisi l'Occident. Aujourd'hui, leur jugement doit être quelque peu révisé.

Fin janvier, les membres du Comecon, tenant compte de l'eévolution du commerce mondial », optaient à leur tour pour d'importantes augmentations tarifaires des matières premières, en même temps qu'ils décidaient de fixer leurs prix annuellement et non plus, comme c'était le cas jusqu'alors, pour une durée de

(1) Le Monde du 25 février.

(2) En 1974, par rapport à 1973, la production industrielle marchande s'est accrue de 7.4 %, celle du bâtiment de 4.5 %. Les révenus nets de la population ont augments, en termes réels, de 4.5 %, le chiffre d'affaires du commerce de détail de 5.9 %, celui du commerce enferieur de 11 %. Dans l'agriculture, malgré les conditions météorologiques, défaforables notamment pour les récoltes de fouts et de care de desail de domaine des céréales, des pounnes de terre et des bétierses; les livraisons de produits animaliers ent augmenté de 6.8 %, dépassant les normes fixées par le plan.

cing ans. Du coup, le prix du « pays frères » augmentait, selon une récente estimation (1), de 131 %. Même si ce prix reste inferieur de mottié à ceux pratiqués par l'Occident et notamment à ceux des pétroles arabes — utilisés dans de fortes proportions par la R.D.A. en raison de leurs qualités particulières dans certaines applications industrielles, - la hausse a posé des problèmes aux associés

de l'URSS Malgré l'indice officiel - oui 'à grimper. Pour enrayer cette hausse « sauvage ». l'Etat a bloqué les prix de l'alimentation de base et accordé des subventions aux entreprises afin de compenses le manque à gagner. Mais l'on s'ettendait à une nouvelle montée des prix industriels et des prix de détail de l'essence et des produits de huxe lorsque les nouveaux accords du Comecon auraient etteint leur plein effet. C'est à présent chose faite : les hausses entreront en vigueur le 1er janvier

I.Thion soviétime devenant, an cours des prochaines années, un important détenteur de pétroroubles transférables, la R.D.A. comme ses partenaires du Marché commun socialiste, ne pourra « recycler » ces liquidités qu'en augmentant ses exportations, en premier lien vers Moscou Autrement dit, pour payer ses achats de matières premières indispensables à la fabrication des biens de consommation, elle devra produits finis.

Cercle vicieux ? Cette évolution. sans remettre en cause le processus d'intégration de la R.D.A. an sein d'une économie socialiste en circuit protégé, entraîne un certain désir d'ouverture, en même temps qu'un immense effort de production, d'ailleurs mis en œuvre dès l'an dernier en prévision de la réduction des importations (2).

Les objectifs du plan quin-

quennal qui s'achère out été dépassés, assure-t-on, pour la plupart des grands secteurs. Il a'agit, en 1975, de maintenir ce « miracle économique » estallemand, malgré la conjoncture défavorable. Les effets de cette strategie, qui marque un retour au productivisme, sont déjà sensibles au niveau des entreprises.

. JEAN BENOIT.

Prochain article: STIMULANTS SOCIAUX

ET IDEOLOGIQUES

UNE MISE AU POINT DE L'AMBASSADE

Paris a protesté le lundi 7 juillet, dans un communiqué, contre des informations parues sams di 5 juillet dans Paurore, et selon lesquelles les envois de fonds des travailleurs portugais résidant en France auraient diminué cette année par rapport à l'année

porta de notre avenir-

Les services des statistiques de la Banque du Portugal, précise l'ambassade, révèlent au contraire que les envois effectués en 1975 sont en général supérieurs à ceux correspondant à la même période de l'aunée 1974, sott, en millions d'escudos, pour le premier trimestre: en 1974, 4705 et, en 1975, 4923.

s Quant à la période postérieure à mars 1975, poursuit le commu-niqué, on peut dès à présent la considérer comme positive par rapport à la même période de l'onnée 1974. s L'ambassade du Portugal dé-

mesures prises le 9 avril dernier mesures prises le 9 avril dernier par le gouvernement de Lisbonne et rendues publiques dès le lendemain, à savoir que des actions serulent prises contre tous ceux qui n'observerient pas les dispositions légales à propos de l'occupation illégale de foyers d'habilation ou de locaux commerciaits ou de locaux commerciaits.

Les employés de la compagnie uérieuns portugaise TAP ont
commencé lundi 7 juillet une
grève qui eboutira à une paralysie totale de l'aéroport de Lisbonne lundi prochain si, d'ici ià,
les revendications du personnel
ne sont pas satisfaites. L'arrêt de
travall, qui à duré une heure
lundi, ira chaque jour en s'accroissant pour atteindre, dimanche, une durée de sept heures
jusqu'à la grève totale à partir
du 14 juillet. — (AFP.) Les employés de la compa-

L'ambassade du Portugal dément, en outre, que les autorités révolutionnaires, à Lisbonne, général du parti socialiste, portugal, en décident pas leurs économies au Portugal, en décident la réquisition de leurs immeubles et de leurs biens. Ces affirmations, déclare l'ambassade, « relèuent, d'un absurde tel-que nous nous contenterons de rappeler les



₹.

Thailande

Alors que la coalition gouvernementale demeure fragile

L'extrême droite relève la tête

De notre correspondant

Le premier ministre thallan-M. Kukrit Pramot, a annoncé dimanche 6 juillet. à son retour de Pêkin, que le vice-premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-ping, se rendra, ment en novembre, à Banakok.

Evoquant, au cours d'une conférence de presse, l'entretien qu'il a eu avec le président Mao Tso-toung, le premier ministre a exprime la convic-tion que la Chine n'avait pas l'intention de s'ingérer dans les affaires intérieures de la Thallande. Selon le dirigeant chinois, les relations entre partis communistes sont indépendantes des relations entre nations. Cependant, comme l'écrit ci-dessus notre corresactivités de l'extrême droite est actuellement le phénomène majeur de la vie politique du

Bangkok. — La jeune et fregila démocratie thailandaise traverse une phase difficile. Le gouvemement coalition hétéroclité de nombreux mouvements, évits de prendre — ou de faire eppliquer — des décisions pour ne pas mécontenter les intérêts politiques, mais eussi financiers, de see partisans. Plusieurs membres du cabinet ont été impliqués dans des affaires de pots-de vin sans que le lustice semble s'en soucier. Les affrontaments entra les organisations de gauche (étudiants, syndicats, partie) at les groupements d'extrêmedroite es multipliant. Les autorités prennent da plus en plus ouvertement la parti de ces demiers, quand elles ne les utilisent pas. Le ministre de l'intérieur e récemment lancé un répression de ceux oul « menecant le paix et l'ordre ». Il visalt en particullar les étudiants et les - activistes » qui effectuent un travail en profondeur auprès des paysans.

Mais le menece le plus immédiete à lequelle doit faire face le gouvernament ne vient at des étudiants, of des insurgée communis situe eu sein de le coelition. Le parti de le justice sociale est mécontent de sa représentation dans le gouvernement. Son chef, M. Dewitt Kilnprathum qui est ministre da l'egrilui soient ettribués de nouveaux portsfeuilles pour calmer l'impatience de ses emis. Fort opportunément comblet-II, une aorte de scission vient da se produire dans cette formation. La moltié des députés du parti da le justice sociale ont décidé de former un sous-groupe ; la Constitution interdit en effet eux parlementaires de quitter le mouvement sous le bannière duquel lis ont été élus, cous peine d'être déchus de leur mandat.

Une campagne de rumeurs

SI ces révoltés mettalent à exécution leur manace da voter contre le gouvernement lors de certains débats importants, le cabinet courrait un sérieux risque d'êtra mia en minorité. Mais Il semble qu'on assiste surtout é une manœuvre de M. Dewitt pour faire pression eur un premier ministre réticent. En effet, les deux chefs des dissidents - cui auraient recu chacun 100 000 baths, soll environ 20 000 france - sont les daux candidata proposés depuis quelques semalnes par M. Dewitt pour occuper des postes vacante de vice-ministres.

Une crise politique risquerait de profiter eux militaires ou eux partisans d'un durcissement du régime plus qu'eu principel mouvement d'opfévrier, avait échoué dans sa tentative de former un gouvern moine conservateur que l'ectuel. Le vice-premier ministre et ministre de te défense, le général Pramam Adi-reksam prend régulièrement à partia la gauche ; it a d'autre part déclaré que le cabinet pouvait être comparé à un tea d' - subergines bouillies critiqualt ainsi sa mollesse à l'égard des feuteure de troubles. Le chei des armées, le général Kris Sivara, qui doit prendre sa retraite ambre, pourrait entrer alors dans le gouvernement où il occuperait una des premières places. D'autre part, une subtile et insidieuse campagne de rumeurs se développe. Propagée per une partie de la presse et les milieux conser-

Vietnam du Sud

Selon Radio-Libération, cent cinquante-deux délégués représentant dix mille personnes ont éin un comité révolutionnaire de sept membres dans le quartier ouvrier de Tran-Quang-Khai. Le date de cette élection n'a pas été précisée. — (A.F.P.)

valeurs, elle grossit certains incldents, en suscite d'eutres, déforme délibérément les objectifs des mouvements étudiants et du parti socialiste afin de créer dans la population une crainte des extrêmistes et du - communisma -. Après l'annonce campagne anti-américaine, qui a com-mencé le 4 juillet (on voit partout Bangkok son effiche représentant un isloie eméricaln tenant dens see serres un fusif at des dolars, et percé de frèches aux couleurs thallandaises), un lournal a sifirmé qua les jeunes evalent l'intention de profiter de l'occasion pour renverser is récime et étabile une dictatura communista. A la sulte de

quoi, lé premier ministre a menacé

de proclamer le loi martiale.

Les récents événements d'Indochine sont aussi utilisés pour attiser l'inquiétude des Thallandais et les convaincre de le nécessité da faire respecter la loi .et l'ordre par une ection violente, al nécessaire, selon les termes du ministre de l'intérieur. La presse publie chaque jour les - toujours invértilables de réfugiés cambodgiens faisant état d'atrocités communistes. Et l'epparition aur la rive lactienne du Mékong d'un seul char du Pathet-Lao, en fece de le ville de Nonc Khal, à récemment décienché l'état d'elerte dens le secleur et fait la

Une organisation qui fait parler d'elle : le Hawaphon

C'est surtout dans la rue et dans les campagnes que l'on sent la mieux le nouvella aggreseivité d'une drême droite qui s'était peu manifesté depuis le renversement de la dictature militaire, an octobre 1973. Les étudiants du Krating Daeng -Buffles ssyvages rouges - ont déjà grèves (le Monde du 11 juin). Leurs lens avec la police anticom ne sont un secret pour personne. Alors que certein a responsables eccusent les étudiants de cache des ermes et d'en distribuer au paysane, ce sont les Krating Daeng qui brandissent des fusils et jetter des bombes sans craints d'être arrêtés. Et une autre organisation: le Nawaphon, qui regroupe neuf mouplus parier d'elle.

La campagne entreprise depuis octobre 1973 par les étudients, avec des résultats plus ou moins bons seion les régions, pour éduque politiquement les paysans, se heurte désormals à l'opposition des euto rités et des extrémistes de droits Un fonctionnaire nous déclarait récemment dans la nord-est du pays - Je suls personnellement favorable aux étudiants, mais leur action géne les bureaucrates. - Dans le province de Sisaket, les forças de l'ordre ont charge un groupe para-militaire da droite de faira évacue: des pay sans d'une zona qu'ils avaient défri chée et d'expulser les étudiants qu les conseillaient. Au même moman des loumeux accusent le service des forêts de déboiser lui-même certains secteurs qu'il est censé protégar.

Jusqu'à présent, le gouvernemen a évité da se leisser entraîner dens l'engranage de l'autoritarisme. Mals le coalition au pouvoir, après avoi donné un coup de barre à gauche en engageant le dialogue avec Hano et en reconnalesant Pékin, pourrai cherchar é rétablir son unité aux dépene de cette mêma geuchs.

PATRICE DE BEER.

Faoz

VERS UN REMPLACEMENT DE LA « VIEILLE GARDE » DU PATHET-LAO ?

M. Photmi Vongvichit, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères du gouverne-ment laotien, a quitté Vientiane hundi 7 juillet à destination de mindi 7 juillet à destination de Eanol, puis de Pékin, pour y sti-vre un traitement médical. Un autre dirigeant du Pathet-Lao, le prince Souk Vongsak, ministre de l'information, doit se rendre dans la capitale chinoise en raison diune meledie dont ou terrore le la capitale chinoise en raison d'une maladie dont on ignore la nature. Enfin, le ministre de l'économie, M. Soth Petrasi, Ini aussi pathet-lao, va prendre des vacances dans le nord-est du pays. Un quatrième ministre, M. Khanking Souvanlasy, personnalité « neutraliste » à qui avait êté conflé le portefeuille de la justice, a été autorisé à s'absenter une semaine en raison de l'état de santé de sa femme. Il s'est renfu à sa femme. Il s'est rendu è

Le chef du gouvernement, le prince Souvanna Phouma, a rencontré, à plusieurs reprises au cours des derniers jours, le précours des derniers jours, le pre-sident du comité central du Pa-thet-Lac, le prince Somphancu-vong, pour préparer avec lui le ramplacement des trois ministres autorisés à se mettre en congé pour raison de santé. Le prince Souvanna Phouma a précisé que si M. Khanking Souvanlasy, le quatrieme ministre à quitter Vien-tiane, ne rentre ras à la date tiane, ne rentre pas à la date prévue il sera considéré comme démissionnaire. — (A.F.P., Reuonnaire. - (A.F.P., Ren

fEn annoncant ces mises en convi te porte-parole du gouvernement e demandé à la presse de s'abstenir de toute spéculation. Il est pour-tant dificile de ne pes s'interroger sur la postable signification politique du départ de personalités aussi influentes. Citant un diplomate occidental en poste à Vientiane, l'agence Associated Press forit qu'i commencé dans la gauche le « rem-placement de la viellle parde ». Des e modérés e seraient écartés au profit d'éléments a durs ». Cepen dant M. Vongvichit e démenti lund les rumeurs selon lesquelles le prince Souphanouvong et lui-même au-raient perdu le contrôla du Pathet

LA LIGUE INTERNATIONALE DE2 DKOH2 DE L'HOWME DENONCE L'ACTION DE Mme GANDHI

des Nations unies et la Déclara-tion des droits de l'homme. Dans une lettre, lundi 7 juillet, à l'ambassadeur de l'Inde à l'ONU, la Ligue écrit : « Aucune considération de sécurité intérieure ne nous paraît justifier le sacrifice de libertés conquises à un si grand prix. »

1974, et de M. Mahabir Prasad Singh, ancien ministre de l'édu-cation de l'Etat de Rihar.— (Reuter, U.P.I.)

· Le roi Sisarang Vathana et la reine du Laos feront en sep-tembre une visite officielle de deux semaines en France.

Inde

La Ligue internationale des croits da l'homme accuse Mme Gandhi de violer la charte

 A NEW-DELHI, les autorités ont annoncé lundi l'arrestation de ont annonce finni l'arrestation de cinq députés de l'assemblée du Cachemire, membres du groupe panislamique Jamaat-I-Islami-E-Hindi. Le mouvement avait été interdit le 4 juillet.

● A KATMANDOU, le quoti-dien de langue angiaise Mother-land écrit que deux hommes politiques indiens se sont réfugés su Népal. Il s'agit de M. Kapuri Thakir, responsable du Parti populaire indien, créé en sont

Philippines

En raison de la crise économique et de la rébellion du Sud La levée de la loi martiale provoquerait le retour de l'anarc

nous déclare le président Marcos

Le président Marcos a rè-affirmé, lundi 7 juillet, devant les délègués à un séminaire sur les marchés financiers d'Asie du Sud-Est, la volonté de son gouvernement de s'assurer la contrôle des bases américaines installées en territoire philippin, Actuellement, les Etats-Unis ont un droit de regard exclusif sur ces instaltions, notamment sur la base nérienne de Clark et la base navale de Subic Bay. Manille est certes attaché au maintien de la préseuce militaire américaine, mais souhaite metire fin an staint d'extra-territo-

Dans une interview au Monds .. M. Marcos indique son intention de négocier à nouveau les accord militaires américano-philippins et affirme que la levée de la loi martiale provoquera un retonr de l'anarchie dans l'archipel

rialité dont bénéficient les

Américaine.

Manille - On s'attend à voir un homme inquiet. Les cours du sucre principale exportation du pays, ne sont-ils pas en train de s'effondrer ? Les bidonvilles de Tondo — un quartier de Manille - ne continuent-ils pas da se peupler de squatters? La guerilla des musulmans dans le sud des Philippines n'est-elle pas toujours

Mais, de même qu'il a fait cacher les bidonvilles derrière un mur de planches peintes pour que les touristes ne voient pas la mi-sère, le président Ferdinand Marcos masque la réalité économique et sociale de son pays. Et puis, n'a-t-il pas été reçu, il y a un mois, en grand dirigeant asiati-que par le peuple chinois et par le président Mao Tse-toung luimême? N'est-il pas en train de se démarquer, en apparence, des Etats-Unis ?

Entouré de technocrates sortis le plus souvent des meilleures uni-yersités américaines, le tout-puissant président des Philippines ne songe pas une seconde à remettre en cause le modèle de développement longtemps imposé par le tuteur américain. Comme si la libre entreprise pouvait permettre de réduire des inégalités sociales particulièrement criantes dans ce pays, où regnent encore en maitres hommes d'affaires lies à l'étranger et propriétaires fonciers.

Dans le palais de Malacanang, où il reçolt en barong — chemise brodée traditionnelle, — le président Marcos est tout charme dehora, Et il en a. Mais est-il convaincent?

● La chute de Saigon et de Phnom-Penh a-t-elle eu une incidence sur votre politique étrangère ?

- La chute de Saigon n'a en aucun cas affecté netre politique étrangère, mais elle a rendu plus urgent le besoin de réexaminer nos accords de sécurité avec les Etats-Unia. C'est pourquoi nous renégocions actuellement nos trois accords militaires : l'accord sur les bases, le pacte de défense mu-

De notre envoyé spécial tuelle et le pacte d'assistance militaire. La politique étrangère des Philippines a depuis long-temps été réorientée de manière à ce que nous ayons davantage de contacts avec les pays socialistes. C'est pourquoi nous venons d'établir des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine. Ce n'est pas le résultat de la chute de Saigon, mais d'une

pays d'Asie. • Pensez-vous que la loi martiale soit encore néces-

politique définie ict il y a quel-

ques années, at que nous avons

suivie pas à pas jusqu'à sa conclu-

sion logique : la normalisation des relations avec le plus grand

 Quand j'ai proclamé la loi martiale, ja l'ai fait pour atteindre deux objectifs. D'abord pour démanteler la rébellion des groupes gauchistes et droitistes, aussi blen que celle du mouvement sécessionnistes dn Sud et les syndicats du crime qui s'étaient lles à la subversion pour eréer un régime de violence dans le pays. Ensuite, pour extirper les racines de la rébellion et particulièrement les griefs de notre peuple contre l'ancienne société injuste et inique ; principalement, la tenure féodale et le système agraire. Nous sommes actuellement engagés dans cette seconde lutte. J'ai décidé une réforme agraire dans l'enzemble du pays. Nous avons donné aux travailleurs une part plus grande des profits de l'industrie. En résume, nous avons établi les bases d'un système social plus égalitaire. Mais il y a en la crise économique qui a menacé notre securité et l'accroissement du soutien extérieur au mouvement sécessionniste du Sud. Ce sont les deux problèmes que nous avons à résoudre par la loi martiale et insou'à ce que nous les ayons résolus, je ne crois pas notre peuple pret à accepter sa sion. Si nous la supprimions, la crisé économique provoquerait le retour à l'anarchie dans l'ensemble du pays, ce qui pourrait signifier une séparation de Mindanao, Basilan, Suiu et an en raison du souti étranger aux sécessionnistes. J'espère cependant être à même d'accelérer la levée de la lol martiale dès que nous aurons trouvé une solution an problème posé par la rébellion dn Sud, que les combats auront cessé et qu'il y aura un signe de retour à la normale dans le domaine économique.

O Vous venez d'accroître le budget de l'armée, Pensezpous à une solution militaire du problème du Sud ?

- Comme je l'ai toujours répété, il n'y a pas de solution militaire au problème de Mindanao. C'est la raison pour laquelle j'ai amnistié les rebelles capturés. J'at permis à la population musubmane d'organiser ses propres gouvernements locaux et de se charger de ses propres affaires. Nous venons d'autoriser l'usage, dans des cours spéciaux, de la

langue arabe. Nous avons o pied un programme de pli millions de pesos pour le dé pement économique et soc la réhabilitation du Sud. I mot, la solution n'est pas le combat, mais dans l'u tion, grâce à un program développement qui n'est partie de notre politique rale pour éliminer les cau

> Quelle est cette velle société » dont vou

- Bătir la nouvella soci n'est pas abaisser le nive vie de quelques-uns, mais le niveau de vie général ; l physique que du dévelopr des facultés données par afin que tous deviennen hommes dignes, au lieu de dans une atmosphère négli miserable.

· Vous cherches à Pouvez-vous parler d'in dance tout en choi cetto vois capitaliste de loppement?

 Nous ne croyons pas e
 Philippines doivent établ; nouvelle société à partir empruntées à l'étranger devons créer nos propressi tions, notre identifé cui Toute idéologie est tyra Elle ne laisse aucun chob peut être utile pour les ac ciena qui étudient l'appl théorique de l'idéologie principes tant politiques nomiques et sociaux qui li lies, Mais l'ingénieur socia soin d'essayer et d'utiliser y a de bon dans différent ceptions du monde. Aussi qu'on me demande à queil logie économique je me ra je réponds que nous somme une économie de libre ent mais égalitaire. Nous en l'Initiative indiv mais nous ne tolérons pas propriété - ou tout auti voir - abrutisse l'homme

Aimez-vous le poi

- Jai atteint un mom ma vie où le pouvoir. l'ar les avantages qu'il procur sans intérêt, si ce n'est qu' pellent les rêves. Je ne rê de me maintenir au pouvois l'aimerals voir arriver le m ou notre pays sera bien p aura pris un élan tel qu'il. nuers de progresser en délan-mésaventures at des activit politiques ou sociaux. Vo quol j'aspire, et cela per blen être réalisé sans moi saye maintenant de mett pieds un nouveau groupe d geants. Je considère que ce partie des responsabilités président. Ainsi, en cas dent, le progrès initial et rêve pourraient se poursuly resume, ja ne me soucie gu pouvoir. J'almerais écrire e J'espère être à même de r tirer pour enseigner et tranquillement comme un l

 $^{h}\,\overline{\mathcal{G}}h\,\mathbf{x}$

SO

GRAND

Pag d'emporter

Prix Fernie

BRUNO DETHOM

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

 DEUX HOMMES ET TROIS
 FEMMES ont été inculpés FEMMES out été inculpés d'espionnage au profit de l'Allemagne de l'Est lundi 7 juillet par le parquat de Karlsruhe. Un journaliste, deux employées du ministère de la défense de R.F.A. et une famme sans profession, sont accusés d'avoir transmis depuis 1960 des informations à la R.D.A. Le cinquième est un ancien officier de la marine de la R.D.A. arrêté en février 1874 et accusé de s'être livré depuis 1967 à des activités d'espionnage à la base navale de wilhelmhaven.

Antilles

 UN MANDAT D'ARRET con-tre le premier ministre de l'île de Grenzde a été lancé, samedi 5 juillet, par le joge de paix Fisher Archibald, président de l'Association des exportateurs de noix de muscade. La police qui a pris le contrôle des bureaux et proclamé au nom du gouverne-ment la gel de ses avoirs fi-nanciers, a refusé d'accepter ce mandat. — (Reuter.)

Cameroun

M. PIERRE ABELIN, ministre de la coopération, est arrivé lundi 7 juillet à Yacundé poir une visite offi-cielle de deux jours. — (A.F.P.)

Portugal

LES EXPLOITATIONS AGRI-LES EXPLOITATIONS AGRI-COLES d'une superfice supé-rieure à 700 hectares seront expropriées, a annoncé samedi 5 juillet, le gouvernement por-tugais, qui a également décidé d'interdire tous les domaines privés réservés à la chasse. — (UPI.)

R. D. A.

• M. KNUT FRYDENLUND. ministre norvégien des affaires, étrangères, fait depuis le lundi 7 juillet une visite officielle de trois jours à Berlin-Est. — (Reuter.)

Timor

AU COURS D'UN ACCRO-CHAGE à DIL, capitale de la colonie portugaise de Timor, six personnes ont été tuées et

vingt et une autres bliffager rapporte lundi 7 juillet Yudha, quotidien de l'a opposé des mambres du tilin, qui réclame une pendance immédiate de et de l'Union démocratio Timor, partisan d'une m. progressive vers l'ind dance. — (Reuter.)

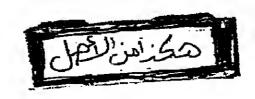
Union soviétiqu

M. ALEXIS CHARROUS M. ALEXIS CHARHOUI
ministre de l'industrie
nautique soviétique durs
guerre, est décédé à l'âi
soixants et onze an
annoncé lu n'di 7
l'agence Tasa, Envoyé
« exil intérieur » en 19
fut rénabilité après la mo
Staline et nommé en
premier vice-premier mit
de l'industrie aéronautique
(Reuter)

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES AT TECHNIQUES HUMAINES

TAUX CONFIRMES DE REUSSITE DEPUIS 22 AMS DEUG : DROIT et SCIENCES ECO 1", 2" et 3º année licence:

mens d'entrée à SCIENCES PO: 1rd et 2º années ANNEE UNIVERSITAIRE ET PREPARATION AOUT-SEPTEMBRE



POUR LES HOMMES

GRANDS OU FORTS

JUSQU'AU 12 JUILLET, SON PRET

A PORTER ET SPORTSWEAR D'ETE

39 RUE LAFAYETTE PARIS

OCÉAN INDIEN

Argentine

e Peron accepte les revendications de salaires de la C.G.T.

communiqué de le Confédérainérale du travail publié dans de lundi à mardi indique que

1 2000

ponse de la présidente Peron i dans le cadre de la résolucomité central tédéral », ce natitue, selon la C.G.T., une nse positive » eux revendicaléposées Il y a quinze jours Confédération. communiqué e été publié au

d'une rencontre entre les prindirigeants de la C.G.T. et Secillo Conditti, ministre du Raul Lastiri, président de la re des députés, et des représ des « solxante-deux organipéronistes •. Le ministre du M. Gecilio Conditti a exprimé metin se satisfaction de l'acfirigeants de la C.G.T. se sont

EDOUARD BAILBY

RAIT PROCHAINEMENT EXPULSE

e confrère Edouard Bailby, spécial de l'Express en ine apprénendé le 3 juillet tine, appréhendé le 3 juillet nos-Aires par la police fédé-mait finelement expulsé du la décision aurait été prise le d'un bref entretien de dix es entre M. Alberto Vignes, re argentin des affaires rères, et M. Jean-Claude er ambassadeur de France, reguliste français quitterait er ambassadeur de France.

ernaliste français quitterait

j-Aires dans quarante-huit

des que le trafic aérien,

sé par la grève générale de

le eura repris. On mani
en fout cas le plus grand

sme lundi dans les milieux

s de l'ambassade de France

spe Aires

s de l'ambassade de France 183-Aires.
ii le gouvernement français éclamé la libération immé-d'Edouard Bailby an gou-lent argentia. M de La ambassadeur d'Argentine à evait été convoqué au Quay y par M. Jean Sauvagnar-inistre français des affaires rères. Landi, et fin de ma-M. Giscard d'Estaing avait l'Elysée M. Philippe Grum-rédacteur en chef de

M. Alejandro Orfila, diplo-argentin, siu en mai dernier taire général de l'OEA, a es fonctions le lundi 7 juli-l'expiration du mandat de rédécesseur, M. Galo Plaza Leuri. Il n'avait été éta me faible majorité et s'est é résolu, au cours de la onie de passation des pouà soutenir la proposition sine des droits et devoirs niques des Etats.—(A.F.P.)

Le Monde

T DOCUMENTS

Monde édite des « Dos-et Documents » pédago-s composés d'articles ou raits d'articles déjà lés dans ses diverses cations et destinés par-ièrement aux élèves du id degré, aux étudiants

nx professeurs.

B. dossiers comprennent
séries : « Economie et
ité » et « Vie sociale et ique ». Un numéro re-pant un dossier de que série paraît chaque , sauf pendant les va-es scolaires d'été.

ANS LE NUMERO 23 MOND SPORT EN FRANCE

LE TERRORISME POLITIQUE

ONDITIONS DE VENTE ET D'ABONNEMENT Prix de vente :

méro comportant un dossier lans chaque série : 2 P Abonnements : 1 an (18 numéros) : 18 F

(18 numeros): 18 F
vus de faciliter l'acqui, n'en plusieurs exemploires
es dossiers par des établisnis scolaires, des classes ou
collectivités, un tarif dédi est proposé pour les
nements groupés expédiés à
même advesse. Renseignets: « le Monde », Service
Abonnements, S, rus des
ens, 75/27 Paris Cedex 09.

de lundi à ce qu'aucun acte de violence ne vienne dénaturer la signification politico-sociale de leur démonstration de force. Ils evalent, dans la nuit de dimanche à lundi. lancé un message aux travailleurs leur recommandant de ne pas se

turation complète du gouverne - avec le départ de MM. Lopez Rege et Rodrigo, - l'élection d'un président du Sénat, le règlement du. problème prix-salaires et l'ouverture d'un dialogue avec les partie poli-

AMÉRIQUES



(Dessin de CHENEZ.)

apatrides », ce qui, pour les observateurs, était une claire référence à leur crainte de voir l'extrême gauche profiter de le situation pour agir. L'armée, pour sa part, a conservé son calme en demeurant dene ses casernes tout en maintenant, seton rèmes observateurs, « tout soi poids ».

On apprenait lundi de source officielle que les commandents en chef des trois armées avaient été reçus le veille per le ministre de la défense, M. Adolfo Sevino, auprès duquel ile se sont « informès » de l'évolution de la eltustion. Les militaires, epprend-on de bonne partagent les vues de la C.G.T.

IME

CAN CAPITALISM SURVIVE?

ISRAEL'S

SECRET RAID

BRITAIN'S SINKING POUND

ON SALE NOW

La Bagagerie°

"Prix Vacances"

Les 2 vallaes : taille au choix : 131

13, ros Translet (8°) 41, ros de Feur (8°) '74, ros de Parsy (18°) Teur Maine Musiparante (15°) PARIS

SOLDE

SA COLLECTION ÉTÉ

robes, ensembles, manteaux

tuniques, blazers, impers etc

GRANDES TAILLES

32 bis, Bd HAUSSMANN

Iompadour

La valise: 50, 55, 60,

Peau de Po

: 50, 55, 60, 65, 70 ou 75cm : **295**

sept organisations membres du Front justicialiste de libération (FREJULI) se sont réunis lundi au-tour de M. Raul Lastiri, vice-président du FREJULI pour étudier les solu tions à apporter. « Natre pays traverse une grave

crise économique », a reconnu M. Enrique Vedia, leader du popu-Ilsme chrétien et porte-parole du FREJULI, à l'issue de le réunion. « Mais, a-t-il ejouté aussitôt, le lond du problème est politique et le solution eu conflit est, elle eussi, plus que jamais politique - Les responsables de cette coalition qui soutient le régime péroniste ont estimé dans un document commun publié lundi soir, que la crise - doit être régiés eu plus vite ». lle ont décide de tenir

M. Ahmed Abdallah a été élu les partis, qui élaborera le texte undi soir 7 juillet chef de l'Etat de la Constitution do nouvel Etat. Ce document sera soumis au corps hindi soir 7 juillet chef de l'Etat des Comores par la Chambre des électoral pris dans son ensemble, et non lie par lie.

Comores

APRÈS AVOIR PROCLAMÉ L'INDÉPENDANCE

M. Abdallah est élu chef de l'État

députés de l'archipel, epprend-on mardi à Paris à la délégation des Comores. Trente-deux députés sur les trente-trois présents ont voté en faveur de l'ancien président du conseil. Les cinq élus de Mayotie n'ont pas participé au débat. « Nous sommes la viande la France le couleau »

La Chambre des députés s'est érigée en Assemblée nationale. Elle a décidé la création d'un Dans l'après-midi de lundi. L Ahmed Abdallah avait de-M. Ahmed Abdallah avait dé-claré : a Je pense que Mayotte ne bougera pas tant que la France ne donnera pas de mot d'ordre. Comité constitutionnel compre-nent des représentants de tous

.) La responsabilité pour les et la France le couteau » De son côté. le Mouvement de libération nationale des Comores (Moli-naco), l'un des partis regroupés au sein du Front uni des Comores (opposition), a demandé lundi aux Nations unies et à l'Organisation de l'unité africaine de reconnaître l'indépendance de l'archipel. Le Molicano se disait prêt à coopérer avec l'Assemblée territoriale *a pour* la déjense de l'indépendance du

M. Henry : l'honneur de la France est en jeu | M. GERBET (R.I.) : le gouver-

est oui »

M. Marcel Henry, deputé de la volonte du Parlement, la dé-Mayotte et chef du Mouvement populaire mahorais, nous a fait la déclaration suivante :

La déclaration unilatérale d'indépendance de M. Ahmed Abdallah constitue un coup de poker : il mise sur la passivité de la France, croyant que celle-ci, pour éviler les polémiques avec les défenseurs de la décolonisation, préférera s'incliner devant le coup de force du gouvernement comprien.

n Il est curieux de la part d'un homme politique qui a été pen-dant dix-sept ans membre du Parlement français de minimiser à ce point la capacité des auto-rités françaises à faire face lorsque se trouvent en jeu, outre le sort de 40 600 Mahorais, le respect de la Constitution et de

la volonté du Parlement, la défense d'une minorité menacée d'oppression et oussi, il faut le dire, l'honneur de la France. > Lors du débat du 30 juin, M. le sénateur Morculhacy, après avoir démoniré que le devoir de la République est, quoi qu'il puisse lui en coûter, de respecter lo volonté librement exprimée des Mahorais, déclarait, en s'adressant au ministre : « Jentends que le gouvernement y engage l'honneur de la France. » A quoi M. Sitra répondit : « La réponse est oui. » nement est lié par le vote du Parlement.

M. Cleude Gerbet, député républicain indépendant d'Eure-et-Loir, président d'une commission d'enquête parlementaire aux Co-mores, a déclaré, lundi 7 juillet, au micro de France-Inter :

c Le gouvernement n'a pas la possibilité d'accepter la décision des Comores. Il est lié par le vot e du Parlement prançais. M. Abdallah o réalisé un coup de jorce surfout pour assurer sa position politique locale. Il ne crott pas cependant que cela va se passer oussi jacilement car il y a, en dehors de Mayotie, une opposition oux Comores. » » En ce qui concerne l'opinion internationale, je pense que la France, si elle organisait une nouvelle consultation du peuple mahorais, pourrait proposer l'enroi d'observateurs de l'ONU comme cela s'est passé récemment tion our Comores.



A l'occasion du centième anniversaire de la mort du grand conteur, Jean de Bonnot réédite son œuvre immortelle avec les 195 illustrations célèbres de Hans Tegner dont les originanx sont conservés au Cabinet des Estampes.

Il n'est point d'objet qu'Andersen n'ait touché de sa baguette magique et auquel il n'ait donné la vie et la parole. Tout ce qu'il rencontrait exaltait son imagination, l'inspiration jaillissait de partout. Il est la plus pure incarnation du génie populaire nordique. Par son abondante imagination, par sa tendresse, par son ironie souriante, sonvent voilée de mélancolie et alliée à un sens profond de la vie, Andersen est le plus étonnant des conteurs.

41 contes extraordinaires:

On se souvient du conte, plus ou moins autobiographique, le Vilain Petit Camard qui, rejeté de la communauté des canards, découvre un jour qu'il est, à sa stupeur, devenu un bean cygne blanc ou de la Petite Sirène qui se tue pour suivre le jeune prince qu'elle aime. Parmi ses récits les plus touchants se trouve la Petite Fille aux Allemettes qui, sollicitant en vain les passants un soir de Noël, allume ses allumettes une à une, voit à leur flamme toutes les merveilles dont elle rêve, et meurt de froid. Parmi les plus originaux il met en scène des objets inanimés: la Thélère, le Vaillant Soldat de Plomb, l'Aiguille; parmi les plus poétiques, le Rossignol, dont le puissant empereur de Chine essaie en vain de reconstituer le chant merveilleux. Parmi les plus ironiques, il faut retenir le Nouveau Vêtement de l'Empereur, où l'empereur et toute sa cour sont victimes d'un escroc qui prétend confectionner des habits invisibles, alors qu'un enfant constate nalvement que l'Empe reur est tout nu.

GARANTIE D'AUTHENTICITÉ DE

PABRICATION ARTISANALE

J'ai voulu, à l'occasion de ce centième anniversaire, rendre hommage à l'inoubliable Hans Christian Andersen, et j'ai réalisé, pour mes fidèles clients, une édition exceptionnelle. Les mots sont insuffisants pour vous donner une idée exacte des soins qui ont été apportés à la réalisation de ce magnifique in-quarto (21 x 27 cm) et de sa qualité, mais, pour que vous puissiez vous en rendre compte par vous-même, je vous fais la proposition suivante: vous pouvez réserver un exemplaire de ce volume en retournaot, des aujourd'hui, le Bon d'examen ci-joint, et le livre vous parviendra en vision des sa parution.

Bien entendu, vous pourrez le garder pendant 10 jours et le feuilleter à loisir. Vous éprouverez la plénitude et la qualité de la reliure en pleine peau et admirerez les merveilleuses illustrations réalisées en noir et blanc. Au terme de ces 10 jours, si vous n'êtes pas convaincu d'avoir entre les mains un véritable livre d'art, il suffira de me le renvoyer dans son emballage. Par contre, si vous êtes enthnusiasmé, vous m'en réglerez le montant, soit 170,00 francs (+ 9,30 francs de participation anx frais de port).

Pour profiter de l'examen gratuit de ce volume, remplissez et retournez-moi le Bon ci-joint : l'ouvrage vous sera adressé dès sa sortie de la presse à dorer. Je vous remercie d'avance et resle votre dévoué,

Lean de Bounst Jean de Bonnot, Editeur-Relieur.

BON D'EXAMEN GRATUIT

ou du tuteur pour les mineurs)

(à renvoyer à Jean de Bonnot - 7, fg St-Honoré - 75392 Paris Cédex 08) Je suis curieux de voir (sans engagement) le volume -

des CONTES de Hans Christian ANDERSEN Adresse complète ... (Signature des parents

side:

1º Que le papier milité pour nos éditions est en véritable papier civifius, verzé au naurel, à la « forme roude ».

2º Que nour employeus priguement les eaux du cours d'eau : le Barba à la hanteur du village du Docellus (Vezges), et qu'aucune eau d'une autre provenince n'est milliée, même partiellement pour le fabrication de nutre papier.

3º Qu. le filigrans de notre papier est un filigrans nauvrel « brodé » sur la « forme roude » elle-même un passage de la pâte, et non « froppé » pastériementeux.

4º Que les peuxe de monton que nous utiliseus pour la reliner de nos fives tout compées d'une seule pièce, sons aucune contacte en college apparent ou caché.

5º Que les fers milliés pour décover les pluts et le dos de la collection sont des fers authentiques reproduits à partir de motife d'époque.

6º Que l'or utilisé pour la frappe « à chaud » des dos et pour la trunche supérieure est de l'or véritable, tiré à 22 carus.

Nous donneme à nos clients cette surantie à toutes fins utiles et pour la délème Nom domant à nos clients ceue garantie à motes fins utiles et pour le défense de la qualité du Livre d'Art Artisanal.

imprécateur,

Prix Femina/Seuil

pour le protection des Ribliophiles et la défense du Sve d'Art Arrisanal. Nour, IEAN DE BONNOI, gerantissons à not clients à toutes fam de lois or qui sids :

M. Marchais soulignait dès juin 1972 que « le programme commu doit offrir un tremplin au mouvement des masses»

La publication par les Editions sociales (1) du rapport, jusqu'ici inédit, présenté le 29 juin 1972 par M. Georges Marchais, lorsque le comité central du P.CF. a dû ratifier le programme commu de gouvernement qui venzit d'âtre négocié evec le P.S., prouve qu'un débat comparable à celui qui se déroule au Portugal se serait engagé en France au lendemain d'un succès de la gauche, Le secrétzire général du parti communiste explique, en effet. d'une part que « le programme commun doit offrir un tramplin au mouvenent des masses », et d'autre part, qu'il convient de sousiraire la France à « la stratégie globale de l'impérialisme » et de s'appuyer. pour réaliser les objectifs du P.C.F., sur le fait que « désormais le système socialiste est bel et bien le fact

Dans san rapport, M. Georges Marchais commençait par soull-gner l'importance de la décision à prendre en décisrant : « Cette décision ne peut absolument pas être comparée avec celles que le comité central a prises au cours des dernières années lors de la ratification des précédents documents comments. Les conséquenratification des preçentis accu-ments communs. Les conséquen-ces de la décision d'aujourd'hui sur la vie et l'activité du parti, sur les conditions générales de notre lutte seront beaucoup plus profondes et plus durables. >

ď.

Faisant l'historique des dix années durant lesquelles le P.C.F. avait réclamé la négociation d'un avalt réclamé la négociation d'un programme la négociation d'un programme la négociation d'un programme la l'ensemble de la gauche, le secrétaire général estimait que la conquête du P.S. par M. François Mitterrand, en juin 1971, à l'occasion du congrès d'Epinay-sur-Seine, avait traduit « la volonté de stopper le processus engagé en vue d'un accord fondamental » entre la P.S. et le P.C.F. Il ajoutait :

« Le compromis réalisé entre Mitterrand - Defferre - Mauroy avait pour but de bloquer les discussions engagées, de jaire du renjorcement du parti socialiste l'objectif prioritaire, en vue de créer une situation où notre parti serait contraint au rôle de force d'appoint. (...)

serait contraint au rôle de force d'appoint. (...) » Depuis un an, notre ligne a été de prendre appui sur les aspi-rations à l'union et au change-ment pour exercer la pression maximum sur le parti socialiste, de développer au maximum l'ac-tivité indépendante du parti dans les masses.

les masses. »

En ce qui concerne le déroulement des négociations entre communistes et socialistes, M. Marchais notalt:

«Si le programme de notre parti est tout à fait clair et cohérent, le programme du parti socialiste — comme nous avions eu l'occasion de le dire — est marqué par l'équivoque, souvent par les contradictions. On peut même dire que, sur la plupart des questions, ce programme socialiste dit ablanc à dans un alinéa et a notre, ce programme suivant. En outre, ce programme contradictoire et imprecis, les régociateurs so cialistes eux memes l'interprétaient souvent de fuçon ondoyante, parfois même le truitaient en dérision. Il fai-lait donc savoir à quoi s'en tenir exactement sur la position du parti socialiste sur chaque question

tion.

Inversement, nous avons toujours velllé, sur chaque problème,
à ne pas arracher à nos interlocuteurs un accord à l'esbrouffe », par ruse ou dans la
conjusion. En toutes circonstances
nous avons toujours explique à fond noire position, nos raisons.

» C'est, après avoir fait la clarté maximum sur nos positions res-pectives que nous avons, soit consigné l'accord si les positions des uns et des autres se réve-laient en fin de compte vraiment convergentes, soit cherché un compromis acceptable si les po-sitions étaient différentes. (-.)

» Pour résoudre les questions les plus difficiles, nous sommes partis de l'idée qui nous a guidés dans la discussion de tous les aspects du programme devait absolument être telle qu'elle favo-rise l'intervention des masses dans le domaine concerné, qu'elle offre un tremplin au mouvemen populaire et au développemen de son action.

de son action.

» Pour nous, en effet, les dispositions adoptées ne constituent
évidemment pas un point d'arrivée ou, selon l'expression significative de Mitterrand, un « seul
maximum ». Il s'agit au controire
de points de départ pour une
puissante action des masses, susceptible d'engager effectivement
notre pays dans une étape démocratique nouvelle, ouvrant la voie
au socialisme.

» C'est en partant du souci de

» C'est en partant du souci de crèer les melleures conditions d'une telle action des masses ou ne teue action des masses ou au moins dans les questions les plus controversées, de préserver ces conditions — que nous avons réalisé les compromis nais-

pensables. » M. Marchais se livrait ensuite à une analyse détaillée du docu-

PCEM

Pharmacie

 Recyclage scientifique des Bachellers A.B.C.D. an mois de septembre.

e Encadrement annuel parallèle
à la Pac - groupe de 15 - par CHU. Année préparatoire pour BACHELIERS A et B : PCEM/O.

CEPES Steep. (Mare) de professeurs 57, r. Ch.-Latffith, 92-Neully 722-94-94

ment. Il estimalt qu'en matière sociale le programme commun reprenait pour l'essentiel les propositions da P.C.F., et que les communistes avaient su obtenr, ea ontre, que le programme s'a ouvre » sur ce sujet.

Les concessions admises par le secrétaire général concernent notamment la Sécurité sociale (le P.S. tenait à ce que soit prévue la représentation des employeurs pour un quart dans les organismes de gestion, le P.C.F. estimait que seuls le représentants des salariés devaient sièger. Le programme commun ne tranche pas et parie de « gestion démocratique »). Surtout M. Marchals revenait sur le problème de l'alternance au pouvoir explici-

chais revenant sur le productie de l'alternance au pouvoir explicitement prévue par le programme commun (1). Il expliquait :

a Nous avons maintes fois affirmé dans la dernière période que notre parti entendait voir respecter le verdict du suffrage universel, librement exprimé — et exprimé selon un mode de scrutin équitable, c'est-à-dire à la exprime seion un mode de scri-tin équitable, c'est-à-dire à la proportionnelle. (...) Cette affir-mation n'a jamais eu, de notre part, un caractère défensif. Au contraire, elle a toujours signifié et elle signifie que nous enten-

dons voir nos partenaires respec-ter désormais le verdict du suf-frage populaire — alors qu'ils ont toujours fait le contraire fus-qu'ici. Il s'agit donc d'un enga-gement de leur part, engagement que concretise sur cette base le ontrat de législature. » La même appréciation est à

porter en ce qui concerne le contrat de législature. » Nous avons accepté — et c'est indiscutablement une conces-" Nous avons accepte — et c'est indiscutablement une concession — que, en cas de rupture du contrat de législature, la dissolution de l'Assemblée nationale ne soit pas immédiate, mais qu'elle puisse être précédés d'un ultime recours, à savoir la constitution d'une autre équipe ministérielle. Le parti socialiste tenuit absolument à cette procédure « en deux temps » et il était impossible de le faire reculer sur ce terrain. A nos yeux, c'est une indication qu'il souhaiterait avoir, comme par le passé, les mains libres vis-à-vis du suffrage universel « s'il le pouvait ». C'est pourquoi nous avons cru préférable de livrer baiaille sur le plan « politique », c'est-à-dire obtenir du parti socialiste un engagement politique clair devant les masses. (...)

La seule garantie, c'est l'action du parti

» Le parti socialiste s'engage et déclare qu'il s'engagera publique-ment à rester fidèle au pro-gramme commun, à ne pas par-ticiper à un de ces renversements de majorité dont toute son his-toire est faite, ni même à per-

toire est jaite, ni même à per-meitre un tel renversement.

2 Que nous ne puissions nous en remetire à un tel engagement de sa part, cela est évident. Il serait dangereux de se jaire la moindre illusion sur la sincérite ou la fermeté du parti socialiste à ce sujet. Il est indiscutable que cet engagement politique du parti socialiste lui rendra plus difficile de rompre, au lendemain des élections, l'union de la gauche pour passer altiance avec une parpour passer alliance avec une par-tie de la droite. En même temps, la vigitance, la pression des masses

» En fait, dans ces discussions, c'est nous qui avons demande en tous domaines des garanties, et pour l'essentiel nous les avons obtenues. Du moins dans le cadre de l'objectif qui était le nôtre à cette étape, c'est-à-dire l'élabo-ration du programme commun. Car la véritable, et au fond la seule garantie, c'est l'action pro-pre de notre parti pour impulser, diriger, organiser et développer au maximum le mouvement des muses. »

Le secrétaire général traitait ensuite de la partie du programme commun consacrée à la politique

étrangère. Il expliquait que le souci des négociateurs communistes avait été : « — Premièrement, de préserver

en toutes circonstances la liberté pour exiger l'approbation du pro-gramme commun en seront faci-litées. (...)

de la France de réaliser le pro-gramme de gouvernement démo-cratique qu'aura ratifié la majo-

M. Guy Hermier : l'union est un principe de la politique du P.C.F.

Il note :
Etienne Fajon montre que, pour
les communistes, l'union n'a rien
d'une tactique obcasionnelle ou
d'une démarche électoraliste. Elle d'une démarche électoraliste. Elle est au contraire une constante, un principe de la politique du parti. (...) Les progrès de l'union, sa victoire ne peuvent résulter que d'une lutte acharnée contre les forces réactionnaires qui résistent farouchement. Et c'est en fonction de cette exigence du combat commun que nous avons été amenés à faire juges les travailleurs des comportements de nos alliés qui s'en écartaient.

3 Chacun peut donc constater, par expérience, que c'est la capa-

SURSAUT **POPULAIRE**

Mensuel des Gaullistes

Au sommatre du nº de juillet :

— Nice : les retraités du gaullisme (par Dominique GALLET)

— 8 Mai, memento (par R. CLOP)

Gaullisme et Libération (par J.-L. BOSVIEL)

DEUX ARTICLES SUR LA BÉFENSE NATIONALE La France peut-elle mainten une défense indépendante ? (par A. PERIES) Maurin part en guerre (par J. DESU-BRIDEL)

DEUX ARTICLES SUR LE MONDE ARABE La Révolution irakienne (par M. GEIMARD) À quend le dialogue care arabe? (par E. RAUX).

Une double page sur le Is Col-loque national du Front Progresloque national que siste :

« L'Impérialisme culturel américain »

Le N° : 3.58 F - Abonnt : 30 F En vente dans les klosques ou sur demande : 10 bis, avenue de la Grande-Armée 75017 PARIS - Tél. : 388-58-21

M. Guy Hermier, membre du cité de notre parti à obtenir le bureau politique du P.C.F., préseute dans l'Humanité du 8 juillet l'ouvrage de M. Etienne Fajon. programme commun et le rassem-blement de treize millions d'hommes et de jemmes autour de ses objectifs avancés.»

Les élections cantonales

« L'HUMANITÉ » DÉNONCE « DES POSITIONS CONTRAIRES **AUX ENGAGEMENTS UNITAIRES »**

L'Humanité du 8 juillet revient sur les résultats des élections cantonales du Gard (canton de Lassalle) et du Lot - et - Garonne (canton de Castelmoron) (le Monde deté le et 8 juillet) qui out vu la victoire au second tour de candidats de centre gauche face au représentants da particommuniste. L'Humanité soullene que, dans les deux cas, « le candidat communiste devenu au deuxième tour le candidat unique de la gauche ne retrouve pas — et de loin — la totalité des voix que celle-ci a obtenue au premier tour ». Le quotidien communiste poursuit : « A Castelmoron, le sénateur Calilaset, vice-président du Mouvement des radioaux de gauche, et, à Lassalle, le sénateur socialiste Taillade avalent, dès le premier tour, marque leur préférence pour des candidates autres que ceux des avalent, dès le premier tour, marqué leur préférence pour des candidats autres que ceux des partis de gauche et ne jaisant aucune référence au programme commun de gouvernement. Ces positions, qui préparaient déjà le second tour, sont contraires aux engagements unitaires. (...) Il est évident que les électeurs communistes n'accepteront pas toujours de voier au second tour pour un candidat non communiste s'il n'y avait pas réciprocité.

[N.D.L.R. -- Dans le canton de Lassalle, M. Roger Gaillard, P.C., avait obtenu 544 voir au second tour alors qu'un premier tour le total des voix rassembléts par le PS. et le P.C. atteignait 670. Dans le canton de Castelmaton, M. Dagen, P.C., avait obtenu 875 voix slore qu'en premier tour socialistes et communistes evalent totalisé 1081

à la lettre du programme commun. Elle traduit neanmonis une lecture particulière de ce texte qui n'est pas, semble-t-il, celle de la direction du P.S.

Ce qu'il y a de plus frappani dans l'exposè que faisait M. Mar-chais, au lendemain même de l'accord avec le P.S. sur un programme commun, c'est sa mefiance à l'égard de ses alliés. Il jugeait « dangereux » de se faire « la moindre illusion » sur la sincèrité de l'engagement des socialistes et ne voyait comme seule garantie à l'application du programme commun que l'action du P.C.F. C'est exactement autour de ces thèmes que s'est développée.

plan international. L'analyse de M. Georges Marchais est fidèle

rité de noire peuple. Ce qui implique le rejus de toute insti-tution ou mécanisme de caractère supranational dont les décisions servient contralgnantes pour notre pays;

Deuxièmement, de désen-

guger, fût - ce progressivement notre pays de l'alliance atlantique;

— Troisièmement, d'affirmer la volonté du gouvernement démocratique de co m b at tre l'orientation monopoliste de la Communauté économique euro-

penne.

De Comme les camarades peuvent
le constater, le programme commun est projondément marqué
par ce triple souci.

par ce triple souci.

» L'exposé des principes sur lesquels reposera la politique extérieure de la France démocratique est entièrement conforme aux principes de notre propre programme. Nous avons catégoriquement refusé que figure parmi ces « principes » la participation de la France à la C.E.E.

A propos de la reponciation à

A propos de la renonciation à la force de dissussion nucléaire, M. Marchais précisait :

M. Marchais précisait:

a D'abord, e et t e renonciation est restrictive puisqu'elle ne concerne pas l'armement atomique tactique. Et l'insistance acharnée de Mitternand à laisser la porte ouverte à une jorce atomique tactique « européenne » est révêlatice non seulement de ses calculs mais aussi sans doute de l'existence de certains projets précises dans les milieur pro-européens. Cependant, nous avons considéré guée à l'avance et en permanence que l'essentiel était, à l'étape

Si l'on tient compte de tout cela, le seul se o teur où nous

Encore quelques places

disponibles.

L'AMAZONIE

ETLES ANDES

COLOMBIE · EQUATEUR

De Paris du 8 au 22 Août.

Groupe limité à 20 personnes.

Voyages Kuoni. Tel.: 265,29,09 et tous

agents de voyages.

deféducation

Numéro

d'été

vacances

JOUEZ

AVEC

VOS

ENFANTS

Se Monde-

du début d'octobre 1974 à la fin de février 1975, l'offensive parti communiste contre le parti socialiste.

Alors qu'au sein du P.S. se déroule un débat sur le rôle mouvement des masses en cas de victoire de la gauche. Il devi évident que socialistes et communistes doivent préciser ce c signifie la « démocratie avancée » proposée par le program commun. En l'état actuel des choses, on a l'impression que, com au Portugal, ils emploient les mêmes mois sans parler la mê

actuelle, l'abandon de l'arme stra-

actuelle, l'abandon de l'arme stratégique.

3 Seconde observation : en raison de l'obstination du parti
socialiste, le programme commun
ne fait pas mention de la liquidation des charges nucléaires existantes Aux termes du programme,
la France resteruit donc équipée
de l'armement nucléaire existant
au no ment de l'établissement
d'un gouvernement démocratique.
Le parti socialiste souhaite visiblement maintenir est armement
en état d'alerie et de jonctionnement. De plus, comme je viens de
le dire, il n'a absolument pas
renoncé (il ne s'en cache pas) à
la e on stitution d'une jorce
nucléaire européenne. La plus
grande rigilance et la poursuite —
sous les formes appropriées — de
notre action pour la liquidation
proprement dite de l'armement
nucléaire français sont donc nucléaire français sont donc

» Ceci dit, nous avons lie cette » Ceci dit, nois avons ne certe
c o n e e s s i o n — sans laquelle
le Comité central doit savoir que
l'accord elt été rendu impossible — à une condition qui (en
quelque sorte) la neutralise. A
s a v o i r que « le gouvernement
définira une stratégie militaire
permettant de faire face à tout
agresseur éventuel quel qu'il soit n.

Nous ne souhaitons pas

de rapprochement idéologique A propos des concessions com-munistes sur le Marché commun, le secrétaire général les jugeait « essentiellement formelles ». Sur les nationalisations il noteit les nationalisations, il notait :

son rapport par une appréciation globale en declarant: e Il ne s'agit pas d'une synthèse idéo-- Lorsqu'il s'est agi de désigner nommément les groupes monopo-listes devant figurer dans le seuil logique. Au contraire, l'accord n'a pu se faire que parce que, sur notre insistance, la confron-tation idéologique en a été, si je peut dire, absolument « éva-crée ». En effet nous me heminimum de nationalisation, il est appara que le parti socialiste en-tendait faire de la nationalisation une vittine, muis une vitrin e cues ». En effet, nous ne caer-chons pas, nous ne souhaitons pes dans l'état actuel du parti socialiste le rapprochement idéo-logique. Quant au fond, l'idéologie qui anime aujourd'hui le parti socialiste est et reste absolument vide. (-)

» La sidérurgie a été l'objet de la discussion la plus âpre de toute la négociation. Le parti socialiste se refusait catégoriquement à la nationalisation de la sidérurgie et û était même prêt à faire de ce point un motif de rupture des négociations, de refus d'un programme com mun. (_) Nous n'avons pas cru pouvoir faire échouer tout l'accord sur ce seul point. Les travailleurs nous auraient reproché de confondre fermete et rigidité. C'est pourquoi nous avons fait l'accord sur la base de l'entrée de la sidérurgie dans le secteur public par une prise de parlicipation majoritaire. (...)

» Si l'on tient compte de tout

socialiste est et reste absolument réformiste; quant au fond, elle est totalement étrangère au socialisme scientifique; quant ou fond, elle récuse totalement la nécessité de se placer en toutes questions du point de vue de la classe outrière. 11 ajoutait :

« La question qui se pose est de savoir si les mesures sur les-quelles nous nous sommes finale-ment mis d'accord avec le parti

(1) L'union est un combat, par Etianne Fajon, Editione socialection « Noire Temps ». 7.50 F.

socialiste sont suffisantes porter d'emblés un coup sés l'appareil de domination d grande bourgeoiste et pour poser ensuite à ces entres réactionnaires. (...)

> Or, nous ne serons pas à la direction des affaires du C'est la troisième dannée à c

C'est la troisième dannée à c dérer.

» Il s'agira d'appliquer ce gramme avec le parti soci tel qu'il est. (...)

» Ses truits permanents en au-delà de la volonté réall non de pronuvoir des téfe sociales et démocratiques crainte que se mettent en un ment la classe ouvrière é masses. Phésitation devan combat de classe fare au g capital, la tendance au con ration des classes. Ces traits pas été estompés depuis le co d'Ephnay. (...)

» Il est clair que la conci

» Il est clair que la concl d'un programme commun perspective d'un gouverne dans lequel le parti soci jouerait un rôle important. neroni à celui-ci des bases son effort pour se renjore notre détriment, si nous ne sions pas ce que nous à faire. (...)

» S'il y a des risques, il aussi dans la situation des aussi dans la situation des nées favorables très importas » 1º donnée : la situ internationale actuelle. L'é tion du rapport des forces le monde est en faveur ; démocratie, de la paix, de l' pendance des peuples, du ; lisme. Désormais, le sy socialiste en est bel et bu facteur déterminant. (__)

» 2º Une seconde donnée rable est à retenir : il s'ag ntoeau politique du mouve des masses dans notre pays ses possibilités de dével ment (...)

» 3º Parmi les éléments fa bles que nous examinon convient justement de faire rer l'influence du parti et sor d'organisation. (—) La qui décistoe, il faut y insister, celle du développement de l pité indépendante du parti les masses. (...) Il n'y a pe contradiction mais, au cont liaison étroite avec la nécessi veiller, comme à la prunell nos yeux, à l'affirmation pe nente des positions propre-parti, à son indépendance pression et d'action, au rens-ment de son influence et de organisation, p

FAITS 1

(1) Le programme commun que : « Si la conjiance du était rejusée aux purtis majorit; ceux-di renonceraient au pc pour réprendre la lutte dans l'issition. »

Yvelines

LE CONSEIL GÉNÉRAL ADOPTE LE NOUVEAU DÉCOUPAGE CANTONAL MAIS RÉSERVE LE **littérair** CAS DE VERSAILLES.

Le conseil général des Yvelines a adopté, lundi 7 juillet, le projet préfectoral de découpage cantonal, par 17 voix contre 8 et 3 abstentions. Six nouveaux cantons seront ainsi créés: Le Chesnay. Saint-Cyr-l'Ecole, Vélizy-Villacoublay, Mantes-la-Jolle, Manrepas, Le Pecq de Monde de 8 juillet). L'assemblée départementale a, capendant, voté un amendement: le conseil municipal et les conseillers généraux concernés devront approuver le découpage de Versailles.

Le canton de Versailles-Nord-

Le canton de Versailles-Nord-Ouest doit être amputé des com-munes du Chesnay et de Roc-quencourt qui sersient érigées en un canton autonome : Le Ches-nay, Versailles-Nord-Ouest sersit renforcé par trois bureaux de Versailles-Nord. On « préleverait », enfin la commune de Saint-Cre

Versailles-Nord. On a prélèverait » enfin la commune de Saint-Cyrlescole sur le canton de Versailles-Ouest.

Le conseil général n'a pas adopté les conclusions de la commission ad hoc qui avait proposé de ne créer que trois nouveaux cantons : Saint-Cyrlescole Maurenas et Manter le l'accessions de la commission de la créer que trois nouveaux cantons : Saint-Cyrlescole Maurenas et Manter le l'accessions de la commission de la créer que trois nouveaux cantons : Saint-Cyrlescole Maurenas et Manter le l'accessions de la commission de la commission de la crée de la commission de la co nouveaux cantons : Saint-Cyr-l'Ecole, Maurepas et Mantes-la-

Jolle.

Le nouveau découpage aura pour effet de renforcer les rangs de la majorité au conseil général. Durant la séance, M. François Hilsum (P.C.), seurétaire de la fédération des Yvelines, a notamment déclaré que « la seule cohérence du projet est politique et ne vise qu'a asseoir électoralement un certain nombre de personnalités à la dévotion du gouvernement ». «

 $\rightarrow \psi_{ij}^{**} \cdot \psi_{ij}^{**} \cdot \psi_{ij}^{**}$ Dans le numéro 102 d

magazin

un dossier

TOUT AUTOUR DE LA TERRE

Mémoires

de Marco Polo à Paul Morar

de photographes La société contre l'Eta

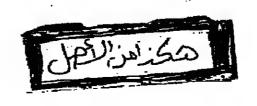
Un ethnographe de la cultur (entretien gvec Jean-Paul Arai

Centretien ovec Pierre Clastre

Anna Kavan - Heinrich Bö «Colorado Saga»:

un western total En vente dans tous les kiosques

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris - Tél. : 544-14-51



. • 1.

scherché par les polices de douze pays

Carlos » demeure introuvable

terché par les policiers de pays, a Carlos », le meur-e deux policiers et d'un res-ini libanais, le 27 juin, dans variement de la rue Toul-Paris, demeure introuvable, n'empêche pas des a té-imaginatifs de signaler sa ce presque simulianément nombreux endroits du

automobiliste belge avait § avoir pris en charge, le t, un auto-stoppeur qui res-ti au terroriste vénézuélien e conduire à Bruxelles (le du 6-7 juillet). Au cours du automobiliste a priserve nd, on signalait sa présence outh, tandis que la police était mise en état d'alerte enal must en suit traierte e rechescher sur le territoire que. Ce mardi 8 juillet, le l britannique Guardian in-que Scotland Yard aurait ! Ilitch Ramirez Sanchez en Hitch Ramirez Sanchez en Quelques heures auparanouriant, une jeune jemme sant « Carlos » déclarait oliciers londoniens Lavobr la veille dans le quartier nsington. Selon celle-ci, il changé d'apparence : il cit des cheveux courts et abandonné ses luneties. Un traba de laverie automoti. abanamie ses interes. On itaire de laverie automati-un gérant de bar du quar-malent, semble-t-il, déjà é avoir aperçu le jugitif, leur témoignage avait été Il avec scepticisme par la

tirecteur de la police poli-penéruellenne, M. Pedro Agudo, adéclaré, pour sa pue ses services n'effecme ses services n'effec-t'aucune enquête concer-t'Sanches et que ni la po-'rançaise ni Interpool ent fait de démarche en ce

Tenezuela, M. Sanchez a un reneziela, la Statesta la riudiciaire vierge et n'a pas ché comme guérillero. En he, il a été arrêté et mo-vément détenu en 1968, pour ticipation à des manifestariceparon a aes manifesta-tividantes. Airparavant, nue la famille Sanchez ré-d Londres, il seruit revenu stinement dans son pays ne, peut-tire avec une exne, peut-eire avei une cum de guérileiros qui, entre t 1968, s'inflitraient au Ve-a après avoir subi les stamiransment à Cuba. La povénézudienne a toutefois in Mile Nancy-Sauchez. ire de l'appartement de la 'oullier od eut lieu la fusil-du 27 juin. Celle-el a été ree après avoir démontre

Pour vente de charcuterie e, un charcutier de Vénis-(Rhône). M. François Guià deux mois de prison avec et à 3 000 F d'amende par smal correctionnel de Lyon.

qu'elle avait quité Paris der heures avant le triple meurire. Les autorités ouest-allemandes gardent le silence sur les opéra-tions engagées outre-Rhin dans le

cadro de l'affaire. Le parquet de Kaiserlautern a toutefols indiqué que le vol fin 1973 dans un dépôt de Miesau, du lot de grenaries M-26, dont certaines furent retrouvées la semaine dernière à Paris dans l'une des « caches » de « Carlos » na demain pur étre de la carlos » na dernaire » de a Carlos », n'a jamais pu être impulée au groupe Baader-Mein-hoj. L'enquête a été close U y a plusieurs mois sans que les cou-pables alent pu être identifiés.

• Des mesures de sécurité spé-ciales ont été prises à Beyrouth par le gouvernement libanais par le gouvernement libanais pour assurer la protection de l'ambassadeur de France, M. Hubert Argod, et celle de ses collaborateurs. En effet, depuis le début de l' « affaire Carlos ». M. Argod a été à différentes reprises appelé par téléphone et menacé par des correspondants anonymes.

Après la fouille de leur automobile

LES ASSASSINS DE M. RENAUD **ETAIENT TROIS ET NON QUATRE**

La fouille de l'automobile uti-La fouille de l'automobile utilisée dans la nuit du 2 an 3 juillet par les assassins de M. Franpois Renaud, juge d'instruction à Lyon, a fourni peu d'indices aux enquêteurs. Le véhicule, une Audi 80 GL, avait été retrouvé le 8 juillet dans un parc de stationnement dans le quartier de Vaise à Lyon (le Monde du 7 juillet). Deux douilles de 9 millimètres provenant d'un pistolet de tres provenant d'un pistolet de callère 38 spécial ont été retrou-vées à l'intérieur de la voiture. Elles sont identiques à celles qui svalent déjà été découvertes près du lieu de l'estration du lieu de l'attentat.

Les investigations des policiers ont toutefois permis d'apprendre que les occupants de la voiture étaient au nombre de trois, et non de quatre comme on le croyait précédemment. Mais aucune empreinte digitale ne semble avoir

LA VISITE DE Mme DORLHAC A LA PRISON DE DIJON

Une maison d'arrêt où règne l'esprit de concertation

Dijon. - Invitée par le syndicat des surveillants F.O. de l'établissement « à un moment où la situation n'est pas tendue -, Mme Helene Dorlhac, secretaire d'Etat à la condition penitentiaire, a visité, lundi 7 juillet, la maison d'arrêt de Dijon, l'une des prisons françaises qui ent échappé à la contestation violente de ces derniares anneas

A Dijon, délégués des prisonniers, représentants du personnel ct de l'administration s'asseyent autour d'une table pour discrter paisiblement des difficultés des uns et des revendications des uns et des revendications des autres. Grâce à cet « esprit de concertation » que tous s'accor-dent à souligner aujourd'uni. les conditions de vie des détenus se sont considérablement améliorées. Ils ont notamment accepté d'ef-fectuer des travaux d'aménage-ment importants dans cet établis-sement du dix-neuvième siècle. De notre correspondant

Pour ce qui concerne les loisirs, chaque cellule est équipée depuis 1973 d'un hant-parleur qui dif-1973 d'un hant-parleur qui dif-fuse les programmes d'un poste périphérique et ceux d' « Inter-Bâtiment », une radio conque par les détenus. Au mois de janvier dernier, une revue ronéotypée de trente pages, Contact, était pu-bilée; alle en est à son cinquième numéro. Le président d'honneur est le directeur de la prison, mais le directeur de la poblication et le directeur de la publication et ses collaborateurs sout des déte-nus. Des membres du personnel, des visiteurs, l'aumônier, colla-borent également à la rédaction

de la revue, dont les articles sont assez variés. Ils portent aussi bien sur les Ils portent aussi bien sur les témnignages des détenus que sur les questions qui les touchent plus particulièrement : liberté conditionnelle, drogue, avocats d'office, psychistrie. L'esprit critique n'est pes abseut de la rédaction de certains articles. A propos de la suppression des fêtes du 8 mai, ou lit dans l'éditorial du n° 5, sous le titre : « Oublier / Monsieur le Président l » : « Puisque l'on peut oublier tout cela que l'on peut oublier tout cela (soizante millions de morts), don-(soixante millions de morts), donnez-nous l'espoir qu'un jour on
n'entendra pius dans le prétoire;
multirécidiviste, plusieurs fois
condamné, individu dangereux à
éliminer de la société. Puisque
l'on peut oublier les vêtements
rayés des déportés [...], alors on
peut oublier les droquels des centrales. Nous, prisonniers, nous
roulons oublier le passe; nous
avons l'espois que l'on oublie aussi.
Ce passé que nous avons déjà
payé unc fois, faut-il ls payer
toute notre vie?

Pour ce qui concerne la réinsertion sociale future des détenus, un steller de préformation
professionnelle fonctionne depuis
février dernier dans la maison
d'arrêt, où une doussine de détenus s'initient aux métiers de la

uns s'initient aux métiers de la plomberie, de la soudure et de

APRÈS UNE DÉCISION DE LA COUR D'APPEL

Le malaise des justiciables

de la chambre commerciale de Colmar

Le malaise créé à Colmar depuis plusieurs mois par la contes-tation du fouctionnement de la juridiction commerciale, ne pareit pes

devoir se dissiper (. le Monde . du 26 février et dn 25 avril). La cour

d'appel de Colmar viant, su effet, de rendre le 2 juillet un arrêt qui ne manquera pas d'être interprété comme une fin de non-recevoir adressée à tous ceux qui remettent de plus en plus souvent en cause

certaines décisions prises, en matière de faillite, par un syndic et par

le tribunal de commerca, qui est ea Alsace la chambre commerciale

l'électricité. Les cours sout don-nés par des professeurs de l'édu-cation nationale dans le cadre de le loi de juillet 1971 sur la formation continue. Une subvention du conseil régional a permis

a le plus important à traiter dans l'immédiat, c'était le secours aux familles », tout en ajoutant que « la réforme pénitentiaire se fai-sait dans une certaine incohésuit dans une certaine incohé-rence ». Mine Dorlhac a indiqué qu'une loi va bientôt permettre d'apporter une aide aux familles. D'autre part, elle a annoncé qu'un livre d'information sur la réforme pénitentiaire serait dis-tribué à tous les détenus pour mieux les reuse i guer sur son contenu.

Au cours d'une conférence de presse à la préfecture, le secré-taire d'Etat a déclaré, en réponse à une question sur le renforce-ment des peines proposé par le garde des sceaux et l'esprit plus libéral de la réforme : « M. Leca-nust et moi avons deux missions différentes. J'essaie de rempir la mienne au mieux de mes possi-bilités. Ma mission d moi est de préserver la dignité humaine dans les prisons sans toutefois créer des prisons trois étoiles. »

CHARLES MARQUÈS.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

terrorisme l'autre D'un

mondial de l'assassinat. Leur but : la réddition des démocraties, » Jacques Derogy et Michel Gremillon précisent : « Les enquêteurs de la D.S.T. (...) ont acquis la certitude définitive que les terroristes de lous les pays se donnent la main. Entre la Japonaise Shime Nobu, ancien membre de l'Armée rouge nippone, devenue, aux côtés du Palestinien Georges Habache, la jondatrice de l'Armée rouge arabe, et le mystérieux Carlos, aujourd'hui recherché dans l'Europe entière, entre rieux Carlos, aufourd'hui recherché dans l'Europe entière, entre
le journaliste espagnol représentant du Gari (Groupe d'action
révolutionnaire internationaliste)
en France, responsable de dix-huit
attentais, et le Libanais de vingtcinq ans abattu par Carlos pour
l'avoir trahi, il y a des échanges
permanents, des rencontres incessantes et presente une a Bourse »

permanents, des renontres inces-santes et presque une « Bourse » des atientats à commettre. » Claude Le Guern, dans l'hebdo-madaire troisidiste LUTTE OU-VRIERE, s'élève contre la thèse du complot international. Sous le titre « C'est Carlos qui avait cassé le vase de Soissons », il souligne :

A Rome

LE CHEF

EST RELEVÉ DE SES FONCTIONS

(De notre correspondant.)
Rome. — M. Ennio di Francesco, chef de la brigade antidrogue de Rome, vient d'être releve de ses fonctions. Le 2 juillet,

il avait envoyé un télégramme personnel de soutien à M. Marco

Seuls les hebdomadaires perus à la fin de la semaine dernière on au début de celle-ci sont en mesure de commenter l'affaire « Carlos ». L'EXPRESS y consacre sa couverture. Sous le titre « Les cibles des tueurs », on peut lire : « Turcs, Japonais, Palestiniens, Allemands et Français, les terro-ristes ont constitué un Front mondial de l'assassinat. Leur but : la reddition des démocraties. » Jacques Derogy et Michel Grepulles des descriptions que le ministère de l'intérieur donne de ceux qui ont choisi » notre pays pour le transformer » en un champ clos de violence » ce de leurs projets gagneraient à étre étayées de quelques preuves concrètes (-). Dans cette ténérores ont constitué un Front que l'utilisation que Poniatoussei en jait, une utilisation policière pour les fins de laquelle le « terrorisme international » a bon dos millon précisent : « Les enquè-Et c'est d'autant plus gros que par alleurs Poniatousiel ne trouve pas grand-chose d redire lorsque e la n main de l'étronger », bien réelle eelle-là, se fait sentir au Pays Basque pour assassiner les Bas-ques espagnols réfugiés dans ce pays ».

pays. »

Jean-Michel Gourevitch, dans

LE POINT, ne croit pas davantage au « chef d'orchestre clandestin ». « Certes, affirme-t-il,
les groupes révolutionnaires partagent des thèses semblables et
des armes tientiques, Sans donie fréquentent-ils les mêmes mi-lieux, ont-ils de nombreux sympathisants communs et puisent-la l'argent aux mêmes sources. A dis l'argent aux mêmes sources, A l'occasion, ils échangent armes, spécialistes et conseils, comme le font aussi les gangs du milieu. D'internationale du terrorisme, c'est plus la rencontre des trajectoires de ces jeunes gens venus avec armes et « bagages » qu'un mystèrieux complot tramé à l'échelle du globe. Une sorte de

communauté de la molence en quête d'actions et de causes, avec son lot de révoltés ardents ou de sombres desperados du type si-nistre de la bande à Baader. Seu-lement, les Etals n'ont pas encore appris à déjouer ces terroristes-là

Philippe Bernert analyse dans PARIS-MATCH les raisons de la détérioration de la D.S.T. Parmi les a chocs » et a traumatismes » dont le service de contre-espion-nage français a été victime, il cite a le grand dessein gaullien visant à une réconcliation systématique avec le tiers-monde, les pays arabes et le bloc de l'Est », qui couduisit la D.S.T. à « metire couduisit la D.S.T. à « metire une sourdine aux investigations ». Il ajoute : « De Gaulle régnant, cette « démobilisation » de la D.S.T. ne s'avéra pas dramatique. Les guérilleros considéraient alors la France comme un sanctuaire, une base logistique leur permettant de s'atlaquer à d'autres objectifs, en Allemagne de l'Ouest ou en Italie. Mais, par la même occasion, ces révolutionnaires s'implantèrent de plus en plus solidement en France, nouant des lidement en France, nouant des relations durables avec des Fran-çais gauchistes, forgeant de véri-tables réseaux dont ils se dou-taient bien qu'un jour ils pourraient servir. Cette fois sur place Ce jour est arrivé et, la brise ré-volutionnaire venne, la D.S.T. se trouve fort dépourous. »

La brise révolutionnaire

Cette « brise révolutionnoire », Cette « orise resolutionnose », plusieurs bebdomadaires s'en sont fait l'écho avant même l'affaire Carlos. Au centre de leurs préoc-cupations : une réflexion sur la

cise : « Reste à savoir si M. Gis-card d'Estaing pourra encore longiemps maintenir les illusions sur lesquelles il a fondé sa poli-tique depuis un an. Il tui fauéra bien un jour reconnaître la réa-lité de la subversion marxiste et se résoudre d la combattre s'il ne peut pas être emporté par elle. Mais le voudra-t-u? Le pourrat-22 >

personnel de soutien à M. Marco Pannella qu'il s'était vu contraindre d'arrêter. Ce dernier, ancien secrétaire du parti radical avait fumé en effet du haschisch au cours d'une conférence de presse pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur les carences de la législation. Il préchait un converti en la personne di commissaire di Francesco. Dans le télégramme, celui-ci a déclaré être, a comme citoyen », solidaire a de la lutte conduite contre une loi inique » qui ne fait guère de différence entre les consommateurs de stupéfiants et les trafiquants. Ce n'est pas la première fois non plus que VALEURS AC-TUELLES déplore le « climat anti-policier ». Cette fois-cl, c'est unc policier ». Cette fois-ci, c'est unc interview de l'ancien inspecteur Borniche par Pierre Deville qui conduit à un « constat lucide et alarmant ». Roger Borniche racoute : « Je suis allé l'autre jour à la police judiciaire : les jeunes étaient débraillés, sales. Il en jaut, âti-on, pour se mêter aux hippies. Mais à foice, ils finissent par adopter le même caractère, les mêmes mours. Ils tapent sur le pentre des anciens, les tutoieni. le venire des anciens, les tutoient. Le respect de la hiérarchie et de l'autorité disparait » Si le relà-

différence entre les consonanateurs de stupériants et les trafiquants.

Pour qu'il n'agisse pas « contre
sa conscience », le parquet de
Rome l'a donc démis de son poste.
L'argument ne convient pas à
certains milieux politiques, selon
lesquels M. di Francesco a surtout été victime de ses engagements en faveur de la création
d'un syndicat de policiers.
Depuis queiques jours, la presse
l'alienne consacre de longs articles à la drogue. M. Pannella, toujours en prison, a donc atteint en
partie son objectif. Mais il est
jugé en ce moment même pour un
autre délit : en mars 1972, il avait
publiquement incité de jeunes
Italiens à devenir objecteurs de
conscience, ce qui lui vaut des
poursuites pour « outrage aux
jorces armées et incitation à la
délinquance ». L'homme politique
le moins conformiste d'Italie n'a
pas fini d'empoisonner ses honopes fini d'empoisonner ses hono-rables confrères. — R. S.

violence. Ce n'est certes pas la première fois que Pierre Pujo dénonce dans l'hebdomadaire royaliste ASPECTS DE LA FRANCE le processus d'intoxication marxiste de l'opinion ». Sous le titre général : « Le communisme ne l'inquiète pas : Giscard dans les nuées », il précise : « Reste à savoir si M. Giscard d'Estaino poistat encore

chement gagne même la police i Cas themes ne sont pas nou-Ces thèmes ne sont pas nouveaux, il est vrai, mais ils trouvent aujourd'hui une puissante orchestration. Au point que TRI-BUNE SOCIALISTE, hebdomadaire du P.S.U., peut titrer, sous une photographie représentant les C.R.S. installés devant l'usine Chausson: « Les terroristes » Yves Sparfel explique, en effet, que, « après la piraterie, la direction et les files ne reculent pas devant la prise d'otages ».

Le « terrorisme » pe serait

Le « terrorisme » ne serait donc pas où le gouvernement prétend le voir. « Qui sont les propositeurs? », interroge ROUGE (trotskiste), qui répond, à propos du conflit Chausson : « Le vrai du conflit Chausson : « Le vrai qu'elle ne soupcome pas M. Poniaprovocateur. C'est le gouvernedu Haut-Rhin qui avalent subi
des dommages importants à la
suite de violents orages, au mois
de juin dernier, ont été déclarées,
lundi 7 juillet, sone sinistrée par
le préfet du département, M. Yves
du conflit Chausson : « Le vrai
ment qui maintient la présence
ment qui maintient la présence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome parce qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowaki d'être porté à la violence
parce qu'elle ne soupcome parce qu'elle ne soupcome. e théâire » du réformisme giscar-dien « les crachats anticommu-

Ce n'est pas la première fois que TRIBUNE JUIVE s'en prend au « laxisme » de la police française dans sa lutte contre le terrorisme palestinien, Selon Pinhas Yari, en effet « Il existe un gentleman's agreement entre les organisa-tions palestiniennes et les auto-rités françaises selon lequel, il ritës françaises scion lequel, il n'y aurait pas d'attentat, en France, moyennant quoi, les terroristes palestiniens qui, pour une raison ou une autre, en transit ou en Q.G. auraient maille à partir avec la justice, seraient tout simplement reconduits à la frontière de leur choix. Et le système a largement fonctionné, se ce n'est pas la première fois, enfin, que la presse de gauche, à l'inverse, loin de reprocher an gouvernement son incrise, l'accuse de favoriser la répression. Ainsi Paul Blanquart, dans son éditorial de POLITIQUE-HEBDO, écrit-il: « La violence. Institutionnalisée. Telle est bien la nature projonde de notre société, qui en tionnalisée. Telle est bien la nature projonde de notre société, qui en hoquète. (...) Un cercle, où la violence ne cesse de se nourrir d'elle-même, les jeunes jaisant peur aux vieux, qui soutiennent alors le désordre établi dont ils sont pour tant les victimes, reforcant ainsi les agissements de la cant ainsi les agissements de la cant ainsi les agissements de la police, qui, par sa chasse aux jeunes, poussent ceur-cl... Au profit de qui, de quoi ? » Dans un reportage sur Nanterre, Pierre Clermont montre que « la violence et l'arbitraire sont la seule réponse que l'ordre bourgeois puisse apporter au désespoir des jeunes immigrés ».

Qui sont les provocateurs?

nistes de Poniatouski. les provo-cations policières, la mise en scène orchestrée sur le « terro-risme international ». Il ajoute : « Ce qui se déplote au-delà de l'écrun où parade Giscard, c'est la politique de force, c'est la violence encore renjorcée de la bourgeoisie, sa seule échappatoire en position da faiblesse. » Comme en écho, François Bil-loux affirme dans FRANCE

NOUVELLE. hebdomadairs central du P.C.F.: « Le système du grand capital en crise est le jauteur de violence. » La gauche prouve au moins qu'elle ne soupçonne pas M. Ponia-towaki d'être porté à la violence parce qu'il serait « construit comme ça », selon les termes mêmes du diagnostic porté sur les attenuelles y par le ministre de

du tribunal de grande instance. le jugement de la chambre commerciale qui avait, en janvier 1973, prononcé la liquidation des biens de M. Fernand Gerig et de la société de transport que ce dernier avait fondée vingt-cinq ans plus tôt. Farmi plusieurs affaires comparables celle de ans plus tot. Farmi plusieurs affaires comparables, celle de M. Gerig est sans doute la plus significative. Dans ce cas comme significative. Dans ce cas comme dans d'autres, on reproche au syndic, M° Guy Stieger — et à la juridiction sous le contrôle de laquelle il agit — de procéder avec une hâte ou ne détermination surprenantes pour des faillites qui ne semblent pas toujours évidentes.

S'opposant à cette décision, M. Gerig et ses défenseurs ont toujours soutenu que la société pouvait obtenir un concordat et mettre ainsi fin à des difficultés tamment souligné qu'une banque suisse était décidée à accorder à M. Gerig un prêt de 20 millions de francs mais en avait été finalement dissuadée par M. Stieger. Ce dernier avait pour cela déciaré que le passif de la société était trois fois supérieur à l'actif; alors que quelques jours plus tard, il S'opposant à cette décision. que, quelques jours plus tard, il faisalt sevoir au principal créan-cier, la société Saviem, que ce passif et cet actif s'équilibraient à 600 000 francs près.

Cette liquidation avait causé une cartaine surprise à Colmar et dans toute l'Alsace, où l'on connaissait la « solidité » de l'enconnaissait la c solidité » de l'en-treprise ; à tel point que le juge-ment ne devait pas faire l'unani-mité au sein du tribunal. Les signatures des deux juges consu-laires, opposés à l'avis du prési-dent, avaient été remplacées par celles de deux autres juges qui n'avaient pas siégé. Cette irrégu-larité — qui n'est pas la seule constatée à Colmar — devait entraîner l'annulation de cette signification. La Cour de cassa-tion est d'ailleurs saisie de ce cas. La cour d'appel, dans son arrêt La cour d'appel, dans son arrêt du 2 juillet, paraît ignorer ces péripéties. Mals, surtout, elle ne tient vraiment compte que du seul rapport du syndic, bien qu'il ait été vivement contesté dans ce cas comme dans pinsiems autres affaires récemment jugées. Le syndic accusait M. Gerig d'avoir employé des « procédés ruineux, sinon délictueux » pour retarder l'état de cessation de palement. qu'elle ne soupcome pas M. Poniatowahi d'être porté à la vioience
parce qu'il serait « construit
comme ça », selon les termes
mêmes du diagnostic porté sur les
« tarroristes » par le ministre de
l'intérieur. Son raisonnement est
tout de même moins simple.

T. F.

Après quatre ans de procédure ment ces affirmations. Mais la et des débats fort contradictoires, cour n'en fait pas mention alors la cour a confirmé en tous points que le syndic n'a apparemment pas apporté la preuve formelle de ce qu'il avançait, bien que ce rôle lui appartenait. Il convient de noter, d'autre part, que la cour a'est toujours refusée à ordonner une expertise pour arbi-trer ce débat.

Il faut noter enfin que, avec un réalisme étonnant, la cour conclut : G(...) A supposer même que Gerig eût pu proposer un concor-dat, il serait actuellement inexé-cutable, Gerig n'étant plus en mesure, d la suite de la réalisamesure, d la suite de la réalisation [par le syndle] de tout son
patrimoine, de poursuiore son
activité commerciale, dont la rémunération aurait garanti le règlement de ses créanciers. »
Après cet arrêt, un ami de
M. Gerig devait faire ce commentaire: « Ce n'était pas la
peine de consacrer trois audiences à ce procès pour apprendre,
une fois de plus, d Colmar, que
le rapport du syndic est intouchable. Et ce n'est plus la peine
dans ces conditions, de présenter
un recours. »

dans ces conditions, de présenter un recours. »

La décision de la cour d'appel vient d'annuler l'impression retenue après un précédent arrêt, qui, le 27 juin, a relaxé M. Georges Burnier, gérant d'une société de travaux publics, poursuivi pour banqueroute — sur le rapport de M. Stieger.

Devent cette situation, certains justiciables de la chambre commerciale de Colmar envisagent de créer un comité de défense, d'autant qu'ils n'ignorent pas que le ministère de l'économie et des finances, le ministère de la justice et le service des renseignements généraux de la préfecture du Haut-Rhin mène actuellement une enquête à Colmar sur certaines affaires traitées par M. Stieger et la chambre comments de la partice d M° Stieger et la chambre com-merciale. De plus, à Colmar comme dans d'autre villes de la juridiction commerciale est contestée, on se rappelle, d'autre part, que M. Jean Lecanuet a an-nonce la nécessité d'une réforme des tribunaux de commerces FRANCIS CORNU.

 Plainte de M. J. E. Hullier contre a Libération s. — M. Jean Edern Hallier va poursuivre le quotidien Libération en diffama-tion. L'affaire viendra sur citation directe, jeudi 10 juillet, pour fixer une date devant la dixseptième chambre correctionnelle de Paris. L'auteur de Chagrin d'amour reproche au quotidien de l'avoir accusé, dans un article paru le 29 avril, du détournement de certaines sommes destinées à

FAITS DIVERS

A New-York

ERSONNES, DONT UN CAT, SONT IMPLIQUÉES DE LA BRIGADE ANTI-DROGUE S UN IMPORTANT VOL _ROINE.

personnes - dont un avojersonnes — nont un avoi-[, Frank Lopez — ont été ées, lundi 7 juillet, à New-pour avoir refusé de révéler armations qu'elles possèdent armations qu'elles possèdent
proposition de la possèdent de la police neurone, saixies et entreposées de la police neurone se (le Monde du 17-18 dée 1973). A l'époque, 180 kilos ogues avaient disparu. Ces s' représentaient une somme millions de dollars (300 milde francs environ) et nrode francs environ) et pro-nt en grande partie d'une survenue une dizaine d'an-lus tôt lors de l'affaire meten cause un présentateur levision française, M. Jac-Angelvin, affaire qui devalt er les auteurs du film h Connection.

n Connection.

rocat, M. Frank Lopez, a ment été inculpé de faux grage, de subornation de us et d'attitude délictueuse. avoir refusé de dire ce qu'il . sur l'assassinat d'un témoin ccusation, M. Louis la Serra.

Tornade dans les environs est. Vers 17 heures, le lundi let, une tornade s'est abattue nimité de Lanrivosaré. Une té agricole située à environ lomètres de Brest. Elle n'a que quelques minutes. Idant, les éléments ont é cinq corps de ferme, arrae cinq corps de tame, atta-; les toits, faisant éécrouler ures. On déplore trois bles-: un jeune cuitivateur, an-Claude Caivez, qui a été vé à plusieurs mètres de hansa mère, son père François, nte-trois ans, sur qui s'est ndrée une porcherie.

ns les champs des animaux
té soulevés de terre et tués,
rmade s'est déplacée sur plus dizaines de mêtres de large
ur 3 kilomètres de long.

quante places), le confort at l'organisation minutieuse du centre de ru.c.p.A. (1) en cours d'achève-mant à 1 700 màtres d'albitude, palarait ? au-dessus de l'une des jeunes etations des Arcs. Des jeunes da setza à dix-huit ans qui grimpant dans la nelge molla, découvrent les étoiles bleues do la gentiane de printemps, tont une randonnée de refuge on

a'essalent é l'escalada. Colonie de vacances un pau montée en graine ? Séjour de loisirs collectife? Ni I'un ni l'autre. Les élèves des classes de seconda du lycée technique Maximilien-Perret da Vincennes ont été au début de luin les heureux cobaves a'una expérience plus herdle qu'il n'y paraît : l'utilisation » bloquée » des 10 % pédagogiques en un etaga

❖.

Quatre-vingt-seize garçons et deux filles - deux equiement car la lycée Maximil/en-Perret prépare aux baccalauréats techniques do couverture - plombarie et d'installations thermiques - et cinq protesseure ont passé douze jours dans la monts gna, L'U.C.P.A. avait bien fait les choses. Soue la direction de M. Aimé Richaud, - patron - at constructeur du centre, et de M. Mercel Richard, moniteur-chef, olla avait fourni un encadrement remamuable non seulement par sa techniqua sportive mais aussi par ea connaiss la flore, de le feuna, de l'habitat

A le-fallait pour des jeunes brusquemant enlevés au lycée et à la ville, peu habitués à la via collective et qui auraient pu considérer qu'il e'agissait d'agréables - prévacances ». En falt, comme a pu la constater Mila Mourral, Inspectrice générale da la vie scolaire. si l'on n'a pas travaillé comma au lycée, on y a travallié à peu près pédagoglques et les sujets d'étude ont été différents.

L'opération était délicate. L'initietive était venue d'un jeune professeur, avec l'appul du proviseur, et celul, massif des parents d'élèves. Encore fallait-il obtenir le teu vert du ministère da l'éducation, celul. sans réticences, il est vrei, du secrétariet d'Etat à la jeunesse et aux sports. Du côté des enseignants, les syndicats se tenalent eur une

documentation pédagogique (le Monde du 13 fuin), a été fugé pessimisto par plusieurs de nos correspondants qui ont partietpé à cette opération. C'est notamment l'avis de Mme Régine Gail-

lot, de Blois, qui précise que les journées de jormation et les réunions-bilans se sont tenues

Gérer les conflits

liés à la définition d'une politique

d'enseignement

Après la publication dans le Monde du 21 juin de notre arti-cle : L'Elyséo à la recherche d'une idée-jorce sur l'enseignement », M. Alain Drouard, maître-assis-tant de sociologie à l'université de Paris-VII, nous écrit :

(...) A supposer que le président de la République se forge rapi-dement une théorie ou une doc-trine de l'enseignement, le pro-blème de la réforma de l'ensei-

gnement n'aura pas pour autant progressé d'un pas. Il suffit d'ob-server les réactions suscitées par le projet de la réforme Haby-

jet Fontanet, etc...) pour se per-euader que la difficulté majeure réside dans le refus et l'absence de débats politiques réels sur l'éducation dans la société fran-

Pour l'Etat, dans la mesure ou

Pour l'Etat, dans la mesure où il veut « conduire le change-ment », la solotion ne consiste donc pas à avoir des « idées » sur l'éducation ou l'Université, mais à créer des médiations et de nouveaux mécanismes politiques susceptibles de gérer les conflits liés inévitablement à la définition d'une politique d'enseignement

d'une politique d'enseignement.

En effet ni les institutions repré-sentatives de l'Etat, comme le

Parlement, qui a perdu tout pou-voir de décision réel, ni le minis-

voir de décision reel, în le mini-tère de l'éducation et le secré-tariat d'Etat aux universités, accablés par les tâches de gestion de personnel, ni les administra-

tions nouvelles (plan, formation

permanente, etc.) ne sont en mesure de remplir ces tâches. C'est ce vide politique qui fait problème actuellement, beaucoup plus que l'absence de doctarine du président de la République.

card (et avant lui par la pro-

expectative sourcilleuse : le stage créalt des situations nouvelles en matière d'horeires, de déplacements, da définition des fonctions. Et qui

De 0 à 450 francs

Les traia, calculés au plus juste avec fu.C.P.A., s'élevalent à 50 500 F pour les quatre-vingt-dix-hult élèves et les cinq professeurs. La secrétariat d'Etat à la jaunesse at aux sports a occordé una subvention de 10 000 F; la chambre syndicala du génia climatique, dont les membres utilisent les techniciens formés é Vincennes, seule é répondre à fappel, a lourni é 000 F. Le lycée a reversé la dami-pension : 3724 F. professeurs ont epporté una guote-part. Restait à trouver le rollquat : 29 276 F. Les parents d'élèves 'en sont chargés sulvant un barèma établi par sux, et où tes pariicipations varialent da 0 é 450 F.

Proviseur, conseiller d'éducation, protesseurs et partents, ont donc pria des risques de - désencesemer qualques joure le lycée. Risques administratifs, risques financiers, risques éducatifs aussi : comment réagiraient les élèves ? On sortait da l'enseignement pour entrer au moins partiellement dans l'éducation. Les rapports antre les professeurs et les élèves et des élèves entre eux en sereient transformés : difficila de na pas se tutoyer dane un refuga ou pendent una escalede.

Reste é tirer les conclueions da l'expériance. S'il était edmissible que les parents se cotisent pour faire aboubl un premiar essai auquat lle étalent attachés. le méthoda ne peut être généralisée. Il faudre trouver un moyen da financement qui, même si il na peut le supprim totalement, réduire la cotisation des familles. Et la mécénat, s'il est parfois preticabla - avec précaution - dans un lycée technique, ne le serait quere dans d'autres établis

Sur le plan pédagogiqua, la prise en charge d'une centaine de Jeunes été réalisée sans difficulté sé rieuse aux Arcs, grâce notammen à l'encadrement U.C.P.A. Me is l'aspect expérimental et donc exceptionnel du stage facilitait les chose Certes, des groupes à composition variable ont été constitués. Mais

les tout-premiers jours, il eut suffi

mants de Blois, qui animaient l'expérience comme F 2, nous ont fait part de leurs réflexions :

« Devant une formule aussi nou-velle, écrivent-ils notamment, les professeurs concernés ont été, au

professeurs concernés ont été, au début du stage — ce qui était normal et prévisible, — un moment déroutés, et il est exact que certains attendaient une formation théorique. Mais il est certain également qu'à la fin du stage la plupart d'entre eux ont recommu l'intérêt de cette formule d'autoformation faite d'échanges en toute liberté d'expression, et sans aucune considération hiérarchique. Il est intéressant de noter que,

Il est intéressant de noter que lors des bilans des journées disci-

plinaires (qui furent au nombre de six, et non de quatre pour les F 1), la très grande majorité des stagiaires demandait que l'expé-rience fût poursuivie.

sons politico - idéologiques bien connues, qu'ils out pu trouver, notamment, dans vos colonnes, et selon lesquelles aucun progrès dans l'enseignement ne serait possible avant la révolution qui bouleverserait radicalement notre société. Les trente-cinq entres groupes ont fonctionné de façon au moins satisfaisante sinon excellente () l'e fait que déi le

cellente (...). Le fait que délà la moitié des F1 ont « tiré profit de

CORRESPONDANCE

Le stage d'autoformation de professeurs

dans l'académie d'Orléans

L'article consacré à l'expérience dans différents établissements de d'a autoformation » d'enseignants, menée dans l'académie d'Orléans-Tours par le centre régional de gnants de Blois, qui animaient

le climet d'une caseme eu moment de l'incorporation, belote, Individualisma et tire-au-flanc.

De l'avie même des cadres, une mixité plus large eût apporté d'autre part un élément de calme et de stabilité. Surtout le grand nombre des stagiaires - tace so nombra restreint des prolesseurs difficile le relation éducative. Des groupes da vingt é quarante lycéens, venus, si possible, d'établis différents trouveralant plus alsémen un équilibre collectif.

A Vincennes, le etage a été préparé, notamment par certains cours. Una initiation est nécessaire, même el la forme varia selon les établissemonts, pour que l'opération soit profitable. Reste à savoir à quel moment iz situar. Les «111 % » pédagogloues sous cette formo répondent parfaltement 6 /aur objet. lla améliorent les relations en tre maîtres et élèves, élargissent l'horizon puremant scolaire. Faut-II cituar lo stage à la vellla des vacan-

Cas 7 Na seralt-il pas ta mellleure introduction à un changement de structures acolaires : entrée dans un C.E.S. ou dans un lycés ? Les locaux na manqunet pas, ni les mo-niteurs, tant dans les régione de montagne que sur les côtes, hors des salsons da vacances. Et II existe d'autres initiatives et d'autres moyens d'utiliser un temps trop couvent consacré, fauta d'imagination, à des visites de musées (qui reculent souvent devant una affluence trop massive at mai contrôlée) quand ce n'est pas à un cours traditionnal ou à un stage au café du coin. Une brècha est ouverte dans les mure de l'école. Il reste

JEAN PLANCHAIS. (1) Union nationale des centres sportifs de plein air, 63, rue de la Glacière, 75013 Paris, tél. 336-05-20.

LES RÉSULTATS DU BACCALAURÉAT

· ACADEMIE DE CLERMONT-

Sérte A. (philosophie lettres) : 69.5 % (en 1974, 72.98 %); série B. (économique et social) : 73.1 % (69.93 %); série C. (mathématiques et selectes physicules) 70.72 % (69.33 %); série û (mathématiques et selences physiques), 70.2 % (73.53 %); série û (mathématiques et sciences naturelles) : 52.7 % (52.30 %); série û (selences agro-nomiques et techniques) : 62.9 % (40.90 %); série û (mathématiques et techniques) : 48.9 % (52.29 %). Total : 67 % (63.15 %).

• ACADEMIE DE ROUEN.

Série A: 71.4 % (78.10 %);
série B: 69.7 % (73.28 %); série C:
71.3 % (69.22 %); série D: 61.5 %
(71.53 %); série D': 69.5 %
(69.81 %); série D': 69.5 %
(69.81 %); série B: 57.5 % (41.38 %).
Total: 67.9 % (72.38 %).
BACCALAUREAT DE TECHNICHEN. — Bérie F (secteur secondaire): 64 % (67.40 %); série G
(secteur tertiaire): 72.3 % (68.01 %);
série E (informatique): 64.7 %
(88.71 %). Total: 69.2 % (68.87 %).

• ACADEMIE DE LIMOGES. Béris A: 72.5 % (73.3 %); séris B: 52.7 % (78.36 %); séris C: 72.8 % (62.26 %); séris D: 61.6 % (63.52 %); séris E: 54.7 % (45.74 %). Total: 66.2 % (63.40 %).

BACCALÁUREAT DE TECHNICIEN. — Séris P: 58 % (62.44 %); séris G: 43.6 %; séris H: 61.8 % (66.67 %). Total: 52 %. (60.46 %).

· ACADEMIE DE STRAS-BOURG.

BACCALAUREAT DE TECHNI-CIEN. — Séris F: 68,7 % (63,22 %); séris G: 72,4 % (67,33 %); séris H: 61,6 % (62,5 %). Totat : 70,6 % (65,38 %).

BACCALAUREAT DE TECHNI-CIEN. — Série F: 53,3 % (48,61 %); série G: 52,2 % (85,78 %); séria H: 43.5 % (33,33 %). Total : 52.5 % (52,79 %).

· ACADEMIE D'AIX-MAR-

· ACADEMIE DE MONTPEL

BACCALAUREAT DE TECHNI-CIEN. — 86rie F: 52,7 % (53,48 %); série G: 71,3 % (65,52 %); série H: 45,6 % (33,33 %). Total : 64 % (60,54 %).

PROTESTANT CONTRE LA HAUSSE DU PRIX DES REPAS

Des étudiants boycottent un certain nombre de restaurants universitaires

La récente décision du Centre hausse, des étudiants répondant notamment à l'appel de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouvezu) et de la Fédération des résidences univer-sitaires de France ont boycotté les restaurants universitaires, en particulier à Grenoble, Limoges, Nice, Montpellier et Dijon. A Antony (Hauts-de-Scine), l'UNEF a organise la vente de tickets au a organisé la vente de tickets au prix ancien, et un groupe d'étudiants a occupé, lundi 7 juillet, le bureau du directeur de la cité. Le prix des repas est fixé pour rensemble du pays, et l'Etat ajoute 3 F aux 3 F payés par les étudiants. En revanche, les centres régionaux (CROUS) décident euxmêmes dans certaines limites du nemes, dans certaines limites, du loyer dans les résidences universi-taires. On s'achemine, semble-1-il, pour la plupart des villes, vers une hausse de 30 à 40 F par mois, le loyer passant, par exemple, à Dijon de 155 à 185 F pour la prochaîne rentrée. L'ensemble de ces hausses tend à amuler, pour certains étudiants,

● Le Syndicat national de Fadministration universitaire (SNAU), affilié à la Fédération de l'éducation nationale, vient d'élire sa nouvelle commission administrative nationale. La ten-dance majoritaire « Unité, indédance majoritaire « Unité, tudépendance et démocratie » (proche
du parti eocialiste) a obtenn
66,71 % des euffrages exprimés,
soit une progression de 3,12 %
La liste « Unité et action »
(proche des communistes) a
obtenu 22,90 % des voix, soit un
recul de 3,62 %. La majorité détient désormats 20 sièges (+ 1) :
« Unité et action », 6 (- 2) et
le courant « pour un syndicalisme de massa unitaire et démocratique » (3 (+ 1). M. JeanLouis Bianchi a d'autre part été
réélu secrétaire général du
SNAU.

stagiaires demandait que l'expérience fût poursuivie. »

M: R. Franck, animateur pédagogique à Oriéans, nous écrit d'autre part : « Nous ne retrouvons que des informations neutres ou des évaluations négatives, alors que l'impression générale des F2 était que cette première expérience était déjà une réussite, dans la limite de ses objectifs et de son cadre temporel. Ecrire : « D'autres, un groupe de projesseurs de français notamment, ont rejusé dès le départ tout travail concret et également tout antmateur, directif ou non...», c'est gauchir la vérité. Sur les trente-six groupes de F1 au travail dans leur discipline, un seul s'est trouvé bloqué par l'attitude de quatre ou cinq enseignants qui ont empêché leure collègues de travailler, en invoquant des raisons politico-idéologiques bien connues, qu'ils out pu trouver, (Publicité)

RIECTIONS

AU COMITE NATIONAL DB LA

BECHERCER SCIENTIFIQUE

LA Commission électorale chargée
d'organiser les élections des membres du Comité National viant de
terminer la première partie de ses
travaux. La liste complète des
électeurs a été établie et doit être
publiée au « Bulletin officiel du
Ministère de l'Education et du
Secrétariat d'Etat aux Universitées. Cette liste comprend des
chercheurs de divers organismes
selentifiques dont le Centre National de la Recherche Scientifique
ainsi que des universitaires. La
date limite de dépôt des réclamations est firée au § septembre 1975.
Les opérations électorales auront
lieu au cours des mois da novembre et décembre à des dates qui
seront arrêtées prochainsment. La
date limite de dépôt des candidatures est d'ores et déjà fixée au
19 septembre. moitié des F1 ont etiré profit de leur formation pour leur travail en classes est à metire bien plus au crédit qu'an débit de cette expérience : c'est une proportion étomante et nous n'en espérions pas tant. D'autres chiffres étaient bien plus favorables encore : 30 % des F1 referalent cette expérience, la conseilleraient à leurs collègues et l'ont trouvée enrichissante. (_) s

les effets des mesures d'aide pri-La récente décision du Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS), qui a fait passer de 2,45 F à 3 F, depuis le 1° juillet, le prix du ticket de restaurant universitaire, suscite un certain nombre de réactie un certain nombre de réactie un certain nombre de réacties de l'aunée scolaire tandis que l'éugmentation cumulée des tarifs des restaurants et des cités uni-versitaires oscille entre 55 et 65 F.

Les deux restaurants de la Cité universitaire internationale de Paris, boulevard Jourdan, sont, d'autre part, fermés jusqu'à nouvel ordre, « en raison de l'attitude de certains étudiants qui en bloquent l'accès, pour protester contre le passage à 3 f du prix du repas «, indique-t-on à la Cité internationale. Ces deux restaurants, bien que na dépendant pas du CNOUS, ont en effet décide une hausse identique à celle des autres restaurants universitaires. Ils ser-Les deux restaurants de la Cité restaurants universitaires. Ils ser-vent normalement dix mille repas

AÉRONAUTIQUE

LE GROUPE DASSAULT RÉCLAME UNE NORMALISATION DE LA SITUATION MONETAIRE

Le groupe privé Dassault-Bre-guet réclame du gouvernement des mesures temporaires « pour permetire à l'industrie aéronau-tique de so maintenir jusqu'à ce que la situation monétaire inter-nationale se normaliso ». Cette

que la situation monétaire internationale se normaliso ». Cette
revendication figure en conclusion
des comptes pour l'exercice 1974
que l'assemblée générale ordinaire
de a actionnaires a récemment
approuvés. Les résultats nets de
la société fo nt apparatire un
bénéfice de plus do 85 millions de
francs, soit 2,34 % du chiffre
d'affaires qui s'élève à 3 655 millions de francs.

« Le trait caractéristique du
marché aéronautique, estiment les
dirigeants de Dassault-Brequet,
est l'unicité de la concurrence et
la volonté de suprématie de l'industrie américaine, dont la puissance n'est pos à démontrer et
dont la position se trouve actuellement confortée par un dollar
déprécié (...). Si cette situation
javorise actuellement les finances
extéreures de la France par la
diminution du coût de ses importations de matières premières et
de nétrale dent les prances teste trimination de cont de ses impor-tations de matières premières et de pétrole, dont les prix sont fixés en dollars, elle constitue un lourd handicap pour l'exportation des industries de pointe, notamment, dont la concurrence s'exerce essentiellement en dollars. s En 1974, les prises de com-

mandes à l'exportation se sont élevées à 4210 millions de francs solt une progression de 90 % par rapport à 1973, avec vingt-sept Mirage III, soixante Mirage F-1 et soixante avions d'affaires

L'Évangile sous le boisseau

(Suite de la première page.)

SOCIÉTÉ

La principale responsabilité du péché originel incombe é la femme, sorte d'intermédiaire entre le démon et l'homme. Juit avant qua d'être chrétien, saint Paul a lourdement insisté sur la subordination dee épouses (. Se soumettre en tout à leurs maris -). Quant aux tameux versets · Que les temmes se taisent dans les assamblées », elc., il s'agirait d'un ajout qui no serait pas de Paut, mais lie n'en ont pas moins été utilisés au cours des siècles pour justifier la ségrégation féminine. Il faut eussi rondre é Paul cette justice : il reconnelssait eux fe nmes la droit de - prophétiser - an public, il en avait engegé pour lo moins cuinze comme missionnaires et, dans son Epitre aux Galates, il du Christ. Il n'y a pluo ni esclave ni homme libre; !! n'y e plus ni homma ni femme. Vous êtes tous une seule personne dane le Christ Jésus. - It y e donc deux hommes en saint Paul, et l'on ne doit oublier ni l'un ni l'autre.

« La porte du diable »

On n'en finiralt pas de citer toue les propos antiféministes tenus par les Pères de l'Eglise at les granda penseurs. La manière stoiclenne d'envisagor le sexualité a oxarcé une véritabla fascination. Considérée comma le symbole et le slège de le sexualité, la femme e souffart du méprie pour le chair, mépris d'origino plus ou moths platonicienne. Tertuillen voyait dans la femma - la porte du diable ». Si saint Jérôme e'est rendu célèbre par le .délense des lemmes, c'est en leur conseillent is virginité consecrée. Dans la décret de Gratien (douzième elàcie), principale aource du droit de l'Eglise, on lit non seulement que la famme n'e pas été faita à l'image de Dieu, mais que sa - condition de servitude » explique qu'elle doive étre soumise -à l'homme - en toutes choses -. A noter que la formule de bénédiction puotiais - réservée à la femme — en usage jusqu'à ces dernières années portait la marque de cette subordination.

La eszologie aristotélicienne reprise par saint Thomas d'Aquin donne à le femme un rôle purement passif dans le génération. La primanté de l'homme tournait en un véritable mono-sexisme, la femme n'étant qu'une « forme déviante » de l'unique sexe, le masculin, une sorte d'être raté, de « mâle manqué », La viaille idée juive de la pureté

rituella est restée tenece (impureté

du sang menstruel et da l'acte sevuel Certaine pénitentiele interdietc.). cale t à la femme ayant ces règles d'entrer à l'Eglise ou de communier. Normala contrepartie brutalement exprimée par Balzac (« La femina est une esclave qu'il laut savoir mettre sur un trône. -) : l'idéalisation de la femme, dane laquella certains eccléeiastiques se complaisent pour justifier inconsciemment leur antiféminisme. On cantonne la femma dans le matemité ou l'on sublime la virginité. Ce faisant, la conduita des affaires du moride et da ta société, tache terre-a-terre, demeure exclusivement le domaina des hommes. Le culte de la Vierge Marie, considérée comme la femme tdéale, a alimenté

cette conception, dont se détournent

da plus en plus les femmes modernes.

Comment e'en étonner ? Une revalo-

risation do cette aorte n'équivaut-etle

nes à une discrimtnetion ? Encoro

convient-il de noter que, dans société traditionnelle, la viro consacrée représentait dans une tains mesuro une tibération femb Le Moyen Age a connu des gleuses qui evalent des pour quasi épiscopaux. Mais, indin ment, l'homme a continué à ext une certeine domination sur conventuelles. Ne seralt-ca c imposant des doubles grilles pointes - aux cipitrées ou biecontrôls de supériours e sinsticues masculina

Les motivations da l'antilémin pseudo - justifications idéologi cachant des causes culturellas type patriarcal Rien n'est pira de les dégulear en raisons théc ques et de tenter ainsi de les solutiser -.

Le cas le plus typique est doute l'exclusion des femme sacerdoce, c'est-à-dire en talt se Le coda du droit canon in: d'ordonner des temmes (article Pourquoi ? Sinon parce que la me. · étre faible et déblie », vivre sous le tutelle des homme parce que le Christ n'e pas choi temmes permi les apôtres. Mais vait-li le faire dans une société ve? Ces raisons ne sont rien n que convaincantes. Karl Rahne dil nettement : - Cetta pratiqua aucun caractère théologique coi gnant : elle est basée aur une élait valide dans le passé dans conditions culturalles et sociale. sont en train do changer ra

Libérer les hommes

Pie XII déclare it des : L'homma et le femme son images de Dieu, selon leur l propre, des personnes é gele dignité et possèdent les mé droits cans qu'on puisse act on eucune manière qua le fi a o i t intérieure » (allocution 29 septembre). Depuis, l'Eglise connu clairement les droits femme dene le société d Jean XXIII a faif de le promotic le femme un de e e eignes temps - actuels. On peut don . . . demander à bon droit pou l'Eglise tarde tant à ouvrir le s' doce aux femmes ? Tout se | comme si elle avait peur da évolution. Cette attitude des mes d'Egilee e'explique, pout bonne part, per le falt qu'ila célibataires. L'autre sexe ast inconnu » dont ils ee må Elle s'explique aussi parce ne veulent pas partagar leur redoutent de choquar une parti l'opinion. Mala tout cala n qu'un temps. Des religieuses mencent à diriger des peroisse dans les Eglises protestantes

e des femmes pasteurs. Telles sont qualques-unes questions abordées par Jean-Aubert. L'aulaur estime qua l'éminiema dans l'Eglise est céquella du passé qui tiant l'É gila sous la bolsseau. - Tard ve "... écrit-il, sur la chantiar da la III. . . . tion de toules les servitudes. devons récupérer una crédibilité émoussée (...). Dans catta lutte une vrale libération de la terc'est aussi l'homma qui aare ill libéré da ses tantesmes narcissiet da sa prétention é dom, L'Evanglia aussi sera libéré. .

HENRI FESQUET

La raison du plus fort...

La femme doit notamment au christianisme la proclamation da l'égala dignité do tous les êtres humains, la monogamia, l'indis-eolub*lité du ma*riaga, l'exaltation do l'amour ecellé par un sacrement. L'attituda de Jésus à l'égard des femmes reste exem-plaire et était révolutionnaire à son époque. Tout cela n'a pour-tant pas empêché des hommes d'Eglise, parmi les plus célèbres, do tenir des propos défa-vorables aux femmes. En voici

• - Ce n'est pas l'homme qui a été créé pour la femme, mais la lemme pour l'homme. » (Saint Paul, I cor. 11,9.)

 Femme, tu devrais toujours porter le deuil, être couverte de illons et ebimée dens la pénitence afin de racheter la faute d'avoir perdu le genre humain. » (Tertulilen.)

· L'homme a une double domination sur le femma : pour au'elle tul rende le devoir conjugal et qu'elle soll é son cervica. » (Glose du décret da Gratian. 33,5, 4.)

 La temme n'est pas un membre partait da l'Egilse, mais seulement l'homme. » (Rosarium euper-dacretum, XIV* siècle.) « L'homme, par nature,

jouit avec plus d'abondance de discernement de la raison. C'est pourquoi Aristote dit qu'il y e pourquoi Aristote dit qu'il y e pouverne pourquoi Aristote dit qu'il y corruption dens un gouvernement quand il est assuré per les fommas. - (Saint Thomas

 Les jeunes illies sont êts-vées pour le vie privée ; le dé-mande qu'elles ne soient pas mande qu'elles ne solent pas conduites aux cours, aux exedemande qu'on ne forme pas pour l'evenir des temmes librepenseuses. - (Mgr Dupanloup.) Seion Jean-Marie Aubert, is condamnation universalle de l'esclevage par l'Eglise ne date qua du siècle demier; auparavant n'était condamné que l'esciavage des chrétiens.

. . . . <u>. .</u>

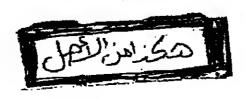
 $x_1 = x_1 \cdot p_1(x_2)$

. . . .

PRÉPARATION A

du 15 juillet au 30 goût

Epreuve écrite d'admission en 2 année Pour tous renseignements et insbriptions : PSP 15, AVENUE - VICTOR - HUGO 75116 PARIS - TAL 553-61-64



e Monde

ET DES TECHNIQUES

< TOKAMAK-10 >

La plus grande machine l'étude de la fusion thermonucléaire est construite à Moscou

physiciens soviétiques de l'institut Kurichatov à Moscou out è la fin de la construction de leur nouvelle mechine Tokadestinée à l'étude de la fusion thermonucléaire. C'est la plus mechine de ce type actuellement achevée dans le monde, miversità de Princeton va, à la fin de l'année, terminer elle a realization d'une machine expérimentale appelée P.L.T. ton Large Torus) analogue à Tokamak-10.

toir perdu l'avance de plueurs années qu'ile possévers 1968-69 aur le monde c A cette date, en effet, chine Tokemek-3 avail etteint formances inégelées dans le Très vite. les autres pave nt à construire des Tokamek. iste aujourd'hul piusleurs aux is, tine en France, deux en Bretagne, une eu Japon, etc. les Tokamak-10, les Soviévancent plus les Améque de quelques mois seule-Asis, blen sûr, ce n'est pas eni la tallo de la mechine Lte, c'est aussi la qualité des de physiciens qui s'en sert les progrès de leurs études

ar l'énergie libérée per le est uno antreprise besucoup ficile qu'on ne le croyait en is progrès de lo fusion theraire contrôlée ont été très t, quoi qu'en disent-les epéemericains aujourd'hut, on core très ioin du résultat

in anneau entouré d'aimants -

faire fusionner des atomes (hydrogène per exemple, ou lum, ou tritium), il faut, 1, porter le matière à des atures de 50 à 100 milte degrés. Il faut, ensuite, cette matière dens un volmité et, eurtout, maitriser labilités qui s'y développent. al hautes températures, en e matière est un mélange one et d'ions, at l'agitation s al des électrons est consi-Ces particules n'ont qu'une a : elles na restent pas

le Centre National la Recherche Scientifique

G. DRUESNE ructures, le fonctionnement

modalités d'action unier organismo français

ime de 380 pages, 86 F. evec lo concours du C.N.R.S. ion Organisation et politique scherche scientifique

1 dis partitione documentation.



120 bd Saint-Germain 75280 Paris Cedex 06





Meddie TREC uson gratuite dans là journes POSITION ET CENTRE D'ESSAI APÉLOU Distributeur Seule adresse de vente : 37, Av. de la République IS XI° » Mêtro PARMERTSER Tél. 357.46.35:+

· . -

machine. D'où de très forts champs mer nétiques, chargés, précisément, de confiner la matière dens la

Le Tokamak se présente sous la forme d'un tube cylindrique creux fermê sur lui-même (c'est ce que l'on appelle un tora) où se trouvent les atomes qui doivent être cheuffe et confinés. Un premier confinement est obtenu evec de très puissants aimants qui entourent le tube cy-tindrique comme des fils qui e'enroulerelent autour de lui. Un second confinement est obtenu grace à un norme elmant placé perpendiculalrement ou tube. Le chauffage des etomes est obtsnu en falsant brusment passer un très fort courant electrique dans la matière. Cette brutale décharge électrique est allemême obtenue en felsant varier un fort champ magnétique extérieur. Ce champ magnétique extérieur est celul de l'elmant placé perpendiculairement au tube, qui sert à le fois

On salt, deputs plusteurs années que ce mode de chauffage de la metière par le courant électrique na suffira pas à obtenir les températurea nécessaires. Il faudrs ajouter un outre mode de chauffage. En revanche, la course aux grandes machines o'est pas seulement dus eu désir des physiciens de posséder des installations de plus en plus grandes. On e de bonnes raisone metière sera en partie factiffé par un rius grand revon de l'anneau de la mechine. Ce qui compte, en réalité, est la repport antra ce rayon et le rayon du cylindre de plasma dans l'anneau. L'Intensité du champ magnétique extérieur, responsable, da l'intensité du courant dans l'anneau. ast aussi uno caractéristique très importante da la machine.

Le Tokamak-4 qui fonctionne aujourd'hul en Union soviétique a un inneau de 1 mêtre de rayon, pour un rayon de cylindre de plasma de tique do 50 kilogauss et une intenelté de courant de 300 kiloampères. Le Tokamak-10 e un rayon de 1,5 mêtre pour una chambre de plasme do 40 contimètres do rayon, at una intensité de courant de 1 million d'empères. La machine de Princetor e senelblement les mêmes ceractéristiques, avec uno intensité da

courant de 1,8 millon d'empères. Plusieurs pays européens, dont la France, étudient ectuellement, en commun, une machine Tokamak de le génération sulvante, avec un rayon d'anneau de 3 mètres, une chambre de plesma de 1,10 mètre et une intensité de courant de 3 millions d'ampères. La mise au point de ce Joint European Tokamak ou JET pourrait être décidée à le fin de l'année, et le coût est estimé à environ 60 millions de F.

DOMINIQUE VERGUESE.

POINT DE VUE

LE BON, LE MAUVAIS ET LA RESPONSABILITÉ DU SAVANT

par ROGER GODEMENT (*)

DANS la même semaine, un article de M. Jean-Claude Pecker sur Flammation (le Monde du 4 juin) et un entretien du professeur J. Hamburger avec Pierre Desgraupes (le Point du 2 juin) ont à nouveau attiré l'attention sur la critiquo de la science et sur le « devoir du savant » qui, pour ces deux scienti-fiques, semble se réduire à possibles de la décision, montrer les conséquences de chacun de ces chemins, bref fournir les éléments des choix », comme le dit M. Hamburger en réponse à une question où on lui demandait, très directement, s'il n'est pas a du devoir du savant d'aider à empécher ces retombées maléfiques a qui sont, et fort justement à notre avis, à l'origine du mouvement actuel de contestation.

Il y a longtemps - Archimède, dejà... — qu'il se trouve des scien-tifiques pour fournir à ceux qui gouvernent, M. Hitler inclusivement, l'information « aussi complète, aussi ciaire, aussi accessible que possible » que MM. Pecker et Hamburger leur fant un « devoir » de communiquer (sans nous dire à qui), et pour leur faire entrevoir des possibilités que, réduits à leur seule culture politique , ils n'eussent jamais soupconnées. Pour citer un exemple particullèrement démonstratif, un sait que, la fission de l'uranium ayant éconverte a Berlin en décembre 1938, les organismes américains, anglais, allemands of français et fort probablement aussi les Soviétiques, furent tous informés avant mai 1939 (et dès la fin janvier aux Etats-Unis), des potentialités militaires des travaux en cours; dans tous les cas, des physiciens de premier ordre, indépendamment les uns des autres et apparemment sans susciter la noindre opposition chez leurs collègues, prirent l'initiative de ces contacts et, au surplus, luttérent pendant des mois et des années pour obtenir de leurs gouvernants, neu convaincus des possibilités à court terme, une aide massive que seul le gouvernement américain finit par accorder avec les conséoverces one I'm sait. On pourrait faire des constatations analogues à propos du dévaloppement des armes chimiques, de l'aéronautique, du rader, des ordinateurs des fusées, de la bombe H. etc. On voit mal comment il pourrait en êtro autrement puisque, au début, tout au moins, les scientifiques sont évidemment senis à entrevoir et à comprendre . les., développements

M. Pecker nous rassure en nous disant que e de tout temps on a sabrique des engins de mort et en meme temps amélioré le niveau de vie de l'hommo » et que « c'est plus grave maintenant, peut-être, mais d'un strict point de vue quantitatif seulement ». Sans trop ironiser sur le niveau à partir duquel le « quantitetif » se change en qualitatif, notons d'aboud que si, un jour, et comme tout le laisse prévoir dans un monde qui se fait la guerre depuis cinq cents siècles, une troisième guerre mondiale conduirait, grâce a uz progrès conjugués de la physique proprès scientifique en progrès tre pour la moralité des choix nucléaire, de l'électronique et des militaire, afin de contrer (ou, si aux éminents successeurs de

techniques aérospatiales, à cinq cent millions de victimes incapa-bles de se défendre, il ne suffi-

rait pas, pour compenser cette horreur technologique maximale, de nous dire que le même progrès a permis aux hommes de traver-ser l'Atlantique en sept heures, de contempler ches eux M. Gis-card d'Estaing en conleurs et en rellef ou de se faire vacciner contra la tuberculose. Si l'on songe anx reactions provoquées par les exhibitions, pourtant modérées par comparaison, de la guerre du Vietnam, il se trouvers sans doute alors beaucoup de gens pour penser que le « progrès » dans les domaines en question ovait queique chose de fondamentalement maurais, mêmo si M. Pecker trouve « absurde » la distinction entre une science e bonna » et une science e mau-

Mille cing cents polytechniciens

M. Hamburger nous dit que ace n'est pas le progrès de la science qu'il faut mettre en accusation, mais bien l'usage que les hommes jont de ce progrès ». Mais comment la notion de « progrès de la science » pourrait-elle avoir un sens indépendamment des hommes qui le font avancer, de ceux qui l'utilisent et des gouvernants qui le financent? Comme le disait, an 1969, le conseiller scientifique de M. Ri-chard Nixon, ce n'est pas pour nous fournir des e percs d'attraction o que les politiques nous attribuent tant de crédits : dans notre pays, où la médecine dépend de la charité publique et où le physique et les techniques atomiques prospèrent, M. Hamburger est bien placé pour savoir que la répartition des crédits gouvernementaux détermine les branches qui progressent rapidement et celles qui végètent. Quant aux retombées militaires

(fort justement les plus contro-

versées car si la guerre est inévi-

table, la solution n'est pas de la transformer en massacre généralisé), on ne peut que constater l'enorma expansion, depuis 1940 et la guerre froide, des organismes militaires spécialisés dans Disposant de crédits fabuleux (8 à 10 milliards de dollars par an au Pentagone, 20 à 30 pour toute la planète) et d'un person-nel de très hant niveau (mille cinq cents polytechniciens, plus les autres, en France, vingt on emquante fois plus ailleurs), ils sont, depuis trente ans, en contact permanent et organisé, aussi bien avec les milieux scientifiques d'où peut surgir l'innovation (avant tout dans les sciences physiques, où les contrats de recherche » accélèrent artificiel-lement le progrès et favorisent les relations publiques...) qu'avec les industries «de pointe» susceptibles de produire la quincaillerie. Leur mission est de saisir toutes les occasions qui se présenteront de transformer le

elle n'existe pas encore, de susciter) la « menace technologique » que l'ennemi présume fait peser sur nos têtes, comme l'écrit à peu près le directeur des recherches et moyens d'essais (D.R.M.E.) au ministère de la défense mon

collègue, le professeur Jacques-Emile Dubois, de Paris-VII Quoique la culture de l'aveuglement therapeutique soit fort repandue chez eux, tous les scientifiques finlasent par déconvrir ces organismes : D.R.M.E. et direction des applications mili-taires (DAM), du commissariat à l'énergie atomique en France, offices de recherches de l'armée de l'air on de la marine américaines. Rand, Lincoln Lab, Los Alamos, etc., aux Etats-Unis, per exemple; pour l'U.R.S.S., voyez les aliusions de Soljenitsyne et de Sakharov. Ils savent tons qu'il est hors de question d'éviter les éventuelles retombées « mauvalses » du progrès scientifique : les organismes spécialisés sont là

pour les exploiter avec l'aide de centaines d'experts extérieurs désireux comme tous les scientifiques, de recevoir l'admiration de leurs pairs en résolvant les premiers des problèmes difficiles. et éventuellement animés à l'égard de l'ennemi potentiel des impulsions idéologiques qui, au lendemain même de l'annonce par Truman de l'explosion stomique soviétique, conduisirent Lawrence, Alvares et Lattimer à s'envoler de Berkeley pour aller réclamer à Washington un nouvenn Manhatian Project thermonucléaire (qu'on leur accorda, maigré les avis contraires d'autres experts tout aussi qualifies, après quelques mois de débats

Des pirouettes dialectiques

En attribuant dans tout le domaine gouverné par les sciences physiques et les techniques connexes une écrasante priorité aux applications militaires, ce système contribue à discréditer l'idée même de progrès scientifique, les utilisations pacifiques n'apparaissant plus que comme des retombées tardives (et qui cyniquement, les « justifient ») des précédentes. Sa devise est fort simple : permettez-nous, avec vo-B-52, de chasseurs et de fusées et nous vous permettrons d'utili-ser 15 % de notre production pour traverser la Sibèrie ou le Pacifique en quelques heures et pour rien. Mise à part la a lunation fringe » (minorité contestataire) américaine, qu'on internarait en U.R.S. si elle s'y manifestait, tous les scientifiques (et a fortiori les ingénieurs, muets comme des carpes), s'accommodent fort bien do cette situation, notamment si c'est le laboratoire d'à côté qui fait la lisison avec Lockheed ou la Direction des applications mili-taires du CEA.

Se borner à fournir de l'information aux décideurs (qui no demandent, en effet, rien d'autre !) reviendrait dans ces conditions, et dans ces domaines, à c'er remet-

et Staline, avec les résultats qu tout le monde peut prévoir. Si cette conception de la responsabilité scientifique prévaut dans la corporation, quoi d'étonnant à ce que le public, peo habitué à ces pirouettes dialectiques, ne fasse pas de distinction entre la Science è majuscule et ses utilisations ? Et si les décideurs décident de développer la bombe H et les gaz binaires ou de transformer la bactériologie pasteurienne en fléan de l'Apocalypse, MM. Hamburger et Pecker mettront-lis la main à la pâte?

Après les expériences de notre temps, la seule éthique scientifique simplement décente est celle quo M. Georges Wald a formulée, le 4 mars 1969, au Mass Institute of Technology, le centre moudial de la corruption de la science par l'argent des militaires (110 millions do dollars cette année-là, pour les salaires des professeurs ot le système de gui-dage des missiles Poseldon) : our business is with life, not death (notre activité concerne la vie. uon la mort). Le moins que l'on puisse alors faire est d'opposer un poycottage systématique et motivé à tous ceux, organismes et « collègues » (equations do not make bombs, Bertrand Russell (ce n'est pes avec des équations qu'on fait des bombes), dont la fonction est de transformer le progrès scientifique en instruments d'exterroination de l'homme. Autrement, l'alternative la plus plausible est celle d'un « désert post-nucléaire où l'on pendra les scientifiques ». Ce serait bien la première fois, depuis Archimède, qu'ils mour-raient, comme de vulgaires paysans, d'avoir fait la guerre l

(*) Professeur (mathématiques) à

EN TOUTE LOGIQUE

L'envers de la magie

PROBLEME to 48 LASSIQUEMENT, un carré contenant les nº premiera nombres entiers est maalque lorsque ses lignes, ses co-

Comment explorer l'envers de le magle ? La non-magle peutelle étre systémetique ? Une première étape choisie par J.-S. Medechy (1) consiste à définir les carrés « hétérogè-nec ». Un tel carré e les sommes de ses lignes, colonnes et diagonales toutes différentes Pourquoi n'existe-t-il pas de carré hétérogène d'ordre 2 et saurez-vous en construite un

d'ordre 3 ? Dans un carré d'ordre 2, utilisant les nombres 1, 2, 3 et 4, ia plus petite somme possible est 3 et la plus grande 7. Il na peut donc produire 8 soi differentes.

Voici le seul carré « hétéro-

3 4 5

Dans un carré anti-magique, le négation est plus systématique. Les sommes des tignes, colonnes différentes el se suivre.

. Aucun carré anti-magique d'orimpossibles. Saurez-vous en construire d'ordre 4 (on en conneit vingt exemples) et d'or-

Solution du problème nº 47

. En réalité, il n'e besoin d'en connaître sucum. Le résultat ne peut être que 2. Faisons le calcul en utilisant les logarithmes. Le logarithme

du nombre de 20 chiffres es 19... Le logarithme de sa racine vetrième est :

64 ii se situe entre 0,29 et 0,32. Le seul logarithme de nombre entier tigurant dans cet intervalle est celui de 2, c'est-à-dire : 0,30103. (Référence : Y. Perelman, l'Algèbra récréative, Editions de Moscou.)

PIERRE BERLOQUIN.

(1) Mathematics on Vacation

LA TECHNIQUE FRANÇAISE AU MEXIQUE ET AU SAHEL

Des pompes solaires à tout faire

La Societé française d'études thermiques et d'énergie solaire (SOFRETES) vient d'achever une turbine solaire d'une puissance de 25 kilowatts qui, à la fin de l'année, fonctionnera à San-Luis-de-la-Par (Maxique) et qui permettra de pomper de l'esu pour alimenter 10 000 habitants. L'énergie necessaire au fonctionnement de la turbine est fournie par des capteurs plans où circule de l'eau chanffée par le soleil et qui occupent une superficie de 1500 mètres carrès. La turbine est complée à un alternateur qui fabrique l'électricité pour antraîner deux pompes fonctionnant en moyenne six heures

ment plus lourd que pour les par fuel Finalement, le prix du cubes. moteurs Diesel Une pompe solaire solaires reste, aujourd'hui, nettede 1 kilowatt vaut, au départ de l'usine, 160 000 francs ; une turfrancs. Un moteur Diesel de puis-sance identique (50 kilowatts, il sera d'environ vaut, à l'achat seulement, 400 000 80 à 90 centimes le kilowatt-francs. Mais sa durée de vie est heure pour un fonctionnement de bine de 50 kilowatts, 3 millions de

'INVESTISSEMENT néces- coût de fonctionnement est évi- mêtre cube pompé est à peu près entre 0,60 et 2 francs le kilowatt-saire à l'installation de pom- demment moindre pour la turbine analogue dans les deux cas, envipes et de turbogénérateurs dont l'énergie est gratuite, tandis run 25 centimes pour un débit

que le moteur Diesel est alimenté journalier moyen de 2 400 mêtres

Pour les hommes et les animaux Quant au prix de l'électricité cycle solaire (six heures par jour

faible, quatre à cinq ans, et son la pompe d'environ trois mille une ville française. Mais au Sahel de profondeur. — D. V. entretien onéreux. En outre, le heures par an, compte tenu du le prix moyen de l'électricité varie

Aussi le soleil ne parait-fi pas aujourd'hui une si piètre source

Cette première turbine solaire fait partie d'un premier contrat passe par le Mexique à SOFRETES, qui comporte eussi dix pompes solaires plus petites de 1 kilowatt, dont quatre sont déjà installées à

Caborca, à Caballos, à Mexico et à Cedral. La valeur totale de ces

D'autre part, le ministère de le coopération mettra à le dispo-sition des six pays groupés en un Comité inter-Etats pour la lutte

contre la sécheresse en Sahel un crédif de 25 è 30 millions de francs. Une partie de ce crédit envirs eux pays du Sahel à acheter trente

pompes de 1 kilowati, deux turbines de 25 kilowatis at une turbine de 50 kilowatis.

installations est de 3 millions de francs. y compris la turbine.

d'energie pour les pays arides aux villages dispersés et éloignés. La société SOFRETES propose des pompes de 1 kilowatt qui, avec

(Lire la suite page 10.)

Au Mexique et au Sahel

DES POMPES SOLAIRES A TOUT FAIRE

(Suite de la page 9.)

Ce dispositif permettrait d'alimenter 2 500 personnes, ou encore 1 000 têtes de bovins. Pour un puits de profondeur identique, une tur-bine de 50 kilowatts peut débiter 2 400 mètres cubes et alimente 23 000 personnes ou encore 60 000 têtes de bovins. On estime, en effet, que dans les villages des zones arides la consommation d'eau n'est encore que d'environ

₹*:

Une goutte d'électricité

En physique, on appelle plasma un milleu lenisé. D'ordinaire, le metière se présente en effet aous un état neutre. Mais li est possible, en conservent una neutralité globale, de faire epparaître des charges positives et négatives en nombre égal et qui donc se compensent les unes les eu-tres. Quand le densité des charges positives et négetives est rtante, on a ce que l'on appelle un plasme. D'ordinaire, un plesme n'est etable qu'à positives ou négatives ent en effet tandence à se combiner et donc à disparattre. Aux tempéretures erdinaires, le recombinaison est très rapide et en n'errive pas à maintenir le plesme, il teut donc continuellement chauffer pour créer par choc de nouvelles cherges élec-

Le « trou»

Les phénomènes de dissociation des atomes neutres en charges positives et négatives interviennent aussi blen dane les Ilquidee que dans les solides ou les gaz. Dans un solide comme le Garmanium, le dàpart d'un électron, chergé négativement, de sa plece normale lait apparaître une absence localisée d'élecuon (chargae positivement) ou trou ». L'ensemble électron plue - trou - porte le nom d'exciton (parce qu'il feut - exciter - le Germenium pour faire apparaître le couple électron - trou). Dans les conditions normales, les électrons et les trous ne tardant pas à se cembinar et l'excitation dis-

Meis une théorie d'origina soviétique ainsi que plusieurs expériences ont montré que, à très basse température, il pouvai exister des états stables où li n'y a pas de recombinaison des électrons et des troue. Il se forme alors des petits domaines dent les dimensiens sont de l'erdre du micron et qui contien environ un million de paires électron-trou. Entre ces domaiune densité bien intérleure des excitons (eu paires électron-trou) disséminés plus eu moins au hasard.

Plasma froid

Una équipe américaine dirigée par le professeur Jeffries vieht de réussir une expérience spacteculaire qui met bien en évidence ce phénomène. En comprimant convenablement le Germenium dans lequel on e créé contenant les excitons, on provoque leur lusion. Il apparaît des maines plus grands de torme sphérique, qui contiennent des milliards d'excitons. Le diamètre de la boule ainsi obtanue est assez grand pour être visible à l'œil nu (une fraction da millimè certains ent dénommé d'une teçon légèrement impropre une goutte d'électricité. Il s'agit d'un domaine sphérique centenant, eutre un très grand nombre d'atomes normeux de Germanium, quelques milllards de couples électron-trou ou excitons. directement visibles par la lumière qu'ils émettent. En effet, on ne peut pas empêcher que certains des électrons ne se combinent avec des trous, libé-

La théorie qui régit ces gouttes d'électricité (ou, d'une manière plus correcte, ces geuttes celle qui régli les liquides. Le domaine ephérique est vraiment analogue à une goutte. Il peut y evoir des phénomènes d'évaporetion, de condensation en

100 litres. Pour les bovins, on retient comme norme 40 litres d'eau par jour et l'on estime qu'il n'est pas souhaitable d'alimenter plus de 10 000 bovins par point d'eau, de peur que les pâturages ne deviennent trop arides sux

Outre les réseaux de distribution d'eau dans les villages pour les hommes et les animaux, les pompes solaires peuvent aussi servir à l'irrigation de paturages en de cultures. Mais il faut en moyenne 8 hectares dans les régions sèches pour alimenter un bovin, et les besoins d'irrigation sont dès lors très importants.

Dans les sables de Manritanie

C'est en 1973 qu'une petite soriété, les établissements Mengin installait une première pompe opérationnelle dans une pasis de Mauritanie envahie par les sables, a Chinguetti : 88 metres carres de capteurs constituaient le toit de l'école qui abritait la pompe chargée de puiser l'eau pour 2 000 habitants environ. L'eau était chauffée en circulant sous des plagues de verre dans les canaux formés par les ondulations de tôles particulières constituant la toiture. Cette eau chande cédalt, dans un échangeur, ses calories à un gaz, du bntane, qui se détendait et allait faire tourner le moteur à piston. Puis, il était dirigé vers le condensateur et repartait vers l'échangeur de chaleur. Cette pompe fonctionne toujours, mais la nappe de Chinguetti s'épuise.

Cette première étape a conduit les établissements Mengin à créer, en octobre 1973, une filiale, la Sofretes, avec l'aide d'une société de capital-risque et celle de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (Anyar), Par la suite, un groupement d'intérêt économique, appelé Promé-thée, a ainsi été formé entre la Sofretes et le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) qui a étudié la turbine solaire de 25 kllowatts, un prototype en quelque sorte des futures turbines travaille plus avec du butane mais avec du fréon. Les capteurs plans sont constitués de tubes à eau, très plats et de faible diamètre, noyés dans le support métallique.

La turbine a un bien meilleur rendement que les premiers mo-teurs, environ 6 % contre 1,7 %. Ce qui réduit d'autant la surface de capteurs nécessaire. On compte aujourd'hui 40 à 50 mètres carrés de capteurs pour produire 1 kilo-watt au lien de 100 mètres carrés

Vers d'autres utilisations

La Sofretes a cessé désormais d'être une petite société. Les établissements Mengin y conservent la majorité. Le C.E.A. a pris une participation de 20 %, ainsi que la Compagnie française des pé-troles (C.F.P.) ; Gazocéan y 2 5 % Renault a négocié la représentation commerciale exclusive pour le monde entier des pompes et turbines solaires, et partage la propriété industrielle des moteurs avec les établissements Mengin

Les turbines intéressent aujourd'hui d'autres clients, par exemple les spécialistes de la géothermie qui y voient un moyen de produire de l'électricité avec une eau souterraine à relativement hasse température : 80 à 100 degrés. Le C.F.P. s'y intéresse, quant à elle, pour la climatisation des maisons. Le développement du marché appelle une optimatisa-tiou des installations et la baisse du prix des capteurs et des moteurs. C'est ce à quoi va maintenant e'employer la Sofretes.

DOMINIQUE YERGUESE.



PORTRAIT

M. Henri Cartan ou l'école mathématique française

S Tepologie -, un colloque international de mathématiques o en lieu récemment à la faculté des sciences d'Orsay. Il était organisé pour le départ en retraite du proseur Henri Cartan. L'assistance, tant française qu'étran-gère, qui e suivi la colloque travaux mathématiques, mais aussi le rôle singulier que M. Cartan e joué, à ce jour. dans la communauté des ma-

Sur une carte des sciences, les mathématiques sent un centinant isolé, alors que toutes les autres disciplines sont liées par leur aspect expérimental. Physiciens, biologistes, soclologues, tous tondent leurs travaux sur l'existence d'une réalité qu'ils s'efforcent de dé-

Une toile d'araiguée

Le contact evac des collègues est essentiel au mathématicien Il deit régullèrement confronter ses idées à d'autres. C'est pourquel li y e des éceles mathématiques, et c'est pourquoi aussi elles se développent dans une aire géographique limitée, università ou pays. Une école est un réseeu d'interactiens eubtiles, une telle d'araignée complexe, en perpétuelle évolution.

De le tolle des mathématiciene français, M. Henri Cartan est Indubitablament le centre, il ne deit que, pour une part, cette pesitien à le valeur de ses traveux ; il le deit eussi an partie aux circonstances, et beaucoup à ses qualités humaines.

La question la plus évidente que l'on puisse se poser à pro-pos d'un mathématicien est de savoir pourquoi et comment il est devenu methémetician, Dans le ces de M. Henri Carten, il'y e

La musique

Il devint methémeticien:comme son père. Ce n'était pas une obligation tamillale : un de ses trères fit de le physique, et lut exécutà par les Allemande pen-

Un autre s'orianta vers le composition musicale, M. Hanri Cartan est lui-même un bon planista. Sen ami M. Jean Dieudonné e rappetà que, pendant leur scolarità à l'Ecole nermale eupérieure, ce qui les rapproche fut, plus que leur goût des mathétiques, un emour commun de le musique, at qu'ile passèrent de longues heures à jouer en-

Après sa thèse, M. Henri Cartan professa sux universités de Lille, puis de Strasbeurg. Dans cette ville, insatisfait de la façon dont on enseigneit elers fanalyse, il convainguit un collègua, veau cours, plus rigeureux. La tāche so révéla plus complexe que prévu ; le projet grossit ; finalement, MM. Well, Cartan, Diaudonné at quelques autres décidèrent de tout reprendre à le base et d'écrire un traité qui prend les mathématiques à leur début et donne des déme tions complètes ». Nicolas Bourbaki était né. Depuis quarante ans, paraissent régulièrement les tescicules de ses » Fléments de mathématique ». Les fondeteurs ont cessé leur activité, mais lis ont assuré le relève, et Bourbaki peursuit l'interminable têche d'écrire toutes les mathémati-ques. Sa collaboration à Bourbaki empēchait nuliement-M. Henri Cartan de faire des travaux personnels. Sen activité productrice fut intense at, contreirement à ce qui se passe souvent en mathématiques, longuement étalés dans le tamps. Il a établi les théoria des fonctions de plusieurs variables complexes et introduit des idées nouvelles en théorie du potentiel at en topo-

En 1940, il est nommé prolesseur à l'Ecole normale supérieure. Pour qui en e le talent, c'est un poste-cià. Presque tous les mathématiciens trançais de l'après-guerre ont été formés par sen enseignement, et plusieurs ont fait leurs premières recherches sous se direction. Permi ceux-ci, tigurent un professeur eu Collège de France, deux lauréats de le médaille Fielde. l'équivalent du prix Nebel peur les mathématiciens, et de nombreux professeurs d'università. Simultanément, II animait un séminaira qui, pendant quatorze ens, se tint chaque lundi à l'Ecole normale en salle E ou

voile, et ce qu'il tait apparaître

retentit peu eu prou sur l'idée que tous les eutres se tont de

l'univers sheervé

Rien de tel pour les mathématiciens. Ile ignorent cette chaîne de forçat qui essujettit les autres es à une réalité extérisure, ils sont libres, libres de créer leur monde, de forget leur c'est l'ophion des entres mathématiciens. N'importe qui peut Il lui auffit de choisir eu hasero deux nombre de quinze chiffres malchance exceptionnelle, il obtiendra un résultat nouveau, que nut n'e jamais établi evant lui. - Mais ce - travall » ne lui vaudra aucune considération de le part des mathématiciens.

au moine une réponse évidente : Il est fils de mathématicien: Son père, Elie Cartan, fut un des plus importants methémeticiens français du début du siàcle. Fils d'un fergeron du village de Dolomieu dans fisère, village surtout connu pour aveir donné, par géolegue Interposé, son nom. à le chaîne Italianne des Delomites. Elie Cartan lut, en bonne tradillon de le III République, remerquà par son institutsur; il ebtint une bourse, entre é l'Ecole normale aunăriaura. fit une thèse sut le théorie des groupes, que ses traveux tuturs allaient considérablement enrichir, et siège à l'institut après 1931. Son fils y elège

Elle Cartan recevalt de nombreux collègues dans sa ville du Chesnay, Son fils y e sans doute pris conscience de l'Impertance du contect antre mathématiciens ellait orienter son ectività.

F, pule U ou V, pulsqu'une traditien tenece interdit de désigner précisément quelle salle sera eflectivement occupée. C'atait le si leurs trayaux étalent très éloignés du thème du séminaire, éteient teujoure surs d'y retrouver des collègues. M. Carten dé-finissait le thème du séminaire, aidait le conférencier à le préparer, 'et surtout rédigeaft le séminaire. Verba volant, scripta manent. Blen des travaux trançais furent d'abord connus à l'étranger parce qu'il en evalt été question ee a séminaire Cartan ».

Cette double ectività d'animateur et de professeur e felt de Cartan, ainon le chet, du moins le pivot de l'écote mathématique irançaise. Connaissant teut le monde et au courant de tout. Il e joué un rôle unique de coor-

Ce qui correspond partaltament à son caractère et à ses Opinions. Il s'est toujours voulu un rassembleur. Au pian politique, ce caractère l'e conduit à militer pour l'Europe. Il préside le section trançaise de l'Union des lédéralistes europés beaucoup préoccupé de l'équi-valance internationale des diplômes, de l'harmonisation des divers enseignements nationaux. En 1960, il erganisa un colloque qui delinit un programme da base an methématiques, et lança l'idée d'un livret de l'étudient, où figurerait ce « programme commun » et où l'on indiquarait quelles parts du programme ont été couvertes par l'enseignement suivi par l'étudiant. L'idée fut reprise par le Consell de l'Europe, mais n'e pas connu un grand déveleppement. Dans quelques cas, elle e permis è des étudiants, chengeant de pays an cours d'études, de ne pas réapprendre dans leur nouvelle université ce qu'ils evalent eupa-

Au moment où prend fin sa carrière universitaire, M. Henri Carian est-il satisfait de son passé ? Il est une question à laquelle il se retuse absolumen de répondra : que changeralt-li e'll recommençait as vie ? il estime que l'on ne doit pas regretter les décietons prises. Il a mené ses nombreuses activités de le laçon qui lui e paru à chaque instant le meilleure, et it n'y e pas à reconsidérer le e. Ni, du reste, l'avenir : M. Henri Cartan Ignore ce qu'll fera maintenant qu'il e ptis sa retraite, mais il est certain de ne pas manquer d'activité. MAURICE ARYONNY.

LES SERVICES D'URGENCES

Où s'adresser dans la région parisienr

E problème des urgences et des gardes est de coux qui se p quotidiennement oux medecins - et oux particuliers evec plus d'acuité encore pendant la période des vacances donnons ci-dessous une liste nen limitative des organisations quelles peuvent s'adresser, dans la région parislenne, tant les p culiers que les médecins. Les grandes villes de province ont beauconp, mis sur pied des organisations analogues, grâce à l'a conjointe des eutorités concernées et des syndicats médicaux.

En outre. l'organisation des SAMU (Service d'aide méd urgente), qui s'étend peu à peu, et repose sur les structures h tallères, vise è couvrir les besoins de tout le pays en matière d'i ventions médicales urgantes.

Pour tous

-Accidents, urgences : télé-● Médecin de garde de l'arrondissement : commissariat de quar-

Sapeurs-pompiers : téléphone 18. Des médecins de brigade assu-rent les premiers soins avant d'orienter le malade vers le

• Intoxications : hôpital Fernand-Widal, 200, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris. Têl. : 205-63-29.

 S.C.S. Médecius: 333-77-77
ou 707-77-77. Fonctionne, pour Paris et sa banlieue proche, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, y compris dimanches et jours fériés. Les médecins participant à cette organisation sont tous conventionorganisation sont tous convention-nés: (visites de jour : 45 F; de nuit ; 98 F). Ils se déplacent à bord de voitures équipées d'un radio-téléphone. Cette antenne médicale propose aussi une per-manence de cardiologues (la nuit), ainsi qu'un service d'ambulances.

• S.O.S Santé Ports : 656-S.O.S. Santé Paris: 655-25-35. Assure les urgences para-médicales vingt-quatre heures sur vingt-quatre, y compris les di-manches et jours fériés. Propose, aux tarifs syndicaux, remboursés par la Sécurité sociale, tous les soins d'urgence, piqures, perfu-sions, pansements, etc., fait par des infirmières diplômées; des gar-

CORRESPONDANCE

Le prix de la santé et le plurilinguisme

Nous recevons de M. Claude Piron, psychologue-analyste, de Coppet (Suisse), la lettre sui-

Parlant devant l'assemblée de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), le 20 mai dernier, un aveugle, Sir John Wilson, président de l'Organisation mondiale contre la cécité, a expliqué qu'une mise de fonds tout à fait raisonmise de fonds tout à fait raisonnable permettrait de sauver la
vue de millions de personnes. Le
traitement du trachome, principale cause de cécité dans le
monde, ne coûte que 2 francs.
français par malade; la protection de la vue des enfants menacés de xérophialmie ne s'élève
qu'à 50 centimes par enfant et
par an; en Inde, on a rendu la
vue à douze mille aveugles
atteints de la cataracte grâce à
une intervention qui n'a coûté une intervention qui n'a coûté que 20 francs par opéré. N'est-il pas scandaleux qu'on n'arrive pas à recueillir les fonds nécessaires pour comhattre ces maladies et sauver les yeux de millions d'êtres humairs?

Les délégués des cent quarante-cinq Elats ont écouté sans bron-cher, attristés sans doute de ne cher, attristés sans doute de ne pas disposer des fonds nécessaires pour soulager ces souffrances. Mais, le 28 mai, ces mêmes délé-gués ont adopté deux résolutions visant à accorder à l'arabe et an chinois le statut de langues de travail, et cette décision coûters a l'O.M.S. (document A 28/50, p. 3)
20 millions de francs par an, c'est-à-dire de quoi sauver la vue de dix millions de personnes atteintes du trachome. On se croirait à un spectacle de

prestidigitation. S'agit-il du bien-ètre des populations? Les fonds sont invisibles. Voulez vous payer interpretes, traducteurs et tonnes de papier? L'argent réapparaît. (_) C'est faute d'argent que (...) C'est faute d'argent que FOMS. à renoncé à entreprendre, entre autres nombreux projets, les activités suivantes (Actes offi-ciels de l'OMS. u° 223, appen-dice 5): Guinée, assainissement de Cons

kry, 660 000 francs; Malaisie, réadaptation des handicapés physiques, 522 000 francs; Birma-nie, lutte contre la lèpre, 332 000 francs; République Domiulcaine, mesures d'assainissement, de base, 104.000 francs. Ainsi l'O.M.S. ne peut engager 104.000 F pour fournir de l'ean saine à la population d'un pays économique-ment défavorisé ou y installer des égouts, mais elle est prête à consorer 20 millions de francs par an à une activité purement administrative. Or, l'hygiène est la base de la santé publique et l'eau est le facteur-clef de toute

hygiène...
Comment donc économiser les millions stérilement affectés au plurilinguisme sans privilègier aucune nation sur le plan linguistique? La solution existe et a fait ses preuves. C'est l'a espé-ranto s, qui s'apprend dix fois plus vite qu'une langue nationale et permet une communication besucoup plus parfaite entre étangers (...)

des-malades : infirmières (
mées, aides-soignantes ou g
simples; du matériel livré e
gence pour l'hospitalisation
micile (oxygène, aspiration
chique, etc.); un service d'a
lances; un service d'inform
santé assuré par un secré
médical permanent; les liste
ficielles des médecins et plat
cles de garde (jours fériés). cles de garde (jours fériés).

• S.O.S. Dentistes : 253-Fonctionne vingt-quatre h sur vingt-quatre, y compri jours fériés.

• S.O.S. Vétérinaires 67-99. Fonctionne de 20 heu 8 heures le lendemain mat les dimanches et jours de fê • S.O.S. Amitte : 825-70-8 service, fonctionnant vingt-one sur vingt-quatre, est tuit, sans but confessions politique, et a pour objet l'a tous les désespèrés.

● Ambulances: Assistano blique (887-27-50 à 52); ↓ Médecins (707-77-77); Radic bulances: 326-75-00; S.O.S. 342-22-00, 273-08-38,

842-22-00, 273-08-38.

• Médecins présents à pendant les mois de juillet, et septembre. — La Pédératic chambres syndicales et synmédicaux du district parisi de l'Ile-de-France édite une non limitative, des omniprat et spécialistes présents à Padans la région parisienne dant cette période. On pe la procurer auprès des servila préfecture de police, day la préfecture de police, das commissariats, les postes de l les pharmaciens, les mairies la Fédération, 14, rue Paris-8". Tél.: 730-72-29 el 27-58.

• Pharmacies. - Des to garde sont établis entre les macies, dont certaines son vertes durant la nuit. L'indie de la pharmacie ouverte la proche doit figurer sur la d ture de la pharmacie fermé peut se renseigner aussi a du commissariat.

En outre est ouverte, quatre heures sur vingt-qua compris les dimanches et fériés : la pharmacie s! 5, place Blanche, Paris-9 77-99). Ouvertes jusqu'à 2 h du matin, y compris le dimar 133, avenue des Champs-El Paris-8 (720-39-25); 6 Capucines, Paris-9 (07 5, place Pigalle, Paris-9-38-12, jusqu'à 1 h 30 en semi • Europe-Assistance : 285-(1, rue de la Tour-des-Dam : 1 Paris-9*). Répond vingt-q Paris-se). Repond vingt-quatre à heures sur vingt-quatre à appel des personnes abonné l'accident se produit à plu 40 km de leur domicile. As moyennant une colisation, la tection médicale, technique e

Pour les praticies

maine des voyageurs françai partent à l'étranger.

• S.O.S. Cœur : 580-19-4 580-20-81. Travaille en liaison les SAMU de Paris et de la ri parisienne. Répond à l'appe médecin eu du cardiologue, aussi du particulier si celui-c déjà répertorié au centre el commu comme cardiaque (il se pour cela que le patient four ses coordonnées, la photos d'un électrocardiogramme et cord de son médecin traitant)

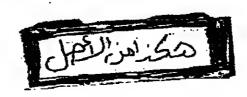
 A.U.M.P. (Association urgences médicales de P. (53, rue de la Convention, ris-15 707-81-59). Répond Pappel des médeclus indisponi des services publics on du SA Est branché en permanence le téléphone 17 de Police-Sec SAMU (Service d'aide m

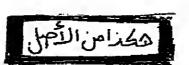
cale argente). — Une vingtain Prance, au départ des hôpi publics. L'objectif est de qua-ler tout le territoire à raison SAMU par département. Ils posent de moyens importants o tervention (ambulances, medicins, anesthésistes réanimaté de l'et c.) et assurent l'indis sable trait d'union entre l'ho talisation et la médicalisation premiers secours.

SAMU national ou SAMU d région de Paris : 567-50-50 existe d'autre part un SAMU d chaque département de la réi

• S.M.U.R. - SOS Réanimati Saint-Louis : 355-33-00. Cette Saint-Louis 355-33-00. Cette ganisation assure le Service ! bile d'urgence et de réanimat (SMUR) pour le nord-est de ris (3°, 4°, 9°, 10°, 11°, 12°, 19° 20° arrondissements). Intervien la demande du SAMU, des mé cins de ville ou des cliniques I yées pour des urgences graves.

化环状分类化聚物物 医动物囊膜





LETTRES

RESPONDANCE

Suy Dubosca, ancien direc-enéral des Archives de 2, Bous écrit :

Rattacher les bibliothèques enr ensemble à l'organisme nemental charge de la culnemental charge de la cul-ne semble une excellente ve. En effet, comment oir la culture sans le livre? ourquoi disloquer la direc-es bibliothèques et de la publique! Il faudrait, me -t-il, dans ce cas, créer plu-administrations centrales et administrations centrales et stes de directeurs alors que vons sous le signe des resus budgétaires. Que l'on à un administrateur généon de diriger l'énorme éta-jent que représente le Hique nationale, à l'image de a été fait pour le Musée du part se conceptir. a ete tait pour le ausses du peut se concevoir; mais r bibliothèques universitai-hibliothèques de l'ecture us me parait moins réaliste, les et les autres sont gérées r personnel homogène, haut qualifié et d'un dévous-

neemplaire.

'hésite donc pas à dire, dans sure on mon avis mérite de l'attention, que je suis pour intien d'une seule direction hiothèques et de la lecture ue sous l'autorité d'un seul sur d'administration ceu-je qui relèverait l'administr de la Bibliothèque nation

d, le ministère de la culni e déjà sous sa coupe la
m générale des Archives de
e, trouverait son plein déement qu'il aurait d'ailleurs
of dès sa création.
udrait que ce ministère poses moyens matériels et firs nécessaires pour promoume politique efficace de
tion et de diffusion du
noine culturel de la France
culture et sa diffusion ne
es un luxe, mais une néces-

contaire et sa diffusion ne es un luxe, mals une néces-tale dans une ère où la ma-t trop tendance à prendre sur l'esprit.

ne réforme logique Robert Sailley, conservateur foliothèque de la Sorbonne,

lis dans votre journal en 10 5 juillet que les bibliothé-sont « manimes, à protes-contre l'éclatement de la tion des bibliothèques ». Je crits en feux contre cette mation gratuite.
sonneilement, festime que
réforme correspond à la
m des choses et aux nécesde fait. Mais il est hautesouhaitable à tous points de souhaltable à tous points de ue les trois nouveaux postes irection (bibliothèques uni-aires, lecture publique, Bi-eque nationale! soient ré-à des membres de notre sion et non pas attribués à uts fonctionnaires parachu-rest sur ce point qu'il con-d'être ferme vis-a-vis des irs publics, sans pour au-mployer à tort et à travers yen ultime et négatif qu'est ve.

ST POUR DES RAISONS **POLITIQUES** E LE PRÉSIDENT FORD PAS RECU SOLIENITSYNE

hington (A.F.P.). — Le présiord n'a pas reçu M. Alexandre itsyne lorsque celul-ci se trou-Washington le semaine dercar loute vialle da personna-rengère à le Malson Blenche, perticulier celle de l'écrivein que, est susceptible d'evoir apercussions sur la politique sura des Erets-Unia, e déciaré 7 juillet le porte-parole de la 1 Blenche, M. Ronald Nessen. informations contredisent la re versieo de la Maison le acien laquelle le président t un trouver te temps de prenider-vous avec l'écrivain sovié-car il était, notamment, pris es obligations familiates (« to

is du 3 juillet).

nise ae point du porte-parote Moison Stancke fait suite a itiques adregsées, par plusieurs res du Congrès à M. Ford n'aveir pas reça Soljenitayne. ème, le « New York Times » ché à M. Ford d'inflicer rebuffade en prix Nebell

-Libres opinions

L'éclatement des bibliothèques

Sabotage d'un service public

par M. DARROBERS et A. CARPENTIER (*).

E conseil des ministres vient d'edopter une réorganisation que, pour notre part, nous considérons comme une destruction : l'éclatement de le Direction des bibliothèques et de la lecture publique partagée entre secrétariat d'Etat à la cuiture et secrétariat d'Etat eux universités.

Nous protestons avec la dernière énergie contre le méthode employée (1) : secret et absence totale de concertation avec la profession (comme par hasard, c'est à la veille des vacances que cette mesure est connue).

Cette réforme s'inscrirait dens une politique globale concernant le livre et la promotion de le lecture : la destruction de l'orgenisation mise en piece pou la diffusion du livre en est bien évidemment la

euite logique i

En fait, la décision du gouvernement recouvre une réalité bien différente : le demembrement du système d'information et de torma-tion dont la Direction des bibliothèques est la pivot.

Crese en 1945, à le demande des bibliothècaires, la Direction des bibliothèques et de le lecture publique e pour missior d'organiser et de coordonner l'action des multiples bibliothèques placées sous sa tutella ; bibliothèques municipales, bibliothèques centrales de prêt, bibliothèques universitaires, Bibliothèque nationale, bibliothèques des grands établissements. La Direction des bibliothèques a su ordonner en un système cohérent des établissements de statuts différent- male de vocation commune, mettant progressivement en place plusieurs éléments d'intégration pour le formation (création de l'Ecole netionale supérieure de bibliothécaires et de fillères de formetion pour les personnels communaux et d'Etat). le contrôle (statistiques, ns), les échanges (Bibliothèque nationale centrala de prêt, Service des échanges internationauxi, l'automatisation (Bureau pour l'eutomatisation das bibliothèques), l'information (catalogues collectits), le normalisation.

Certes les moyens mis à sa disposition ont toujours été ineutifi-sants; il n'en reste pas moins que l'existence d'une administration unique des bibliothèques est un fait positif, envié par l'étranger qui commence à l'imiter. Conscients de cette unité profonde des bibliothèques et de sa nécessité, les personnele (associations profession-nelles et syndicats) ont toujoure manifesté leur ettachement au mainben d'una direction unique et à con rentorcement len crédits, en

personnel, en compétences. Il n'est tenu aucun compte de ce vesu, pourtant formulo à maintée reprises, et on assiste à un recul de trente ans en errière, à un émiettement des structures, à une méconnelssance de la vocation prolonde des bibliothèques, dont l'action commune inlègre étrollement les secteurs d'information, de formation et de distraction. Les bibliothèques, instruments de diffusion du fivre et des documents audiovisuels, représentent un élément primordial du système éducelli, de l'école primaire à la formation continue des eduites.

La suppression de la structure de coordination qu'est la Direction des bibliothèques met en cause l'existence des services communs énumères plue haut : seront-île démembres selon le degré d'evidità des deux ministères concemés?

Ces coneideretions sont sans douts oiscuses : Il s'agirait d'insèrer la lecture publique dans une grande politique de promotion du livre, et le création d'un « service de la lecture publique » répondrait, dit-on, eux vœux ardents des bibliothécaires !

Ceux-ci Ignorerelent-lls l'axistence eu sein de la Direction des bibliothèques d'un service de la lecture publique mie en piece en 1967 ? Il est vral que c'est à l'initiative d'un autre président de la République, à l'époque premier ministre, que ce service a été créé. Sans doute ce service de la lecture publique - première manière a-t-il falili à sa tâche pulsqu'il (audrait le recréer au sein du secrétariat à la culture ? C'est sous son impulsion toutefoie que le nombre des bibliothèques contrales de prêt implentées dans les départements a double, que 250 000 m2 de nouvelles bibliothèques sont construits per les communes. Certies les objectifs fixés par le VI° Plan sont loin d'être atteints, male les moyens but de le lecture publique n'ont pas atteint 30 % des prévialons. Na serall-ce point à un niveau supérieur, et du côté du ministère do l'àconomie et des finances, qu'il faudrait rechercher le responsabilité de cetta insuffisance?

Mals le rattachement de la lecture publique à la culture assurarait, veut-on nous taire croire, des ressources inédites et des crédits qui lui ont jusqu'à présent tait défeut. A moins, bien entendu, que ces crédits ne soient immobilisés par quelque contrat ou charte octroyés à qualques communes priviégiées, selon 'a politique favorita de ca secrétariat d'Etal.

Enfin, qu'adviendre-t-il du personnel qui, par l'unitò de sa formation, a vocation de aervir dans tous les établissements ? Assistera-t-on à un tractionnement entre les deux ministères de tutelle, à le constitution de filiares rigides et, à terme, à la mise en piece de nouveeux etatuta consacrant la scission ?

Face à de telles perspectives, l'ensemble du personnel des bibliothèques es retrouve unanime à refuser cette situation de lorce, à exiger l'unité da la Direction des bibliothèques, son rentorcement et sa réintégretion au sein d'un grand ministère de l'éducation

(*) Au nom de la section Direction des bibliothèques du Syc-dicar national des bibliothèques (PEN).

(1) N.D.L.R. — Les représentants de divers syndicats des biblio-thèques n'étonnent d'une phrase de notre commentaire du 4 juillet concernant tes décisions du conseil des ministres relatives a la lecture publique seion isquelle réclatement de la Direction des bibliothèques « répondrait » une revendication pressants des bibliothèques ».

En fait, cette phrase s'appliquait, dans son ceprit, à la promo-tion de la lecture publique comme service prioritaire, intégré à la notion de culture de masse. Une rédaction ambigué e pu laisser croire que les hibitothècaires se réjouissalent de la dispersion de leur direction. L'unanimité de leurs protestations met un terme à la confusion. — P. M.

Sema - Sélection

directeur général et ingénieur spécialiste béton

Une très importante entreprise iranienne manent de gros chantiers de bâbments à travera le peys recherche pour le région de Téhèran deux cedres de heut niveau pour essurer le conduite d'un nouveau chantier qui regroupera 600 personnes. Le premier sera Directeur Génèral du Chentier et eura la complète responsabilité de la gestion de l'opération. Le second sera l'ingénieur trevaux et sera chargé de la miss en œuvre des bétons, de le qualité et du laboretoire de contrôle. Ces deux postes nécessiten une expérience professionnelle de plusieurs années sur des chantiers d'importance analogue dans des pays d'outre-mer de prélérence. La metrise de le langue englaise est indispensable. Les rémunérations, auxquelles s'ejoutent des evantages importants, saront essentiellement lièes à l'expérience des candidats. (Réf. 1006DM)

recrutement cadres

80.000 T

Un Groupe industriel très important (8000 personnes), développant ses activités en Afrique, dans les secteurs les plus divers, racherche pour sa filiele française en cours de création un Responsable du recrutement des cadres. A Peris, il sera chergé, en lieison avec les différentes Directions du Parsonnel, de mettre en œuvre toutes les actions lieison avec les différentes Directions du Parsonnel, de mettre en œuvre toutes les ocumes et procédures nécessaires pour répondre à la diversité et à l'importance des besoins en cedres de tout niveau. A terme, ce poste peut déboucher sur le responsabilité du service Personnel en Frence ou des fonctions simileires à l'étranger. Ce poste conviendrait à un cadre ayant una expérience du recrutement — pour les pays outre-mer en particulier — dans un groupe important ou dens un cebinet de conseil. L'anglais parlé est indispensable. (Réf. 10028M)

directeur d'études

Un organisma régional officiel d'aménagement du territoire recherche un collabora-teur efficace pour prendre le responsabilité de l'équipe chergée des études des trans-porta de personnes. Rettaché eu Directeur de l'établissement, il aminere un groupe da cinq Chargés d'Études. Il eura pour mission d'élaborer le plan régional de transports, de concavoir les outils de gestion, de mener les études de faisabilité, de négocier et montar les opérations de transports, etc. Ce posta conviendrait à une personne agée de 3D ans minimum, da formation supérieurs, syant au moins cinq ens d'expérience dans un domaine touchant aux études àconomiques. La connaissance de l'Administration et des différents organismes représentatifs d'une région est souhaitée. La rémunérationsera fonction de le valeur du cendidat retenu. [Réf. 3201M]

directeur de clientèle

Société de service

Une jauna société intervenent dans un créneau original et apécifique du marché Markeung-Publicité recherche le futur responsable de son activité commerciale. Ce rôle implique une action importante de prospection et de conseil è des niveaux élevés tant euprès des grands annonceurs que des agences de publicité ou de promotion et cabinets d'étude. Ca posta conviendrait à un jeune homme doté d'un fort tempérament de vendeur, connaissant bian le milieu Marketing-Publicité et ayant par exemple une expérience dans le domaine régie. La rémunération sere liée eu dynamisme du candidet et essentiellement basée sur un fort intéressement. (Réf. 10061M)

Mauritanie

Un Groupe industriel important (8.000 personnes) développent ses activités dans des domaines Industriels très diversifiés, étoffe ses structures et cherche à pourvoir pour son siège à Nouakchott et l'un de ses principaux centres d'exploitation (Akjoujt) plusieurs postes à larges responsabilités dont on trouvers les descriptions cl-dessous. Les rémunérations seront fonction de le compétence des candidats et assorties d'une prima d'expatriation substantielle. De plus, un logement egréeble et un véhicula de fonction sont fournis dans tous les cas.

chef centrale électrique

Rattacha au Directeur Adjoint du département Engineering du centre d'exploitation minière d'Akjouit, il eura le responsabilité totale du fonctionnement de deux intaliations importantes : une centrale électrique (5 groupes Mirriess, 2,5 MW, 3300 V) et une station da pompage. Avec une équipe de vingt personnes travaillent en continu, il cera chergé de la gestion des hommes et des moyens pour assurer le bonne merche et l'entretien de ses installations. Il valilece per cilieurs à le formation du personnel propertier de contraction du personnel de la contraction de personnel de la contraction de personnel de la contraction de con nicien de le Merine, 32 ans minimum, ayant eu moins trois ens d'expérience dans une centrele électrique et connaissant bien les problèmes posès per l'entretten des moteurs diesel lents degrende puissance. Un sens pousse de commendement est indispensable.

ingénieur chef d'entretien

Rattaché eu Directeur du Département "Engineering", ce cadre, îngénieur diplômé de 30 ans eu minimum, aura une formation mécanique ou électro-mécanique. Il aura le responsabilità de l'ontratien, des réparations et des travaux neufs de l'usine de traitement de minerais de cuivre à Akjouit. Il dinigera des équipes d'entratien mécanique et des àquipes d'électriciens. Il sera fonctionnellement en relation evec l'ingénieur métallurgiste responsable du process et de le marche de l'usine, pour assurer le bon fonctionnement des installetions et les modifications nécessaires. Il eure, outre ces équipes de techniciene, à former du personnel mauritanien trevaillent par poste. De ce fait, une expérience du commandement d'équipes, dens des conditions physiques parfois pénibles, est nécessaire. La réussite dans cette fonction exige una expérience professionnelle edaptée, d'au moins cinq ennées. La connaissance de l'anglais serait

ieune médecin

Rattaché su Médecin-Chef de l'exploitation minière d'Akjoujt, il secondere celui-ci dens l'orgenisation, l'enimetion et le développement de tous les services médicaux du complexe industriel et urbain de la région (hépital, dispensaire, leboratoire pathologique et blocs radiologiques). Il sere plus particulièrement chergé de le médecine du travail et de la médecine curative au dispensaire de l'usine. Il assurere è cet effet les contrôles médicaux du personnel de l'usine et de leure familles, ainsi que tous les soine médicaux nécessaives. Il aura un personnel mauritanien et expatrié qualifià pour l'eider à assumer cette responsabilité, qui s'exercera cependent dens des conditions de vie difficiles et isolèes. Ce poste conviendrait à un jeune docteur en médecine syant quelques ennées depratique et une première expérience enelogue dessun pays envoiede développement. Seule une personne dynamique et très disponible peut réussir dans cette mission. (Réf. 9773M)

ingénieur électricien

Colleborateur du Directeur de la Division Mines, il sere chargé d'éleborer au niveeu Groupe les procédures et programmes d'entretien des Instellations électriques et de l'instrumentation utilisée pour l'exploitation des mines. Il devra plenifier, fournir toute l'assistance nécessaire. Ce poste conviendrait à un ingénieur àlectricien, diplômé d'une Grande Ecole, syant une huitaine d'ennées d'expérience dans des mines de traitement de mînerais et conneissant les problèmes posès par l'entretien des centrales diesel.

Adresser votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choisie à :



Immeuble Sema-Metra International 16, rue Barbès - 92128 Montrouge Tel.: 657.13.00 (120 lignes groupées) (Membre de l'ANCERP)

SPORTS

e Tour de France : hécatombe dans les montagnes

bronchiteux et sans forces, classé dans le groupe de le lundi 7 juillet, à l'issue i difficile étape Auch-Pau our de France. Il s'agit, on viné, de Raymond Poulidor i donné à ses adversaires, plus ignates que lui me plus jeunes que lui, une ille lecon de courage et de lence professionnelle. te première étape de haute agne n's laisse que vingt hommes en présence, dont ix, le porteur du maillot k. Moser, Thévenet, Ocana, melk, Danguillaume, Hézard imondi, vainqueur à Pau. de cent concurrents, brisés titgue, accablés par la forte sur, ct achevés par l'ascen-

De notre envoyé special

sion du col du Soulor, ont été mis hors de combat en l'espace de 20 kilomètres. da 20 kilomètres.

Quand on dresse l'inventaire des difficultés jalonnant la route du Tour d'ici à Châtel — plus de vingt cois à franchir et quatre arrivées en altitude — on peut se demander ce que nous réserve les traversée des Pyrénées, du Massif central et des Alpes. Eddy Merckx lui aussi s'interroge. S'est-il assuré une marge de sécurité suffisante sur les grimpeurs

rité suffisante sur les grimpeurs que sont Thévenet, Zoetemalk, Ocana ou Van Impe.

(10° étape)

1. Gimoedi (R.), 5 h. 59 min 52 sec. (moyenne : 34,346 km); 2. Poggisli (R.), 5 h. 59 min 54 sec; 3. Dangullaume (Fr.), 6 h. 59 min 59 sec; 4. Thévenet (Fr.), 6 h.; 5. Moser (R.); 6. Hézard (Fr.); 7. Battaglin (R.); 6. Marekz (R.); 9. Van Impe (R.); 10. Poulidor (Fr.), tous même samus, stc.

Classement général Classement général

1. Marckx (B.), 42 h. 50 min 3 sec;
2. Moser (L.), 2 h min 39 sec;
3. Thévenet (Fr.), 2 min 20 sec;
4. Glmendi (Fr.), 3 min 14 sec;
5. Hésard (Fr.), 3 min 59 sec;
6. Poulidor (Fr.), 3 4 min 42 sec;
7. Zoetemelk (Hol.), 3 4 min 48 sec;
8. Danguillaume (Fr.), 4 4 min
59 sec;
9. Oceans (Esp.), 3 5 min
14 sec;
10. Battaglin (L.), 3 5 min
17 sec.

JACQUES AUGENDRE

(miturier

ARTS ET SPECTACLES

théâtres

Les sailes subventiannées

Opéra, 20 h. 30 : Coppélia. Comédie-Française, 20 h. 30 : On ne saurait penser à tout ; le Ma-lade imaginaire.

Les salles municipales

Nonvean Carré. 20 h. : Cirque à l'auelenna ; 21 h. : Dimitrl.

Les autres salles

3

Cartoncherle Oe Vincennet. Théstre du Soleil. 20 h. 30 : l'Age d'or. Théstre de la Tempête. 20 h. 45 : Dommage qu'elle soit une putain. Charles-de-Rachefort. 20 h. 45 : Plus ou est de fous plus un rit. Camédie-des-Champs-Elysées. 21 h. : Viens chez moi l'habite chez une copine.

Viens chez moi l'habite chez une copine.

Con: des Miracies, 20 n. 30 : La gniden est souvent (arineuse: 22 h.: Eile, elle et eile.

Caunou, 21 h.: Monsieur Masure.

Galerie-55, 21 h.: Oo purge bébé;

Bonjour Monsieur Courteline.

Gymnase, 20 h. 30 : les Saut du Ut.

Le Lucernaire, 20 h. 30 : les Chaises;

22 h. 15 : Sade.

Michodiere, 10 e 30, 16 h. 60 et

20 h 30 Hommage à Pierre Fresnay (voir cinéma festivais).

Monifetard, 20 h. 30 : les Grandes

Invasions barbares du V° sécule;

22 h.: les Causeries de Sheriock

Holmes et du Dr Watson.

Le Falace, petite salle, 18 h. 30 :

Angel: grande salle, 21 h.: Athanas

Palas-Royal, 20 h. 30 : la Cage eux

folles.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le

Falais-Royal, 20 h. 30 : la Cage enx folles.

Porhe-Montparnasse, 20 h 45 : le Premisr
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Certains aiment le show.

Tertre, 20 o 30 Corruption au pelaie de justice.

Theâtre Campagoe-Première, 18 h. : le Crachenr de phrases ; 20 h : le Presse-Purée des Destalog; 21 h. 30 · Musique folkloriqua martienne.

Théâtre Essaion, 20 h. 30 : l'Ecole des fammes ; 22 h. 20 : le Pet(t Cheperon rouge

Cheperon rouge
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Chansons
pour Eva Porest. Petite salle,
21 h. : le Poisson d'or da paradis.

l.es cafés-théâtres

An Bec fin, 18 h 30: Poker Soys; 20 h 45: 1 m 80 - 95 kg et ça cause; 21 h. 45: Hypothénar tombe la veste; 23 h.: Liblida

et Cle.
Au Vrai Chic parisiso, 20 b 30;
Eo ce temps-là, les gens monraicot; 22 h. 15 Sainte Jeacoc
du Largae
Le Carfe d'Edgar, 20 b.; Malakovski,
21 h.; Sylvia Joly,
Café de la Gare, 22 b; les Semelles
de la ouit

de la ouit. Café-Théâtre de l'Odéon, 21 h. 15 ; l'Architecte at l'Empereur d'Assyrie Le Fanal, 21 h. : Monsieur Barnett,

Le Fanal, 21 h.: Monsieur Barnett.
Le Jour-de-Fête, 22 b.: Ariette
Denis; 23 h. Michel Truffaut;
24 h. Jean Meuzac.
Pettr-Casino, 21 h. 15 ; Jocelyne,
ça sufit ; 22 h. 30 : Show Jacqueline Dorian.
Pixta da Maras. 20 h. 30 : la Regard
& genour : 22 h. 15 : P et M.
Jolivet : 23 h. 15 : Luis Rego.
Sélénite, salle I. 20 h. 30 : la Jacassière ; 22 h. 30 : Jal aucuna idée ;
salle II, 21 h.: Peau d'homme.

Festival du Mornis

Hôtel d'Aumont, 21 h. 15 : l'Evectail. Hôtel de Beanvais, 20 h. 30 : Philippe Duval ; 22 h. : Eric Luter et Oilvier Franc. Hôtel Lamolgaon, 21 h. : Sklof. Hôtel Carnsvalet, 21 h. 15 : Alain Neveu, piano (Schubert, Mozart).

Festivat du Lauvre

Con: Carree, 20 h 45 la Belle ao bola dormaot (ballet de l'Opéra).



CALENDRIER DES CONCERTS

EGLISE ST-SEVERIN TOUS LES

SAISON PARISIENNE 1975 68CHESTRE KUENTZ Le O. TELEMANN: Cto trump.
YIVALD): Ctos mandollaes,
J. CHARPENTER (1" andit.
Le 16, Bach, VIVALD), etc.
Boubles concertes

Vendredi à 20 h. 45 Samedis, Olmanches et Fétes à 17 h. 30 (Voir programmes détaillés.) Orangerie de Sceaux Klesgen.

(Mátro : Bourg-la-Rebne ; ni-bus : départ gare Bourg-la-Reine - Retour Jusqu'à porte d'Oriéans.) CONCERTS Rans. et loc. : agre Madel 14, by de le Madeleine, Château de Sceaux tál. : 661-06-71 **FESTIVAL**

12 19)LLET 30 300T OPERA T. 305-? I-??

BAILETS - CONCERTS ATTERS CONCERTS
INCRESTO NATIONAL SE PUPPER

E E Manubin, F. Paray,
E. Schwarzkept,
Z. Francescath,) Musice,
C. Arran, L. von Matacie,
A. Giccolini, E. Tacchino,
W. Sockmarker, I. Vickenod W. Boskowsky, J. Pritchard, P. Mass, C. Pilon, A. Moife An profit de « LA GRANGE » Centre Musical el Culturel

J.-S. BACH Serves pour visionosile Mestistay

MONTE-CARLO

GRANGE DES EPOISSES 77-MORMAN (S.-et-M.)

ROSTROPOVITCH 21 30E1 Leation per correspondance LA GRANGE - B.P. 2 77720 MORMANT Reas.: 409-90-77 - 408-83-62 per 16 h. à 19 h. (sant dim.) Mardi 8 iuillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 haures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

Les chansanniers Caveas de la Republique. 21 h. l'Année de la frime.

Alcazar, 23 h. Paris-Eroadway.
L'Angr-Bleu. 23 o Spectacle oe
Jean-Marie Rivière
Crasy Borse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 :
Revue
Kise me. 22 o Bona batsers de
Paris.
Lidn. 22 h. 30 et 0. h. 45 : Grand jeu.
Munlin-Rouge, 22 h. : Festival.

i.es cancerts Eglise de la Mindeleine, 18 h. 30 : Odlis Pierre, nrgue (Badr, Cam-pion. Franck, Dupré, Vierne). Galeris Kane Stern, 19 h. : Sylvis Mercier, plano (Brahms).

Le music-hall

Bobino, 21 h. : Dzi-Croquettes Elysre-Montmartre. 20 n 45: Elysee-Minituarire 20 n 45: His-toire n'oser Mayol 16 h 15 et 21 h 15 : Revue. Olympia, 21 h 30 : la Magie.

QUE LA FETE COSIMENCE (Pt.) : Marignan, 8° (359-92-82); Clooche de Saint-Germain, 6° (833-10-82); Royal-Passy, 18° (527-41-16). SECTION SPECIALE (Fr.) Athema, 12° (343-07-48); Studio de la Harpe,

12* (343-07-48); Studin de la Harpe, 5* (033-34-83).

SEUL LE VENT CONNAIT LA RE-PONSE (Fr.): Rotonda. 6* (633-08-22); Mistral, 14* (734-20-76); Elysées-Cinéma. 8* (225-37-90).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio Galanda. 6* (633-72-711: Elysées Point Show, 8* (335-67-29)

LA TENORESSE DES LOUPS (Ali., v.o.): Studio Médicis, 5* (633-25-971: U.G.C.-Marbeul, 8* (225-47-16)

47-16)
TOMMY (A., v.o.1 Publicis-ChampsElysées, 9° (720-78-23) : ParamountOpéra, 9° (973-34-37) : PublicisSaint-Germain, 8° (222-72-80);
Paramocot-Mootparnasse, 14° (32822-17) : Paramount-Maillot, 17° (758-24-24) : Boul' Mich', 5° (03348-29) : Paramount-Orléans, 14° (580-03-75).

Les films nouveaux

SIX MINUTES POUR MOURIR, film américain de Michael Tuebner Vo., Baisac, 8 (359-52-70), V.I. Bio-Opera, 2 (742-82-541); Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13); Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41); Cambrooce, 15 (734-42-96).

LA POLICE AU SERVICE DU CITOYEN, film Italien d'Enrico Metia Galerino, V.I. Rex, 2 (236-63-93); U.O C.-Marbeuf, 8 (225-17-19); Caluny-Boolea, 5 (333-20-12); Sienvenbe-Montparnasse, 15 (544-23-02); Cilchy-Palace, 17 (387-77-29)

cinémas

Les films marqués (*) sont Interdits any moins de treize ans.

I.n cinémathéaue Chaillot, 15 h.: la Vie d'un honnête homme, de S. Guitry: 18 h. 30 : Sex husicess made in Pasing, de H. J. Syberberg: 20 h. 20 : Blow up, de M. Antonioni; 22 h. 30 : Soog of Summer; Isadora Duncan, da K. Russell.

Les exclusivités

AGUIRRE OU LA COLERE DE OIEU (AII., vo.) : U.O.C.-Marbeuf, 3º (225-47-10) ALICE N'EST PLUS ICI (A. v.o.1 : Paramount-Elyaéea, 8º (239-49-34), Paramount-Odéon. 6º (326-59-83). ALLONSANFAN (It, vo.) : Quin-tette, 5- (033-35-40). Marais, 4-(278-47-86)

(278.47-86)

ALOISE (Fr.! Studio Oes Orsulioes, 5 (033.39-18)

ANTHOLOGIE OU PLAISIR)A. a. (232-48-18)

V.O.) Saint-Angré-des-Arts, 6 (226-48-18), Jean-Renoir, 9 (874-40-75), Gaumont-Suo. 14 (231-51-61), Marotte, 2 (231-41-39), Gaumont-Madeleine, 5 (073-56-03). LA BALAOE SAUVAGE (A., v.o.) ; Hautefeulle, 8 (633-79-38) BELLACONNA (Jap. v.o.) : La Clef,

BELLAOONNA (Jap., v.o.): La Clef, 54 (337-90-90) CE CHER VICTOS (Fr.): Montparnasse 23, 64 (544-14-27), Mariguan, 8 (336-92-82), Tempilers, 34 (272-94-56) LA CAGE (Fr.): U.G.C.-Océon, 54 (225-71-03), Bretague, 64 (222-57-87), Normandie, 84 (359-41-18), Caméo, 64 (770-20-88), Citchy-Pathé, 184 (522-37-41)

PRIDE, 18" (322-31-11)
C'EST OUR POOR TOUT LE
MONOE (Fr): Pranco-Elysées, 8"
(225-19-73), Maxeville, 9" (77072-87), Quioteite, 5" (033-35-40),
Fanvette, 13" (331-56-86), SaintLazare Pasquier, 8" (387-56-16). Lazare Pasquier, 8 (387-56-16),
Nations, 12 (343-04-67), Mirat, 16 (288-99-75), Studio Raspail. 14 (326-38-98).
CLACOINE (A., vo.1 : Quintette, 5 UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (332-35-40)

(228-99-75], Studin Raspail. 14*
(326-33-98).

CLAOOINE (A., v.o.) : Quintette, 5*
(033-35-40)

LA CLEFSYORE (Pol., v.o.) : Le
Seloe, 5* (325-92-461, A 20 beures
at 21 h 15

LES OEUX MISSIONNAIRES (IL.,
v.o.) : Studiage, 3* (359-15-71);
vf : Ret. 2* (326-39-3), Mitramar. 14* (326-41-02), Matral, 14*
(724-20-70), Murat. 19* 1238-99-75).

EFFI SRIEST (All., v.o.) OlymploEntrepot. 14* (763-87-421

EMILIENNE (Pr., **) : Salzac, 3*
(339-52-70), Images, 15* (522-47-94),
Omnia, 2* (231-39-361, GanmontOndra, 4* (773-95-43)

EXHIBITION (Pr., **) : La Clef., 5*
(339-52-70), Ermitage, 8* (35913-711, Miramar, 14* (320-41-02),
Heider, 9* (770-11-241, Scala, 10*
1770-40-00), Napoléon, 17* (33041-45), U.G.C.-Odéon, 5* (32571-031, Liberté - Club, 12* (24331-591, Magie-Conventinn, 15* (82322-32)

LA FAILLS (Pr.) : Colisée, 8*
(339-29-461, Fraoçala, 9* (77033-83, Cluby-Pathe, 10* (32337-41), Saint-Garmain-Studio, 3*
(033-42-72), Mootparnasse-Pathé,
14* (226-63-13), Natlone, 12*
(243-04-67)

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Marignan, 0* (359-92-82), Quintette, 5* (933-35-40); vf. : Montparnasse - Pathé, 14* (328-65-13),
Templiera, 3* (272-84-561)

LE BAREM (IL, ** v.o.): La
Clef. 5* (337-90-90)

L'Bils ROUGE (Fr.): La Saina, 5*
(325-92-46): Bautefenule, 8* (33379-381)

L'INTREPIOE (Fr.): Ambassade, 8*
(359-19-08): Berilte, 2* (742-80-32);
Caravelle, 18* (337-50-70): CinnyPalace, 5* (933-93-71)

CENNY (A., v.o.): GaumontBud, 14* (331-51-18): Camhronoe,
15* (734-42-96): Pauvatte, 13* (33160-741.

LENNY (A., v.o.): GaumontBud, 14* (331-51-18): Camhronoe,
15* (734-42-96): Pauvatte, 13* (33160-741.

LENNY (A., v.o.): GaumontChampe Elyséos, 6* (359-04-67);
Hautefeuille, 6* (337-90-36): Montparnasse-35, 6* (544-14-27); vf.:
Mareville, 9* (770-72-861, Oaumont-Convention, 15* (622-22-71).

KAFR-KASSEM (Lih, v.o.): 14-Juillet, 11* (700-51-13).

LILY AlbME-MOI (Fr.): Marignan,

mont-Convention, 13° (828-42-27).

KAFR-KASSEM (Lih., v.c.): 14-Juillet, 11° (700-51-131.

LILY AIME-MOI (Pr.): Marignan, 8° (359-92-821: Hantefauille, 6° (833-79-38).

LOS CACHORROS (Mea., v.). Studio de l'Etolie, 17° (380-19-93).

LES ORDERES (Fr.): 14-Juillet, 11° (700-51-131.

(700-51-13]. PAS OF PROBLEMS (Pr.I Paris, 8* PAS OF PROBLEMS (Fr.) Paris, 8° (339-53-98); Mercury, 8° (225-75-90); Caumoot-Richelleu, 2° (233-55-76); Wepler, 18° (337-50-701; Canton, 8° (238-98-16); Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11); Caumont - S u.d. 14° (331-51-16); Gaumont - Cambetta, 29° (797-02-74); Montparnasse-Pathà, 14° (325-65-13); Victor-Rugo, 16° (727-49-75).

16 (727-49-75).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourt, 5° (633-97-77); Elysées-Foint-Show, 8° (225-67-29).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.) Normandia, 8° (335-41-16): Bretagne, 6° (222-57-971; Rex. 2° (236-63-93).
PROFESSION REPORTER (IL. v.o.): Chariter, Latin 5° (258-84-65): Quartier Latin, 5° (326-84-65); Coccorda, 8° (329-82-84); Mayfair, 18° (525-27-06); Oaumont Rivo-Gauche, 6° (548-26-36); v.f. Im-périal, 2° (742-72-52); Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

Les festivals

LUCHINO VISCONTI (v.o.). — Bolte à films, 17 (754-51-50), 14 h : le Guépard : 17 h 30 : Mort à Ve-oise ; 20 h : Sandra ; 22 h : les Dannés.

olse; 20 h.: Sandra; 22 h.: less Dammés.

FEDERICO FELLINI (v. c.). —

Botte à films II, 17° (754-51-50),
13 h.: Euit et demi; 16 h.: les Clowns; 18 h.: II bléone; 20 h.: Amarcond; 22 b.: Felliul Roma.

ROCK, FOP, BLUES AND BEATLES (v.o.). — André Beziu, 13° (337-74-39): Garçons dans le vent (v.l.).

FRED ASTAIRE - GINGER ROGERS (v.o.). — Mac-Mahon, 17° (380-24-51): l'Emtreprenant M. Petrov. JEAN ROUCH. — Olympic-Pigozzi, 14° (725-742): Tous les antres s'appelleut All.

MARAIS, 4° (278-47-85). — Images à propos du procès de Gilles de Rais.

MARAIS II, 4° (278-47-85): Steamboat Bill Junior.

PARIATION SUR L'ROMOSEXUA-

MARAIS II, 4° (278-47-88): Steamboat Bill Junior.

YARIATION SUR L'HOMOSEXUALITE (V.O.). — Studio Parusane, 8°
(325-55-00): I'RSCAller.

ERIC ROHMER. — Noctambules, 5°
(033-42-34): La Collectionneuse.

CINQUANTE ANS OE CINEMA AMBRICAIN IV.O.) — Action Lafayette.
(878-80-50): les Chiens de paille.

ELIA RAZAN IV.01 — Châtelet-Victoria, 1° (503-94-14): la Fleuve
sauvage.

INGMAR BERGMAN (V.O.) — Racine, 6° (533-43-71): Sourires d'une
unit d'été.

LA FETE A WOOOY ALLEN (V.O.):

Studio Logos, 5° (033-26-42):
Bananss.

Bananas.

JEAN VIGO. — Le Seine, 5° (32592-46), 12 h, 14 h, 10, 16 h, 20,
18 h, 30 : l'Atalante : 13 b, 20,
15 h, 20, 17 h, 40 · Zèro de condui)a HOMMAGE A PIERRE PRESNAY.— Théare de la Michodière, 2º (742-93-22), 18 h. 30 et 20 h. 30 : Dian a besoin des bommes : 18 h. 30 : L'assassin babite au 21.

ÉLYSÉES LINCOLN **QUINTETTE - DRAGON** ACTION LAFAYETTE 14 JUILLET

"Un petit chef-d'œuvre." ROBERT CHAZAL - France Soir Confirme le génie de KEATON. D'une drôlerie



(797-02-74)
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE
(Ang., v.o.): Coheorda, 8° (35992-84): Cinoy-Palace, 5° (03397-76): Sain-Germain-Hochatte,
5° (633-87-59): v.f. Lumière, 9°
(770-84-641): Mootparnasse-Pathe,
14° (328-63-13): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27): CilchyPathé, 18° (522-37-41)
VA TRAVAILLER VAGABOND (Brea,
v.o.): Saint - André - des - Arta, 6°
(328-48-18)
VILLA LES OUNES (Pr.): OlympioBotrepôt, 14° (783-67-42).
VIOLENCE ET PASSION (R., vera
Ang.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (22347-19).
LE VOYAGE FANTASTIQUE OR
SINBAD (A., v.o.): Cinochs de
Balot. Germain, 8° (633-10-82);
v.f.: Hollywood-Boulevand, 9° (77010-41): Cilchy-Pathé, 18° (52237-41): Pauvetie, 13° (331-56-86);
Mootparnasse 83, 6° (564-14-27);
Gaumont-Cambetta, 20° (79702-741; Caumont-Convention, 18°

Les grandes reprises

Les grandes reprises

ANDREI EQUBLEV (EUS.) V.D.:
Olympic-Marylin, 14 (783-67-42).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.)
V.D.: Elysées-Lincoin. \$9 (339-38-141, Fanthéon, 5- (033-15-04];
vf: PLM-Saint-Jacques, 14 (583-68-42). Paramouot-Mailiot 17- (758-24-24)
LA CHATTE SUR UN TOIT BRU-LANT (A.) V.D.: Champollion, 5- (033-51-60).
CHERIE JE ME SENS RAJEUNIR (A.) V.D.: Action-Christine, 6- (325-83-78).
OELIVEANCE (A.) (**) V.D.: SUU-dio Contrescarpe, 5- (325-78-37).
LES OEMOISELLES OR EOCHEFORT (FT.) (70 mm) Maine-Rive Gau-che, 14-)567-83-96).
DOCTEUR FOLAMOOR (A.) V.D.: Actua-Champo, 5- (033-51-60).
FELLINI-BOMA (R.) (**) V.D.: Ar-lequin, 6- (548-62-25).
LES FRAISES DAUVAGES (Suid.) V.D.: U.G.C.-Odéon, 9- (325-71-03).
GIMME SIELITER (A.) (**) V.D.: Luxembourg, 6- (633-97-77).
LAWRENCE O'ARABIE (A.) (70 mm) V.D.: Liuxembourg, 6- (633-97-77).
LAWRENCE O'ARABIE (A.) (70 mm) V.D.: Chimpanorama, 15- (306-50-50).
MOULIN-ROUGE (A.) V.L.: Studio Marigoy, 8- (225-30-74).
MUSIC LOVERS)Ang.! (**) V.D.: Dominique, 7- (351-04-55).
ROSEMARYS (A.) (**) V.D.: Bonaparte. 6- (326-12-12). Bistritz 8- (356-42-33): V.C. Cambroine, 15- (734-42-05). Vendôme, 2- (073-97-52).
SENSO (IL) V.D.: Saint-Germain-

(359-42-33); v.f. Cambronne, 1673-(734-42-05), Vendôme. > (073-97-52).

SENSO (It.) v.o.: Saint-Germain-Village, 5- (633-87-59), Elysées-Lincoln. 8- (359-36-14), 14-Juillet, 11- (700-51-13); v.f.: 5-Leare-Paquier, 8- (387-58-15), Montparnasse-Ea, 9- (544-14-27).

SHERLOCK JUNIOR (A.): Elysées-Liocoln. 8- (359-36-14), Dragon. 6- (368-54-74), Quintette. 5- (638-35-40), Action-Lafayette. 9- (878-80-30), 14-Juillet, 11- (700-51-12).

SOLDAT ELEU (A.1 (**) v.o.: Paramount-Opéra, 9- (673-34-37).

UN ETE 42 (A.) v.o.: U.G.C.-Mar. beof. 8- (225-47-10).

GENERAL (DI AMIN OADA (Pr.).

Studio Jean-Cocteau. 5- (033-47-62). Max-Linder. 9- (770-40-64), Paesy, 16- (238-52-34), Paramount-Montmarire. 18- 1698-34-251.

LE CHAGRIN ET LA PITIE (Fx.) 1

La Pagoda, 7- (561-12-15).

RAYMOND ROHAUER presente....

SHERLOCK JUNIOR

"GOOD NIGHT NURSE"

CAPITAL FILMS - ETOILEDISTRIBUTION

fertivals

«HAMLET», par Denis Llorca à Carcassonn

· Il y a une vingtaine d'années, Jean Deschamps, disciple Vilar, organisait dans la vioille cité de Carcassonne, orgueil de V let-le-Duc, un festival d'où naissait un centre dramatique, le Thé du Midi, Aujourd'hui, Jecques Echantillon succède à Jean i champs, nommé socrétaire général des Festivals de France. Le ce dramatique prend pour nom les Trêteaux du Midi et. à Carcasso le festival s'étend, s'ouvre à de nouveaux lieux, à la musique, danse, à la chanson, à la culture occitace et à des troupes région trop peu connues. Vingt-quatre spectacles sont invités, dont créations, avec la première production des Tréteaux du Midi ; Hamlet adapté, mis en scène at joué par Denis Llorca.

Les escaliers en flèche, la haute dévorée de pureté at de pas muraille à créneaux qui sur-plombe la paisible Carcassonne représentent le sombre château d'Elseneur où vautrés autour de trois tables de bois, le roi, la trois tables de bois, le roi, la reine, la cour se perdent en ripoilles et trivialités, boivent dans des crânes de longues rasades, scandant des « Sisoll I » tonitruants. « Quelque chose est pourri au roysuma de Danemark », et Denis Llorca, qui aime les films da cape et d'épée, las Vikings taçon Hollywood, montre la pourriture à grands traits violents, découpe des personnages frustes, obsorbés par la jouissance da l'instant, l'intérêt immédiat.

Mois deux entants, deux inno-Mois deux enjants, deux inno-cents, troublent la jête de ces govês de plasir et de bassesses. Hamlet et Ophélia s'aiment parce qu'ils sout dijférents des autres et qu'ils soutjerent. Puisque Denis Llorca, jorce de la nature au visaga buté, joue Hamlet, il ne neut au être avertion de l'adovisaga buté, joue Hamiet, il ne peut pas être question de l'adolescent pâle, rongé de fièvre, transmis par la tradition romantique. Il n'est pas question non plus des angoisses d'un intellectuel de la Renaissance égaré dans l'obscurantisme du Moyen Age. L'hemme de grant de l'argente de l'argente de grant de l'argente de l'argente de grant de l'argente de L'homme du progrès, c'est Hora-tio. Il veut utiliser le prince légitio. Il veut utiliser le prince légi-time contre l'usurpateur pour assainir le pays, le sauver de la tyrannie, du désastre proche. Denis Llorca reporte sur lui des répliques d'Hamlet pour en faire ce personnage-clé, ce politique lucide dont la stratégie échoue parce qu'il ne se rend pas compts à quel point Hamlet est atteint. Il met sa morosité sur le compte d'un écœurement compréhensible. d'un écceurement compréhensible. Or, ici, l'enfant est trappé à mort parce que l'image de sa mère est brisée.

Horatio le pousse à l'action et, en même temps, déchaîne une vitalité forcenée qui se canalise en actions destructrices incontro-lables. Hamlet ne peut pas fran-chir l'interdit de l'inceste, mais il tue Polonius. Ainsi, il entraîne Ophélie, petite sirène éperdue,

sur le calme chemin du suici Denis Llorca ne déplace seulement les parsonna d'Hamlet et d'Horatio. Il déc les scènes, en jait un mon sec, heurié, transjorme le di en mélodrame brutal, échepelé en melourame orain, echepele avance à coups d'actions sche tiques, adaptées d'allleurs lignes nettes des massives mu les de Carcassonne. Mais il 1, que une dimension, celle du di « Etre ou ne pas être », mur Hamlet à l'adresse d'Ophèlie, Hamlet à l'adresse d'Ophèlie, crie comma un juron : a Et Le doute, il le rejette pou lancer dans une juite en on moins riche que les ques jondamentales étern alles sées par Shakespeare. Da pour jouer le jeu du plein et détacher Hamlet et Ophéli reste du monde, il juit de H tion (Christian Delangre) raisonneur, et impose aux au un seul ton : le cri. L'efjet voulu, mais les réduit singul ment. En revanche, Homle Ophèlie (Stéphanie Loik) remarquablement ces enjant tonjours, victimes assaurdie tonjours, victimes assourdie aveugles d'une révolte qui mèna nulle part.

Denis Llorca possède la mesure, le lyrisme, l'intellic thédrale. Il sait créer des ments foudroyants. Mais il tellement obeir à la mythologicomédien-boteleur, il se bute comédien-boteleur, il se bute'
point contre a les intellectus
que, par déji et rejus, il se
tente d'établir les grandes l'
du speciacle et laisse de lon
plages vides. De toute jaco:
théâtre ne peut pas concurn
le chiéma dans le spec
d'aventures, même en plein œ
le plein air ne sert pas Ha
drame d'intrique et d'écraser Cet Hamlet, on l'espère, ;

vera lo dimension qui lui ma dans les salles fermées o tournera pour les Tréteaux Midi et au Théâtre de lo Pl où il sera sans doute repri

COLETTE GODAR

★ Prochaines représentations 11 juillet à Carcassonne, le 2 à Sète.

Boulez à Meslay

Depuis la venue de Pierre Boulez et du London Sinion en 1971, les Fêtes musiceles de Touraine se sont ouvertes à taines tandances contemporaines, ce qui paraît inquiêter les hebi Male, si Schönberg est — et restera — un euteur « difficile », i tude de le plupert des organiesteura de concerts à l'égard d création est trop timorée, elle relève d'un mercantilisme trop inso pour que le présance de Stockhausen à Mesley l'an dernier, de B. Boulez et Globokar cette ennée, soit sujetta à caution : il ne s que d'un signe des temps, d'une reconnaissance neturelle des val

If y n. evidemment, un certain mé- des timbres, ensuite, dens les Pi rite à vouloir faire admittre Webern opus 10 da Webern, auxquelles ou Varèse à una bonne partie de ceux qui fréquentent le festival de par la Schole Cantorum da Stuti longue dete. Maie II n'est pas certain que queiques concerts suffisent tinnnelle.

à leur faire almer ce qu'a priori lis Dessen n'étalent pas venu chercher. d'vaudrait mieux attirer un nouveau public. afin da combettre le enablame dont toute manifestation un peu originale est menacée à plus ou mains brève

Le programme du dernier concert de l'ensemble Musiqua vivante débu-tail par la Symphonie de chambre da Schönberg, dirigée par Boulez avec une rigueur d'autani plus éton-nante qu'elle était exclusivement au service de la souplesse du discours. Compositeur, Soulez connaît l'im-portance capitale des transitions ; il y epporte un soin inhabituel, il excella naturellament dans une œuvre où alles abondent. Il taut signale également une réussite trop souven tenue pour impossible dans cette partition : l'équilibre entre les cor-des et les vents. Miracle-de dosage

I Le deuxième Festival méditer-rancen des jounes interprètes aura lleu jusqo'au 13 octobre. Placé sous la patronage de la direction de la musique, de l'art lyrique et de la danse, et de la mission inter-ministérielle pour l'aménagement touristique du littoral Languedoc-Eoussillon, ce festival itinérant pre-sentera trente succtueles dans diffi-Boussillon, ce festival l'imérant pré-sentera trente spectaeles dans diffé-rontes villes, entre la frontière fraitenne et la frontière espagnole. Les estivants pourrout éconter de nombreux récitaix de piano, de gui-tare classique, de l'înte et de jazz avec Clande Beiling et Pierre Barbi-zet. La compagnie Dora Fellane donnera plusieurs spectacles de bal-lets. L'orchestre de chambre Paul Kuentz se produira à Porte-Leneare Exentz se produira à Port-Leucate et à Port-Camargue. Tontes ces manifestations seront gratuites grace an concours da la municipalité de chaque station, et des sociétés inté-ressées à l'aménagement touristique des régions coucamées.

ensemble vocal d'une qualité so

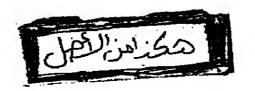
Desservie par l'orchestre, style plus ardu, la cantate Augenlicht - toujours de Waber fut néanmoins redomandée et t coup mieux rendue le secondo Enfin, précédant les Noces da vinsid, Cummings ist der Die (1970) do Boulez pour chœur / et vingt-quatre instruments (conteste l'une des partitions in explicitement poéliques do son teur) fut eccueilli evec le même

GÉRARD CONDI

UN CENTRE DE CRÉATION A PARIS

Le Théâtre au Présent, c tre de création contempora s'ouvre à Paris et s'installe Palace. Pierre Laville, qui su été pressent par M. Michel C pour assurer svec Marcel Ma chal la codirection du T.E.P. où Guy Rétoré a été finalem maintenu deus ses fonctions maintenu dans ses fonctions, entend y accueillir le jeune th-tre en suscitant de nouveaux i teurs et en encourageant la n lisation de leurs ceuvres.

Dix spectacles seront or d'octobre 1975 à juin 1976. Mar Maréchal présenters Une ar mons pour Guignol (créé en n au T.N.P. de Lyon), et le Dia d ressort d'Alberto Vidal, mis sobre our l'enteur. Le Théàtre scène par l'auteur. Le Théâtre Présent créera peut-être au des œuvres d'André Benedet de Copi et de Liliane Atlan. Une formule d'abonnements tarif réduit est mise su point c devrait parmettre à ce centre création d'avoir « son » public



Couturier à la Monnaie

qui aurait pu être un « trait

ier a résolu la question en nt une sculpture où le vide las massas, eu bénétice du ne. Il est même parfoie perdonner de l'humour à ces ı masses féminines...

nı ni connu, le temps d'un entre deux chemises. « Entraits, accroché, blen souas du vide, le sein tient ha — avec l'allégresse un juoise du poème de Valéry.

ilt bien que tout s'errange Couturier, riche d'une obsd'entant, e employé un cie à ne pas renoncer, dens Au reate, te femme étant son ajet, la rétrospective - Rosturier - que nous offre le est le commentaire détaillé deux cents sculptures, une ine de médailles, plus de quante dessina, lermes et gravures, attiches, lithografrigraphies, etc.) d'un trevail cesse d'allèger tout autour

ntations - chamues il en est bien d'eutres, le le desse de fondre, mais l'imest qu'il en reste toujoure pour l'équillbre. Pourtant, aime le risque, et ne se neme qu'en portant à l'exe dépouillement par divers tois un peu espiègle, et see trou-

oleil amène aux fardins les

de famille et leurs enfants, iples et quelques âmes soli-jui viennent lire ou dormir

pelouses. C'est l'ambiance fant des parcs, avec plus que d'habitude. On entend

de d'habitude. On entend de plaisir les jeunes specl' du petit cirque, on en
l'intres se presser au pied d'escalade installe par le re des armées. Attractions sou manèges traditiony a de quoi s'occuper pour les bourses et tous les
— a condition d'avoir de guiroze ans. Pour les

de quinze ans. Pour les le tour des attractions est

tir de 15 heures, l'Orches-la police ou le peloton liste défile dans la grande

ulvi par des tuées d'en-ul dansent ou marchent au

ela créé un climat de fête le chez nous et les tou-

trangers ne sy trompent sont blen là les fanfares nillet et les défilés. « Mon revient de Côte-d'Ivoire, ! l'ai amené ici », explique

lescent qui fait son devoir e sans evoir l'air de s'amu-

ement. Mais il faut venir est comme la tour Eiffel jacre-Cœur.

atourousi, l'infaligable eleur de Radio-France et remière chuine de télévi-rait animé les années pré-s la cour Carrée du Lou-ie la place Vendôme; cette

le cadre est à la mesure de bition. En plus de l'organi-

générale, il signe de nom-mises en scène, ainsi celle

du style reportage télévisé, est à la hauteur ni du site spectacle. Elle détriut en fait

peu l'ambiance qui règne out de la soirée, quand les

teurs se sentent impres-s par la majesté des lieux

prestance militaire. els. Mais à la fin du specta-tiention est moins soutenue

perveillement, disparu. Vers

10, le public se disperse sans

alt eu le sentiment de parà une fête ; tout le monde 1 se coucher, au grand dam

rains, qui se disent victimes a eccroquerie > : il y a pup de gens pour les fétes vileries, meis pas pour eux.

lts de la gendarmerie.

Phyfatigable

discothèque.

ils reviennent le soir

qui dessinent ont souvent de moyens, qui marquent les étapes de vailles drôles dans le contrepoint. Ceux qui sculptent plus re- son œuvre. C'est d'abord, vers 1944- Cependant, on trouvers dans l'escala Femme qui marche). Puis les armatures entrent en leu avec deux œuvres caractéristiques de le pé-

riode des années 1952-1960 : le grand bronze le Femme, couchée n° 54 1952) l'Armature pour une balgneuse (n° 57 1958, musée d'Art moderne de la Ville de Paris), l'une des réalisations les plus poussées. Le suggestion porte à la fois sur le et aur le mouvement. Par le suite, l'armature elle-mame évoluera en se simpliffant. L'allègement devient une ascèse, et ce n'est pas par hasard qu'une œuvre récente se nomme Presque rien (1973). Enparadoxes : le nageuse devient une petite tieque d'où n'émergent que les trois masses indispensables du ventre et des deux eeins. On les retrouvere eur tout le parcours, sans jamais eudun caractère obsessionnel. Boules ou rentlements, puremem utiles, comme signe du sexe choisí et indispensables comme der-

en serions restés au dessin. Le goût de le légèreté, qui ne va i les Fillettes de 1929 et pas sans une élégance gracieuse et leconique, porte Couturier à un choix pràcle du matérieu; eu bronze et eu platre plutôt qu'eu marbre et é la plerre, au fil de ter, au boie et eu papier même. Il est à l'aise dans las petite formets qui soulignent vite son don du calembour volumétrique, par-

nier retuge du poids. Sans eux, nous

1948, le simple élongation, plue ou ller une maquette pour une lontaine, moins accompagnée de stylisation de qui prouve que le monumental n'est le torme humaine (Adam et Eve, pas exclu chez un artiste manipulant avec tant de brio les « petites masses ». La galaté règne de toute manière, puisque cette fontaine est nermissive : • On peut sauter de pierre en pierre et escalader les perméable aux joies d'écollers.

ARTS ET SPECTACLES

Si Couturier est à le Monnale, c'es que, depuis 1949, il fait œuvre de médailleur. Son Maillol e étà une entrée très remarquée. Les vitrines de le heute salla centrale présenten une excellente série de retiefs où le sens poétique du signe essentiel est exalté par le discipline du genre. Le sculpteur avait déjà l'habitude de Finsertion bien équilibrée et du dis-coure net et sansible. Bien entendu son humour est à l'honneur dans la esquence très réussie des Amoure de Jupiter ou dans le Lune où nous retrouvons les « petites mass devenues les traits du visage de le déesse. Et, pour une fois, Couturier nous révèle qu'il sait comprendre délicatement le portrait.

Nous le savions depuis les têtes de Germeine (1939) et de Camille (1946) mais presque loutes les aculptures, décidément frondauses, avaien pris un eutre cours. Couturier est un r qui pratique le dassin et l

PAULE-MARIE GRAND. * Hôtel de la Monnaia, quai Conti juaqu'au 30 septembre.

D'une chaîne à l'autre

PORTRAITS CINEMA SUR FR3

● FR 2 va réalisar les portraits de quatre cinéastes : Abel Gance, René Clair, Michelangelo Anto-nioni et Claude Autant-Lara. M. Maurice Bessy, délégué général du Festival de Cannes, sera le conseiller technique de la conseille conseiller technique de ces émis-sions de cinquante-deux minutes

DAISY DE GALARD CHARGÉE DES RELATIONS AVEC LE PETIT ÉCRAN

CHEZ GAUMONT

Mme Daisy de Galard, ancienne rédactrice en chef de Elle, va entrer en septembre-cotobre chez Gaumont, où elle sera attachée à la direction et chargée notamment du secteur de l'actualité (magazines Gaumont-Pathé et rapports avec la télévision, problèmes de cinémathèque et de promotion). Mme Daisy de Galard, qui a été la productrice à la télévision de « Dim, Dam, Dom », est membre du conseil d'adminisest membre du conseil d'adminis-tration de TF 1.

LE GALA DE L'UNICEF SUR FRANCE-INTER Le gale organise par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), à l'occasion de l'année internationale de la femme sera retransmis sur France-Inter le 8 juillet, à partir de 21 heures, au cours de l'émission « Pas de panique ».

APOLLO-SOYOUZ SUR EUROPE 1

● Le voi Apollo-Soyouz fera robiet d'une « grande semaine spatiale », animée par Albert Du-eroct, du 12 au 17 juillet sur Eu-rope 1. Deux sofrées en direct de Houston seront exclusivement consacrées à cette opération (les 15 et 17 juillet).

«Il faut qu'on parle»

faut qu'on parle -, - sur ces quatre notes que s'ouvre le Pointe courte, le premier illen entièrement écrit, réalisé à le caméra-stylo par Agnes Varde en vague. Philippe Noiret descendeit du traîn, ou peut-être Silvie Monfort. L'eutre l'ettendelt à Sète sur le qual. On les voyait quitter le gere ensemble en eilence, s'aloigner de dos. Et elle : . Il laut qu'on parle .. Nous n'étions pee bien nombreux cejour-ià dans la saile. Quand nous noue sammes eéperés pourtant, c'est evec l'impression d'avoir assistà à un événement, on ne eavait pas très bien quoi. D'evoir vu, entendu quelque chose d'absavait pas très bien non plus. Le ton, le découpage, le tormidable Ilberté de regarder, de réllèchir,

Bien sûr, event Agnès Varde, Il v evalt eu Melville, celui du Silence de le mer, et Astruc avec son Rideau cramolai. C'étalt tourné à l'économie délà, meis c'élait très littéraire encore, très

de s'expliquer complètement.

A part cela, rien. Les Impatiencee, les révoltes et les embai-lemente des Cahlers du cinéma, la cutte de Ranoir, de Bergman devent Rosselfint le eigne de

On allait s'arracher bientôt les articles de Truffeut. 1954 : l'ex-

gue - ne eerait lancée que trois ens olus terd. Après les Tricheurs, après Et Dieu crée la femme. Avant les Quatre Cents Coups, event A bout de souffle el blen event Hiroshima mon amour envoyé à Cannes en 1959.

C'était justement le sujet du dixième chapitre de l'Histoire du cinéma présenté lundi sur TF 1 nar Armend Penidel en duise de aire de l'Eau à la bouche. Ils étaient tous là, Astruc, Vadim, Carné, Cournot, Rohmer, Demy, Varde, las vétérans de l'encienne - vague -. Ils nous aventurés hors du système avec les moyens du bord, des héritages, des emprunts, des prêts entre copains. Ils évoqualent des bateilles oubilées, des combats dépassés. Ne se demandaient pourquel un auccès si prompt à venir s'était ai vite éloigné. Du lour eu tendemain, eutour de 1960, on e vu ee renverser le marée. Brutalement, les gene en ont eu assez, ils ont tout rejeté an bloc. Et 1/s ont tout repris, ou à peu près. Bien obligé. Ce n'était plus le Besu Serge. c'était encore Chabrol. Ce n'éta plue le pointe, c'étail le gros du cinéme français. Et on a recommencé à ettendre le relève, sans savoir d'où elle viendreit. Et nuis Il ye eu, par exemple, la Salendre. C'étalt avent, bien evant le Mamen et la Putain.

CLAUDE SARRAUTE

ture

Paris, férié toute la semaine

aris, en ce moment c'est 14 juillet tous cs. Dans les jardins des Tuileries, le secré-Etat à la culture et l'Office de tourisme roulu qu'une fôte-permanente illumine les d'ata . du 25 mai au 16 août. A mi-chemin livoli et Central Park les Tuileries s'enced'en son des manèges et des musiques de Sur le podium installé au-dessus du grand se succedent des chanteurs, des ballets et arades, Grand maître des cérémonies. Yves

Beaucoup de gens, effective-ment : trois cent mille personnes déjà. Quinze mille pour Serge Lama et Claude François Michel Sardou a remporté lui aussi un succès éclatant. Les invités d'Yves Mourousi occupant la tête d'affi-che des hit-parades, la réussite était assurée.

Ce soir on improvise

moyens sont moins importants le décor et les conceptions diffé-rents, puisqu'il s'agit d'une ani-mation de quartier. Eue du Bourg-Tibourg, une centaine de personnes attirées par

· Partant du principe qu'un quartier c'est une architecture plus des habitants, nous avons voulu cette annés mettre davan-tage l'accent sur l'animation des inises en scene, ainsi celle
lis de la gendarmerie.
l'au 12 juillet, è 21 heures,
ilerie et l'infanterie de la
épublicaine, l'escadron molite, etc., évoluent sur le
podium. A noter la prestasi gymnastes de la garde
ebleau final. Mais cela ne
pas le prix de l'entrée:
à monter ce genre de specon aurait pu y introduire
i d'imagination. Ne seraitun peu d'histoire, puisque
y prétait. D'allleurs, le puprécie particulièrement la
ie l'Empereur, et Napolèon,
figurine attrayante de ce
chiquier, a été longuement
di. Et même bissé. Quant
présentation d'Yves Moudu skyle reportage télévisé. tage l'accent sur l'animation des rues, tout en restant fidèles à notre propos initial, qui est la mise en valeur du Marais, explique Christian Oddos, secrétaire général du Festival « Mais nous ne voulons pas faire n'importe quoi n'importe où. Bien que disposant de peu de moyens, nous nous efforçons de préserver une certaine qualité, tout en restant accessible à tout le monde. >

Le pari semble tenu : les gens à leur fenètre, les passants qui reviennent de faire les courses du diner, les visiteurs, tous apprécient ce e quelques heures de détente qu'on leur offre tous les soirs.

soirs. Plus décevante est la reconstitution de tournoi montée

Au Marais aussi, on a decidé de faire une fête populaire, parallè-lement aux manifestations tradi-tionnelles du Festival Mais les moyens sont moins importants, le

le jazz, qui porte très loin ses accents de galeté, se pressent autour d'Eric Luter et d'Olivier Franc. Ou bien ils s'arrêtent pour écouter les chansons folkloriques proposées par Renaud et Gaël. Un peu plus loin, place du Marché-Sainte-Catherine, quatre Marché-Sainte-Catherine, quatre élèves de l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre jouent Service compris, une de leurs créations. La sonorisation laisse à désirer, et le spectacle est souvent faible, mais une fois assis, on reste à les regarder sans déplaisir. A quelques rues de là, le mime Philippe Duval fait des prodiges : il improvise avec les spectateurs, il les fait jouer, il arrive à gommer totalement la distance entre l'artiste et le public. Les passants, attirés par l'orgue de Barbarie, ne songent plus à s'en aller.

**Partant du principe qu'un

Mourousi e essaye de - faire battre le cœur de Paris au rythme de la fête ». Pendant que les fanfares de la gendarmerie retenfissent dans les allées des Tuileries, la spec-

tacle s'installe - sur les paves du Marais -, de 19 à 22 heures. Folklore, mime et fhéatre, jazz et musique classique, le Festival offre une fâte gratulte aux passants. Et le soir, devant un public ravi, des chevaliers s'affronteunt au cours d'un tournoi moyenageux reconstitué place des Vosges des Vosges. La bande son est inaudible à chaque extrémité des gradins, les costumes sont assez minables et le spectacle pas très varié. On peut aussi déplorer que

> cades sont réussies et le public est tellement passionné que le spectateur le plus réticeut se laisse gagner par la joie générale. Trépignements, hurlements, les enfants sont certes les plus heureux, mais les parents le sont aussi : « C'est impressionnant quand ils se foncent dessus avec leurs lances », dit une dame qui a crié onelones minutes supara erié onelones minutes supara le leurs lances », dit une dame qui a crié onelones minutes supara estate de leurs lances minutes supara le leurs leurs leurs minutes supara estate de leurs leurs leurs minutes supara le leurs leurs leurs leurs leurs le public estate de leurs leurs leurs leurs le public estate de leurs crié quelques minutes aupara-

les palefreniers portent jeans et tee-shirts... Cependant, les cas-cades sont réussies et le public

Avec de l'argent !

On a bien l'impression que la fête se tient là, su cœur du Mafête se tient là, su cœur du Marais, qui est le cœur de Parisbien plus que les Tulleries. L'an prochain, Yves Mourousi fera venir une vingtaine de vieux manèges de collection et organisera u u e exposition d'orgues. « Ah! a favais les moyens, dit-il, je jerais une jête de l'Europe, je jerais venir des groupes jolkloriques. » Quant au Festival du Marais, il essaiera de multiplier les ques. » Quant au Festival du Ma-rais, il essalera de multiplier les rues plétonnes et de faire en sorte que celui qui se rendra e un spectacle ne traverse pas e un quartier - musée, un quartier mort a. e Ainsi, le spectocle ne commencerait pas à l'entrée du monument mais des l'arrivée dans le Marans. Ance de l'arcent l. le Marais. Avec de l'argent !... ce serait la jête dans un quartier pendant un mois. » Pour ce faire, il faudrait que les subventions cessent se concentrer sux Tuileries. — Cl. D.

I La Fédération françaité des ciné-ciubs organise du 15 au 29 juillet, à Marly-le-Roi, un stage national de formation où seront notamment étudiées les œuvres de an Grémillon et de B.W. Fats binder. (Rens. 205-96-93.)

■ La galerie Begard, cuverte depuis quelques mois à Saint-Rémy-de-Proveuce, propose jusqu'à la fin du mois de juillet les dessius de Bernard Bygodt et les sculptures en for de Jean-Pierre Nicolini. Elle pré-scutera en août le livre-poème de Rouband, la u Valise o de Vasarely des sculptures-caricatures de Tim et eu septembre, des œuvres de Mathe

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 8 JUILLET M. Etienne Fajon, membre du bureau politique do parti communiste français, répond eux questions d'Etienne Mougeotte sur Europe 1 à 19 h. 30.

MERCREDI 9 JUILLET - Mmes Chombart de Latine
et Olga Wormser-Migot, et
MM. Henri Alleg, Bablon (émigré
malgache), Robert Badinter,
Albert Memmi, N'Dongo (président de l'Union des travailleurs
sénégalais), Palant (vice-président

do M.R.A.P.), F. Rohmer, David Rousset et G. Soulier apportent leur témolgnage au cours de l'émission « Un convoi de la mort. ou à propos du totalitarisme » de Claude Otzenberger, émission polémique dont la diffusion prévue eu mois de mai pour le trentième anniversaire du retour de la déportation (sons le titre «Le train de la mort ») avait été dif-férée. Quelques coupures et un cangement de dénomination ont permis sa reprogrammation sur TF 1 à 23 h. 5.

LES PROGRAMMES

MARDI 8 JUILLET - .

. Le Monde » public tous les samedis, numero date du dimanchelundi, un supplément radio - tolevision avec les programmes complets de la semaine.

Débat : « La fin des Capètiens et les origines

Avec le participation de M Mourice Druon, de l'Académie française, de M Ph. Contamine, professeur d'histoire d Paris X, de M Fowler, professeur d'histoire à Edimbourg; de M. Allmend, professeur d'histoire à Liverpool; de M Parisse, chargé d'enseignement d Nanoy, de M Drissen, professeur d'histoire à Disseldori.

● CHAINE I : TF 1



L'historienne de "Midi Première"

PERRIN

20 h. 35, Les animaux du monde; 21 h., Le blanc et le noir: 21 h. 45, Littéraire : Des millions de livres écrits à la main, « Avignon », de P. Dumayet: 32 h. 40, IT I dernière.

● CHAINE II (couleur) : A 2 maudits .. (Lo Lis et le Lion).

Sur les conseils de Robert d'Artons, Edouard III, ron d'Angleterre, prend les armes contre la Prance Une guerre com-mencs, qui durera éant ans.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran : « Les Rois

22 h. FR 3 Actualités,

mierre de Cent Ans ..

● CHAINE III (couleur) · FR 3

Une comédienne de singt-ging ans grime en quadrapénaire pour une escroqu

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures :

les Menteurs ., d'E. T. Gréville (1961), evec

D. Adams, J. Servais, Cl. Brasseur, F. Blanche.

● FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues : « Clen-être Individuel, blen-être social », evec Ph d'iribarne et R Bono ; 21 n. 15. Orchestre symphonique de la radio de R.D.A. Direction W Hauschild. Avec A Burmetster, etto ; et E. Ander, plano : « lonisation « (Varies), « Concerto pour plano d'. orchestre » (R. Zachlin), « Concerto pour prohestre » (Lutoslewski) ; 27 h. 30. Entretien evec Henri Lefetivre :- 23 h. De le nult : 23 h. 50. Poésie

■ FRANCE-MUSIQUE

TO AL 30 (5.), Prestige us to musique avec l'Orchestre ustionat, direct K. Boekm et 8. Nisson : « Symphonie n° 41, en ut mateur Jupi er » (Mazart); » Préluce et Mort d'Isoide » (Vagner) ; » Léonors (1) », ouvertura (Beetinoen) ; « Satomé », scene finale (Richard Strauss) ; 22 h. 40 (S.), Concours international de pultare ; 23 h., Musique d'aulour d'hui ; 24 h. (5), Le musique et ses clossiques ; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

MERCREDI 9 JUILLET

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 35, Dramatique : « Une fénébreuse affaire », de J.-L. Roncoroni, Réal. A. Boudet. Avec R. Bazil, N. Klein, A. Nobis, F. Lugagne,

G. Dalbat, etc. Un encien jacobin se dévoue d la cause de légitraistes, compromis dans un complet contre Napoléon D'après Balsas 22 h. 5, Document: Le convoi de la mort, et propos du totalitarisme, de C. Otzenberger. Avator du « Train de la mort » (le Monde daté des 13 et 14 avril); une réflexion sup-gérés par l'histoire du conact nº .7509. Compiègne Darhai. 23 h. 45, IT I dernière.

● CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Série : Le justicier. - Exécution -: 21 h. 25, Magazine d'actualités : Le point sur l'À 2; 22 h. 25, Sports sur l'À 2; 23 h., Journal

● CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Histoire du cinéma (cycle : le cinéma et le romanesque) : « la Valse dans l'ombre «. de M. Le Roy (1940), evec R. Taylor, V. Leigh. (N.) (Rediffusion).

En 1917, à Londres, un officier, apparte-nant à une grande famille anglaise, s'éprend

22 h. 15, FR 3 Actulaites.

● FRANCE-CULTURE

13 n. 30, Musicue de chambre (E. Pennorwood, H. Berraud, Feuré) 14 h., Poèsie, 14 h. 5. Les après-midi de enco-Culture : 14 h. 5. Mescretzi levnesse : 15 h. 2, Musique sciences numeines : 15 h. 30, Doèsier : Les surdoués ; h. Un flure, des volt : « les Robs miendients », de en Leriésury iréalisation B. Letour) : 17 h. 45. Un rôle, s volt : Les bersonneses de « Faisteff » : 18 h. 30, 9 Montame Anadique (fauilleton) : 19 h., La ecience marche : 19 n. 55. Poèsie ;

20 h. Lan lisison avec TF I). Emission médicale : élologie du développement / 21 h. 30, Atusique de chambre : « Concerta en mi mineur » (Jarnach-Pietti), avec D. Rémy, R. Allies, violons, « Cuverture pour cordes » (Lunsiawski), « Trois cangne » (Merulo), « Chaminennent » (C. Lefèure), « Pour cordes » (P. Metano) / 22 h. 30. Entratien avec Henri Lefebyre / 23 h., De la nuft / 23 h. 50. Poésie.

● FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (S.), Setrás lyrique; «Capriccio» (R. Strauss), avec G. Janowitz, D. Fischer-Dieskau, P. Schraier, H. Prey, K. Ridderbusch T. Irovanos, D. Fhaw, A. Auger, A. de Ridder, K.-Ch. Kohn, les chœurs et l'orchestre symptomotique de la Radiodiffusion bavarolse, direct. K. Boehm; 23 h. Is.), Le concert du hibitophile: A propos du « Mahier » de Jean Matter: 24 h., Mustque et poésie: Michel Vachey (Vivsidi, L. Glanzite, Schubert, L. Vinci, Stockhausen, Panderecki); 1 h. 30, Nocturnales.

MERCREDI

STUDIO JEAN COCTEAU, 3, rue d'Arras, ODE 47-62 seul en exclusivité à Paris

Ce film posse en V.O.

1

Réceptions

T juillet.

[En poste à Paris depuis six ans, M. Tsao Kuel-sheng était, depuis 1969, l'interiocuteur — toujours courteis, souriant et accessible — des journalistes trançais et des correspondents étrançers à Paris dans leurs relations avec l'ambessade. Son ection a ainsi marqué, de facon importante, les rapports franço-chinois de ces dernières années.

Les premiers contacts de M. Tsao Kuel-sheng, evec la presse française, remontaient à 1934 poisqu'il était, cette année-là, à la conférence de Genève pour la paix en indochine, porte-perole de la délégation chinoise conduite par M. Chou En-lai.]

€1.

Naissances

 Le docteur Dominique Dollé et Mme, née Ciaire Calon, et Constance ont la jois d'annoucer la naissance d'Eléonore. Paris, le 1er juillet.

M. Alain Péronny et Mme, née Claire Meckes, ont le plaisir d'annoncer la naissance de Nathalie. Paris, le 0 juillet 1975.

Fiançailles

— Marseille. Mme Hanri Metras, Le docteur et Mms Louis Robaglis. heureux de faire part sailles de leurs enfants-Dominique

- M. Henri Picq et Mme, née Madeleine Bonton Madeleine Botton,
M. Michel Ricard et Mme, née
Claude Astier,
ont la joie de faire part des
fiançailles de leurs enfants

et Pierre.
203, bd Saint-Germain,
75007 Paris.
51, avenue Bosqoet,
75007 Paris.

— Le Dr et Mme Jean Cornette, Le Dr et Mme Pierre Marty, sont heureux d'annoncer les fian-calles de leurs enfants

Jean-François, le 8 juillet 1975, 21, avenue Gambetta, 21, avenue Gambetta Vernon. 29, rue du Méridien,

Mariages

— M. et Mme Franck Willetts, Mme Racul Glize, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Susan Jean-Louis, qui a eu lleu le 5 juillet 1975 en l'église Laurence' Church, & Co-

entry.

144 Cubbington Road,

Coventry C V 87 B L (Grande

iretague). 85. avenue de Picot, Le Vigean, 33320 Eysines (France).

 Colombes.
 Mine Maurice Dispois, son épouse,
 M. et Mine Gilbert Dispois et leurs M. et Mine Gilbart Dispois et leurs
enfants, ses enfants et petits
enfants,
L'équipe de direction et le personei de la SPIC et de ses filiales,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Meurice DIEPOIS,
industriel,
chevalier dans l'ordre national
du Mérits,
chevalier de l'économie nationale,
survenul, muni des sacrements de

chevalier de l'économie nationale, survenu, muni des sacrements de l'Eggise, le 5 juillet 1975 à l'âge de solvante-cinq ans, à Colombes (Hauts-de-Seine). Les niséques religieuses seront célébrées le mercredi 9 juillet 1975, à 11 heures, en l'égise Sainte-Marie des Vallées, où l'on se réunira rue Pierre-Virol, à Colombes (messe de communion suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, an cimetière anxien de Colombes). Mi fleurs ni couronnes. 24, rue Joseph-Pène, Colombes.

39, rue Denis-Papin, Colombes SPIC, 41, avenue de l'Agent-Sarre

— Mme Pierre Glard. M. et Mme Antoine Glard et leurs Dr et Mme Patrice Van de Velde et leurs enfants. M. et Mme Philippe Picard et leurs enfants.
M. et Mms Bruno Glard et leurs enfants.
La famille et les amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Plette GIARD,

M. Pierre GIARD,
Ilbraire,
en sa soixante-dix-septième année,
muni des sacrements de Notre
Sainte Mère l'Eglise.

La cérémonie religieuse a en lisu
le mardi 3 juillet 1975, à 10 h. 30,
en l'église Notre-Dame-do-SaintCordon, à Valenciennes.
Cet avis tient ueu de faire-part.
6, rue David-Desvachez,
53300 Valenciennes.

-- Mme Maurice Gilson,
Mile Lucie Gilson,
Le professeur Etienne Gilson, de
l'Académie française,
Les familles Gilson, Rousselet,
Prançois, Fleurot, Cloüet, Piliand,
font part du retour à Dieu, le ê juillet, dans quatre-vingt-buitième anoée, do
docteur Maurice GILSON.

oée, do
docteur Maurice GILSON.
électro radiologiste bonoraire
des hôpitaux.
Les obsèques seront célébrées en
l'église Saint-François-Xavier, à
Paris (7°), le jeudi 10 juillet à
16 heures, enivies de l'inhumation
eu cimetière du Montparnasse.
Cet avis tient lieu de faire-part.
11, avenue Constant-Coquelin.
75007 Paris,
5, avenue Dupleix,
75015 Paris,
89460 Cravant.

Nas abounes, bénéficiant d'une piverson sur les insertions du « Carnes du Monde », sont pries de joindre à leur envoi de texte une des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

Rivière hésita un moment à prendre ce bout de papier. Il lul semblait peut-être qu'il fallait letrouver brûlant comme une braise ou froid comme un serpent. Ce quelque chose d'incomm qui était là l'effrayait vaguement, et le soldat de l'armée de la Moselle ignoralt cependant le sens de ces quatre lettres unies : la peur !

la peur!

— Oui, dit-il, après avoir jeté
un rapide coup d'edl sur la lettre.
Cette écriture, je la reconnais!

— Lisez donc, ajunta Fouché.
Avant de lire, Rivière passa sur
son front sa main droite; il
sentit sous ses doigts les veines
de ses tempes qui battaient, grossies comme par une congestion.
Il jut rapidement la lettre comme
on avale un poison, puis il recula

on avale un poison, puls il recula en poussant un cri : — A qui ? fit le duc lentement,

— A qui? fit le duc lentement, lettre est-elle adressée?

— A qui? fit le duc lentement, je n'en sais rien. Mais cette lettre, et celles que j'ai là et qui l'accompagnent, a été trouvée dans les tiroirs d'un bonheur du jour en bois d'acajoo qui fait partie du mobilier de Mme Rivière.

Chez elle! s'écria le comman-dant en poussant une sorte de rugissement... Chez elle, cette lettre?... Et ce serait à elle qu'on l'aurait écrite?...

Il relisait maintenant ce pa-

pier que sa main venait de frois-ser, et qui, en quelques lignes d'une sinistre éloquence, conte-

—M. et Mme Jean Ginolhac, leurs cufants et leurs petits-enfants, M. et Mme Frank Ginolhac et leur fils, ont la douleur de faire part du décès à l'âge de quatre-vingt-quinze aus

Mme Gustave GINOLHAC. née Sara Turquaud, surveno le 29 juin à Neully-sur-Seine.

Le service religieux a eu lieu dam
l'intimité familiale.

M. Edouard LEBAS, M. Edouard LEBAS, ancien préfet de la Manche, est décédé le 4 juillet. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité en l'église de Carteret. De la part de Mme Lebas, son pouse, de ces enfants et petits-[La biographie de M. Lebas a paru dans le Monde du 6-7 fuillet.]

Mme de Montigny.
M. et Mme Leclerc et leurs enfants.
M. et Mme Delafon et leur

M. et Mine Delaion et leurs enfants, M. et Mine Bolsanbert et leur fille, Mine Bénédicte de Montigny, Mile Françoise de Montigny, Mile Marie-Louise Jacquet, Mile Jehanns de Montigny, M. et Mine Heshert et leurs

Mile Jenanns de Montigny.

M. et Mine Hesbart et leurs enfants.

Les tamilles Poirier - Coutanssis, Dary, de Laugavant, de Lanceseur, font part du rappel à Dieu de M. Luclen DE MONTIGNY, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Santé publique, chevalier du Mérite social, chevalier du Mérite social, chevalier du Mérite social, chevalier du Mérite agricole, aneien sénateur, malte honoraire de Mayenne, président honoraire de Mayenne, président honoraire de la commission administrative de la commission administrative des hospices, médaille d'honneur, départementale et communale, avocat au barreau de Laval, couseiller général, président du S.LVM, de la région de Mayenne, la, rue Paul-Lintier, le 5 joillet 1975, à l'âge de solvante-six ans, muni des sacrements de l'Egilse.

Les obsèques aurout lieu le mardi et suillet, à 15 beures, en l'église Saint-Martin de Mayenne, Réunion et condolèances à l'église.

Réunion et condolèances à l'église.

Lia biographie de M. de Mon-

[La biographie de M. de Mon-tigny a paru dans le Monde du 8 juillet.]

- L'Association nationale des assistants de service social (ANAS) a le très grand regnet de faire part du décès, le 3 joillet, de Marie PHALIP, qui fut secrétaire générale de 1953 à 1958 et présidente nationale de 1958 à 1960.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

Les obseques ont eu lieu dans l'intimité.

La messe de 19 heures du jeudi 10 juliet à Saint-Charles de Moocaeu, sa paroisse (crypte 22 bis, rue Legendre, 17°), sera dile à son intention.

ANAS.

3. Tue de Stockholm. ANAS. 3. rue de Stockholm. 75008 Paris.

Bitter Lemon de SCHWEPPES Le SCHWEPPES étiquette bleue.

DÉFENSE

- Salianches - Paris - Chambéry

enfants, M. et Mme Dominique Visrd et

M. et Mme Dominique Viard et leurs enfants.
M. et Mme Michel Viard at leurs enfants.
M. et Mms Pierre-Jacques Viard et Isurs enfants,
Le Père Claude Viard, S.J.,
M. et Mms Jérôme Viard,
Tous les parents et alliés,
Le personnel des Etablissemeots
Viard.

Viard, ont la profonde douleur de faire part do décès de M. Georges VIARD, surveun le 4 juillet, dans sa soixante-dix-neuvième année, muni des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques auront lieu le mardi 8 juillet, à 10 heures, en l'église Saint-Jacques de Sallanches.

— La Boche-sur-Yon.

Mme Lucien Durand.

M. at Mme Jacques Durand

leurs enfants.

Mme Christians Durand et ses enfants,

très touchés des nombreuses marque

de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Lucien DURAND, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de trouver ici l'expression de leurs aincères remerciements.

Communications diverses

— Comme chaque année, « Le Sabot de Noël » ouvre un concours d'affiches pour la campagne de fin d'année 1975. Tous renseignements seront foutuis auprès de M. André Chanu, délègué général de l'Association, 19, avenue de l'Opéra, 75001 Paris; 260-52-06, 260-47-18.

Visites et conférences

MERCREDI 9 JUILLET

MERCREDI 9 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., façade,
portail gauche, Mme Bacheller ;
«Notre-Dame et ses parties bautes ».

15 h., devant l'église, Mme Ganier-Ahlberg ; «Notre-Dame des
Victoires et son quartier ». — 15 b.,
62, rus Saint-Antoine, Mme Oswald ;
«Hôtel de Sully ». — 15 b., 6, piece
Paul-Painlevé, Mme Zujovic ; «Hôtel
de Clumy ». — 15 h. 30, hail geuche,
côté parc, Mme Langlois ; « Le
châteao de Meisons-Larfitte, — 21 b.,
marche se l'église Saint-Gervais ;
« Le Marais illuminé »,
Réunion des musées nationaux. —
10 b. 30 et 15 h., musée du Louvre ;
« Visite des chefs-d'œuvre des collections » (français et anglais).

CONFERENCE, — 20 b., 12, rue de

CONFERENCE. — 28 b., 12, rue de la Montagne - Sainte - Geneviève ; « Scientologie. Philosophie religieuse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité per-sonnelle » (entrée libre).

Remerciement

Selon des statistiques du Pentagone

L'Iran et l'Arabie Saoudite recoiver plus de la moitié des livraisons d'armements américains à l'étrance

Les Etats-Unis ont livré, en une année, environ 6 600 millions de dollars (l'équivalent de 29 mliliards de francs) de matériels de guerre à l'étranger, selon des statistiques du Pentagone qui foot état des ventes durant l'année budgétaire juin 1974-juin 1975 et que M. Gaylord Nelson, sénateur démocrate du Wisconsin, vient de rendre publiques à Washington.

ton.

Au total, on compte soixante et unze pays clients, mais il est intéressant d'ubserver qo'à elles seules les nations du Froche-Orient et du golfe Persique ont acheté pour 4600 millions de dollars (environ 20 milliards de francs), soit de l'ordre de 70 % du total des ventes américaines à l'exportation. C'est du reste la même remarque qui peut être nême remarque qui peut être avancée pour la France : les livraisons d'armements français à l'étranger se sont élevées, en 1974, à environ 7 800 millions de francs. pour soixante et unze clients : l'Arabie Saoudite ou l'Irak (pour des chars, des auto-mitrailleuses ou des armes antichars) et la Li-bye (pour des systèmes anti-aériens, viennent, la plupart du temps en tête des pays acquéreurs de matériels français.

Dans le cas des Etats-Unis ce sont l'Iran et l'Arabie Saoudite evec respectivement 2 371 millions de dollars et 1 152 millions de dollars, qui réalisent, environ, 53 % du montant total des livrai-sons américaines à l'étranger. Il convient d'observer que ces livral-sons ont été payées comptant, à la différence d'Israël, qui fait appel au crédit et dont les livral-sons en matériels militaires américains se sont montées à 861 millions de dollars eu total. Les pays qui font appel, le plus sou-vent, au crédit soot des Etats latino-américains, en particuller, l'Argentine, le Salvadur, l'Oruguay Selon les statistiques révélées

A L'HOTEL DROUOT

Mercredi 9 juillet

S. 6. - Ameublement, Ma Bolssirard.
S. 14. - Tabl. Mobilier, Ma le Blanc.
S. 1. - Success, H. - Tablx. Bibelois.
Mobilier, Ma Oger.
S. 8. - Livres anciens romantiques
et modernes, Ouvrages sur Parls,
Mas Vidal-Mégret, M. Legueltel. S.C.P.
Laurin, Guilloux, Buffetaud.

La France figure dans la des soixante et onze client Etats-Unis pour un monter réglé comptant — de 32 d' dollars (environ 14 millior dollars (environ 14 millior francs), soft une somme sen ment equivalente aux livri faltes, par exemple, à l'Inc au Maroc, qui ont, aussi, comptant. Ces ilvraisons France se rapportent, notam à des torpilles, des plèces de change de missiles Tarta d'avions embarqués Cru: ainsi qu'il divers équipemen détection sous-marine.

En France

LES FORCES NUCLÉAIRES S TEGIQUES OCCUPENT PLU DIX-NEUF MILLE PERSON

Four cette année, les eff. militaires inscrits au hudge la défense sont de 584 406, répartis, indique un décret récemment au Juurnal offini Forces nucléaires stratégie 19 037; forces de manoché 172 658; forces de sécurité; rale : 136 582; forces de extérieure : 38 358; forces de général : 64 560 ; recberche. happement et essais : 7850; tien des personnels : 100 soutien des matériels : 2531; administration centrale : 193

L'armée de terre totalise 23 personnels militaires, dont 21 cadres et hommes du rang la contingent L'armée de l'eir lise 102 078 personnes dont 3 du contingent La marine na la groupe 68 315 person dont 16 473 du contingent. gendarmerie 73 647, dont 402 contingent.

La justice militaire tot 197 officiers et sous-officiers

service de santé des armées é prend 6 473 personnels de te les spécialités, dont 230 du cor

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris. Eté 1809. — Cepen-dant que Napoléon remporte les difficiles victoires d'Essling et de Wagram, Fouché, ministre de la police, interroge le commandant Rivière soupcouné d'appartenir à l'un des com-

LA LETTRE D'AMOUR

E visage de l'officier, qui était demeuré impassible, presque dédaigneux, en tout impénétrable, durant tout l'eutretien, subit tout à coup une transformation singulière. Une expression d'étonnement et d'augoisse traversa ses yeux et un éclair d'inquiétude s'y alluma soudain, comme au fond d'une nuit sombre

— Pourquoi me demandez-vous cela? dit-il d'une voix calme encore mais légèrement modifiée

encore, mais légèrement modifiée par la surprise.

—Commandant, fit le ministre et il devint, à son tour, profondément serieux, presque recueilli — nos devoirs ont leurs
côtés pénibles, terribles même. Le
revers de nos honneurs est fait
de misères, croyez-le. Je ne sais
rien de plus dur, parfois, et de
plus cruel que de mettre le doigt
sur certaines plaies, d'autant plus
douloureuses soudain qu'elles unt
été plus longtemps sacrètes. Mais été plus longtemps scrètes. Mais le policier est un peu comme le chirurgien : il procède à coups de bistouri.

- Commandant, reprit Fouché, mes agents n'on en effet rien trouvé de compromettant parmi vos papiers. Mais ils ont, chez vous, poussé fort avant les per-quisitions, et ils ont apporté ici non sculement vos papiers per-sonnels, mais ceux qu'ils ont trouvé chez voire femme.

— Ma femme! s'écria Rivière.

n'a que faire i Eussé-je risqué ma vie, à moi, que celle que j'ai épousée l'ignorerait et qu'elle ne mériterait ni le moindre soupçon ni la plus légère persécution. — Commandant, dit Pouché à l'officier en lui tendant une des lettres qu'il avait examinées la nuit précèdente, reconnaissez-vous cette écriture ?

nalt tout un drame de trahison, d'amour coupable, d'égarement, de folie. Il se fit en lui une révo-- Eh bien, quoi! dit-il tout à coup, les yeux pleins d'une folle jole. Je suis insense. Que prouve cette lettre ? Qu'est-ce que cette vollà deux fols, monsieur le ministre, que vous mélez le nom de ma femme à des débats où il lettre ? Lettre d'amour, soit! E

Il la tendit à son tour à Joseph Fouché, qui la prit et la joignit lentement au dossier, après avoir passé dessus sa manche pour effacer la trace du dépit du com-mandant : Rivière l'avait pres-que déchirée à force de la frois-

ser.

— Alors, vous ne conitaissez pas le nom de la personne à qui cette

lettre a été adressée ? dit le mi-ministre de la police, toujours froid et poli comme de l'acier.

Non, répondit le commandant.

— Au moins, savez-vous qui l'a écrite ?

 Je le sais.
 Pouvez-vous nous dire le nom de celui-la ? Pourquoi voulez-vous le connaitre?

naître?

— Vous refusez de le dire?

— Certes, je refuse l

— Bien.

Il se fit un court sileoce.

— Comment, dit Fouché, s'appelle, j'entends de son petit nom, voire femme, commandant?

— Thérese, dit l'officier.

Fouché n'ajouta pas un mot : il choisit une autre lettre dans le paquet sur lequel Rivière tenait ses yeux rivés, et il la présenta au commandant en la tenant entre le pouce et l'index.

Les premiers mots de la lettre Les premiers mots de la lettre étalent ceux-ci : Ma Thérèse ai-mée...

Ces lettres, dit le commandant, je veux les lire toutes!
Fouché prit le paquet et le passa su commandant. Ensuite passa au commandant. Ensuite il se leva, et, tandis que Rivière, les yeux presque hagards, se repaissait, en quelque sorte, de sa propre douleur, le ministre, debout près de la fenètre, en soulevait les rideaux et regardait au dehors tout en étudiant, de côté, la trace de l'émotion que devait ressentir l'officier.

Ce fut le commandant lui-

Ce fut le commandant lui-même qui rompit le silence. — En bien i dit-il, vollà une balle inattendue qui a passé blen près du cœur.

Les mots lui vensient gux lèvres sans qu'il les comprit et sans qu'il les cherchât. Ce n'était point cela qu'il pensait. En ce moment, ce prisonnier, cet époux meur-tri, se disait : « Tout cela est faux. C'est un rève. Il y a de ces cauchemars. On souffre, on pleure, on veut crier, on étouffe, puis on s'eveille.»

Le signal du réveil absolu, ce fut la voix de Fouche.

— Commandant, dit le ministre avec une certaine-frenchise,

prendre demeurera entre mou secretaire particulier, vous et moi. C'est pour cela que je vous ai interrogé seul à seul. Il m'en a coûté de vous révêler à vous-même une aussi impitoyable vérité. Mais la nécessité l'exige. rite. Mais la nécessité l'exige. Presque toutes ces lettres se ressemblent; mais boutes établissent qu'il se tenait dans votre maison des conciliabules et que votre femme, qui n'est pes votre complice, je crois, en avait cependant connaissance par l'auteur de ces lettres, qui est, ce que vous saver! ce que vous savez!

- D'où vous concluez ?_ — D'où je conclus que l'z du proliene est, pour nous, de savoir et le nom de l'homme qui a écrit ces lettres à votre femme, et les ooms des officiers de l'armée dn Danube avec lesquels vous correspondez secrètement. Je comprends, je comprends, dit alors le ministre en voyant l'émo-tion de Rivière... je comprends et je me tais. Mais quoi l'homme qui a écrit ces lettres serait libre à l'haure où vous attendriez vo-tre jugement à la Conciergerie et à la Force? Il pourrait aller, venir...

«Il pourrait la voir l », songeait Rivière Rivière.

Et Fouché, avec une science infernale du cour humain, devinait exactement l'effet que chacune de ses paroles à lui produisait chez l'époux trahi.

— Vous seriez le martyr de cet homme après en avoir été la dupe? C'est impossible, commandant l

Ainsi? demanda Rivière.

 Ainsi vous allez me dicter le nom de celul qui a écrit ces lettres, et dès ce soir vous serez libre.

Le commandant abaissa son regard sur Fouché avec une expression de pitié plus encore que - Monsieur le ministre, dit Rivière, il y a deux sortes d'hommes en ce monde : ceux qui vi-vent d'une infamie et ceux qui en meurent. Le jour où je me croiral capable de commettre la làcheté que vous me proposez, je me fersi sauter le cervelle.

- Qui salt? fit le ministre.
- Allons, fit le soldat, cessons cet interrogatoire, je vous prie. Vuus ne saurez rien. Que cet

JULES CLARETIE

NUMERO 2

homme soit un misérable et un traître, certes; que je souhaîte ardemment de me venger, vous n'en doutez pas. Je donnerais ma vie entière pour le tenir, à cette heure, au bout de mon pistoiet. Mais l'Infamie d'un Judas ne légitime pas une trahison. Je suis votre prisonnier. Gardez-moi. De moi, vous n'obtiendrez rien l — Hélas i dit Fouché avec une lenteur calculée. Aussi blen comptions-nous sur voire femme, commandant, mais...
— Ma femme?

- Ma femme?
- Eile est en fuite. Eile est cachée. Votre appartement est séparé du sien. Lorsque, vous arrêté, nous avons voulu nous saisir d'elle, elle n'était pas là.
- Thérèse! Thérèse! murmura Rivière avec une airoce duileur. En bien le cui, c'est boe deuleur. douleur. Eh bien ! oui, c'est hor-rible, c'est épouvantable, e'est vil. Je souffre tout ce qu'un homme peut souffrir. Mais le nom de ce lache, mais les noms de mes amis,

menacés par vous, vous ne les saurez pas. — Jamais ? — Jamais ? — Nous verrons, murmura Jo-seph Fouché, entre ses lèvres minces. Il Sonna

Conduisez le prévenn à la Conciergerie.

Claude Rivière était de ces hommes qui, dès leur entrée dans la vie, ont appris à traiter le danger comme un dompteur traite les fauves : il le méprisait. Une seule chose pouvait émou-voir cette âme virile : le spec-tacle d'une trahison. Et, cette trahison l'atteignant, il devait en deur militaire du commandant, comme un feu qui couverait sous une cuirasse de giace et la ferait fondre, se cachait une tendresse passionnes.

Cet homme, dont la vie avait été jusqu'ici occupée à braver les boulets et les balles, à donner la mort, à souhaiter le triomphe d'une république idéale et à travailler à sa venue, ce soldat de la pairie et ce combattant d'une lidée était surtout fait pour airner.

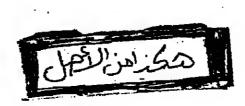
Tout jeune, il avait adore liberté et s'était senti coul. [OUIDEMENT soulevé par le vent d'orage l'soufflait alors à travers Paris TRONIQUE émotion ces premiers et chill EUROPE souvenirs. Son père, Jean Rivie L'EUROPE la père Bivière comme on l'au

le père Rivière, comme on l'en lait dans le quartier du Tent avait, rue des Vieilles-Haudr tes, sa boutique de drapier. Avec ce tempérament. l'édition qu'il avait reçue, les sou nirs d'héroisme classique bourdonnaient encore dans tête, avec l'atmosphère qu'respirait alors, Claude dev être — les bonnes gens n'y s gealent pas! — fatalemientraîné par ce mouvement liberté qui allait, pour le rent veler, secouer le vieux mon-Après avoir vu le Consulat ai crainte, il avait vu l'Empire et colère. Les officiers qui pensale comme lui étaient nombres

comme lui étaient nombrei
L'Empire, à son début, n'av
rencontré dans le pays qu'i
assez troid accuell. Les fêt
publiques données pour célébr
la proclamation du premi
consul à la dignité impéris
avaient été, dit fouché quelq
part, sans élan et sans galei
Napoléon s'en rendait comp
peut-être. Il fit donc tout pa
s'attacher l'armée; il créa d
maréchaux parmi ses amis
parmi ceux qu'il o'aimait guèr
mais que l'opinion publique l'
imposait, comme Juur d'ar
mais que l'opinion publique l'
imposait, comme Juur d'ar
massen, Brune, Augereau, Ne
tous quelque peu républicait
encore au fond de l'âme. Il s'at
tacha à désarmer le faubour
Saint-Germain au plus tôt.
En dépit de toutes cas avances.

En depit de toutes ces avances il y avait encore des Chouans à Vendée et des mécontents dans l'armée. Vainement, à la veille d'l'Empire. Bonaparte avait - l'expédié à Saint-Domingue le régiments les plus notoiremen républicains pour les faire décimer par les Noirs. Il restaisencore asses d'esprits indépendants eu milieu de l'armér française pour inquiéter l'ombrageux em per eur, l'irritable. Cèsar.

Copyright is Monds



ANNONCES CLASSEES

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la ligne La ligne T.C. 25.00 29.19 30,00 35.03. 23.00 26.85



emploir internationaux

A COMMISSION DES **COMMUNAUTES EUROPEENNES**

IGANISE UN CONCOURS SUR EPREUVES POUR LA CONSTITUTION D'UNE RE-RYE DE RECRUTEMENT DE

TRADUCTEURS ADJOINTS

expression aliamanda, anglaisa, danoise, française, italienne at

rant accompli des études universitaires complètes sanctionnées ar un diplôme our tradoction de textes da caractère juridique, économique, admi-

stratif et technique. IMITE D'AGE : Maximum : 32 ans.

LAITEMENT DE BASE MENSUEL DE DEBUT COMPRIS ENTRE FF. 3.650 ET FF. 4.620 EU D'AFFECTATION : PRUXELLES OU LUXEMBOURG

ATE LIMITE POUR LA RECEPTION DES CANDIDATURES: 14/8/75

us renseignements complémentaires ainsi que la FORMULAIRE DE CANDIDA-IRE OBLIGATOIRE sont publiés au Joornal officiel des Communantés euro-tennes, No C 149 du 4/1/15 qui peut être obtenu à partir du 7/1/15 auprès :

r.du service de vente en France des publications des Communautés euro-Banges; 25 rus Desabt, 75/32 Paris-Cedex 15. Envoi contre remboursement de 25. FF. su CCP 23-96. Prière de mentionner sur le talon de versement le luméro do Journal Official demandé;

du Bursau d'Information des Communautés européennes, 81 rue e-Feuilles, 75/82 Paris-Cedex 16; orizations, Promotions », 200 rue de la Loi, 1049 Bruxelles (Belgique).

REUSOT - LOIRE ENTREPRISES recherche rapidement pour chantier à l'étranger

controleur budgétaire

aura la responsabilité du contrôle des épenses pour l'ensemble des travaux du hantier et il devra assurer les prévisions de résorerie locale.

in demande une formation supérieure et ne première expérience en comptabilité, ontrôle budgétaire ou estimation de tra-

Envoyer C.V. prétentions et photo rvice du recrutement référence FG 109 **CREUSOT - LOIRE ENTREPRISES** 5 Rue de Monttessuy 75007 PARIS

COORDINATEUR ACHATS EQUIPEMENT ELECTRONIQUE **POUR L'EUROPE**

Pour Grande Société Internationale, Connaissances approfoodies aodio électronique. Tres bons contacts avec milieux audio électroniques Europe indiapensables. Aptitudes requises: Analysc, jugement, communication, negocialions à des niveaux très divers, goût du détail, souci du contrôle rigoureux, Anglais parlé el cerit indispensable.

Prière rédiger lettre candidature cn Anglais, sous ref. 57251 à Havas Conlact 156 Bd Haussmaon 75008 Paris.

Sociésé Française bénéficient de l'appul d'une compa-gnie américaine, bien implantée sur le marché Européen et meitrisent parfaitement les techniques de notre fabrication, nous avons franch le cap de notre majorité en affirmant une position de leader dans notre activité. Nous voulors pounsuivre notre expansion su delà de nos frontières extuelles et confier le recherche de nouveaux marchés en EUROPE, AFRIOUE, MOYEN et EXTREME ORIENT à un

ieune cadre)MMERCE INTERNATIONAL

Basé à Paris, près de notre équipe commerciale FRANCE, il devra tires le meilleur pard des informations disposibles pour s'intégrar dans le cercle des cONSTRUCTEURS inserrationaux (Entreprises péreires, Engineering, administration...)
Homme d'affaires, il apportant se volonté de réusète à la mesure de not ambitions. Le type de formation de base du candidet importe moire que se personnalité, son expérience du emonde-du-béliments et des rélations internationales, se maintes pratique de l'Anglais et se disposibilité pour les déplocaments.

Adresser CV détaillé+photo s/réf 2088 à notre Conseil monoging)
43, Rue de la Brêche
aux Loppa 75012 PARIS
ou 20 Avenue de la Paix
67000 STRASBOURG





TECHNIQUE ENSAIT, ESFTE, ESITM, ITR 3 à 5 ans expérience de fabrica-tion en filature indispensables. MISSION — Responsabilité de l'exécution des progremmes de fabrica-tion, commandement des ate-liers.

Poste d'avenir stable. Contrat Interessant,

SELETEC Consell en Recrutement 09 Strasbours Cedex, ref. 612 INGENIEUR **D'ETUDES**

GENIE CIVIL té plus spécialemen LES PROBLEMEN D'ASSAINISSEMEN

D'ASSAINISSEMENT
L'Ingénieur refenu aura quelques années d'expérience acquise en burseu d'études ou en
enfréprise et sere libre rapidement pour un étique de Jonsue
du besein méditerranéen.
Les candidals intéressés peuvent écrire (C.V. + photo +
salaire) à PUBLIPRESS, sous
étér. 482/500, 31, bd BonneNouveile. 75082 Paris Cedex 02
AINIL 2 ANS EXPERIENCE
TELE TRANSISSIONS. ECR.
SEVARE INFORMATIQUE
Z.I. LES PALUOES
13400 AUBAGNE,

Nous fabriquons et commercialisons des produits chimiques pour les fonderies (résines de synthèse, sables enrobés). Nous avons acquis une hauta technicité. Nous recherchons

Dans le cadre du développement de nos activités sur le plan international.

un négociateur de haut niveau.

Il prendra contact avec les fabricants da produits similaires dans des pays du monde entier pour négociar des contrats de participation ou autres formules d'association, (Réf. N.B.)

Pour promouvoir nos productions sur le Benefux et l'Allemagne,

un directeur

Responsable de l'unité de production en Belgique (20 parsonnes) et de l'unité commerciale en Allemagne. Il aura pour tâche principale le développement de la clientèle (potentiel' important) sur ces secteurs, (Ref. B.B.)

un animateur des ventes

sur l'Allemagne. De formation type E.S.C. Jeune de préférence mais avant délà l'expérience de la vente de produits industriels. (Réf. A.B.)

Pour tous renseignements complémen-taires écrire (reférence du poste à inscrire sur l'enveloppe) au :

hébert conseil Poissonnière Suilding 11, fg Poissonnière, Paris 9

GROUPE IMMOBILIER INTERNATIONAL recherche

DIRECTEUR COMMERCIAI

pour TEHERAN (IRAN)

DIRECTEUR DE VENTES

pour FRANCE (COTE D'AZUR)

e de la commercialisation d'importants programmes immobillers, e de l'organisation, e de l'animation de la force de vente.

Les candidats seront : des Cadres de formation supérieure
 ayant une expérience commerciale immo-bilière de plusieurs années
 parfaitement billingues français-anglais avec

de bonnes notions d'allamand. Rémunération proposée intéressante (Fixe

Adresser C.V. à U.I.I. - Chef du Personnel 33, av. du Maine 75755 PARIS CEDEX 15.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux



MELITTA INTERNATIONAL C.A. 2 milliards de francs - 10.000 personnes - recherche pour su fillale française C.A. 100 millions de francs, en forte expansion, située près de CHATEAU THIERRY® (à 89 kms de Paris)

directeur commercial

De Formatica Supécieure (ESSEC, ESCP, Sup de Co...), il sum me expérience de plusieurs années de la fonction et des circuits de distribution produits alimentaires et grande consommation. Il sera l'animateur du réseau actuel de vente comprenent : 3 directeurs de ventes, 14 inspecteurs, 120 vendeurs, démons-terteurs et mischenideurs.

La commissance de l'allemand ou de l'anglais seux un atout supplémentaire mais n'est pas obligatoire, Rémunération intéressants — restaurant d'entreprise et autres avantages. Pour ce poste, une voitoire de fonction est prévue. Date d'entrée immédiate ou à convenir.

*CHATEAU-THUERRY 50mm de Paris par le train, sur les bords de la Marne, climat agréable, toutes écoles, loisirs, est une sous - préfecture.

Emoyer lettre de candidature, CV, photo et prétentit sous référence 504 à Mondieur CROOS Société MELITTA 02570 CHEZY sur MARNE.

S.A. en expansion avec image de marque recherche INSPECTEUR DES VENTES TECHNICO-COMMERCIAL hautement sualifié drodull résion Guest pour pro-uction Importante : - Malières premières pour la-dustrie première transforma-tion :

Ecole Notionale Supérieure Aéronautique et Espaca recherche attaché de direction, chargé des relations publiques, qui assurera, en outra, l'organisation des voyages d'études, visities, siages des élèves en France et à l'étranser.
Candidet doit être dynamique et posséder : sens des relations humaines, de prosanisation, prononcé pour les questions scientifiques et rechalques, parter l'englaie et avoir une solide expérience de l'industrie.

Ecrire : A. FLOURENS;

8.P. 4022 - 31055 TOULOUSE.

CHEF D'ANTENNE COMMERCIALE

CENTRE FRANCE

Nos directeurs de produits soot epécialisés enseun dans un domaine bien particulier. Ils ont jeurnal-lement des demandes de leurs clients pour les produits métallurgiques de transformation que nous fabriquons dans l'une de cos usines. Nous souhaiterious, en niveen de cette usine, implanter une antenne commerciale qui serait le correspondant direct de notre siège et qui pourrait sinsi agir en réalion avec le directeur d'usine et les directeurs de produits. C'est un poste d'inter-

Yous surez dooc d'abord à prandre en charge l'administration des ventes et à veiller à la bonne marche du circuit usine-directeurs de produits. Ensuite, vous commencerez vous-même à contacter un certain nombre de cilents pour être mieux à même, dans un troisième temps, de négocier personnellement evec les clients importants France et Etranger.

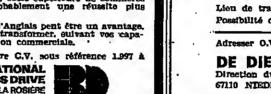
Nous pensons que votre réussite dans ce poste dépend de vos qualifications techniques et de votre niveau commercial. C'est pourquoi un diplôme d'Ingénieur on d'une école supérieure de commerca vous permettra probablement une réussite plus rapide.

La connaissance de l'Anglais pent être un avantage. Ce poste pourra se transformer, suivant vos capa-cités, en une direction commerciale.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 1.997 à INTERNATIONAL

BUSINESS DRIVE 6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

à qui nous evons confiè rette recherche.



iuristes

Groups de Consolix d'Entreprises, recherche pour ANGERS et NANTES Jeunes Juristes. Decteurs ou Liconcias, déseaut se spécialiser en Droit des affaires un én Droit rural et syant de préléneurs quelques autées d'expérience.

Formation permanente assiste. Possibilité d'association à terme.

Envoyer C.Y., photo et prétentions seus réf. 30788/M., à LC.A. qui trausmetira.

I.C.A. International Classified Advertising

MARSEILLE

DIRECTEUR TECHNIQUE

Ing. diplômé. Formation électricité et mécanique Spécialisation industries thermiques acquise on donnée par l'Entreprise.

Grandes capacités indispensables pour organiser, animer et contrôler la gestion de plusieurs affaires en France (avec bruesu d'études et de recherches) et assurer l'expansion de la société.

Discrétion assurée. Dossier retourné su candidat. Cand. man., C.V. et prétent., à SUD MARKETING, n° 11.589 - 3, place F.-Baret - 13006 MARSEILLE.

Un Important Groupe pharmaceutique souhaite

pour lui confier le poste de

CHEF DUBUREAUD'E

De formation mécanique si possible, A. et M., 1.D.N., E.C.L., et ayant quelques années d'expénience, de préférence en bureau d'études, se mission consistere à assurer la coordination d'one équipe de techniciens dans les domaines des services généraux, conditionnement d'air et machines automatiques de conditionnement. Le lieu de traveii se situe dans une ville universitaire du Centre.

Ecrire avec C.V. à No 15.543 CONTESSE PUBLICITE-20, Avenue de l'Opera 75040 PARIS Cédex 01, qui transmettra.

De Dietrich



DEPARTEMENT GENIE CHIMIQUE recherche

INGENIEUR DE FABRICATION

Conviendrait à candidat trantaine, spécia-lisé formage et soudure inox et métanx spéciaux, minimum 5 ans d'expérience poste similaire. — Anglais apprécié.

Il aura la responsabilité de la conduite d'un atelier de chaudronnerie environ 80 personnes, de sa coordination avec d'antres ateliers de l'établissement et du suivi de plauning, de la préparation, de développe-ment technique, de service après-vente et des coûts de febrication après participation à l'établissement des devis.

Lieu de travail : Reichshoffen Possibilité de jogement à proximité.

Adresser O.V., prétentions et photo à:

DE DIETRICH & Cie

Direction du Personnel. 67110 NTEDERBRONN-LES-BAINS.

Gde Marque de Vins Région Méditerranéenne

Leader dans son Marché, recherche son Secrétaire Général

Diplomé de Tenesgamment superteur
(HEC, ESSEC, Sup. de Co. un équivalend
el figi de 35 - mism. il cera placé directement acus les actes
de Directeur Général et clavra évocaper, sous son contrôle de
a Direction des Services Comptable et Administratif

Supervision du Service Informatique

 Direction du Personnel Ce poste năcesolte des commissances étonduse dans les domaines comptable, financier, juridique et social, avec notamment le sens des relations humaines avec le personnel et du commendement, Le candidat retenu sure non seviement une expérience solide mais sure déja toit la prauve de ses aptitudes à organiser des Services Administratifs et à les didger.

Adresser C.V., photos et prétentions à PROCONSEIL ISIO 14 rue de la Charité 89002 LYON

ROBINETTERIE INDUSTRIELLE

directeur commercial

Membre de l'équipe de Oirection, IL OIRIGE ET ANIME les treis egences, le réseeu France et Étrenger et l'administration des ventes.

L CREE marketing, budgets et promotion des ventes en ilsison evec on groupe multinationale.

Age minimum 40 nns - formation supérieure l'Grande Scole!

Age minimum 40 nns - formation supérieure | IGrande Ecole |
Três forte expérience vante des blans d'équipement (hydraulique, mécanique, réquiation etc...) esz enoinserinos, sociétés pérollères ou grandes usines chimiques...
Péralement nécessaire.
Réaldence LILLE, Déplacements courts et fréquents.

fréquents. Rémunération selen le niveau de responsa-bilité et l'expérience apportée. Enveyer C.V. det-avec ph. s/r6f.39012 B 3: SPERAR «Centre Veuben» 201, rue Colbert - 58000 - LILLE

Trans, au cilent qui s'engage à répondre,

USINE DE FABRICATION DE PRODUITS POUR LA MÉTALLURGIE SITUÉE DANS L'EST

INGÉNIEUR

MINIMUM 28 ANS Formation Ecols Nationale Supérieure de Chimie, Ecole Supérieure de Céramique ou formation ana-logue, ayant quelqués années de pratique pour laboratoire d'application de la métallurgie sux produits utilisés en sidérurgie.

Envoyer curriculum vitae sous o° 15.269 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr. DISCRETION ASSUREE.

75,89

is figure La figure T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

30.00 35,03 23,00 26,85

La ligne La ligne L

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

un important fabricant de CONSERVES

leader incomesté sur son marché. situés dans la REGION PARISIENNE.

Nous voulons: - développer nos ventes auprès des COLLECTIVITES. Nous cherchons :

un DARECTEUR des VENTES COLLECTIVITES

capable de faire progresser repidement nos ventes dans ca secteur.

Le candidat retenu aura :

******:

une formation secondaire et commerciale une connaissance approfondie et une solide expérience du marché «collectivités» dans les produits alimentaires une rémunération au moins égale à

Les postulants voudront bien écrire en joignant C.V. détaillé, photo et prétentions à No 15.626, CONTESSE PUBLICITE 20 Av. Opéra 75040 PARIS Cédex 01, qui transmettra. Il sera répondu à toutes

SACER

Entreprise Nationale

Travaux Routiers

JEUNES INGÉNIEURS

DEBUTANTS

(P.C. - E.T.P. - AM. - KNSAIS. - ENSM. IDN. ...)

-- Pormation assurée dans uce unité régionale;
-- postes de cadres travaux et cadres matériel à pourvoir dans les régions;
-- OUEST - CENTRE - PARIS SUD - PRANCHE-COMTE - RHONE ALPES;
-- évolution intéressante su sein de la Société.

Adresser curriculum vitae, photo, prétentions à : S.A.C.E.R. (Service du Parannel), 1, rue Jules-Lefébvre. — 75009 PARIS.

IMPORTANTE

BANQUE PRIVÉE

recherche

grande école, débutant

Il sera appele à travailler à la réalisation d'une application sur mini-ordinateur,

Lieu de travail : BOURGES, avec dépla-

cements fréquents sur Paris la 1 année.

prétentions sous réf. 57267 à Havas Contact, 156 Bd Haussmann

INGÉNIEUR DÉLÉGUÉ

En effet. la vente de nos canalisations enterrées a bien sûr un côté technique, mais ce qui importe avant tout c'est d'arriver à enlever un marché face à la concurrence:

Travaillant en binôme avec un ingenieur connais-sant hien les problèmes d'hydraulique urbaine et rurale, la résistante des matériaux et les principes de base de la chimie de l'esu, nous considérons donc que vous pourres apprendre rapidement, evec une formation adéquate, à maîtriser la technicité de nos produits.

Un diplôme d'une école supérieure de commerce

ou équivalent devrait vous permettre de vous conduire en homme d'affaires et de réaliser un chiffre d'affaires moissant. L'expérience de ce marché est un stout supplémentaire.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 1.999 à

à qui nous avons confié cette recherche.

Vous disposerez d'une large autonomie. Nous vous alderons à réussir.

INTERNATIONAL

BUSINESS DRIVE

6-4, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

50/60.000 F

puis à participer à la conception de projets dans le cadre d'un plan iolormatique

Adresser c.v. manuscrit, photo et

75008 Paris.

C'est avant tout un poste de vente.

libre le 1er Septembre 1975 :

en cours d'élaboration.

NORD-PICARDIE

Notre Société commercialise une gamme de roduits alimentaires de luxe de notorière internationale. Elle recherche un

chef de département

pour une scrivité en constant développement : diffusion de produits originsux dans une clientèle eflectionnée, en particulier Entreprise.

Rattaché au Directeur Général, · il concevra et controlera la fabrication de la

collection, sans cesse remise en question . il snimera un rescau d'agents et de revendeurs
 il développera la clientèle par action personnell
et négociera des accords (foornisseus-clients)

· il gerera le département en centre de coût et de

Un candidar diplômé d'Erndes Commerciales, crestif, vendent, gestionneire rigorrenz, qui souhaite valoriser un début de carrière déjà agressif (preuves à l'appui), trouvers dans ce post on tremplin nervent mais existent, au sein d'un Groupe de grande réputation.

Votre dossier de candidatur e sera considéré com votre premier acte commercial dans la Société, et traité avec la discrétion que vous souhaitez.

Adresser c.v. détaillé en toute confiance sous ref. 57223 à Hayas Contact 156, bd Haussmann

GROUPE BANCAIRE privé

recherche, pour sa Direction Régionale de LILLE

dent une expérience coofinnée des crédits à l'équipement professionnel, ainsi que des techniques de crédit ball. ayant une bonne formation bencaire et possé

Ca posta requiert des qualités d'adaptabilité,

le sens des contacts à tous niveaux et le goût

Adressez CV, photo et prétentions, sous référence 1518, à

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS EN EXPANSION (C.A. 120.000,000) REGION LYONNAISE

UN JEUNE ET DYNAMIQUE

DOCTEUR EN MÉDECINE

Pour lui confier un important poste de respon-abilités ou sein de soo équipe scientifique et

promotionnelle.

Il eura la charge des expérimentations cliniques et des relations médicales.

Il participera activement à la formation des DELE-OUES MEDICAUX et à l'élaboration de la politique

Adr. lettre manuacr. evec C.V., photo (randoe) à : LAMA PUBLICITE 48, rue Troochet, 69458 LYON, GEDEX 3.

manue:
- une bonne connaissance de la méthodologie clinique et statistique actualiement
en visueur:
- une imagination créative et de grandes

facilités d'expression : l'enthousissme indispensable eu rôle dynamisant qu'il sera appelé à sesumer.

INDUSTRIE

MATERIAUX

DE CONSTRUCTION

120 MF - 1.600 pers.

Co groupe lodustriel Cree a son SRape dans le Nord 159) le poste de

D. G. A.

COMMERCIAI

POSTE YOULU EVOLUTIF POUR ELEMENT DE VALEUR RELATIVEMENT JEUNE.

INDISPENSABLE

INMOSENSABLE

MGENIEUR dipidmé: X.
EC.P., Mines, Poots, E.T.P.,
EXPER. (10 ans environ)
de l'INDUSTRIE DES MATERIAUX ou du BATTMENT (Gras Cavre).
Dominante COMMERCIALE
mais polyvaience d'un fobyt
Chet d'Entreprise.

DISCRETION ASSOLUE. Lettre manuscrite, C.V.-détaillé salaire et photo, s. rét. 3.249, à

selection conseil

plein emploi to nie de mail paris 2º

technico-

commercial

pour le travail en équipe.

Il est demandé :

Centre d'Etudes Techniques
de l'Enselphement
d'ALX-EN-PROVENCE recherche
UN INGENIEUR
pour études de trafic routier et
mise en œuvre de systèmes de
résujetion. Expér.: 3 ou 4 mms
systèmes Industrieis. Goût pour
le travail sur le terrain et aptilode aux contacts humains.
Env. C.V. et prétent. 8 C.E.T.E.
6,P. 211. (13) Abx-en-Provance.
USINE DE COSMETTQUES.

USINE DE COSMETIQUES.

son départent PRODUCTION

JEUNE INGENIEUR

(Centrale, 1.D.N., E.N.S.I.

Ecrire avec curriculum vitee à HAVAS CONTACT 156, bd Haussmenn, 7506 Parts, 2005 rétér. 57,235.

Le Bureau pour l'eutomatisation des bibliothèques (B.A.B.) re cherche INGENIEUR Système

comets. Approximates - ASSI-RIS », SIRIS 27., rélé informati-que, Lifeu de trav. Grenoble puir l'Islad-Abaro 38, CV pr. 8 6AS 46, ev. F.-Viellet 35180 Grenoble.

IMPORTANTE USINE

MIOLPYRENEES

TECHNICIEN

D'APPRETS

BONNES POSSIBILITES

EDITE L BARTHE,

Classe IV ou V

emplois régionaux



LE CREDIT FONCIER DE FRANCE organisera à PARIS les 10 et 11 octobre 1975

un concours

pour le recrutement d'ATTACHES

Ce concours ouvert aux candidats français, masculins et féminins, âgés de 20 à 32 ane au 1er Jenvier 1975 est accessible notemment eu

tituares :

• d'une maîtrise ou d'une licence en droit,
sciences économiques, lettres ou sciences,
gestion ou économie appliquée,

• du diplôme d'études comptables supérieures,

anciens élèves diplômés de certaines Craudes Ecoles ou des Instituts d'Etudes Politiques,

 clercs de notaires justificat d'une ancienneté professionnelle de 5 ans au moins et de la possession du baccalaurées de l'enseignement secondaire ou de la capacité en drois, - architectes et géomètres experts, diplômés par le Gouver

Sous réserve que les candidats obtiennent des notes jugées satisfaisantes par le jury d'examen, ce concours est ouvert pour 28 postes au meximum se répartissent normalement à raison de 10 postes en option éjuridiquee, 4 postes en option amathématiques et 14 postes en option afinencières.

CLOTURE OES INSCRIPTIONS: 8 SEPTEMBRE 1975. Renseignaments complémentaires et documentation peuvent être obtenus au CREDIT FONCIER DE FRANCE - Service du Personnel -

48, rue Cambon PARIS (1er) - B.P. 65 - 75050 PARIS CEOEX 01 (Tél. : 260-35-30).

GENERAL (ELECTRIC

PLASTICS FRANCE

LEXIAN' - NORYL'

recherche

Technico-commerciai

(POSITION CADRE)

· Qualific dans la vente des thermoplastiques

techniques.

• A même de gérer en responsable son budget

Ayant une bonne connaissance de l'ANGLAIS.
Libre sous 3 mois au plus.

Plan de Prévoyance Compagnie -Voiture de Societé.

Pavoyer candidature et CV manuscrit -i-photo

. Direction Commerciale General Electric Plastics France CE No 1303

Z.L de Saint-Guenault Com 91021 EVRY.

Groupe C.G.E.

la poste RESPONSABLE

son Département PILES à LEVALLDIS,

zone export

Chargé de l'un des secteurs géographiques de la Direction des Opérations Internationales, vous essurerez le commercialisation de piles électriques et accessoires auprès d'une ellerrella grand public et industrielle.

Vous animeraz et contrôleraz les agents et développeraz votre secteur par les moyens de distribution les meitleurs.
 Vous procéderaz à des études de marché.
 Vous pertielperaz à l'éleboration des prévisions de vente, de la politique de prix et à des analyses de remabilité.

Pour réussir dans ce poste il vous faut :

• Une expérience de 3 à 5 ans minimum du
commerce international.

• Laformation d'une Grande Ecole commerciale.

• Une solide commissance de l'angleis et si
possible d'une 3ème langue.

• Etre disponible pour det déplacements de
courte durée à l'étranger.

SI vous êtes intéressé, adressez-nous votre can-didature sous réf. F2-10, en mentionnant le rémunération souhaitée,

DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES 119, rue du Prot-Wilson 92300-LEVALLOIS-PERRET

TRÈS IMPORTANT GROUPE INFORMATIQUE

· · pour sa Division Commerciale

10 INGÉNIEURS D'AFFAIRES (H. on F.)

Ils auront une expérience de 2 à 3 ans dans ce domaine.

Ils seront décidés à obtenir par leur action, dans les mois à venir, les responsabilités qu'ils estiment devoir répondre à leur ambition.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo, as ref. 1.142/2,



à · Cabinet BLUET-CHEVALLIER 7, rue Davioud 75016 Paris.

Une banque internationale de 1er rang, recherche à PARIS un

chef de service TITRES

Fachat at le vente de titres sur Paris et l'étranger,
 le miss à jour des fichiers titres et

correspondants,

le surveillance des transferts, les
ajustements comptables et la garde

Ce poste convient à un candidet syent qualques années d'expérience dans la fonction, soit dans une succursale d'un courrier eméricain, soit chez un agent de change, soit dans une banque.

Il devra superviser une équipe d'envir 10 personnes. La connaissance de l'Anglais est indis-

plein emploi no rue du mai paro.

BANQUE D'AFFAIRES Quartier Champs Elysées recherche pour son service d'Etudes et d'Analyses Financières un

analyste

de préférence diplômé d'une Grande Ecole (IEP, INSEAD, HEC, ESSEC, ESCP) avec option financière.

ESCY) avec option manciore.

Nous souhaitons rencontrer un candidat justifiant d'une expérience d'an moins deux ans lui ayant permis d'appliquer les méthodes d'analyse financière dans une triple optique:

orientation des placements boursiers de la clientèle institutionnelle

orientation des entreprises pour lesquelles la Banque est appelée à intervenir pour des opérations financières diverses

otude de secteurs industriels.

étude de secteurs industriels.
La pratique courante de l'Anglais est nécessaire.

Envoyer lettre manuscrite avec c.v. détaillé, photo et prétentions sons réf. 57266 à Havas Contacti 156 bd Haussmann 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS ELECTROMÉCANIQUES

DE REPUTATION INTERNATIONALE

Pour Services Commerciaux orientés vers l'Exportation

INGÉNIEUR CONFIRMÉ Technico-Commercial

Très an courant des problèmes d'exportation de blens d'équipement et des négociations evec des firmes étrangères. Langue allemande nécessaire et anglais souhaité. Nivezu remunération 70.000 à 30.000 F annuels suivant expérience.

Envoyer C.V. nº 15.732, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1=), qui transmatira

福用于环色量

M. H. W. H. II

Trialine line DRECTEUR

MES et SOCIAL

RELATIONS

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

chef de comptabilité

Sacisté WILD PARIS, filiale française de WILD
HEERBRUGG, constructeur mondialement comminant le dendrice des instruments d'optique et de nécesique de précisear, recherche le Responsable de sen Servica quilte (16 personnes).

, chargé de bilan et des cemetes d'exploitation, és l'établis-n des déclarations sociales et fiscales, de suivi de la Vé-

restine type D.E.C.S. ou B.P. ancien rigime, co cedro dever for de bunnes consulisances de bare no illumité et avoir déjà un service de cette importages,

agus sociaus. la travail : RUEIL-MALMAISON (Hauts de Seine).

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 2312 M (à mantioneur sur l'envator Le secret absolu des candidatores est geranti par : BERNARD KRIEF SELECTION

1. TUB Danton - 75006 Paris (membre de PANCERP)

Société de Conseil rattachée à un Groupe stant crie une structure originale pour dif-UDIT ». Elle cherche :

e responsable commercial

département audit

artir de Paris, il travaillera en étroite collortion avec une équipe de spécialistes. Il aura ion de négocier, d'obtenir et de mener xme fin des contrats, en agissant auprès des ctions Générales et de leurs Contrôleurs mes ainsi qu'auprès des Commissaires aux

ra une formation du type HEC nu ESSEC et. ssible, an diplôme d'Expert Comptable et de les notions d'Informatique. Il aura travallé lant 3 ans minimum dans un Cabinet dit, anglo-saxon de préférence, au dans les less d'inspection d'un Grand Etablissement incier. Toutefois, il sera tenu compte davani de la personnalité du candidat que de son

vous voulez mettre en œuvre de nouvelles nniques d'Audit, accroître votre outonomie étendre votre réseau de relations professionles, écrivez en précisant vos dates de conces à :

GEM PUBLICITE - Nº 14,001 M
; rue Montmattre, 75002 Paris, qui trans
Discrétion assurée.

SOCIÉTÉ FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL
rise Générale d'Installations Industrielles RECHERCHE POUR

écution des Contrata Grands Ensembles à l'Exportation

STIONNAIRE DE CONTRATS R LES ACTIVITÉS SUIVANTES:

Coordination de transport entre fournis-scura, transitaires et clients;
 Documentation d'exportation, crédit do-

rience transport ensembles industriels sou-

IGUES ÉTRANGÈRES :

— anglaise (indispensable), — allemande (souhaitée).

The avec curriculum vitae et références à :

KLOCENEE INA PRANCE Barl
31, rue Marbeut, PARIS (8°).



CHEF DE PUBLICITÉ 60.000 F+

ente de nos produits personnalisés aux collec-és et clubs aportifs se fait essentiellement par spondance.

o publicité étant le lien essentiel evec notre oprise et nos clients, cette fonction était jusmaintenant supervisés par le Président lui-

réation d'un poste de Directeur du Marketing t vous dépendrez nous amène à créer également L'vous dépendrez nous amène à crèer également ouveau poste.

rement, nous comptons constituer un service gré à l'entreprise et qui serz responsable de réstion des catalogues, des relations avec la se, du choix des supports, etc. consabilités et aslaire croftront avec vos propres ettés d'adaptation et de développement. ci d'envayer voire C.V. sous référence 1.935 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS



Groupe métallurgique 5.000 personnes, recherche

DIRECTEUR DES RELATIONS UMAINES et SOCIALES

Une expérience similaire de plusieurs années dans cette fonction et à ce nivegu est indispensable.

Lieu de travail : PARIS. Disponible rapidement,

1v. lettre man., C.V., photo et prét. 25 n° 15.904, CONTESSE PUBLICITE, 1, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

offres d'emploi

RANK XEROX

Un chef du service formation technique

100000 F+

Sous l'autorité du Directeur de la Fermatien, il sera chargé de déterminer les besoins humains, budgétaires et matériels nécessaires à la formation des techniciens entrant dans notre Société. Il devra concevoir la politique de Formation et les méthodes pédagogiques du service. Pour atteindre ces objectifs, il sers sidé dans sa têche par les Chefs de Sections et une équipe d'animateurs (35 personnes) dont il devra planifier et coordonner les activités.

Ce poste conviendrait à un ingénieur Grande École Centrale, Mines, Sup Elec) ayent quelques années d'expérience dans un Service de formation à un niveau de responsabilité.

Son sens de l'efficacité et de l'organisation, joint à des qualités de contact humain et à des com-pétences pédegogiques font de lui un véritable animateur d'une importante équipe et un réali-sateur confirmé.

Un ingénieur en organisation

De formation Supérieure, CNAM ou EOST, avec une première expérience d'organisation administrative et des connaissances en informatique de gestion.

Il lui sera confié des projets divers d'organisation administrative impliquant ou non un recours

La pratique de l'Anglais est Indispensable.

(ref.C.37)

a l'informatique. Anglais souhaité Facilités de contact. Lieu de travail : AULNAY-SOUS-BOIS.

Un responsable recouvrement client eura pour mission d'analyser la balanca «Cilents», d'élaborer et mettre en œuvre des plans d'actions destinés à atteindre les objectifs recouvrement. Il aura une formation de base comptable et financière, un esprit de méthode et d'analyse et une

expérience professionnelle similaire (la pratique du recouvrement en clientele serait un atout Fréquents déplacements en province. Lieu de travail : PARIS.

(ref.C.38)

Des attachés commerciaux

Jeunes, embitieux, diplômés d'une École Supérieure de Commerce ou expérimentés. Leur activité s'exercera dans un marché potentiel élevé (nous d'sposons d'une gemme d'appereils fiables). Stage de départ rémunéré et saleire élevé. Postes à pourvoir à PARIS et sa banlieue et les régions suivantes : BRETAGNE, JURA, CEN-TRE DE LA FRANCE (Préciser la région désirée)

Merci de nous faire parvenir votre candidature, avec C.V. en précisant la référence du poste

RANK XEROX BP 63 83802 AULNAY-SOUS-BOIS.

Groupe Industriel

INGENIEUR

CONFIRME

● Préférence Grande Ecole: Ex. A. & M.

10 ans minimum expérience industrielle

dont tout ou partie dans la branche

de gestion;

Compétence pour contrôler l'activité

Machines-Outils de Formage;
Connaissance approfondie des méthodes

des Services Etudas et Commerciaux;

Expérience du commandement indispensable.

ORES SECE11, allée de la Robertsan 67000 STRASBOURG

La Compagnie de Construction Mécanique

SULZER

de son département DIESEL (branche moteurs de grande puissance pour installations marines et terrestres)

INGÉNIEUR

Err. avec O.V. & C.C.M. SULZEE, 51, bd Brune, 73012 Paris Cédex 59 - 75300 Paris Brune.

THE THE REPORT OF THE PARTY OF T

pour le service technice

La mission qui dans un premier temps sera de pourra à terme, pour un élément valable, conduire à la Direction Générale de la Société. Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Réf. 71038 B

MECANICIEN

recherche pour Filiale

Entreprise Générale d'Installations Industrielles

lisation des contrats à l'exportation

Bureau d'Etudes

GENIE CIVIL et BATIMENT

Rattaché à important groupe

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

DIRECTEUR

Charge naimetion TECHNIQUE et COMMER-CIALE - Formation : X, E.C.P., PONTS et

CHAUSSEES, T.P.

Expérience minimum 5 ans

Banlieue Ouest Région Parisienne

Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 15.802 à CONTESSE Publ., 20, av. Opérs, Paris-le, qui tr.

IMPTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS

Banlieue SUD-OUEST de PARIS

Etablissement financier de premier ordre

AU RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT Age: 30 ans minimum.
Ging années d'expérience dans le domaine commercial et financier.

Le poste s'adresse à un candidat ayant le goût des contacts humains, des déplacements et souhai-tant travailler dans une équipe légère d'interven-tion rapide.

Adresser C.V. et lettre manuscrite à n° 8.936, «LE MONDE» Publicité. 5, rue des Italians, 75427 PARIS, qui transmettra.

Société spécialisée dans la construction de bâtiments et d'ouvrages d'art par éléments préfabriqués en béton

recherchu pour sen siège social implanté près de PARIS

ingénieur

DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE SUPERIEUR - spécialité

U sera chargé de l'élaboration des projets et devra assurer les contacts techniques evec les erchitectes, bureaux d'études, maîtres d'ocuvres,

Ce poste permet une évolution versuna fenction de plus hautes respon

Adresser CV manuscrit en précisant la référence 6888 M PIEIN EMPLOI Publicité 10, rue du Mell, PARIS 2è Discrétion assurée.

Pour son UNITS de BIOCHIMIE-RADIOISOTOPES le Département RECHERCHE d'un GRAND LARQ-RATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS recherch

JEUNE MAITRE ÉS SCIENCES

(Biologie, Biochimie ou Biophysique) syant OBLIGATOIREMENT un minimum d'expérisates concernant l'utilisation des

RADIOISOTOPES

pr s'intégrer à une équipe de recherche appliquée. Envoyer curriculum vitae avec photo récente à: THIRAULT, R.P. 340 - 75834 PARIS Cédex 13, sous référence RH 124.

proposion nousaplacée au Jàme ; ion (fabrication de biens d'éc NOUS RECHERCHONS:

UN DIRECTEUR DE MARKETING

Après une période d'adaptation 16 mois à 1 an) au cours de lequelle II sers chargé : - de le promotien des ventes - du bureau d'études commerciales - de la formation des vendeurs

il assumers ensuite l'antière respo chittre d'affaires (France et Export).

Ce poste cenviendralt à un homme de 30 ans minimum, minimum,

- de formation supérieure (HEC, ESC, ESSEC)

- possidant une expérience de quelques années en

tant que responsable de la vente et de la prometion des ventes;

- ayant fait preuve de dynamisme et d'imagination
dans les sontacts et les réalisations.

UN CHEF DE REGION

Responseble du chiffre d'affaires d'une région, il assurera les opératione de prospection et de contrôle du réseau de vente. Ce poste conviendralt à un l

de fermation supériaure : - doué d'autorité naturelle - ayant l'expérience d'un por - almant les déplacements

SI votre réusite entérieure prouve que vous posé-dez les qualités des hommes que nous recherchons, Nous vous proposons : - un emploi où votre esprit d'initiative sere jus-tement apprécié : - une ambiance de travait jeune et dynamique ; - une réunération à la mesure de l'importance de votre rôle dans l'Empreprisa.

Envoyer C.V. manuscrit et photo è No 18.504 CONTESSE PUBLICITE - 20, Avenue de l'Opéra 75640 PARIS Cédex 01 — qui transmettra.

SOCIĒTĒ ()

UN JEUNE INGÉNIEUR COURANTS FAIBLES

Il lui sera demandé:

— une formation supérieure (LNSA. ESTRE - ESM.R., etc.);

— une expérience de quelques années acquise dans une Entreprise de construction ou d'installation de matériel téléphonique.

[1] lui sera effert:

— de concevoir, de réaliser et d'exploiter
les installations de courants faibles
(téléphons, détection d'incendie, surveillance électronique, télévision, etc.). Ecrire avec curriculum vitae et prétantions eu : Service Travaux Equipement Secrétariat, 10, place Edouard-VII - 73089 PARIS.

SOCIÉTÉ FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

recharche pour son siège Paris Se

UN CHEF COMPTABLE

30 ans minimum
 Expérience plusieurs années comptabilité d'entreprises industrielles.
 Connaissant les méthodes de comptable.

Le candidat retanu aura à sa charge la tenue de toute la comptabilité de notre société. Les perspectives d'avenir sont intéressantes compte tenu du développement de nos affaires.

Ecrire avec C.V. et références à KLORCKNER INA FRANCE Sari 21, rue Marbouf - Paris 8-.

Chef de région Paris Equipement Sanitaire

Déjà leader européen, nous visons le leadership sur notre marché en France. Attaché su Direc-teur des Vantas, le Chef de Région Paris per-ticipers à le fixation des objectifs, animers et contrilers une équipe de 8 personnes. Les candidats retesus seront rescontrés le 22 juil-let. Envoyer G.Y., partor réc. et fehrar, actuelle s. rél/2314 M (à membonner sur l'enveloppe) à

BERNARD KRIEF SELECTION . 1 Rue Deutse, Paris & Grander de L'Aucepp

UNE COLLABORATRICE

Ayant une certains expérience eo matière d'assurances, de préférence libre rapidement

Envoyer candidature et C.V. manuscrits, avec si possible photo à n° 15.791, CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, Paris (1=), qui transmettra.

L'HOPITAL SUISSE DE PARIS 10, rue Minard, \$2-185Y-LES-MOULINEAUX Tel. 644-40-00 - Métro : MAIRIE D'ISSY

<u>Infirmière</u> surveillante

Porte basé à PARIS coments en France et à l'étranger,

C.A.F.I.S. Service de MEDECINE GENERALE (48 IIts) Personnel de jour : 5 ID.E., 8 A.S., 8 agents hospitaliers.

Salaire élevé statut cadre.

40 heures hebdo - 1 week-end de garde sur 3.

2 jours de repos consécutifs par semaine. Possibilité de logement pour célibataire.

recherche pour son activité de relations avec la clientèle : UN ADJOINT

HYPERMARCHÉ AUCHAN

RÉGION PARISIENNE

recherche Poer seconder le Contrôleur de Gestion

UN ADJOINT

E CANDIDAT GEVEA:
avoir 25 ans minimum;
posséder una formation supérieure (D.E.C.S. ou équivalent);
avoir le goût des responsabilités;
POUVOIR PRENDRE SES FONCTIONS DEBUT SEPTEMBRE 1975
AU PLUS TARD. REELLES POSSIBILITES D'EVOLUTION DE
CARRIERE AU SEIN D'UNE ENTREPRISE EN PLEINE EXPANSION.

Adresser curriculum vitae manuscrit, photo et prét M. GERARD PETIT HYPERMAECHE AUCHAN avenue Joffre. — 94120 PONTENAY-SOUS-BOIS.

Responsable, avec son équipe de 4 à 5 personnes : — de l'ansemble de la comptabilité générale ; — du contrôle du respect des procédures.

sportania Société spécialiste achines-outils recherche pour son sièse à PARIS

CADRE

TECHN.-COMMERC.

Cendidet avant prelique de le machine-outil et de ses pro-bièmes,

- Dynamique ;
Da le personnalité ;
Da le personnalité ;
Bonne présentation ;
- Espril d'équipe et sens des responsabilités ;
- Connaissance langue alle-

Ecrire avec C.V. et prétant. à nº 1.831, Publicités Réunles, 112, bd Vottaire, 75011 Paris.

wentes de vente chez les striets ufilisateurs y com-automobile et eviation.

LA SOCIETE AUXILIAIRE D'ENTREPRISES

Premier groupe français du BATIMENT 10.000 personnes - 2.000.000.000 Chiffre d'Affaires

POUR PARIS

₹.

et region parisienne

JEUNES INGENIEURS **POUR CHANTIER**

ESTP - Centrale - P.C. - A.M ...

dégagés des obligations militaires intégrés au sein des services travaux vous serez très rapidement investis de réelles responsabilités. Par la suite et en fonction de vos aspirations, vous pourrez également évoluer dans des activi-tés commerciales eu de gestien en France ou à

l'ETRANGER Si vous êtes ambitieux et dynamique, associons nos efforts pour réussir.

THOMSON-CSF

ORSAY rechercha :

AGENTS TECHNIQUES

PHYSICIENS -

PHYSICO-CHIMISTES

D.U.T. - B.T.S. Expérience technique du vida

Adresser C.V. avec photo an Service du Personnel, B.P. nº 10 - 91461 ORSAY.

GROUP CONTROLLER

est recherché par un important groupe muituational réalisant un C.S. de 3 milliards de francs pour prendre-la direction du département de COMPTABLISTÉ

La posse qui entre cans le Catre de la direction financière sera confié à un catre âgé de 30 ans minimus, pretiquent l'ANGLAIS et possédant une meltrise parfaire de la CONSOLIDATION des bilans et C.E.

Il sera également charge de la consolidation des BUDGETS et de toutes PRÉVISIONS à moyen et

Une expérience dans ce domaine, acquise au sein d'un Cabinet d'audit ou dans un groupe multinational

Outre l'organisation et la direction du service, cette fonction implique des contacts à haut niveau, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la société.

Les personnes intéressées doivent envoyer curri-culum détaillé, lettre manuscrite, photo et rémuné-ration souhaitée, sous réf. M.C.S. 21 - 215 M, à :

C&L Associates

Management Consultants 42, rue La Boétie - Bolte Postale 451 08

75366 - Paris Cedex 08

Important établissement financier

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

JEUNE PRATICIEN

COMPTABLE

FORMATION SUPÉRIEURE + D.E.C.S.

Préférence sera donnée à candidat ayant expérience de quelques années dans service comptabilité d'en-treprise.

Rémunération en fonction da l'expérience

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo (ret.) et traitem. actuel, n° 98.696, PUBL. ROGER BLEY, 101, rue Réaumur. — 75002 PARIS, qui transm.

Pharmacien

Directeur Responsable du Laboratoire

de Contrôle, matières premières et

recherché pour Laboratoire NANTERRE.

Dipi. pharmacie eption industrie, indispens.
 CES contrôle médicaments. - iPI souhaité
 4 ans expérience minimum

Goût organisation et sens productivité.

Pour renselg. compl. écrire si rét. 27.002 B ORES - CFF
23, rue des Mathurins
75008 PARIS

produits finis.

Groupe BOSSARD

120 000 +

Disponibles rapidement.

PARIS

Ecrivez nous sous la référence D1

Direction du Personnet 5AE 32, avenue de New-Yerk, 75784 Paris Cedex 16



Important ensemble hôtelier **PARIS** recherche

offres d'emploi

LE CANDIDAT CEVRA:

Directeur **Financier**

Ayant occupé fonctions similaires Connaissance Uniform System of Accounts Bilingue anglais Disponible Automne 75

Adresser c.v., photo et prétentions à Judy Judd Ketchum & Associes 41, rue Ybry 92200 Neuilly

CETT

THOMSON-CSF

UN INGENIEUR III

Sup Elec, Sup Telecom... Expérience transmissions numériques exigée pour encadrement équipe et conception matériel.

UN INGENIEUR II

Sup Elec, Sup Telecom. . . pour études de produits en transmission numérique.

Envoyer lettre+ C.V., prétentions sous la Réf. 75009 Service du Personnel CETT THOMSON - CSF

51, bd de la République 78400 - CHATOU

TRAVAUX OFFSHORE

directeur commercial

Responsabilité totale : de la recherche des affaires à la signature des marchés:

Profil: ingénieur, 10 ans d'expérience, ayant dirigé des trapaux sur chantiers T.P. ou dans une Société Pétrolière, Adresser C.V., photo et prétentions à : P. ZEEGERS 149, Rue Saint Honoré - 75001 Paris - qui transmettra

SORESE

SANDERS

recherche pour POSTES
RESPONSABLES de productio
VETERINAIRES

Mique.
Adr. C.V. el photo à :
SANOERS S.A.

Service du Personnel 17, qual de l'Industrie (91) Javisy-sur-Orge.

SOCIETE COMMERCIALE

PARIS-194

COLLABORATEUR-TRICE

Niveau Chef Comptable B.T.S. ou O.E.C.S. Expérience 5 ans min.

Adresser curr. vitae à : L.P.A., 42, rue Auger, 93500 PANTIN.

DELECTRONIQUE PARIS

recharcha pour
début AOUT, pour participe
à la mise en placa d'une
organisation besée sur la
MINI-INFORMATIQUE

1 ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

NIVEAU O.U.T. et ayant 2 ans d'expérience.

Ecr. nº 15.883, Contesse Publicité 20. av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

nuportant Constructeur rech pour Assistance Clientels

PROGRAMMEURS

COBOL

Titulaires OUT or BTS

Possibilités de déplacement rovince pr candid. Intéressés

I.C.A. PETITES ANNONCES

CONDUCT. TRAVAUX

CHEF DE CHANTIERS

Anglais Indispensable, r. avec C.V. et prétention; MINET publ. nº 40.544. 40, rue Offvier-de-Serras 75015 PARIS, qui trans.

2º Monte **Automobile**

FILIALE (30 MF/an) d'UN pois sant GROUPE EUROPEEN recherche pour base banijeus (93) PARIS

CHEF SERVICE COMMERCIAL

OUT DEVELOPPER VENTE AU ROSSISTES TOUTE FRANCE avant le sens et le soût des contacts 'humains. Formation technique complém. assurés par l'entreprise. Larges possibi-lités de développement de car-rière suivant apitudes. Activités au sein d'une équipe dynamique.

almation, Représ, et actions ersonnelle auprès gros Client et Prospects...

PROFESSIONNEL de la PIECE DETACHEE AUTO, prés compina circuli GROSSISTES. DEVELOPPEUR et MENEUR D'HOMMES, POSTE VOULU EVOLUTIF,

OISCRETION ABSOLUE ettre man., C.V. détaillé, rém photo (rel.) sous réf, 3252 é

selection conseil

Société d'un des plus im-portants groupes textiles spécialisés dans la fabri-cation et la vente de toot matériel de camping

NEGOCIATEUR

A L'EXPORTATION
de HAUT NIVEAU
sous responsabilité d'un directeur à l'exportation, succeptible
d'accèder à un poste impor-

Poste très diversifié et d'avenir intéresse : un élément joune, résistant, ardent et souple aux contacts, comballf et patient. Fermatics : Elevée, de préférence grandes écoles ou équivalent, ou expérience qualifiée.

Connaissance Anglais.

Importante Rémunération. Adresser d'urgence lettre ma-nuscrite, photo et C.V. dét, et prétentions à nº 15,290,. Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1**, qui transmettra,

Urgent, fabrique colarants re-cherche pour labo contrôle et application niveau B.T.S. Téléph. 672-44-57. Service social du Travell ASSISTANTE SOCIALE

IMPTE SOCIETE recherche Ipour ETRANGER) . INGENIEURS possédant voit. déplacement Paris-Banileue. Ecrire A.S.P. 57, rue Sponlini, Peris (16º) Urgant TELEXISTE bilingue français-anglais, irès expérim. Se présenter : SITAM : 11, rue Auber - Paris (91)

Import. Centrale d'Achets PARIS velopper sa brancha IC.A. actual environ

 ANALYST. PROGRAM.

PROGRAMMEURS

ANALYST. PROGRAM.

PROGRAMMEURS

Alimentairs IC.A. actual environ millions de francs) hyper, supermarch, mages, populaires recherche

CHEF OE GROUPE expérimentés en COBOL (ANS), GAP II — GAP II

dans un des systèmes sulvants;
— DOS-VS, OS-VS,
— MCP,
— SIRIS 2/3, 7/8,
conn. assembleur (s) IMS,
OBOMP, FORTE appréciées.
Envoyer C.V. et prétentions,
3, av. de l'Opéra, PARIS (1**).

possédant expérience direction magestr et discussions fournisseurs. Adresser C.V. défaillé manuscril photo et prétentions à nº 7.020 Emplois et Enfrertises 18, rue Voiney, 75002 PARIS.

INGENIEUR **GRANDE ECOLE** (Ref. 0.152/ET)

Pour conduire recherche appliquée en ELECTROTECHNIQUE recruté
par nos laboratoires industriel
situés dans cadre agréable
région parisienne. velq, années d'exp, s'impo

Tâches : CALCULS THEORIQUES ET MESURES

Adresser lettre manus. + C.V., expérience acquise à dévalopper +prét. à nº 15.042 Contesse Pub. 20, av. Opéra, Paris-1-r, qui fr. QUARTIER PORTE-D'AUTEUII

STENODACTYLO

Adresser C.V. manuscrit tres complet à CAMPBELL, réf. 946 B.P. S7, 75224 PARIS CEDEX 17, qui transm.

SOCIETE ELECTRONIQUE

INGENIEUR

ELECTRONICIEN Format, ESE, ENST, ou éq pour assurer la prospection et la commercialisation de ses produits dans los pays de l'Est et da l'Union soviétique.

Bonne commaissance des langues RUSSE et ANGL, nécessaire. Ecrire avec C.V., photo et prét, sous référ 76 à TM-C.S.F. SERVICE RECRUTEMENT SJ, rue Greffuthe 92 Levallois.

CONSTRUCTION ENGINEER Paris-Based consulling compar Sheks experienced CONSTRUCTION ENGINEER to supervise dvil works
Portion of telecommunications.
Protect in Algeria. Franch/
English fluency required.
Good salary and Frinse
Benefits Resuma to
11.892 Regis-Pressa, 85 bia.
r. Résumur, Paris-2e, q, tr. SOCIETE FRANÇAISE D'IMPORTATION PATE ET PAPIER

ffillée à proupe Internation de premier plan recherche SPECIALISTE CONFIRME

pour la vente des pâtes.
Le poste aura une srande auto-nomie d'action et d'assez fré-quents déplacements. La rému-nération comporte un intéresse-ment important. La jangue anglaise pariée et écrine est indispensable.

Ecrire sous Nº 72.090 à : REGIE-PRESSE, BS bis, rue Réaumur, Paris-2. SOCIETE

NEUILLY-SUR-SEINE (Pont da Neuitly)
recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Excellenta stanodactylo ; Tres haut salaire ; Situation d'aventr.

Envoyer demande manuscrite C.V., Nº 15.641, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr

SERVICE PAIE . ref. 135

sein de LABORATOIRES INOUSTRIELS dans cedre astréable région perisienne recherche SON CHEF OF GROUPE

PORMATION:

IUT - Gestion de personnel

con équivalent)

EFFECTIF:

500 personnes

EXPERIENCE:

2 ans - mielmum lavec traitement informatique).

Adresser lettre de présentatio manuscr. + C.V. + présentions faire part expérience acquise références, N° 15.034, CONTESSE Publiché, 20, av. Opéra, Paria-ler, qui tr

IMPT SUREAU D'ETUDES INGENIEUR **ECONOMISTE** expérience étude factib

l'étranger.
Angleis souhaité.
Adr. C.V. dél. et prétent, à
N° 15.795, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr VIIIe Préfecture recr.
ASSISTANTS (TES)

SOCIAUX O.E. SSOL PONTOISE cherche

SURVEILLANTS

ayant autorité et aptitudes animation. Ecr. Directeur. Nous sommes la succursale d'un impt, eroupe allemand dont le siège est implanté au PERRAY-EN-YVELINES et nous vendons des produits pour la fabricat. da fenétres, portes, façades en alumialum. Nous recherchose:

CENTI

CONSEIL EN RECRUTEMENT recharche pouz

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES TECHNIQUES D'AUDIENCE INTERNATIONALE INGÉNIEUR

COORDINATEUR

Metire à la disposition d'antreprises et org nismes clients des BANQUES de DONNE TECHNIQUES at développer ce service.

PROFIL:

— Formation supérisure et compétence en méc nique et en NUCLEAIRE.

Expérience de l'exploitation et de la programmation des GRANDS ORDINATEURS, si possible haut de gamme IBM 378, en vue dialog précis avec Contres de traitement scientifique.

Pratique courante de l'ANGLAIE, connaissan des langues techniques allemande et italient très appréciée.

Sens du service, goût des contacts avec cilentèle.

Poste d'un très grand intérêt

Poste d'un très grand intérêt Envoyer C.V. détaillé, avec prétentions et photo CENTI, 128, rue de Rannes, 75065 PARIS ou téléphoner : 222-25-31. Réponse et discrétion assurées,

> DIPLOMÉ GRANDES ÉCOLE DE COMMERCE

Vous êtes etilité à la fois par la vente, marketing at l'animatica. Nous vous offre l'opportimité de fairs avec nous un métier cormercial complet et passionement su sein d'ur équipe restrainte et dans un sacteur d'activil neur et dynamique. Nous sommes une socié responsable de la commesculisation autiona de grandes marques (Vapera, Teèpol, Propea etc.). Envoyer C.V., photo réc. et résumés activile su rél 2.310/16 (à mentionner s'ilenvaloppe), à :

RERNARD KRIEF SELECTION
I Rus Danton, Paris 6º (membre de PANCERE)

FILIALE D'UNE IMPORTANTE BANQUE AMÉRICAINE recherche

ANALYSTE de CRÉDIT

POSTE:

- analyse et évaluation de la qualité des client existants ou potentiels;

- intéressantes possibilités d'évolution.

Candidat formation école de commerce (ontion finance) ou équivalent : Angista lu, écrit at parlé indispensable;
 Expérience de gestion budgétaire dans un entroprise, ou d'analyse de crédit dans une benque américaine, appréciée,

Env. curr. viate détaillé, photo et prétentions à BANQUE BUROPEENNE DE FINANCEMENT 104, Champs-Elysées, 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS Banlieue Ouest de Paris

FILIALE GROUPE INDUSTRIEL IMPORTANT

INGÉNIEUR EN CHEF

pour Bureau d'études ACTIVITÉS : traitement de l'eau, bydraulique Erpérience 5 ans minimum - Formatios : GRANDE ÉCOLE

Envoyer C.V., photo et prétentions, nº 15.812. Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ier, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE ENGINEERING PETROLE recherche

100 VV 0

用码 海越

that we way

 $w_{\Delta^{-1}\Delta^{-1}}$

INGÉNIEUR - CALCULATEUR **TUYAUTERIES**

Expérience Pétrole et Pétrochimie Connaissant analyse dilatation et supportage Angiais souhaité Ecrire avec C.V. & Nº 15.240 : CONFESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°r, qui tr.

CHEF DE SECTEUR **PARIS** RESPONSABLE DE MARCHÉS

pour Entreprise de moyenne importance jonissant d'une grande réputation deus le marché des motières premières minérales.

L'homme susceptible de tenir ce poste est avant tout un négoriateur habile justifiant de plusieurs années d'expérience dans la vente de produits industriels, si possible des chaiges minérales : dans les secteurs peinture, second œuvre hâtiment, plastiques, céramique. Le langue angiaise doit être parlée at écrite correctement. Il est offert une grande liberté d'action et une rémunération en rapport avec la fonction.

Les candidatures seront transmises es réf. nº 1020 à CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris-l-r, q. tr.

d'un impt, groupe alternand dont le sièse est implanté au PERRAY-EN-YVELINES et nous vendons des produits pour la fébricat. da fenètres, portes, façades en aluminium. Nous recherchens:

UN RESPONSABLE pour notre service comptabilité. Le candidat doit avoir travaullé dans des postes similaires ou même adioint au chef comptable.

Le candidat doit avoir travaullé dans des postes similaires ou même adioint au chef comptable.

Adr. CV. av. photo et prêt. à 3té Schülco S.AR.L., B.P. nº 3, 78510 Le Petray-en-Yvelines.

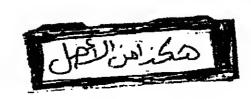
PRELEVEUSE CYto-Hémato. Tél. : 336-10-75.

Sité Schülco S.AR.L., B.P. nº 3, 78510 Le Petray-en-Yvelines.

Prof. cottre à Philadelphia chiere et 1 500 F par mois contre trav. Le de mêmese.

Tél. : 336-20-20 de 18 h. à 20 h.

Tél. : 336-20-20 de 18 h. à 20 h.



appartements vente

La ligna La ligna T.C. RES D'EMPLOI 39.70 34,00 as d'emploi "Placarda encadrés" num 15 lignes de hauteur 38,00 44.87 ANDES D'EMPLO 7,00 --8.03 TAUX OU POSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

Le ligne Le ligne T.C. 30,00 35,03 23,00

demandes d'emploi E O O ROUNTREPRISE

NCE NATIONALE POUR L'EMPLOI pose une sélection de collaborateurs dans pries suivantes

aure toutes spécialisations ; : Administratifs et Commerciaux ; :listes (Presses écrite et parlée). SARLE FORMATION DE HAUT NIVEAU -Écoles + Doct. Sc. Eco + Université 26 - Anglais-français - Ayant dirigé plu-troprises privèse.

CHE: direction Institut ou animation Cadres Specialisés: Management, Econo-stion, Organisation problèmes humains,

GUR CHIMISTE - E.N.S.C. -Paris + Master ces (génie shimique) U.S.A. - Bilingua Longue expérience direction service vente iétés françaises at internationales - Habiacts et négociations - Haut niveau.

FINANCIER - 28 ans, Doctorat d'Etat en , aucier et en finances - Expériance 3 ans lim et études Ronncières (dont 10 mois en se multinationale) - Publications finan-

COMMERCIAL - 33 ans - Formation E.S.C.-natitut de Commerce International) -1E - Expérience commercials et de gestion -

CHE : poste gestion ou exportation, Libre



AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI NCE SPECIALISEE DES INGENIEURS ET CADRES

" JEUNE CADRE 30 ons ncié Sciences Eco, DES Sciences Eco, ancien
a Belences Po et I.A.E.;
isis et aliemand courants - espagnol;
hience soquise dans le conseil et dans le

r que :
— études da marchés et de rentabilité ;
— diagnostics d'entreprises et plans da financements (.

— relations et négociations d'affaires, iterait appliquer son dynamisme dans poste

rire nº 3.798, e LE MONDE z Publicité, 5, rue des Italiers, 75427 PARIS.

Ans. ansists-italien. H., 36 ans. cadre. adl. direct. in position caterior position caterior position caterior position caterior control serv. admin. commerc. UILLET. S5, rue des reneurs, 75915-Paris.

T. lourneiteme, licence

niv. B.E.P.C. et actro-Mcc. ler échel. + 5 a. expl. et gest. et ud. ites prop. 25, rue des Polius, 3700 Drancy.

et D.E.S. droil privé fr. d'études notariales

et D.E.S. droll privé fr. drétudes notariales r., ch. situal. Libre tora, 505-82-40, maein. ms. cadre dans Ind. posta à resp. n'im-sile branche, poss. imbition al voionié sour réuser. 788 e la Monde » Pub. Italiens, 75427 Paris.

a, marie, affache
a l'Ambassade de
a New-York éfudes
bli, franç, ansil,
dans serv, exportat,
3,756 P.A. SVP. 37, r.
al-Fov. 75008 Paris.
20 a. fravailler tps
endants, aide-máras.
10 seot. 331-44-30.

on drait, sect. drait lencié és lettres, rét. h. ambil. pr avenir, le pr début, cherche immédiate. 705-22-78.

ANALYSTE PROGRAM. H. chef serv, int. t. b. corn. B 1700 et RPG2, 3 a. ecc. ch, pl. vellés Rhône. rés. méd., fibre sept.-sct. Ecr. nº a556, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris. Inféreure comparée nocaméricaine osse Prof. ite réson, anslais, leilin, grec.

Mov. 13. r. Gerbier.

3. 805-0134. ap. 20 h.

15. ID. D.M., Doct, en en main. appl. Etudie outres contrôle ou lech.

15. ID. D.M. Doct, en en main. appl. Etudie outres contrôle ou lech.

16. I. Le Bayle

17. Sesimi-Loubés.

18. IDre D.M., Lic.

18. Installens, 75427 Paris.

offre

Nº 1 EN PRET-A-PORTER TRICOT

IMPORTANTE MAISON REPRÉSENTANTS

Très blen introduits.
Carle unique ou multiple.
Pour toutes régions.
Ecr. ALLP.E., sous réf. 107 M.,
1, rue Tupin, 69002 LYDN,
qui fransmettra.

capitaux ou proposit. com.

Cherche essocié avec apport mi-nimum: 500.000 F pour atfaire avec rapport. Location immé-diate.

italiens, 7540 Paris.

J. Antedidacta, 48 e., ect. gai entres. mov.

da la distrib. trad.
a du matér. ed publ.
organis. habitude de
3 hommes, ch. situet.
sénér., edioint présid.
ier. ou direct. clais ou
ist de collaborat. réf.
b. octob. Ecr. no 2.86s
/ 10, sq. Var-20, q. fr.

1 a., marié. attaché
à l'Ambassade de EXCEPTIONNELS

Actions sids mov, fr. sûres;
Rentabilité 15 à 20 % l'an;
Plus-value 12 à 15 % l'an;
Participation jusqu'à 49 %;
Retrait contre préavis;
Investiss, minim, 180,000 F.
Ecrire. à C.A.C.,
27, rue Marbeuf, 75008 PARIS.

occasions

A VENDRE PIAND STEINWAY demi-queue, état neuf. 30,000 F.
Tél.: (911 09-75-12.

A SAISIR Neuf - Ratour Foire POURS MICRO-ONDES 2,700 F (ao ileu de 4200 F) SURDELATEURS 540 I (Baluft 1.99 F (au ileu de 2,700 F). Conditions spéciales sur nos masnifiques Réfrigérateurs Congélateurs U.S.A.
Crédit total et leasing possible.
Tél. AFAPS - 430-01-76.
Universalis 26 vol. état m/, 3,000 F 294-24-31, Mane Magnan. A., prof. de français, mod. + DES + 6 a., pl. stab. ensels. Paris 0 km Paris. Ecrire : i, r. d'Italie, Paris-l'a. ans, combalaira,
ANGLAIS - ALLEM.
Frence technique,
harche Empidi
S.A. A FRIQUE
GS PAYS LANGUE
ANGLAISE
RE SEPTEMBRE
HAVAS LYON 5.467

autos-vente

AVAS LYON 3.607

SIRE OIRECTION BIL.

It. déb. acot-sectembre.

ment 4-6 mois, possib.

ents. accest. sécrétar.

Ecrire 3 no T 072.520.

EGIE-PRESSE.

ARAGUMUS, Paris (2º) Part. vd volture • 2 chevator. AZAM EXPORT 65 ». (Elat Impecu.1 Px 2.500 F à débattre. T. 660-84-04, p. 468 theures bur.1. CTEUR GENERAL 2 ans exp. haut riveau.
I'oraan, et des relations
I'oraan, et des rela

L'immobilier

appartements vente

AU CŒUR DE PARIS l'H.P. de TALMA

DIVIRE ET RENOVE quelques appariements de 4 et 5 pièces dont 2 avec grand jardin privé JARDIN - SOLEH - CALME - LUXE SUR place du jundi au jeudi, 10 h. 30 à 12 heures et de 14 h. 30 à 17 heures, 9, rue de la Tour-des-Dames, PARIS (9°). Renseignements: \$74-19-73 ou & défaut 624-80-15.

OOEON Paris IMMEUBLE NEUF mier dage, avec ferra Appartement non aménaga 150 M2 ENVIRON 2ª 9, rue PAUL-LELOND
Après gros travaux
RESTAURAT. DE PRESTIGE
PROPRIÉTAIRE vard
directement BEAUX

PRESTATIONS DE STANDING Je seral sur place les 8-9-10-11 julites, de 11 à 19 b.

DENFERT Beau duplex, 5 P., 100 m², 11 cti, calme lard. priv., gd 2.40l. 331-4477.

R. VERNEUIL 3 pRess, ctf., 2 m2, s/cour claire. Sotell. Excellent état. - 265-35-67.

13ª ITALIE, sectour EXTRAGROINAIRE or placement. Do bei immeuble remové 100 %. PROPRIETAIRE VENO DIRECTEMENT 30 STUDIOS T.C.F.

Conces pour location rapide et rentable des livraison : octobre 1975.
Location et sestion assurée.
325-25-25. 325-56-78

E-ZOLA - Charm. 2 P., 58 m2.
45, RUE FONDARY
Calme, soletil. Mercredi 12-19 h.
Mo NATION Sur avenue
Ds Imm. récent
Living, 2 ch., tt cft. 6 ét., asc.
Excellent étal intér. - 428-79-40. OPERA 3 pièces tout confort 250, lonn. b. standing 5/pl. mardi, idi 14-19 h. M. Zirat 5, rue de la MICHOOIERE

2º N.-D.-DES-VICTOIRES Dans BEL IMMEUBLE STUDIOS - OUPLEX 2 et 3 PIECES

Chambre en mezzanina

MENAGEMENTS GO CDNFT

de STANDING. Décardion

avec CARACTERE préservé.

Vendos directament par

Propriétaire - Livreison

MARCILATE - Ma téléphoner :

2536-78 + 25-25

CHARDON-LAGACHE 5ª 2 p., cuis., lins., 7º ét. asc., 36 m2 • Tél. : 567-22-88.

16º R. LA FONTAINE. 290 mg bains, 2 cab. toll., 3 ch. serv. Poss. profession. - 567-22-86. CHAMP-DE-MARS

nmeuble v. de 1. Gd standing 100 m2, vaste réception + chire tout confert, plan xcellent. - VERNEL : 224-01-51 BEAU 15 Stud. tout conf.

BEAU 15 Stud. tout conf.

nt. 30 ws ylard, 723-38-44.

RASPAIL pl. clet, 250 ws

belc., lerves, serv.

spo. cft., récest, 50 st. 1,500,000

Fronk LEBAUPIN. RIC. 38-72.

18 Prop. vend refeit seut, Tout confl. Stand. 35 =3 grande cuis. Equip. 3 P. 35 =1. Cuis. Eq., bel Imm. 770-74-14. Total Section 19 Control of the Charles of the Char

2/3 P. TT CFT., SOL. TRES
COQUET, SYMP.
Prix exceptions. 264-14-65. TROCADERO IMM

P. de T. 6 P. 11 cft, profess, 130 ms + 2 th. sarv. 6 cft 39c. 258,000, L. Feuillade, 579-24-39.

134. Pealitade. 577-24-37.

134. VAUGIRARO

Imm. ad sties. antilerem. ristov.
Inc. stedios et 2. P. an deptex
av. ferrasse piein soleil.

Iard. cascade, placem. iddat.
Ca lour de 14 h. a 17 h.

OENFERT, BEL IMM.
10, ree Ernest-CRESSOM
5 p. tt cft. 4e fitnee. 35C.
526-01-50. Vr metrodi 14-18 h.

IE SAINT-LOUIS. Original
STUD. CARACT. av.
mezzanime. cusine, bains.
Refair neur. 145.000 F. 764-88-18.
Refair neur. 145.000 F. 764-88-18. AV. BOUROONNAIS

MONCEAU Dates bel imm. pleane de feille S' ASCENSEUR - BALCON 5 PCES, entre cuits 2 balcon 5 PCES, entre cuits 2 balcon 6 PCES, entre placerds. Maquette - Cheeffrage coerrel. PRIX 550.000 F Credit poss. S/pl. mercr.leudi, 14-17 h 30 : 6, rue Lace-COGNIET og 723-96-85

appartements vente

Propriétaire vend SUP, appart. 258 m2 refail et décoré avec 9001. Téléphone : 723-83-78. LUXEMBOURG os imm. p. de 1. ravale, pl. sol. I Déficieux APPART. : entr., v. chie, chive, s. de be coul., vide, chive, s. de be coul., vide, amenag., v.o., ch. centr., noc., asc. chec., intraph., cave. Décoration raffinée Décoration ratifiée

2) STUDID : sélour, cuistre emènag, v.-a, a, de bs couleur, placard, moc., asc.desc., cave. Crédit 70 % sur 18 ans.

IDEAL PLACEMENT. Vis., 14 b./J h. 34, t2, r. Ursulines.

19. 3 p. erd stand. 9- étass.

Tr. caime, vue fi Paris. Paris. Tél. 56-23-85 (heuras bureau) ou 280-8-60.

45, rue Raymond-Poincaré. 14-

BASTILLE STUDIO confort 47.508 F, avec 15.008 F, cpt + 30/1de comme 1 loyer, 225-4245.

ETOILE 72 m2, 226.509 F, 3 p., p. de l., balc., lett. asc., chr. cent. a renov, Tel. 211-87-45.

RANELAGH XVI5 p., 2 is., 160 m2, 2a st. st cft. asc., chr. cent. a renov, Tel. 215-87-45.

Michal & Revi. Tel. : 245-87-45. Michel & Reyl. Tél.: 265-70-45.

5/CHAMP-DE-MARS 7 p., ét. ét.

EXCEPTIONNEL. T.: 748-23-86.

PEREIRE
6 bis, rue Galvani, XVIII
06 4 p., beins, 135 m/2, cn. serv.

In ét., soieil, caime, tout conft.

Prix: 580,000 F. Tél.: 265-70-65.

S/Piece mercrad 9 de 14 à 17 h.

XVII R. DES SABLONS, 3 p.
a. de bz., cuis., 50 ét. ss. abc.,

Tél., 190,000 F. T.: PAS. 71-28.

AV. JUNOT. Part, vd. stud./set.

pell: 6 aus. remt. 7 %, 240,000.

Après 20 h. ou W.-E.: 725-62-65.

Près du Pamhéson ODE. 4-76.

17° FACE SQUARE STUDIOS, DUPLEX
de 75.00 F à 135.000 F.
3c, rue Emile-Lavel, T. 627-78-84.
PALAIS-ROYAL
Restauration de standing.
Studios et 2 p. grand confort,
chautresse, asc., v.o., DID, 97-15.

79, QUAI D'ORSAY 300 m2, studio 2º étage s/Seins. Px eccapt. Sur place mercredi, leudi, vendredi de 13 à 18 h. 30. 6º ft., asc., soleil, charm, séi. 40 m2, 3 ch., bns, cuis, tt cft, chbre de serv. Vis., mercredi de 14 h. è 18 h. Tél. DPE 9431. mmeuble neut, tout confort seu 5 P., 110 =2, tél., cave, emplacem. volt., sous-sol. SEICAP. DPE. 73-45.

Immemble de sirand stend avec accenseur. Livraison trimestre 1975. 3 et 4 piè Visite sur rendez-vota. TREVAL di rue Récur Parts-3º - Tél.: 277-43-43

DUPLEX **APPARTEMENTS**

AGENCEMENTS HORS PAIR ET LUXUEUX

QUARTIER LATIN PLACE MAUBERT

Une rue calme d'Auteuil

Deux lignes de métro, le Bois, les commerces, les écoles tout à côté, un petit immeuble luxueux entièrement terminé...

et des prix tout à fait exceptionnels pour les 2 derniers appartements

7 100 F le m², c'est le prix moyen actuel du marché immobilier du 16 arrondissement. Et pour des immeubles aussi luxueux que la résidence Auteuil-Boileau, les prix sont encore plus élevés. Pourtant, les deux 4 pièces (89 m² +12 m² de balcon) restant à la vente dans ce programme, conservent jusqu'au 15 juillet 1975 leur prix de 1974: 5 885 F le m² ! Une commercialisation exceptionnellement rapide a permis au constructeur de ne pas avoir à réajuster ses prix et de proposer ainsi des appartements 20 % au-dessous du marché actuel. Pourtant; les prestations sont d'une qualité exceptionnelle comme en témoignent ces quelques extraits du descriptif. - revêtements de sol : mar-bre de carrare dans l'entrée, parquet de chêne massif dans le salon, moquette de laine sur thibaude dans les chambres et dégagements, carreaux rustiques dans la cuisine ... - salle de bains : murs revê tus de plaques de marbre sur une hauteur de 1,80 m, sanitaires et robinetterie de grand luxe, pare douche en verre fume, sol en emaux de Briare... - systèmes de sécurité : un quadruple système pro-tège chaque appartement : 1/ un vidéo-interphone permet de voir le visiteur et de décleocher l'ou-verture du hall. 2/ une double liaison est assurée avec un centre de surveillance situé à l'extérieur de l'immenble. 3/ en cas d'effraction, une sonnerie placée sur votre porte se déclenche dans l'immeuble et dans le centre de surveillance. 4/ un bouton de sonnerie dans chaque appartement donne l'alarme au centre de surveillance.

Les quelques détails ci-dessus ne sont qu'un aperçu du confort remarquable de la résidence Auteuil-Boileau.

Pour de plus amples renseignements, appelez Daniel Marèchal au 584.21.21.

Ds inm. neuf grand standing
STUDIOS et 2 PIECES
Rentebilité garandle
per contrat à % NET.
Tél. (63-61-67, LACHAL S.A.,
92, bd du Montparnasse (14)

Propriét, vendent de bel imm.

D. de L. selectide livins +

2 ch., entr., cuis., 2, de bains.
Tél., chauffège central, PRIX
INTERESSANT. Tél. 723-38-74.
TD L B I A C

Grand stds, imm. très récent.
Immense 4 p. it cft, cuisine éc.
Iuxe., parkins, 161. Etat neut.
VUE IMPREN. Except. 310.000
Bros crédit. Téléph : 345-86-61.

BLORICE 211

MARAIS EXCEPTIONNEL ds fr. bel imm. entièr. rénové, fr. lux APPTS de sel confort. STUDIOS à part. de 139.000. 2 PCES à partir de 249.000. 3 PCES at DUPLEX de classe.

Apprt doble living+ 1 chb., s. eau, crit, 161, 3º 6t. rue caima. 11º ar., t. b. 6º 6t. April. cave, px à déb. Vis. s/pl. 17-19 h. 5. r. Pasteur, du merdi s'av leurdi 10 luillet. Tél. : 355-4-57.

HERRI-MARTÍN (pris)

HERRI-MARTÍN (pris)

HERRI-MARTÍN (pris)

HERRI-MARTÍN (pris)

MARTÍN, Dr en droit. 749-9-59.

Tél. : 887-9-20 et 270-12-62.

MARTÍN, Dr en droit. 749-9-59.

Tél. : 887-9-20 et 270-12-62.

MARTÍN, Dr en droit. 749-9-59.

Tél. : 84 p. cft, chore de service. MARTÍN, Dr en droit. 749-9-59.

Tél. : 58-19-12-62.

MARTÍN, Dr en droit. 740-9-09.

BASTILLE granier améness en DIPLEX avec terrasse. Tél. : 58-11, p. 517.

REPUBLIQUE rue R.-Bodlanser, ramin, sél. 2 ch., w.-c., chem., poutres + 1 ch. mars., sont + chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont + chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont + chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont + chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 1 ch. mars., sont et chb. serv. 159 + 12 mm. poutres + 12 ch. poutres + 12 c

5° BO ST-GERMAIN Réservé aux CORNAISSEURS Dans Immeuble classé de TRES GRAND STANOING **GRANDE STUDIOS**

surfaces dens l'état PROPRIETAIRE : 225-25-25 + 56-71.

Région parisienne

Me ST-MANDE-TOURELLES Intel. P. da t., 2º dt. ascenseur, magn. 4 p. tt cft. 300,000 F. cré-dit poss. Tél. : 38-35-18, p. 38. Me CHATEAU-DE-VINCENNES steint lang sic. 5 p. tt control M° CHATEAU-DE-VINCENNES
résid. Imm. réc. 5 p. tr cont
sur rue et bois, parking, lél.
Prix 20,000 p. Crédit possible.
Tél. : 36-55-16, possible.
Tél. : 36-55-16, possible.
Tél. : 36-55-18, possible.
Tél. : 36-55

MARLY-LE-RDI, part, vd 5 p.
STAND. 7 ét., bake, cuis. am.,
bs. 2 w.c., sche, dress., cave,
bax-portine, piscine, lamis,
290,000 F. Tál. 958-02-21. NOISY-LE-ROI Résid, ed standing, 6-7 pièces, 14 m², fèl., 2 park., 1.50 F. + charges. TOUSSAINT, 782-18-12 - 242-03-72.

Boulege maison of 7 P. 150 m2, this exhibits, lardin de 100 m2, ALGRAIN, T. 285-00-59/25-09-54. VERSAILLES (près. dens imm. de stending, 5 p. cft, 150,000 F + 18,000 F CF. Tél. : 950-14-60. De Part. à Part. PARLY II.
200 m et orienté, parc Verselles,
4e et dern. 6f., S.O., dibe liv.
2 ch., dress. + cuis., aménagés,
70 m2, tél., part., cve. 253,000 F.
Dufour, 46, ev. Poincaré, 21 Dilon.
Dufour, 46, ev. Poincaré, 21 Dilon. VERSAILLES. Cft appart récf. Sél., 2 ch., culs., s. bra, w.-G., tt confort, Libre imméd, Prix : 235.000 F · VIMO, 951-73-76.

PANTIN This beau
trender, de ligam, refail neuf.
Prix 50,000 F. TAI. 77-11.
LE RAINCY Près
GARE Appt GD STAND., 5 pces, culs. 2 bains, 2 wc, 160 m2 + chbru bonne, 2 parkinss. 490.000 F. SOGEPA - 936-20-69. LE PECQ do R. E. R NEUE - JAMAIS HABITE Vrei 3 p., cuis, cuupte 2 park., cave + hobby-com, chauffage individ., suff. 75 m2. 244.00 F. SOGEPA - 73-29-49 SUGEPA - 715-28-09
BOULDGNE, De imm. stds. tr.
beau studio, cuis. sép., s. brs.
ti cit. 4e asc., solali, bon place-ment, 1(2.000 F. Urs. 628-79-40.

BOURG-LA-REINE 5 P., 117 m2, terr. 150 m2, terr. 692,000 F. 331-85-46. NOGENT-SUR-MARNE 185 m2 + BALCON.
Résident. parc. calme, proc.
R.E.R. Bels-de-Vincennes,
séjour dote, 3 chamb. culs.,
office. 2 belns. parese.
AG. REGNIER

254, av. Pierre-Brossolette, LE PERREUX. Tel.: 224-17-63. SANS AGENCE Urgent cas départ, port, vd spot FRESNES 5 p., 94 m2, petil imm., ascens, belcon. Refait neuf, moq., cuisine ins-taitée Prix 16,500, 76t, bor. 647-9-25, bemicile 669-02-15. SURESNES, hauteur, 3 pièces cft., 65 m2, yar. sur lardin. 190,000 F - Tét. : 775-10-75.

Province

Antition. Yue mer exceptionnelle.
3 p. E2 m², 16e étage. Sud-est.
Piscina. Iennia, comm. Oir.
constr. 389,000 F. R. Smith, av.
Alpes. T. (97) 35-00-14. Antition.
UNIQUE A CANNES
sur la Croisette
Appartement de caractère à
rénover (160 m²) de lam. cossu
à vendre en tie peropriété. Prix
irès intéressant. Vis. sur R.-V. :
(93) 39-40-61.

Ouest, Derm. étape. Yue
MER. ANONTAGNE
3 Promenade Anglais
APPT-VILLA. 4 P., Terr. 270 m²
hell-séi marher, chi. étach. ind.,
ico is corieur, chi. étach. ind.,
icolations phon., cave. park. s/sol
SS0.00 F. Crédit possible 89 %. SS0.009 F. Crédit possible 89 %.

CAGNES d'ARER. Haut. Vue
dépapée Calme.

VILLA furnelle nve. lard. privé
650 m³ env. R.ds-1 s. lettx 40 m²
pos serv., ch. cent. maz., cave,
ser. 1= atv. 6 piècas. 2 sal. de
bs. cuis., balcon evec barbecue.

SS0.000 P. Crédit possible 80 %.

31, avenue

Jean-Médecin
06000-NICE.

Tét. 88-50-66

YOIR LA SUITE DE NOTRE

PAGE SULVANTE

- A PROPOS DE... ----

LA CRISE DES TRANSPORTS PÉTROLIERS

Un S. O. S. des armateurs norvégiens

Aucun signe de reprise prochaîne n'epperaît dans le déprime marche du transport maritime du petrole ni dans celui de la construction des tankers. Les tanx de fret continuent à être très bas. Des pétroliers construits il y a dix ans seraient proposés à la vente pour des prix n'atteignant que 10 % de leur coût de construction. Certains experts estiment que d'ici à la fin de l'année, les annulations de commandes ourraient atteindre le chiffre « inimaginable » de 70 millions

Le crise est particulièrement grave en Norvège, pays de longue et puissante tradition maritime, dont la flotte est une des premières du monde.

Pour la première tole de leur histoire, les armateurs norvéglens ont besoin de l'alde de l'Etal pour survivre. Jusqu'à maintenant, la liotte marchande a toulogra été un atout solide de l'économie du pays, dont les énélices couvraient le défich de le balance des palements courants. Aujourd'hul, un quert de le flotte est retiré de la circulation. dont 38 % sont des pétroliers, qui ee eont réfugiés dans les fjords... où ile gênent les vacanclers. Il s'agit de quatre-vingt-dix navires d'un tonnage total de 10 millions de tonnes qui sont ainsi mis au rabut-

₹.

La crise des armalaurs est grave, surtout pour ceux qui ne se sont pas protégés avec le durée, male ont préféré cherches des bonnee attaires eu jour le jour. C'est notemment le cas de M. Hilmar Reksten, qui e dù annuler ses commandes de nouveaux pétroliers eu chantlei neval Aker dont il éteit le principal client, La groupe Aker, dont un des principaux banquiers est le célèbre firme londonienne Hambros Benk, est à son tour trappé, parce que M. Reksten n'e pas pu honorer ses obligations financières euprès du chantier, qui au total e perdu les commandes de dix tankers (3,5 millions de lonnes).

L'Etet e dû intervenir dens les deux cas. D'une part, pour eauver l'effaire de M. Reksten, le gouvernement B proposé d'echeter les ections de celui-ci dans difféD'autre part, pour secourir le groupe Aker, l'Etat e dégagé des

crédits considérables afin que le

chantler naval pulsse s'oriente

vere d'eutres productions que

cette des supertankers, qui ne semble pas devoir retrouver un bon nivesu nendent encore très

longtemps.

On se demande même en Norvège al l'histoire glorieuse des constructeurs de pétrollers n'est pas terminée, parce que d'eutres pays, notamment arabes, cherchent à prendre pled dans ce domaine. En outre, Oslo ne peut pas dominer financièrement à la fols le secteur des pétrollers et celul du pétrole en mer du Nord. Plusieurs armateurs ont du reste orienté una partie de leurs investissements vers le pétrole « off shore =, mais ce secteur des plates-formes de torage, lui eussi,

donne des signes d'essoufflement.

La pression arabe e'est délà fait sentir : des émie du gofle Persique se sont montrés Intéressés par l'echat de pétroliera norvégiens que les propriétaires étalent conduits è vendre à cause de le crise. Meis le prix de marché actuel des superde moltié eu prix de construction. C'est pourquel l'Etat e décidé d'Intervenir une troisième fols. Le gouvernement étudie ectuellement les moyens d'empêcher le vente à l'étranger de ces grands nevires pour des prix de

FRANK BJERKHOLT.

CIRCULATION

CIVIQUE: la limitation de vitesse est de moins en moins respectée.

Le Centre d'information civique, après les premiers départs en va-cances d'été, s'inquiète de constater que α la limitation de vitesse est de moins en moins respectée » sur

« La limitation de vitesse, écrit-il. est de moins en moins respectée sur les routes et autoroutes, et pratiles routes at autorouves, co pro-quement pas dans les agglomé-recommencent à ausmenter. Le Parisment et les ponvoirs publics sont soumis à une série do pressions inadmissibles de la part de lobby de l'antemobile afin que la limitation de vitesse solt relevée, c'est-à-dire en défini-tive annulée. Qu'importe la mort de milliers d'innocents, qu'importe l'économie d'énergie | Il s'agit de vendre de la « bagnole ».

Le C.LC. demanda : Que le contrôls et la répression soient renforcés en ce qui concerno le respect de la limitation de vitesse (mise en circulation de voitures banalisées);

2) One des mesures disconlenne solent prises quant aux accidents mortels provoqués par les conduc-teurs an état d'ébriété. La notion da crime doit faire place à celle de đềUt:

2) Qu'un neuveau projet de lei solt déposé par le gouvernement afin de renforcer les pouvoirs des préfets en matière do retrait de permis de conduire.

« Le juridisme, conclut la Centre d'information civique (voire les der-niers débats parlementaires à ce sujot), u'a pas sa place quand il s'agit do sauver des vies humaines o

[Le dernier bilan de la délégation à la sécurité routière, portant sur les cinq premiers mois de l'annèe, fait ressortir une diminution du nombre des accidents mortels en France en avril et mai, diminution que ne compense pourtant pas l'augmentation du nombre des tués sur la route au cours des premiers sur la route au cours des premiers sur la route au cours des premiers mois de l'année.

mois de l'année.

Globalement, de janvier à mai il y a eu sur les routes 4.727 morts au lisu de 4.707 en 1974 peodant la même période. En avril 1975 ou a compté 193 morts de moins qu'en avril 1974. De même, en mai, le nombre des victimes de la route à été inférieur de 12 à celul de l'année précédente. Les chiffres définitifs concernant le dernier weekend ne sont pas encore disponibles.]

ENVIRONNEMENT

LE CENTRE D'INFORMATION L'arrière-pays de Vence est inscrit à l'inventaire | M. MICHEL GUY : il faut |

De notre correspondant

Nice. — Il était temps et l'irré-parable a bien des fois était com-mis: l'arrière-pays vençois est désormais inscrit à l'inventaire des sites. Cette décision prise conjointement par le ministère de la qualité de la vie et le secréta-riat d'Etat à la culture, intéresse les communes de Cournes, Tour-rette-Levens et une partie de celle de Vence (Alpes-Maritimes). C'est dans cette zone que se celle de Vence (Aipes-Maritimes).
C'est dans cette zone que se
trouve le Plan-des-Noves, pour
lequel un certificat d'urbanisme
intéressant une superficie de
1 000 hectares avait été déposé
par une société à capitaux anglais qui projetait la construction
d'un nouveau village.

A cette époque, volci un an appuyés par de nombreuses asso-ciations de défense de la nature

et des sites qui voyalent dans cette opération immobilière l'à morce d'une dégradation inexorable de cette zone d'équi-libre privilégiée, les services de l'équipement avalent refusé toute urbanisation du Plan-des-Noves, fondant leur refus sur le fait que c'est dans ce bassin naturel que sont recueillies les eaux de plule et de ruissellement qui alimenten la ville de Vence.

[L'inscription d'un site à l'inven-taire donne à l'administration des affaires cutturelles un droit de regard sur les modifications envi-sagées. Tout projet de construction ou de démolition doit être soumis l'architecte des bâtiments do France, qui se proneoce dans no

Assemblées régionales

Une priorité pour la Lorraine : l'autoroute Toul - Langres

De notre correspondant

Nancy. — Le conseil régional de Lorraine, réuni le hundi 7 juillet, après la venue de M. Chirac, n'a guère commenté la visite du premier ministre, mais a examiné les dossiers budgétaires.

Pour 1975, le montant des crédits disponibles provenant des recettes discales s'élève à 50,8 millions de france (n. compris le

lions de francs (y compris le reliquat de l'an dernier d'environ 5 millions).

Les dossiers correspondent à la mise en valeur du potentiel économique pour plus de 50 %, à l'amélioration de l'image de marque et du cadre de vie de la Lorraine (33 %) et au renforcement direct du secteur productif (13 %). Quinze millions—soit un tiers du montant des recettes fiscales—ont été votés pour l'aménagement du lac de Les dossiers correspondent à

réfection de l'abbaye des Prémontrés à Pout-à-Mousson, 790 000 francs pour le parc naturel régional de Lorraine, 750 000 francs pour le plan-oeige des Vosges et 850 000 pour l'Institut européen d'écologie.

L'autoroute Lorraine-Bourgogne (reliant Toul à Langres) représente une des grandes affaires du conseil régional, Mais les déclarations de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, la Semaine dernière, ont laissé planer un doute sur sa réalisation. Le

maine dernière, ont laissé planer un doute sur sa réalisation. Le plan de financement serait le suivant : 300 millions à la charge de l'Etat et de la région, pour 50 % chacun ; 50 millions pour la société d'exploitation, et 450 millions par l'emprunt.

Trois opérations — canalisation de la Moselle en aval de Neuves-Maisons, acquisition des étangs du Lindre et développement des télécommunications — seront réalisées grâce à des emprunts d'un montant total de

prunts d'un montant total de 27 millions.

CLAUDE LEVY.

ver la cathédrale de Bo

M. Michel Guy, see d'Etat à la culture, vient d ser le projet d'hôtel con qui devait être édifié à pi té de la cathédrale Saint-Fri de Bourges.

Dans une lettre adress président de la chambre de merce et d'industrie, le sec') d'Etat écrit notamment : « ques monuments en France être uingt ou trente, cons un patrimoine que tout ap préserver, car is demeun message essentiel d'art et toire. La cathédrale de I est, je crois, de ceux-là, de bien entendu que celle de C'est pourquoi, d Bourges, à Reims, ou encore d Lyon parait impossible d'accept projets qui, n'emportant padhésion définitée, tén raient si on le réalisait résignation attritante, saurais m'opposer au p même d'une construction si placement projeté, encor l'aménagement d'un espac en ce lieu receprait mon ment. Dans la mesure où le d'une autre implantation naraitrait ou tron difficile. d'une autre implantation paraîtrait ou trop difficile souhaitable, le recours i nouvelle équipe d'arch ouvrirait sans doute la voie solution.

En 1972, déjà, un premier le la chambre de commerc de la chambre de commerc été abandouné en raison de sition des défenseurs des ait

D'INFORMATION -periodique d'information les associations d'environnement Intitule Piaf - Environa vient de paraître, Edit l'agence Presse - Envi ment, sous la forme builetin de 16 pages di graphiées contenant de informations sans cor taires, il compte sorti; bult fois par an, pour u d'abonnement de 120 F

de Monceau, 75008 Paris, 387-32-62.

ISLE-AOAM 2uperbe of reception 90 m3 + 8 cha 2 s. bs. pay. gard. m. PARC 5.400 m2 clos do 720.000 FONCIAL 266-

Entre ROUEN et Dici Propriété XVIIIe sièc P. pples, 9d confort, d parc 1 ha.

Mme MEYER-SABAT rue Saint-Florentin, 260-15-51.

CAP O'ANTIBES, versant Juan les Pins, extraon propriété Mills et une Part complanté 16 000 et Ge maîtres, livins, che salon, 5 chambres, 4 bain rasses, barbecue, piscine, drome. 2 villes indépen amis, 1 ville pardiers. G

voltures. Antibagence, 90, bd v 06160 Juan-Les-Pin: Tel: (93) 61-18-81 - 61-3

HAUT OE CAGNES (Cas Mer). Demeura 18° a., exe vue imprenable mer, mont 240 m² habitables sur 4 nh tout confort, impeccable, p apparentes, fornettes o feuillets enciens. ANTIBAGENCE, 90, bd % Ostido JULAN-LES-PINS 764. (931 61-18-61 - 61-52-Impel-Pins con 40-nt

Juan-L-Pins, cap d'Ant., v ouest Prop. parc 4,000 =1, maîtres, 10 p., pisc., villa d 4 p., vue mer féer. 1,000.t ANTIBAGENCE, 90, bd V. 06160 JUAN-LES-PINS Tél. (931 61-18-81 - 61-22-

VESINET ULTRA RES

PROPRIETE MANSAI

L'immobilier

achat

OISPOSE CAPITAUX
Act., cpt 110 - 12e - 13e
VINCENNES Appts 2 à 5 poes
Mune sans cft 345-66-41. Achète urgent rive gauche prét. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 12e, 1 à 2 pièces, palement comptant chez notaire, Tél. : 873-23-55. ACHETE URGENT COMPTANT Chora bonne Paris. - 873-20-67.

appartements occupés

INVALIDES

Propr. vendent dans immeubl P. de T. ravalé, Appartement 3 pièces - Tét. : 723-38-58. R. SAINT-JACQUES

Propriét, vendent dans imm. tt confort, Aspt. occup., 4 ét., 5 pièces et Ouplex - 723-38-53.

hôtels-partic.

NEUILLY, AVEN. DU RDULE, Ancien H.P. de caracitére, 7 p. a/2 diages, 354 m² + sous-soj 60 m² + chambre service. Prix 1.460.000 F. KIJOXSON, LAB. 13-07. AUTEUIL AUTEUIL
BEL H.P. plerre de talils
Rez-de-ch. + 2
340 m2 utiles, lardin, perfeit
pour profession fibérals.
LAGRANGE - 266-16-65. p. 7.

XV/e dans bameau privé et protésé, hôtel particuller, calme, soleil, particuller, calme, soleil, particuller de personnel, Exclusivité EURDPA SOL. 24-10.

villas

BEAUCHAMPS
Villa 7 PCes, cuis., 2 salles
de bains, w.c., il confort. Etal
neuf, lerrein. 850 12, 285-65-7.

JOINVILLE
Bd de POLANGIS, résidentiel,
tr. beile yilla brig., 5 p. th. cft
+ darage, lerdin. Px 290,000 F
à déb. Crèd. poes. 7. 195-65-61.
LES-ESSARTS-LE-ROL Très
belle villa neuve, doubla sélour
12 m2 + 3 chbres. idin 41 m2,
part. ét., 250,000 F. 7. 95-67-62.
Tél., 250,000 F. 7. 95-67-62.
Villa neuve disponible, 5 p. +
combies aménagables.
Bordure bols, proximité gare,
30 min \$t-Lazare, Px 260,000 F.
Tél. : 945-69-59.

Tél. : 10 MENTE.

LE VESINET 5 minutes R.E.R. 9, ROUTE de la PASSERELLE Villa de caractère, dola living + 5 ch., gar. Dépend. Terrain 700 m2, grande façade. Secteur

VERSAILLES, près bord forêt ravissante malson ancienne, re-fail neuf, s/450 m. lardin clos, 120 m. hab. 3 ct., sél. dibe, 99e, Prix 370,000 F. Tél. 950-14-60.

locations non meublées

Paris Offre

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES S, rue Néricari, Mêtre Duplebs, I, rue Ph.-Dangeau, Versailles, II, rue d'Alésia, Tél, 523-28-43. II, RUE ROUSZELET, Imm. of studios et 2 pièces, tout confort 300/1,200 F. S/pl. mer. 11-16 h Pour lover dir. avec potatres di studio ea 5 p. Tél. : 523-21-73 HAVRE CAUMARTIN HAVRE CAUMAR III
Dans Imm, stand. Apot 5 étage,
Asc. 6 p., 140 m2 4 2 chambres
6 étage à louer. 6 all 6 ans.
Poor profession libérate.
Téléph. : 387-41-00, heures bur.

MARAIS Dans Hôtel particulier style, gd hall, boav IV. + ch., c. 6a., bs. mog. 1.700. 577-29-29. 19 - IMM. NF JAM. HABITE 5 P., 113 M2 Park. REGY: 577-29-29.

Mª PASSY, Square ALBONI, a PCES, 2 hus, 166ph., 308 m2. Loy. ms. 5.500 c.c. TRO. 58-97. Région parisienne

XVIe dans bameate privé et protésă, hôtel particulle. calme, soleil, parfeil état. Prix élevé. Gersee, chambre de personnel. Exclusivité EURDPA SOL. 24-10.

IMPREVIOLES PARTICULES PARTICULA SOL. 24-10.

NANCY. A vendre gros immeuble rapport. 10,000 F par mois. 21 87 P M. SOL. 25 PARTICULA SOL. 25 PARTICULA SOL. 27 PARTICULA SOL. 27 PARTICULA SOL. 27 PARTICULA SOL. 27 PARTICULA SOL. 28 PARTICULA SOL. 29 PA

Demande

ING. ch. sans ages 4 à 6 p. bantieue Owest, Tél. : 950-36-78. locations

meublées

PANTHEON, Propr. love 8d st. meubl., t. cft., tél. ODE, 10-41. Région parisienne

NEULLY Studio meuble Tel. CALME. Tel. le maila : 506-65-84. maisons de

constructions neuves

du studio au 5 pièces prix moyen : 3,200 F le m2 ferme et définitif PARIS exemple:

3 pièces 70 m2 + 5 m2 loggia 234.000 F livraison début 76 avantage exceptionnel
en cas de crédit, les remboursements ne
commencent qu'à la livraison de l'appartement.

FELICITE 7, rue Curial Peris (19') appartement témpin sur place en semaine de 14 h à 19 h

samedi et dimanche, de 10 h à 19 h

těl. 205.46.41

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile: 525-25-25 Gentre Nation: 346-11-74

Gentre Maine: 734-17-09 Pour vous loger on pour investir VOUS DECIDIOSS :

 30.000 appartements et pavilions oeufs à l'achat ;
 uns document précise sur chaque programme ;
 un entretten personnalisé avec uo spécialiste ;
 des consells juridiques, fiscaux et l'instaclers SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit da la Compagnie bancaire.

fonds de commerce

AUBERGE NIVERNAISE TYP.
15 km Nevers. Avec Jic. ou
s. lic., gde salia + 2 ch., gar.,
s. dresu, gren. à ernén. + lard.
(250 m2l.) Px 130 000 F à déb.
Tél.: 857-00-78. NEGOCE AVEC
Sa connals, spéc. Tr. file expans
8 énéfice prouvé 74 : 300,000
Px 450,000 + stock 65,000 F
G.C.I.C. (8) : 357-46-71 Tél.: 857-00-78.

Vonte d'un fonds de Commerce
MAISON O'ENFANTS spécialisée, ALLEVARD (teèra), 45 lits.
ETE et possibillé HIVER. Convenilonnée par toutes Sécurité
Sociale. Réputation mondiate médicale. Ecrire : M. PASTOR.
5, square Maisons-Neuves.
38320 EYBENS (76) - 25-45-40.

Viagers

Viagers

Viagers

Viagers

Viagers

Viagers

Viagers

Viagers

aurani à vendra les arrols. Téléphone : 233-50-12, CABINET MARCHAND OF BIENS Importante affaire (300.000 F bénéfice brut annuel). Belle Installation. bureaux megasin, standard. A vendre raison de gante dens station touristique

260.000 F. Facil. palement à pers. sérieuse av références. Affaire pouvant être dirisée par toutes personnes, aucune obligation carte professionnelle.

Terr, Grange. - Tél. 975-8468.

Facil. palement à pers. sérieuse av références. Affaire pouvant être dirisée par toutes personnes, aucune obligation carte professionnelle.

Ecrire ss nº 72.031 Régie-Presse, as bis, rue Réaumur, Peris-2».

VAUGIRARD Bel imm. p. de fails ravalé
Beau liv. dble + cibre. entrée.
culs., beits, vr. Absol, lansec.
Occup. 1 T. 71 ans. Cpt + Rente
700 F/m. VERNEL, 536-51-50. 700 F/m. · Verkeen, a verkeen, bear 3 poss tr cft, ds bel H. P. 70.000 + 2.500 F. Occupe 1 Tête. F. CRUZ L roe La Bellie F. CRUZ L roe La Bellie Achète viagars au nue-proprièté
Piscrétion VERNEL
4, pl. Estienne-d'Orves - Peris-P 4. ps. estrement over "refish" 14 VERDURE, calme - VILLA Monimorency .H.P. 8 p. ff cft. Jardin. Terras. Garage. Occus. 1 Tête 73 a. 220,000 f + 2,500 f. F. CRUZ 8, rose La Bodite

A CLICHY EN BORDURE DU PÉRIPHÉRIQUE DANS LE CENTRE D'AFFARES
"CLICHY PARIS PERIPHERIOUE"

LOYER INTÉRESSANT CHARGES TRÈS BASSES

A louer, Neullly, rue Perronet, bureaux 122 m2. Tel. Ame Mairet : 637-45-60. PROPRIETAIRE Love 1 ou plusieurs bureau ds immeuble neuf, Tél. 758-12-40

Quartier Gourse, Opera. Tel.: 742-77-42. MAILLOT. Love as pas de ple outes surfaces. Tous quartiers. 293-45-55 - 522-19-10. 293-45-55 - 522-13-10.

NEUILLY
Bureaux de standing
iouer à partir de 148 m2.
Richard Ellis. 225-27-80.
M. REYE.

M° RANELAGH A VENORE local 124 m2
r bureaux, r.de-ch, entr. d
cde sur rue, imm. ed stam
mes téléphoniques, parkins
PIERRE BATON, 704-55-55. OFFRE EXCEPTIONNELLE

15° CAMBRONNE 530 M2 A LOUER Bareaux cioisonnés FONCIP - ANJ. 99-73

PL SAINT-AUGUSTIN LOUER 2 bureaux de immeu les de bureaux ed stand., cil natisation, serv. laiex, téléph. villégiatures

VALENCIA - ESPAGNE
Appl 4 plèces, confort, terrasse,
Pr. plage, Libre août. Pr. Intér.
Ec. nº 6.000, « le Monde » Pab.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-0º,
CORSE. A louer en bordivre de
plage, vills de 2-3 ou 4 plèces,
vue sur le soite de Lava.
FLOREAT, 19, rue des Mariyra,
7909. Tél. 285-0-64, 285-10-15.
Soir : 775-10-94.

Love authent, rouloftes elizares, affelées rand. Provence, J. Moyne, 8420 ENTRAIGUES, Tél. (90) 81-00-35 et (90) 83-16-26. forêts MASSIFS FOREST.

A LOUER UN LOT DE 246 Mª DE BUREAUX

TÉLÉPHONE - CLIMATISATION - PARKING - RESTAURANT) LIBRE IMMÉDIATEMENT EXCLUSIVITÉ **SA.F** 622.10.10

locaux

commerciaux Particulier càde droit as ball, local commerc. près Sentier, sur 2 niveaux, 600 m2, 2 téléphoses, Téléphones, 135-61-7.

URGENT à voire près TOULON (Vari Z.A., terr. 700 m² dont 300 m² couv. av. bureaux, etc. Cer. D'Amaio Raphael, iofissmi Malson-Blanche, 83130 La Garde. ADMINISTRATION

RECHERCHE pour ses cours de formati an local aménagé da 300 m2 dans Paris. Tél. ADAM : 733-26-20.

A LOUER LOCAL Superficie 260 ^{m3} comportant bursaux et salle da conférent comps. agencis, 10 tés. groupé 8 parkings, fibres immédialen 450 F. (e m2 Tél : 359-92-30, 92-79, 29-04

fermettes 42 - Région de Boën, Part, ven ferma conf. 6 poss + dépend Tél. 34 é 21-Martin-La-Sauvetée Tél. 34 é 21-Martin-La-Sauverse.

A 14 km au nord de NOYON,
calme et verdure, fermette 18*,
poutres, tomettes et cheminées,
Rez-de-chaussée, cuisine équipée, sélour 30 m², petit selon,
deux chambres, salle de bains
équipée, w.c. Au pramier étage.
3 pièces, douches, v.c. Chaufffrage contral, sar-ace chaufftéléphone, 900 m² lardin, verger
clos.

Tél. notaire : 443-20-17. terrains

LAMORLAYE
Près Chanfilly, Terrain à bâtir
1.024 as, façade 20 mètres,
toutes viabilliés, - Prix;
102.000 F H.T. Tét. : 457-12-02. Vend dir. pr part 3 b. terr. 3 b. 51, 2.200 a 4.000 m² tre viab. région Epernon 60 km Paris. 878-80-12. mard. à vend. 14-19 h. | 130 ha feuillus. 700.000 | 14 ha, 850 m3 chêne. 150.000 | 150 ha pr. Ollon, pavillon chasse, grus gibler., £000 Pha ; 175 ba résineux dont il ha d e exploit., 1.100.000 | 1.001 ha; 12.000 m3 chêne. hêtre. 2 100.000 ; 200 ha, 12.000 m3 chêne. hetre. 2 100.000 ; 200 ha, 12.000 m3 chêne. hetre. 2 100.000 ; 200 ha, 12.000 m3 chêne. hetre. 2 100.000 ; 200 ha, 12.000 m3 chêne. hetre. 2 100.000 ; 200 ha, 12.000 m3 chêne. hetre. 2 100.000 ; 200 ha, 12.000 m3 chêne. hetre. 2 100.000 pr. leas receive un control of the chemical control o

ETANG à vendro sur terrain pures-sur-yvette Be ... priété prox. Me. Boli ... Táléph. : (58) Cerdon-du-Loiret par Gien. ... Giburé ... Lagray, magnif, ppié 14.000 m2, mais. 10 p. 4 dép. gar. 5 voit. ALGRAIN. 285-09-39 - 69-54. CHAMPIGNY. B. propriété 7 p., ti cft + dépend., lardin 900 m2. ALGRAIN, 285-80-59 - 85-54.

45 MINUTES PARIS

PARTICULIER VENO

500 m2 HABITABLES uns parc entouré de mure 25 NA, tennis, etc. Pour renseignements, tél. : Heures bur., 43-48-86 Domicile, 438-91-43,

MARLY-LE-RDI
Très belle propriété
Pairc 4.500 m²
Pairc 4.500 m²
2 hès ussies maisons
de caractère exceptionned.
Labinet TRICOIRE, 92.40-0-0
Claude ACHARD, 437-14-56. A vendre 7 km villa d'Aries, procha autoroute FOS, 67 ha de ferres, sources importantes. OENYS COLOMB, mas da Cacharel, 12 Saintes-Maries-de-la-Mer. 164. : (90) 97-84-98.

PROVENCE SUD-LUGERON

Mas rénové, 7 p. + dép. cour intér., 4 ha., jolia vue, 30 km Aix. Prix 500.000 F. Agence CATIER, 8486 LAURIS. T. 46. Villenmes-sur-Seine, dans ILE Parc 3-508 = , qual 20 m., 7 p., confort. 950.000 F. T. 245-68-98. CONTOTT. \$50.000 F. T. 255-64-78.

11 km TOULOUSE, tr. luxuouse
réaldance. 3 bains. Perc de
15.000 m2. Piscine 20 m.X10 m.
Grande maison gardiso,
Ecrira nº E. 7.287 HAVAS,
31022.TOULOUSE CEDEX.

PARFAIT ETAT - Ser 2-50 Récept. 50 m2, 6 chbres, 3 FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE - 976-07 TRES BELLE MAISON
TRES BELLE MAISON
Is km de Cannes, 9 chambres,
gd llv. 3 s. beins, w.c. Indépendants, 2 sarases, très strand
ierdin agrémenté, piscine possible, 982, électricité, village
nout près. VAR - Dom. 350 ha en pi. Elav. - Moutons - Cér. 1 h. de Cannes. 3 500 000 i ANTIBAGENCE, 90, bd W/ 06160 JUAN-LES-PINS. Tét. (931 61-18-07 - 61-32-77 tout près.
Ecrire Mma Lefebvre,
rue Mondovi, 75001 PARIS.

6, rue Mondovi, 75001 PARIS.

LE VESINET PARC
LESO m2
TRES BELLE PPTE rez-dechaussée + 3 étases (5 s apris),
dépend. Gerave. Gel stand. Ecr.
CICE, 49, av. Montalapse (39).
CANNES. Unique, promé pieds
de reeu bâlle sur 1,700 m² env.
Villa maître plain-pied, livins,
5 ch., 2 s. da bs. 1 s. d., cula,
w.c. Mais. gerdiens. 2,238,000 F.
ANTIBAGENCE. 90, bd Wilson,
00169 Juan-les-Pies.
Tél.: (12) 61-18-81 - 61-32-78.

PMEVDETICE Sur 2,500 m²

LARGIER IS min. Marsellis, 120 hs. serve fonc, 2 km village. Exce 1,900,000 F. Placem. Ier ord ANTIBAGENCE, 90, bd Wils. 06160 JUAN-LES-PINS. Tél. (93) 61-18-61 - 61-32-78.

HODEA

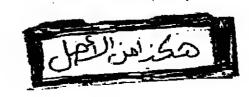
avaient estimé que les constr envisagées étalent trop mass musqualent la cathédrale.)

• UN NOUVEAU BUIL

* Plaf environnement.

CHEVREUSE Sur 2.500 m2 aménasé-et planté 50 arbres.
Dans écrin de verdure et fortil.
Tr. b. PPTE avec MAIS. 5-6 P.
Princ. poss. confort, 2 sarades.
Prix 500,000 F. 950-14-60: 32. bd Mainsherbus - ANJ. 18-83 rech. PROPRIETES de CARAC-TERE pr Résidence principale et Week-and, juseuré 80 km de Paris OUEST - SUD - NORD.

Réserves foncières STE-MAXIME (83), 12 km i Propr. 530 be, 3 km front-route. 11.500 F I'ha. Très placem. prem. ordre. Renc-différil. Vendu réserve f Edu - Electr. Porte pr ANTIBAGENCE, 90, bd WI 06760 JUAN-LES-PINS. Tél. 193) 61-18-81 - 61-32-78.



Bibliothèque, w

R. DYLLIERS Place du

QUARTIER

ST PAUL

QUAL CYPIERR

immigrés, occupent les lleux. Rien

d'élonnant à cele. Et la coutume

les marchanda de commell eévissent.

Plus haut dans les beaux quartiers,

L'étude de l'ARIM est éloquente sur

ce point : 30 % des locataires des

Pastoureaux e o n t de nationalité

étrangère, 38 % des logements sont

< surpeuplés =, 10 % en < surpeuple

mant eccentué «; 68 % des lamilles

ont des gains mensuels intérieurs é

750 F par mois, 10 % seule dépassent 1 000 F par mois.

hésite le soir tombé à se rendra

côté de la rue de Bourgogne,

des flots de musique erabe

nappent de la porte des calés.

étant le même à Ortéans qu'ailles

Martroi

Les régions

LA MODERNISATION DES QUARTIERS ANCIENS

Faire u neuf dans

ı vieux

crise économique im ose d'être sege ; les outs du public pour les sanciens « à échetie a sont de plus en plue Des deux considérations l'affirmation d'une prio-faut réhabiliter le patrinobilier ancien.

intras et colloques se nt autour da ce thème. congrès réuni à Rouer centres de propagande tion contre le taudis à la fin de mai, un colvient d'être organisé à e par le Centre de red'orbeniame (CRU) et e nationale pour l'amé-1 de l'habitat (ANAH). Cet ement public, qui e rem-n 1971 le Fonds netional pration de l'habitat, re-

les fonds provenant de additionnnelle au droit (environ 360 millions de gu'il distribue sous forme entions aux propriétaires dominant les logaments tion. Les subventions reant 30 à 60 % du coût vaux. Elles sont majorées is opérations groupées.

AH e examiné en 1974 a quarante mille dossiers agé 443 millions en 1973, eshlee estiment qu'un e été atteint et que, descessoire aujourd'hot de m choix. D'autant que le e des logements concerné ante moins vite que celul ent des travaux plus im-ts et plus souvent dans Louer

21.10

à bon prix

l'ANAH aide eussi, par e des choses, les spécuceux qui - videni - un nt ou un immeuble, puis emisant ailn de le louer é 1 prix. En disant à Toupas rendre plus rentables des opérations qui l féjà, (le Monde du 27 VI. Jacques Barrot, secré-Etat eu logament, e Indithe quel sens les responleura - cliente -.

einsi que deux ans de ent de le taxo eddition eront exigés de ceux qui dent une sobvenilon et certain délai sera imposé deux financements. Les ons groupées devront e priorité eur les aménets d'appartements leolés treveux d'entratien courevalement) devront être is les mises eux normes o d'hebitabilité.

confort le plus élémentaire n effet défeur é environ millions de Frençais qui nt eix millions et demi de ents, dont plue de quatra is n'ont qu'un point d'eeu s d'eau du tout, il reste beaucoup à faire, même si progrès considérables ont Salisés depuie le derniére ; 61 % des logements ujourd'hui le confort eu

solvanielne d'opérations ées ont été lancées dans urs villes. Elles concernant te dix-huit mille logements le sur un total de vingtmille trois cents logements cents millions de francs bventions leur ont été rés paur queire ens.

i opérations sont souvent es par des associetions de uration immobilière (ARIM) certaines, comme cella éans, sont animées par les es de propagande et d'accontre lee teudie (PACT). ant entrepris depuis plue de ans de réparer l'injustice eouttrent les plus mai lo-

HCHÈLE CHAMPENOIS.

Orléans se méfie du bulldozer

U'ORLEANS n'entreprenne qu'eujourd'hul la restauration de ses vieux quartiers, vollà qui peut surprendre. Le centre de le ville, bombardé en 1940, e beeucoup souffert de la dernière guerre. il a lallu donc en priorité eonger é

Cette opération, menée principament autour de la place du Mertroi, dans les grandes rues commer cantes, le rue Royele, la rue Bannier, e'est echevée assez tardive-ment dans les ennées 1962, et l'on peut se demander si elle n'e pas squé aux yeux des responsables la nécessité de restaurar les autres quertiere do centre qui n'avaient pes été touchés par les bombardaments. meis dont le délabrement ne cessail

Ce qui reste du Vieil-Oriéane n'e pas, il est vrai, de quoi séduire outre mesure les experts en restauration ou les ameteurs de vieilles pierres. Pas question ici de comparer evec le Vieux-Lyon et ses quartiers Saint-Jean ou Saint-Paul, ou Je faire eurgir un nouveau Marais. Les monuments rivalisent mei evec ceux des cilés voisines du Vel de Loire, Ville laborieuse, sous l'Ancien Régime, Oriéans n'a leissé que des trace de son labeur : vastes entrepôts d'où e'échappe encore l'odeur du vinaigre (le ville comptait é le veille de le Révolution deux cents vinaigreries...), rualles étroites bordées de modastes demeures, rares façades d'anciennes melsons bourgeoises. On ne peut guère parter d'unité architecturele d'autant que les constructions, depuis le siècle dernier, ont peu copié ce qui pouvail être le style du quartier.

Le meilleur cliché que le visiteur emporie d'Oriéans n'est-il pas finalement celul qu'il découvre du pont George-V : le ligne bleutée des tolts tombent sur le Loire, coupée par les clochetons d'innombrables

imposante de le cathédrale.

Une enquête publiée en 1971 par Association de restauration immobillére (ARIM) confirme l'état de vétuaté dans lequel se trouve le Viell-Oriéans : sur troie cent sobante logements visités dans l'Tiot des Pastoureaux, 70 % aont « restaurables ». 20 % obélssent eux « nor-mes minimales d'habitabilité «, 10 % sont impossibles à restaurer. Parmi les « restaurables «, sept sur dix par exemple n'avaient pas l'eau chaude é le cuisine, et les enquêteurs n'on relevé que six installations de douches, vingt-quetre lavabos...

Families aux revenus très mo-

Coups de pioche

La rénovation commence par des coups de ploche. A le fin des années 60, le quartier de la Charpenterie, qui e'ouvre sur le Loirs, est ebattu. Des immeubles modernes dolvent surgir. Male l'opération dévie finalement de son but ; ce eont les Halles, à l'étroit sur la place du Châtelet toute proche, qui sont reconstruites, et mises en service en 1972, installatione en forme de paraplules ou de chemplonons : les Oriéanais, intriqués au départ, ont fini par e'y habituer.

Sur la place du Châtelet, jelasée libre par les anciennes Halles, le chambre de commerce fait surgir un énorme cube de béton : cet ensemble commercial inauguré II y e quelques mois doit permettre de revivirler le commerce du centre-ville, bousculé par le concurrence des grandes surfeces qui cernent le ville de toutes perts (le Monde du 15 novembre 1972).

Réaction en chaîne : pour joindre piece du Châtelet aux nouvelles Halles, on e de nouveau taillé, élargi. Les jolles petites maisons en courbe l'origine, travaille sur un programme

de le rue du Petit-Pults voisinent désormais avec de granda murs

Avec la reconstruction, plus ecignée heureusement, du villege Saint-Paul, qui s'echève de l'autre côté de le rue Royale, est-ce le fin d'une renovation que certains jugeni trop brutale ? Le mairs d'Orléans, M. Thinat. elme à répéter : « Quand le moelle est pourrie, l'arbre lui-même n'est pas ioin d'être pourri. C'est pourquoi II est vital pour nos villes de seuver en le conservant ce qui tout temps e constitué leor

semble, en effet, que l'on découvre à Orléans les vertus d'une restauration plus discrète el l'on en juge par les travaux effectués par l'ARIM depuie deux ans, installée eu cœur de l'Ilol des Pastoureaux dans un immeuble echeté par la ville et remis à neul par une subvenilon de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH). l'ARIM, dont le PACT local est à de 80 % des sept cents logements que compte ce quartier situé entre eanne-d'Arc et la rue de taculaire, mais en profondeur », afgionale, M. Anchier

ILOT DES PASTOUREAUX

Nouvelles

De fait, point de hulldozers. des échafeudages grimpent le long des malsons. Lee camionnettes des macone, des peintres et des menuielers donnent un peu d'animation é un quartier tranquille jusqu'ici et qui révèle des richesses inattendues. Oh I certes, pas de porches sculptés ni de tourelles oubliées dans quelque cour sordide I Les colombages ressortent simplement sous le crépi noirci des murs et des fecades On dégage les quelques plafonde é le Irançaise, lé quelques menesux.

LOIRE

rait. dit encore M. Anchier, que le installe un éclairage original et pavés pour que le quartier

100m

Cloibe S! Aigna

ments, é la fin de l'année demièra terminés, en cours d'étude ou de traitement. La subvention ANAH e'est élevée é près de 1 500 000 F pour 1974. Une subvention qui couvre environ 40 % des travaux engagés par chaque propriéemprunts qui peuvent être contractés euprès du Crédit foncier, par exemple, et des facilités eur la feuille d'Impôts, le propriétairs hésite é engager l'opération. C'est du moins ce que l'on dit à l'agence, où l'on voudrait eller plus vite encore.

Un bond des loyers

inévitablement, la etructura sociale du quartier e'est modifiée ; « Il y e peut-être moins de travailleurs étrangers célibataires, explique M. Anchier. Trois ou quatre personnes égées sont parties délimitivement, mble-t-ll. Lorsqu'on déplace une lemille pour six mols — et nous nous chargeons du relogement provi-- celle-ci hésite é revenir en raison de ce deuxième démêns ment. - Les loyers, blen sûr, ont fait des bonds considérables. - Trente à quarante francs par mole n'étalent pas rares, continue M. Anchier, qui de quinze frança pour deux pièces, En cas de retour de l'ancien locataire, le loyer est réglementé, mals l'on peut passer de trente à trois cents francs ... Dans le cas contraire, le loyer devient libre et s'aligne donc sur caux qui sa pratiquent cou-L'expérience des Pastoureaux fera-

t-elle tache d'hulle ? Aux opérations où l'on left - donner - je bulidozer blen des Oriéanais, c'est sûr, prélèrent les charmes discrets de restauration. A condition, précisant encors certains, que des loyers trop onéreux ne fasseni pas fuir de ces quartiers les petites gens qui y vivent depule longtemps ou depuis toujours et qu'il serait inhumein de vouloi chasser. Brel, que l'on ne pesse pa d'une ségrégetion é une eutre.

« Un quartier, expliquent les animateure du Groupe d'action municipale (GAM), est eussi un groupement humain ilé par un réseau de fon supprime cette vie eu prolit d'un style résidential, qui sait comblen de temps II faudra pour en recréer une sutre ? » Il est encore trop tot pour dire el le réhabilitation de l'ilot des Pastoureeux évitera cel

REGIS GUYOTAT.

-D'une province à l'autre-

MILLAU SANS GANTS?

I SSUE du terroir, liée à l'envi-ronnement, la ganterie constituait, pour la région de Milleu, un authentique patri-moine artistique et culturei, qui méritait d'être sauvegardé coûte que coûte. Or nous constatons avec effroi le vide qu'en e amenuisant elle creuse dans le pays, à l'heure où un effart très particu-lier est tenté sur le plan fouristi-

L'aménagement de la vallée du Tarn, solution louable dont il faut féliciter les auteurs, va procurer un gonflement d'activités sur les mois d'été. Blen synchro-nisée aux points névralgiques, elle peut être bénéfique pour l'ensem-hle de la vallée.

Malheureusement, après l'eu-phorie viendra la saison morte, c'est-à-dire les autres mois de désespérance pour les jeunes qui ne pouvant se fixer devront s'en aller quand même. Inévitable-

tél. 260-39-26, poste 32-11.

ment, il en résultera un profond déséquilibre. L'animation touris-tique est indispensable, mais ne peut suffire pour sauver la ré-gion. Elle devra être relayée, sans tarder, par une action profonde et constante de diffusion d'em-ploi comme il a été fait, par exemple, dans les Alpes.

En Aveyron, si hous nous re-portons à quelques années en arrière, la ganterie tenait effiarrière, la ganterie tenait effi-cacement ce rôle important de distributrice d'emplois. Hélas i cette veine qui pourrait fournir la richesse s'étiole, alors qu'il feudrait conjuguer taue les efforts pour la raviver. Mais que faire pour cels ? Il n'y a d'autre solution que dans la double me-sure qui s'impose sur-le-champ: 1. Interdiction des importations hors Marché commun; 2. Inter-diction à l'intérieur du Marché diction à l'intérieur du Marché commun des importations sau-

vages. Nous désignons par importa-

(PUBLICITE)

six conservateurs stagiaires de deuxième closse des Musées Nationaux.

La Direction des Musées de France recrute, por voie de concours,

Les épreuves se dérouleront à partir du 22 octobre 1975.

Ce concours est ouvert oux condidats âgés de moins de trente

cinq ons au 1° janvier de l'onnée du concours et qui justifient soit du diplôme le plus élevé de l'École du Louvre, soit d'un titre du niveau

de la licence d'enseignement ou de la licence d'histoire de l'ort et d'orchéologie.

Renseignements et inscriptions du 15 juillet 1975 ou 30 septembre 1975 au Bureau du Personnel de la Direction des Musées de France, Pavillon Moliten, Polais du Louvre, 75041 Paris Cedex 01,

tions sauvages : le fait qu'un fabricant achète hors Marché commun (Pakisten, Philippines, etc.) et revende cette marchandise dans un autre pays du Marché commun sous son propre label. Autre exemple : un febricant d'Allemagne fait fabriquer à l'Est ou à Formose des gants a l'Est ou à Formose des gants qu'il revend en France sons la dé-eignation « Made in Ger-many », etc.

La ganterie sera asphyxiée si cette double interdiction n'inter-vient pas sans délai. Un autre mai nous ronge désormais : le scepticisme généralisé, qui fait que les jeunes n'ont plus confiance en la profession. Il fau-

confiance en la profession. Il fau-dra là aussi porter le fer rouge en 'prenant les dispositions adé-quetes, c'est-à-dire en s'em-ployant aussitôt à régulariser l'emploi. Les commandes de prin-temps sont en effet pratiquement inexistantes, et les ateliers ne travaillent à plein temps que pour l'hiver. Dans ces conditions, nous sug-

gérons la création d'un organisme d'achat et de vente chargé de commercialiser certains articles de base ou de grande diffusion qui ne pourront plus venir de l'étranne pourront plus venir de l'etran-ger. Cet organisme serait habilité pour la recherche des commandes d'inver auprès des grands maga-sins on autres firmes. Il distribue-rait celles-el début janvier, en vue de la salson creuse, aux divers ataliars de Millon Saint. divers ateliers de Millau, Saint-Affrique et de la vallée.

Il serait doté d'un financement important et règlerait à ceux-ci, après contrôle, les livraisons qui lui seraient effectuées, ayant aussi entre autres fonctions le soin d'assurer le stockage et la distri-bution aux acheteurs, aux dates

PIERRE GOTH, président de la Fédération de saunevarde des Grands Cas

Montpellier joue le commerce-

DE tout temps, Montpeller fut une ville marchande. Elle a gardé ce caractère. Une quinzain e commerciale, a baudonnée dans de nombreuses villes, y renaît chaque printemps. Dans l'intervalle, des manifestations diverses sont comp festations diverses sont orga-nisées par le Comité perma-nent des manifestations commerciales, dont l'action s'exerce notamment en javeur s'exerce notamment en javeur du petit commerce (surtout dans le centre ville, assurent ceux qui le critiquent) et qui a vocation pour déjendre l'ensemble du commerce de la ville. Il y a encore deux comités, l'un s'adressant à deux artères du centre, très animées, la rue Saint-Guilbem et le tuibourg du Couranimes, di rue sant-crui-hem et le faubourg du Cour-reau; l'autre établi sur une rue étroite, coupant le dédale des voies étroites serrées au cœur de la vieille cité, la rua de l'Ancien-Courrier, d'où partait jadis la malle-poste.

Ce dernier est le plus ré-cent. Son originalité réside pour uns large part dans la forme furidique qu'il a don-née à son action, en trans-formant son amicale en un G.I.E. (groupement d'intérêt. économique), un des rares — et le seul peut-être en Lan-guedoc-Roussillon — à ne pas être interprofessionnel.

Dans le monde du com-merce montpelliérain, la rue de l'Ancien-Courrier ne date que d'une dizaine d'années. Elle n'était, a u paravant, qu'une ruelle sombre et hu-mide, bordée de vieux immeubles qui se dépeuplaient len-

tement. Les commerçants ont nettoyé les pierres grises, dégagé les remises poussiédégagé les remises poussie-reuses, ouvert les portes en plein cintre et retrouvé, sous le plâtre, les voûtes ogivales. La municipalité a procédé au pavage et a installé un nou-vel éclairage en supprimant les fils aériens. Les commer-ces sont venus peu à peu. Il y en avait six en 1968; il y en a cinquante - quatre auen a cinquante - quatre au-jourd'hui, dont vingt-sept adherents au G.I.E.

Ce groupement n'est pas destiné, comme d'ordinaire, aux achais. Ils seraient trop dipers. Il pies seulement à l'offort promotionnel en jouant sur le site, le calme, la traibheur l'été Papel du pent jouant sur le site, le caime, la jraicheur l'été, l'abri du vent l'hiver, brej, l'air libre. « Atr libre », sous-entendu par rap-port au Polygone, quartier nouvellement aménagé aux abords immédiais de la place Comidie d'est-à dire au court Comédie, c'est-à-dire au cœur du centre ville, sur des terrains dégagés par la munici-palité, et où s'est installé un centre commercial à vocatio régionale.

Ce centre est apparu comme un concurrent direct et redoutable du commerce traditionnel, qui réagit en cherchant à créer une image cherchint à créer une image de marque plus percutante, plus jeune et, notamment pour l'Ancien-Courrier, plus « dans le vent ». Il s'agit de jaire pièce au Polygone et de no pas voir se détourner les courants crées au cours des ans par la clientèle.

ROGER BECRIAUX.

₹.

Libres opinions

«Parisien libéré»: il faut négocier

par JACQUES PIOT (*)

A presse française connaît le plus long confit du travail de son histoire. En effet, depuis cinq mois, les travailleurs du Parisien libéré sont en lutte contre les décisions arbitraires de leur patron, M. Amaury, qui, sous prétexte du déficil financier de son quotidien parisien, le 4 mars dernier, décidait unitativalement la salon de l'impression des éditione régionales et celle du grand format du titre, la fermeture de l'imprimerie de la rue d'Enghain meni de cinq cents trevailleurs.

Ces décielons intervenaient avant même que le comité d'entreprise ne se soit prononcé et que l'inspection du traval' en ait été

Aucune Information économique vérifiable n'a été possible, et les demandes dans ce sens es sont heurtées à un refus systématique

A eucun moment, il ne fut possible d'engager de véritables négo-cietions visant à rechercher des solutions concrètes aux problèmes poses, dans le respect des formes légales et convention

Toutes les démarches entreprises par les délégués et les respon-Parisien libéré d'imposer ses décisions et de remettre en cause les accords contractuels en vigueur dans le presse parisienne.

En prenant du recul, les informations en notre possession perettent d'affirmer qu'en fait cette ettitude s'appuyait sur un plan établi ; en effet, dès le mois de février, des contacts étalent pris avec des imprimeure de province dans le but de leur confier l'impression des éditions régionales ; les dépositaires étalent informés des dispositions nouvelles de distribution du journal qui devalent être mises an piace.

Il convient également de souligner, et tous les profe vertie en etlestent, que la commande, le livraison, le mise en place des rouveaux matériele destinés eux usines de Saint-Ouen et de Chartres se trouvaient programmées eu moment où M. Amaury décidait son coup de force contre les travailleurs de son entreprise et leur

A ce culet, à diverses reprises la comité d'entreprise du Parisien libéré, les responsables syndiceux, ont évoqué evec le direction le question des transformations techniques, ainsi que le transfert à Saint-Ouen de la fabrication du journal. A cheque fois, la discussion

à peine engagée tournait court. Pour eutant un certain nombre de travailleurs de l'entreprise s'étalent préparés à cette éventualité, et dans cette parapective evalent riivi des stages de conversion professionnelle.

A le lumière des faits, il apparaît à l'évidence que M. Ameury n'a jemais envisagé sérieusement de discussions quant à la mise en place de son nouveau matériel ; son objectif était d'imposer au personnel ses propres conditione de travail et de régunération, en debors de tout accord préalable evec les représentants syndicaux.

Pour parvenir à ses fins, il lui fallait passer outre aux voles légales et conventionnelles de négociations, tenter de briser l'organisation syndicale.

La direction du Parisien Ilbéré et certains élus de la majorité appelés à la rescousse, ont tout mis en œuvre pour prolonger le conflit hors du véritable terrain sur lequel il evalt éclaté. Ils se sont employés à en faire une effaire politique, alors qu'en fait il demeure un conflit du travail dont le règlement passe nécessairement par le

Cette affaire e valu à notre fédération, qui n'en demandail pas gouvemement, qui, loin de mettre en œuvre le concertation tant pronée dans maints discours, se sont évertués à jeter de l'hulle sur le feu, apportant un soutien actif à M. Amaury. Force est de constater que le concertation de l'ère discardienne e le souffie particulièrement

Lorsque M. Amaury remet ouvertement en ceuse les libertés syndicales, ne viole-t-il pas délibérément la Constitution, et, cependant, il e eu le pouvoir de requérir les services de chantres de le liberté eu Parlement, de le puissance policière, pour couvrir ees agisse Le premier ministre et le ministre de le police, eur les écrans de télévision, ont clairement pris parti.

Si le gouvernement e volontairement piece un conflit du travail sous un éclairage politique, c'est blen pour dissimuler à la fola son offenelve contre les ecquis sociaux des calariés de la presse, male eussi pour se placer en position de force dans on entreprise contre les libertés et le démocratie.

La concertation, les travailleurs du Livre e'enorgueillesent de l'evoir pratiquée blen avant qu'on en parle, et lis oni pu mesurer sur le terrain le perfidie des propos au fur et à mesure du « changement » qui l'a rédulte à néant ; quoi qu'il en soit, ile persisteront dans leur détermination de voir régier les problèmes qui les concernent direc

C'est par cette vole que passe la colution du confilt du Perision libéré. Le négriciation se heurte eu refus de M. Amaury de e'asscoir à le table de discussion, mais on ne fara pas croire eux travailleure du Livre que ceux qui ouvertement ont pris son perti n'ont pas les movens de l'emener à plus de compréhension. Par ailleurs, le patronat de le se et du Livre, qui prétend na pas être concerné par ca problème

doit prandre toutes ses responsabilités. Or ses responsabilités sont grandes dans cette affaire. Depuis de nombreuses années, notre fédération a demandé eux organisations patronales de la presse que soit négociés. à travers une discussion globale, les problèmes de l'avenir de la presse, en particulier caux concernant l'évolution des techniques dans le profession ; jameis, malgré nos demandes répétées, una telle négociation au niveau

national n'a pu e'engager. Cette eltusion contenait en germe le conflit du Parisien libéré. La politique du laisser-laire en matière sociale n'e jamale été saine ; compler sur le bonne volonté du patronat pour régler, au coup par coup, lee problèmes sociaux posés par les transformations de la presse et le progrès technique antraîne un climat conflictuel peu propice à le recherche da solutions à même de garantir valablement l'avenir du

personnel de le presse. L'urgence d'une telle négociation n'est plus à démontrer, male il convient d'abord de mettre fin au confilt du Parisien libéré.

Les travailleurs du Livre ne céderont pes à la dictature d'un homme, euquel 11 faudre imposer cette négociation qu'il se permet de refuser tout en dilapidant les deniers publics.

il est intéressant au passage de reprendre les termes de la réso-lution du 19 janvier de la commission ministériella du Conseil de

« Le transfert du secteur privé au secteur public de journaux menecés, dont le survie est essentielle pour l'information et le forma-tion de l'opinion publique — et capitale, dans l'intérêt des travailleurs qui en dépendent, que ce soit sous lorme d'entreprises de droit public ou de coopératives, - doit être encouragé par des mesures d'assistance financière. De même, il s'agira de promouvoir la fondation de journaux, ainsi que d'imprimeries, qui ne solent pas exés sur la

recherche du profit. -La gouvernement, dapuie plusieurs années, fail la courde orelile à une « table ronde » de toutes les parties concemées. C'est devenu maintenant une exigence. A-t-Il l'intention de créer une situation de fait avant d'être appelé à répondre de son ilbéralisme de façade 7

(*) Secrétaire général de la Pédération française des travallieurs du Livre C.G.T.

préparez-vous à un mouvement d'ampleur nationale.

Le comité exécutif de la Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) s'est reuni le 7 juillet afin d' « exammer la

cui lavre (C.C.T.) Sest reimi le 7 juillet afin d'« examiner la situation en labeur et en presse ». Dans un communiqué: « Il se félicite de la participation massine des travailleurs du Livre à la grève de vingt-quatre heures du 26 juin dernier, Ils ont démontré leur exigence de vour régler positivement les conflits en cours ainsi que les problèmes d'emploi et de salaires. » Dans l'imprimeris de labeur, les actions qui se poursuisent ont permis d'enregistrer à ce jour de nombreux accords corrigeant la seule constatation de l'indice tant au plan régional que départemental, local ou d'entreprise. » Considérant la situation dans la presse, le comité exécutif stigmatise le refus du pouvoir et de la quasi-totalité du patronat d'interpenir pour contraintre la direction du Parisien Ilbéré à la négociation.

direction du Parisien libéré à la négociation.

> Il salue tous les travailleurs du Livre qui sont en lutte pour la déjeuse de leur emplot et û les assure de son entière soidarité.

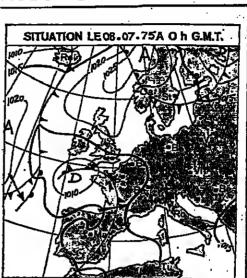
> Il les appelle à participer nombreux au rassemblement qui se tient le jeuid 10 juillet à Paris, à la tour Eiffel, à l'initiative des conjédérations C.G.T. et C.F.D.T.

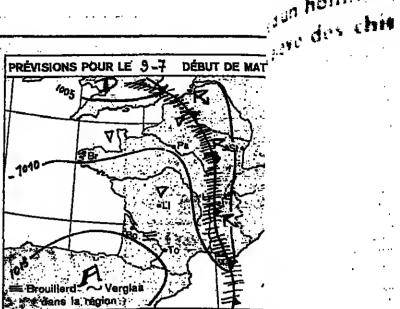
> Le pouvoir et le paironat veulent masquer par leur silence leurs entreprises néjastes, briser la résistance des travailleurs et annihiter leurs luttes.

annihiter leurs luttes.

> Face à cette situation, le comité exécutif demande à l'encomite executy demande à ten-semble des travailleurs du Livre de se préparer à un mouvement d'ampleur nationale. Pour cela, ils organiseront régulièrement des ils organisatont regulierament des réunions d'information sur le temps de truvail, dans les entre-prises de presse et de labeur, ainsi que des délégations auprès des directions, ou toutes autres initiatives, afin d'obliger le pa-tronat et le gouvernement à en-gager des négociations positives dans tous les secteurs concernés.

LA FÉDÉRATION DU LIVRE : MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mardi 8 juillet à 8 heure et le mercredi 9 juillet à 24 heures.

La dépression centrée à l'ouest de la Bretagne se décalera vers le nord et atteindra les lles Britan-niques. Cette dépression dirigera vers la France des masses d'air océa-nique instable et asses humida.

nique instable et asses humida.

Morcredi 9 juillet, sur l'ensemble du pays le ciel sers variable avec atternance d'éclaircles et de nuages. Les éclaircles sur les régions côtières de l'Atlantique, tandis que les nuages, se dévelopant surtout l'aprèsmidi et le soir, donneront, sur les autres régions, des averses éparses parfois accompagnées d'orages. Ces orages seront localement violeuts avec de fortes réales et des précipitations abondantes. Après avoir affecté principalement, mardi, les

régions s'étendant de la Manche orientale à l'Alsace et à la Bourgogna, ils concerneront aurtout, au cours de la journée de mercredi, le Midi méditerranéen. les Alpes et le Massif Ceutral. En général, les températures seront en haiser. Mardi 8 juillet, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite eu niveau de la mer était, à Paris de 1,012 millibats soit 759 millimètres de mercure.

de mercure.

Température (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 juillet ; le second, le minimum de la nuit du 7 an 8 juillet) : Biarritz, 25 et 16 (Canaries, 26 et 19 : Cope 15 degrés : Bordeaux, 3t et 15 : Gherbourg, 21 et 15 : Clermont-Ferrand, 30 at 13; Bonne, 24 et 14 : Londres, 25 at 15 : Clermont-Ferrand, 30 at 13; Palma-de-Majorque, 33; Lille, 27 et 16 : Lyon, 29 et 15; Rome, 27 et 17 : Stockholné 150; Paris-Le Bourget, 30 et 17; Pau, 31 et 17 : Perpignan, 30 et 18; Paris-Le Bourget, 30 et 18; Paris-Le Canaries, 26 et 19 : Cope 24 et 14; Londres, 25 et 15; Canaries, 26 et 18; Palma-de-Majorque, 33; Palma-de-Ma

Points b-Fitre. 29 et 22: 30 et 15; Stranbourg. 29 Tours. 30 et 15; Toulouse. 17; Ajscole, 28 et 16; Dijor 15; Nancy. 29 et 14; Orens et 14; Boulogne. 23 et 17; ville. 27 et 16; Granville. 28 Saint-Maraire. 28 et 15; Re Combre. 23 et 17; Sèts. 23 Cannes. 24 et 15; Baint-B 25 et 13.

Jun homme

ECOLE DE DE LAUSANNE

Vous voulez réussir votre entrée dans la vie active. Vous avez besoin d'une formation en

administration d'entreorise. Cours général de formation de futurs ca techniques d'étude de marché et de con-mercialisationi, Conditions d'admission; en principe 21 ans, niveau secondaire (baccalaurést ou diplôme équivalent), si

> 2. Vous êtes dérà

un cadre expérimenté. Mais vous visez plus loin. Vous avez besoin d'une préparation à

la direction des entreprises. Cours supérieur de perfectionnement de cadres déjà en fonction (méthodologie, relations humaines, gestion financière, or genisation de la production, merkating). Conditions d'admission : dès 26 ans et 5 ans au moins d'activité professionnelle à un porte de responsable.

Vous préférez des études courtes. mais intensives et un enseignement dispensé exclusivement par des praticiens.

Vous damandez uns documentation ECL.

Ecrivez ou téléphonez au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne, chemin de Mornex 38, CH-1003 ausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant le référence : MO 9 Formation en Administration d'En-traprise et Préparation à la Direction des Entreprises sont deux cours de l'Ecole de Cadres de Lausanne — institut international indépendant nation et le perfectionnen edres d'entreprises,

Dans ces daux cours : 1 session (octobre è juin), durée 9 mois à plein temps pendent 1 an co à temps partiel pendent 2 aus — Enseignement exclusivement dispensé en français — Etu-des de ces et visites — Certificats et di-

633-81-23 033-45-87

après le bac. Médecine? Pharmacie? Sc.Po.? Droit? Sc.Eco.? Informations of conseils graveits pour orientation amiversitaire IPEC #6, Bd St-Michel

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 7 et 8 juillet 1975 : UNE LOI

 Portant règlement définitif du budget de 1973. UN ARRETE : '

• Fixant les modalités d'application de certaines dispositions du décret réglementant la cetégorie d'instruments de mesure : mesures de masse

Transports

• Transports gratuits à Ver-Transports gratuits à Versailles. — La municipalité de Versailles rappelle que les personnes âgées de la commune bénéficiant du Fonds national de solidarité voyagent gratuitement sur les transports publics, tous les jours en dehors des heures de pointe, et non à demi-tarif comme nous l'avons écrit par erreur dans l'article paru dans le Monde du 1° juillet.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 297 - 23 ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mate

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS 144 F 273 F 462 F 530 F.

ETRANGER par messageries - BELCIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISEE 115 F 210 F 307 F 400 F

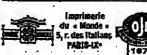
IL - TUNESIE

125 F 231 F 337 F 448 F

Les abonnes qui paient par chèque postai (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands Changements d'adresse défi-nitifs ou pravis nires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédigar tous les noms proptes en caractères d'imptimerie.

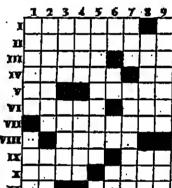
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Incomes Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvageet.



Reproduction interdite de tous arti-cles, ami gosord eves l'administration.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 195



HORIZONTALEMENT

I. Félicité quand îl est grand.

— II. N'attend pas l'arrêt complet pour descendre. — Fait entendre un son de cloche : Expédition de pruneaux ou de dragées. dition de pruneaux ou de dragées.

— IV. Cherchera à surprendre ;
Conjonction. — V. Coule en France: Evoque un célèbre concile. — VI. Sel; Coule en Suède. — VII. Ne surpasseras pas encore. — VIII. Où naquit la poésie lyrique. — IX. Compagne du cordonnier; Marque d'identité. — X. C'est là plus qu'ailleurs que le militaire trouve l'occasion

VERTICALEMENT 1. Sultane d'hier, vedette jourd'hui; Honneur lui solt — 2. A l'habitude de faire Ve et vient en Bulgar 3. Diminutif populaire d'u nom féminin; Pius ou outragées par les ans. — 4. C. en mettent parfois beauc

de servir : Serre fort. -- Al tion; Au service de Charles

partir; Ont sans nul doute menté l'illustre Io. — 5. queue ni tête. — 6. Cita détale jamais; En éveil; I mode. — 7. Est donc un pri-Ses bords sont tranchants. Mit du temps à parier; jours solide aux poles. — suivent et se ressemblent; (tif essentiel du Créateur.

Solution du problème nº 1

Horizontalement I. Osseuse. — II. VII : I III. Tacherons. — IV. Inoul. — V. Lin ; Tue ! — VI. E. — VII. Ares ; Salt. — VIII. !

— IX Is; Roties. — X M — XI Elise; Eté. Verticalement 1. Outil; Alice. — 2. An — 3. Secondes; Mi. — 4. Useras. — 5. Uveite; Rol 6. Sûrs; NS; Tl. — 7. Ts. — 8. Pneu; Est. — 9. Fosset.

GUY BROUT

The Old Vicarage (l'Ancien Presbytere) - Stockland, Devon, Angleterre. la Residence d'une Comtesse Italienne

Cette propriété exceptionnelle en franc-allev de style, sise dans un terrain de plus de 80 ares, modernisée et équipée de tous les aménagements de grand standing, comprend salles de réception spacieuses, six chambres à coucher, deux salles de bains de luxe, cuisine moderne, jardins, paddock, écuries, de bains de luxe, cuisine moderne, jardins, pare 65 000 livres; in the case of sets. ... Prière d'adresser toutes offres de plus de 65 000 livres; in the case of sets 31 191313 A 14 1 101

Domain Country Estates Limited, country 12-14 Wigmore Street, estates Indicate W. Angleterre. Tilephone: 01-637 1994 Tilen: 23608

remède à de petits maux La saison des supplice pour les pieds «enfermés

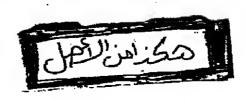
Monsieur. vous qui u'êtes pas en vacances, sitôt que la température s'élève, vos pieds gonflent, deviennent sensibles, douloureux; les pieds sont longs ou larges, choix unique (exclusivement phomme).

Chaussures sport, box sour ils vous brûlent...

N'accusez pas uniquement la chaleur ou votre système circulatoire, car vos chaussures risquent d'être les seules coupables. Si vous d'être les seules coupables. Si vous désires être réellement à l'aise, il faut voir LARGE, et seul le PALAIS DE LA CHAUSSURE propose du 33 au 50, une gamme de modèles EN 8 LARGEURS par pointure et demi-pointure. Pour les jeunes et les moins jeunes dont parking gratait.

Chaussures sport, box sour chevreau, chaussures moutan. tressées main, bottillons sp., moto, basket, tennis, pant

LE PALAIS DE LA CHAU SURE, 39, av. de la Républiq Paris-11º (face métro Parme tier), envole gratuitement s catalogue. Ecrives ou téléphon à : \$57-45-92. Pas de auccursal



gaffe d'un homme paisible qui élève des chiens

M Jalu.

à l'effaire. -

des fins politiques.

n'est pas à l'appel, le téléphone

est branché sur la bar. C'est une

situati n provisoire. Blentôt, nous

aurons un grand local à Nimes

-- Voue mettez en causa

- Je la conneia depuis long-

M. Jalu, ancien député du

Gard, président U.D.R. du Gard

et membre du comité central

le reconneit, mais il déciare que

les faits ont été délormés à

- C'est une histoire absurde.

noue a-t-il dit. Je connain M Gérard Palade. Qu'il air uti-

morale demeure pour mol très

flatteur, car c'est un garçon

cerioux dans son travail. Ou une

société de gardiennage soit en

de police, rien n'est plus nor-

mai par le fait que cette ecclété

assure à titre privé un service similaire à celui de la police

en matiére de protection des

- M. Gérard Palade est d'all-

ieurs, par contrat, le gardien de nuit de l'office d'H.L.M. de la

villa d'Ales. S'il utilise des

ofilene pour ce travail. Il faul

admettre que c'est blen dens

la vocation de ces enimeux.

da faire croire à la classe

ouvrière, en déformant les faits,

qu'il y e entre les cardiens de

nuit, qui sont des saleriés eussi respectables que les eulres, un

rapport quelconque avec de pré-

Cependant, selon deutres

bruits, il y eurait au SAC une

carte de 1973 eu nom de Gérard

Paleda. S'egit-il de le même per-

M. Jalu na pense pas o

M. Palede appartienne eu SAC:

fondeteur du SAC, Il y e de.

cela une vingtalne d'années.

C'était indispensable pour jutter

contre les égulpes communistes qui tensieni le rue. Je ne m'en

occupe plus depuis longtemps.

J'y evals cessé toute activité

avani même d'être élu député.

A cette époque, M. Palada n'an

talsali pas partie. Je ne crois

pas qu'il en fasse partie aujour-

d'hui. Ce que le puis dire en toute certitude, c'est qu'il n'ap-

partient pas à l'U.D.R. du Gard,

L'effaire reste obscure cepen-

dent per carteins points. L'En-

treprise alésienne de gardien-

nage, c'est certain, est de

petito dimension, mais il est

contours. A Soustella mama le querella ne semble pas teire grand bruit, Gérard Palade, l'en-

fant du pays, est un homme

paialbia qui éléve des chiens.

· · ROGER BECRIAUX.

(1) « L'Humanité » du 7 juillet publiait en première page une photocopte d'une lettre de l'Entreprise alésieune de gardiennage adressée aux chefs d'entreprises. Dans cette lettre, M. Palade, qui se recommandait de M. Pierre Jaiu et de M. Dumas, commissire central à Alès, indiquait en particulier que res expants » étaient en menure « de fournir des rapports détaillés concernant le climat social et de tenir is direction informée d'éventuels mouvements pouvant se produire ».

Je suis moi-même un des

tendues milices patronales.

Ce qui est criminel, c'est

drassés à cet effet.

temps, male il n'appertient pas

De notre correspondant

ne le laisse pas daviner, prise diésienne de gar-. rge (1) n'e pas pignon eur Alès. Ella a son siège dans elle, près da la Grande, et son téléphone est é , au nom d'une petite boite ult du centre ville. Encore il téléphoner de bonne . Jusqu'é 10 heures envi-

on conneil fentreprise of irecteut, M. Gérard Palade; - midi, on ne east plus. propriétaire du bar, roucheud, répond : Palede 7 Jn ne vois pas est. Je ne connais pes ce Feur : nous avons beaucoup ients de bonne renommée : les connale pas tous.

Cependant, il utilise votre

Un client peut loujours er rendez-vous chez mot, le connaie pas pour autant. = vile est dono cette étrange oriso, inconnue é ce téléet apparemment eene Pour M. Roger Roucaute, te, maire d'Alès, commu-, qui e déposé une question avec débat, il e'agit d'une icine - cachent - une véripolice parallèle - // nde au ministre de l'Inté-• s'il est dans les intentione police d'Etat de collaborar des milices privées de type ster et quelles mesures il te prendre bour mettre fin telles pratiques, qui soulè-l'indignation des honnêtes

ntreprise di és i anna de ennage est téallemant teur est blen M. Gérard te, ancien employé d'une ité de gardiennage, qui tente ard'hut da voier da aes pro-

DISES

Je fels, nous a-t-il déclaré, ressage des chiens de garde. sont des bergers alternands: nage d'entrepots ou d'uelet non pour s'attaquer à stents. Mon entreprise aucune participation à une a emee. Je reconnais que ettra, dont on a donné publin, esi mel rédigée. Je suis culé an es momant. Ja me mai exprimé at mai raiu. fall une gatfa. Les seules ions que J'are avec la police, pour des lonetions de garags contre les cambrio-. Il n'ast pes question de loser u des mouvemente de

orabilité des poetulants ma us pour du personne nt de loin, per exemple. l'opinion politique des gens 1'intéresse pas. Avez-vous beaucoup de

Non, seulement du personntérimaire ou temporeire. En que, le n'el que des chiens

Et le léléphone ? J'el lell une demande, mala 'al pas encore pu oblenir ligne. Quend me ascrétaire

denner la remise à ses clients ru, enbsidiairement, la des-

tion — des négatifs et tira-détenus par la Société Fo->, l'agence photographique tilb représentant certains

loyes de la Societé de gar-mage tenant des chiens en

te ou le pistolet an poing. a avril dernier, PA.C.D.S. it entorisé Fotolib à effec-

r dans ses services un repor-photographique à caractère nomique. C'est ainsi que ent photographies en mai vigles, soit accompagnés de ens à l'intérieur de la Foire

Paris pendant les heures de

neture des portes, seit an

tir. Or, les clichés ont été lisés cans la prosse avec des endes tendant à faire croire

PHOTOS DE CHIENS DES USINES CHAUSSON AIENT ÉTÉ PRISES A LA FOIRE DE PARIS qu'il s'agissait d'une milice de caractère fasciste mise à la dis-position des chefs d'entreprise à l'occasion des grèves. t com de la société de gar-nage dénommée Agence cen-: de service, M° Simons De-rde a demandé en rétéré, le illet, à N. Henri Bedu, vice-ldent au Tribunal de Paris,

L'avocat des défendeurs, Mª Da-L'avocat des défendeux, Mª Da-niel Jacoby, a invoqué le droit de propriété du photographe sur ses cenvres, dont le juge des référés ne peut, à con avis, le privar quand les clichés ent été pris avec l'accord des intéressés en vue d'un naux relativement en vue d'un neage relativem en une d'un nage relativement imprécis. D'autre part, il affirma que la société requérante c'était trompée d'adresse en assignant Fotolib, cette agence n'étant pas responsable des légendes que certains journaux ent mis au bas des photos des légendes laissant, par exemple, supposer qu'elles avaient été prises aux nsines Chausson. Ratin, il a souligné que Fotolib, liée à Porigine au journal «Liliée à l'origine au journal e Libération », a pris ses distances et est maintenant indépendants. La décision sera rendue à une date ultérieure.

EVE DE PECHEURS A RSETLLE — Sur l'initia-de l'administration des aires maritimes, une ren-tre devait avoir lieu ce rdi 8 juillet, à Marseille, entre les patrons pêcheurs et une délégation de travailleurs immigrés de la pêche à la sardine au lamparo, en grève depuis le 6 fuillet.

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

LA FIN DES TRAVAUX DE LA GRANDE COMMISSION FRANCO-SOVIÉTIQUE

La coopération est sur «le bon chemin»

déclare M. Kirilline

A l'occasion de la réunion, à Moscou, de la grande commission de cooperation tranco-sonistique. M. Jean-Pierre Pourcade, ministre français de l'économie et des finances, s'est entretenu pendant une heure, lundi après-midi 7 juillet, avec M. Alexis Kossyguine, président du conseil des mi-nistres de l'U.R.S.S. Au cours de cette entreuse, qualifiée d' « amicale », ont été évoques, indique

l'agence Tass, « le développement de la coopéra-tion franco-soviétique et certains problèmes reia-tifs aux relations économiques internationales ». M. Vladimir Kiriline, président du Comité d'Etat pour la science et la culture, M. Nicolas Patolitchep, ministre du commerce extérieur, et son homologue, M. Norbert Ségard, ont assisté à Par eilleure les conversations entre déficates négociations (voir article C.E.E., la France deviendrail dans M. Patolitchev et M. Fourcade, qui ci-dessous). Enfin, au terme des travaux do la

séjournait à Moscou depuis le 3 luiilet, onl pris fin ce même lundi. Pendant deux joure, les deux responsables onl évoqué, selon l'egence Tass, - l'élargissement et l'approfondissement de la coopération commerciale, économique et industrielle », entre Moscou et Paris. Ils ont souligné le bonne exécution du programme de renforcement - de cette coopéra tion, einsi que les perspectives favoconstruction de machines-outils, dans In fabrication de produite chimiques, et le production d'alumine et d'elu-minium. Cependant la participellon le réalisation du très important com-

granda commission, a été signé un protocole de coopération spatiale, le premier du genre entre l'U.R.S.S. et un paya d'Europe cocidentale. Ce ole, conclu pour une durée de dix ans, définit les domaines de coopération, tels que l'exploration des planètes du système eclaire, l'astronomie gamma, la biologie epatiale, communications satellitaires. La coonération franco-soviétique

- est sur le bon chemin -, a décisré en conclusion M Kiriline, en précleant que les échanges entre les deux paya dépasseroni - probablement -, en 1975, le milhard de roubles. De son côté, M. Fourcade a indiqué que, parmi les pays de la liard).

quelques années le premier parte-naire commercial de l'U.R.S.S. à le fois pour les achats et les ventes, en raison de l'Importance des projets pour is recherche et l'ecquisition de petrole et de gaz

il taut toutefols noter que, d'après le statistiques soviétiques, les échanges entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne fédérale se sont élevés an qu'avec 940 millions de roubles la France e été dépassée par l'Italie (1,1 milliard), se situani au cinquième rang des partenaires occidentaux de Moscou derrière la R.F.A., le Japon (1,7 millard de roubles), le Finlande (1,5 militard), l'italie, et juste devani le Grande-Bretagne (0,9 mil-

La difficile négociation d'un «fabuleux contrat»

concurrence américaine et japo-naise, particulièrement favorisée par les fluctuations monétaires, étant à redouter.

plexa d'aluminium soviétique resta

étant à redouter.

Difficile, cette affaire le serait à moins : il s'agit tout simplement du « contrat du siècle » dans l'industrie de l'aluminium. Les Soviétiques ont demandé qu'on leur soumette des propositions pour l'implantation d'une chaîne compilète de production deuret complète de production, davant constituer l'un des plus grands ensembles du monde, evec cinq

politique des matières premières », M. Olivier Wormser, ambassadeur

transferts uécessaires.

« L'inélasticité de l'offre et de la demande des matières premiè-

es justifie une intervention. Il est préférable qu'elle soit jaite d'un commun accord par les producteurs et les consommateurs ».

ducteurs et les consommateurs s.
a-t-il poursuivi.
Examinant ensuite les clifférentes techniques à utiliser.
M. Olivier Wormser se prononce
notamment pour celle des a pré-lèvements variables à l'importa-tion dans les seuls pays riches,
dont le montant, arrêté d'un
commun accord, serait calculé
de telle façon que le prix dit
a juste » soit payé par le consom-mateur dans tous ces pays indus-trialisés, mais pas par l'utilisateur
dans les paye pauvres. Si cette
méthode était appliquée au pé-trole et aux engrais, ni l'inde
ni tant d'autres pays en voie de
développement ne souffriraient
comme ils le font aujourd'hui.

I.A POPULATION EURO-PRENNE cessers de croître dans trente ans, indique un

rapport public lundi 7 juillet par la Commission econo-mique des Nations Unies pour

l'Europe. Les experts prévoient une généralisation des familles de deux anfants, une aug-

Samedi 5 juillet, à Moscou, M. Jean-Pierre Fourcade n'a pas caché que la negociation du contrat entre l'U.R.S.S. et Pechiney-Ugine-Enhimann (P.U.K.) deuxième pour l'aluminum, en était une caffaire difficile », la concurrence américaine et japonaise, particulièrement favorisée par les fluctuations monétaires, étant à redouter.

siberie la première pour l'aluminum, en concurrence américaine et japonaise, particulièrement favorisée par les fluctuations monétaires, étant à redouter. cinquième pour la transformation du métal blane en tôles, tubes et profilés.

Pour prendre la mesure d'un tel projet, dont le coût actuel dépasse les 12 milliards de francs (3 milliards de dollars), relevons qu'il equivaut à installer d'un coup une capacité de fabrication de métal

L'AIDE AUX PAYS

EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

M. Olivier Wormser: il faut surpaver les matières

prémières pour opérer les transferts nécessaires

Au cours d'une communication Bien entendu, le produit du pré-faite à l'Académie des sciences levement servit ristourné à une morales et politiques, lundi après-midi, sur « La France et la tateurs en voie de développe-

ment ».

nombre d'années, et une partie du montage s'effectuant en pleine Sibèrie avec tous les inconvé-nients de l'éloignement et du climat

Dans ces conditions, il n'y i rien d'étonnant à voir les sovie-tiques, acheteurs très avertis et particulièrement redoutés des vendeurs occidentaux, discoter pied à pied les termes de l'accord. Ajoutons qu'ils sont très sensibles à l'unfation des couts à l'exterieur de l'autre fourtibles et authetieur de leurs frontières et souhaitent en limiter au maximum l'inci-

dence sur les prix.

Il n'y a rien d'étonnant non plus à voir les Américains et les Japonais présenter des offres concurrentes. Outre l'avantage présenté par une dévaluation de 25% du dollar et du yen par rapport au franc depuis dix-buit mois, leur présence permet aux Soviétiques de disposer d'un éven-Soviétiques de disposer d'un éven-tail de fournisseurs plus large : le président de la grande firme américaine Kaiser n'arrivait-Il pas à Moscou en janvier 1874 sur les talons du président de P.U.K.? Il n'y a rien d'étonnant, enfin, à voir les négociations s'étirer en longueur, compte tenu des mé-thodes employées dans les pays da l'Est, dont les arperts se défen-dent avec àpreté, forts de leur avantage d'être arcellents payeurs. Les premiers contacts avec P.U.K. datent de juillet 1973, un prodatent de juillet 1973, un pro-tocole d'intention a été signé en décembre 1974 lors de la venue à Paris de M. Brejnev, et les dis-cussions techniques durent depuis

atmosphere.
Les Français gardent bon espoir: P.U.K. n'a-t-II pas déjà vendu à IUR.68, une première

CONFLITS ET REVENDICATIONS

CABLES DE LYON : SYNDICATS ET DIRECTION CAMPENT SUR LEURS POSITIONS

Alors que les travailleurs des Cábles da Lyon (filiale du groupe C.G.E.) commencent leur septieme semaine de grève, la direction a décidé de reporter à mercredi la négociation qui devait evoir lieu lundi après-midi e si la liberté du travail est assurée ». « Contrairement à ce qui avait été conciu entre les parties, affirme la direction, le meek-end a été marque par de nombreuses.

at the marque par de nombreuses démarches d'intimidation aux do-miciles des personnes ayant repris le travail » a Quolibets, infures et menaces ont accueilli ceux qui penaient travailler lundi matin. e les prétentes les plus fallacieux de la direction » montrent son refus de négocler. Les délégués C.G.T. de l'entreprise estiment que « la présence assidue des ren-seignements généraux autour de Pusine ainsi que l'utilisation des milices privées et les incidents qui onl eu lieu à l'intérieur de l'usine constituest autant de proroca-tions de la part de la direction ». Tout en réaffirmant leurs revendications (300 francs pour revendications (300 frants pour rous, prime de vacances de 1 600 francs, palement des heures da grève et des heures retenues sur la paye des délégués pour leurs activités dans l'entreprise, salaires maximum da la grille da classification), les gréviste a demandent l'arbitrage du ministère du travail « pour négocies péritablement ».

LA PROLONGATION DU CONFLIT CHAUSSON ENTRAINE UNE SEMAINE DE CHOMAGE POUR L'USINE PEUGEOT DE LILLE

Les négociations entre la direction des usines Chausson et les syndicats sout de nouveau au syndicats sout de nouveau au point mort. Aucune rencontre n'a été fixée après la réunion du 7 juillet, où chacune des daux parties est restée sur ses positions. Il semble bien que cette situation doive se prolonger jusqu'au lendemain du rassemblement du 10 juillet organisé par la C.G.T. et la C.F.D.T. pour attirer l'attention sur les conflits en cours.

cours.

Conséquence de la prolongation de la grève des usines Chausson, l'établissement Peugeot de Lille sera mis en chômage technique les 15, 16, 17, 18 et 19 puillet. Les ouvriers seront partiellement indemnisés par le fond de régularisation de resources de l'entrarisation de ressources de l'entre-

Un délégué C.G.T. licencié A Gennavilliers, le meeting tenu mardi matin par les syndi-cats réunissait plus de participants que la semaine passée. Ils ont protesté contre la sanctiou prise à l'égard de M. Alain Martinez, délégué C.G.T. et président du comité de grève. Il vient de recevoir une lettre de licencie-ment « pour motif grava ». Déjà, la même procédire a été engagée pour daux délégués de l'usine Chenard, filiale de Chausson.

M. Olivier Wormser, ambassadeur da France à Bonn, après avoir rappelé les objectifs traditionnels de notre pays relatifs à une organisation des marchés pouvant assurer aux producteurs une rémunération équitable, s'est demandé d'il u'y aurait pas avantage même à surpayer les matières premières, tout comme la sont, en fait, les produits agricoles, et, à certains égards, la maind'œuvre, de façon à opérer les transferts uécessaires. thème suivant : des dommages ont résulté de la crise des ma-tières premières et de l'énergie, mais des consequences bénéfiques peuvent être à moyan et long terme enregistrées, ai l'esprit de coopération l'emporte. nsine d'anodes dont la mise en route a commencé il y a deux ans? — F.R.

Yous avez votre Bac vous pouvez entrer à

INSTITUT DE PRÉPARATION A L'ADMINISTRATION ET A LA GESTION

reconnu par l'état qui alterne la vie d'étudiant et la vie d'entreprise

En trois années d'études, l'IPAG fait de vous un gestionnaire recherché, parce que vous avez déjà acquis de la pratique dans les entreprises en plus de vos études. Votre vie d'étudiant sera répartie ainsi :

La formation de l'IPAG est assurée par des pédagogues, hommes d'en-

treprise. ils emploient les méthodes pédagogiques les plus efficaces : travail . en groupes restreints, études de cas, simulations et jeux d'Entreprise.

ils disposent d'installations et de matériels' techniques très actuels : console d'ordinateur, laboratoire de langues,

1º année 2º année séminaires stage de gestion techniques étude en spécialisation de base entreprise séminaires vente de gestion aux U.S.A

magnétoscopes, etc... Les entreprises de toutes tailles recherchent de plus en plus des hommes et des femmes rompus aux problèmes d'administration et de gestion.

Vous pouvez être de ceux-là. Si vous désirez être reçu par l'un des membres de l'équipe pédagogique ou avoir plus d'Informations, téléphonez au 222.08.55 et 222.11.53.

ÉTABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE SUPÉRIEUR RECONNU PAR L'ÉTAT 184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 75006 PARIS

222.08.55 / 222.11.53

MB MORRIS 🞯 LIVEAISON. IMMEDIATE

GRAND CHOIX D'OCCASIONS Mécanique - Tôlerie - Peinture Mise nu point par spécialistes FRANÇOIS & CIE. 6 rue St-Ferdinand - PARIS 17

LA VIE ÉCONOMIQUE

ÉNERGIE

Le groupe Elf-Erap pourrait ne pas renouveler ses accords de production avec l'Algérie

Elf-Erap « pourrait être amené à préférer des accords commercianx ordinaires à l'élaboration d'un nouveau contrat de production avec l'Algèrie, a déclare le 7 juillet, au cours d'une conférence de presse, M. Pierre Guillaumat, président du groupe pétrolier d'Elat Elf-Erap.

· Assurément, notre groupe a encore besoin des pétroles algéziens et. devant les développements de la pétrochimie en France. de la gazoline, liée aux productions de gaz «, à poursuivi M. Pierre Guillaumat. « Mais l'évolution des conditions économiques détermine une situation dans laquelle le brut nous est livré à un prix élevé.

Ces propos semblent marquer un tournant dans les rapports du groupe pétrolier d'Etat français avec i'Algérie, qui fut son berceau. Signés le 15 décembre 1971, les accords pétrollers entre Elf-Erap et l'Algérie avaient officiellement été conclus pour dix ans. Meis ils étalent totalement renègociables au hout de cinq ans. Ces accords marqueient alors l'abou-tissement d'une longue crise entre les sociétés pétrolières francaises et le gouvernement du président Bounediène. Le 24 janvier 1971. ce dernier avait décidé unilatérace dernier avait décidé unilatéra-lement une nationalisation à 51 % des sociétés pétrolières françaises opérant sur le territoire algèrien. Cette initiative sanctionnait l'échec des négociations sur la fiscalité pétrolière élargies à l'eu-semble des relations entre les deux pays. Pendant plusieurs mois, la situation fut assez ten-due, les compagnies allant même fusqu'à mettre en garde les achejusqu'à mettre en garde les ache-teurs éventuels d'un pétrole dont elles revendiquaient la propriété. La crise fut dénouée en deux temps par des accords conclus le 30 juin avec la Compagnie francaise des pétroles, puls le 15 dé-cembre avec le groope Eff-Erap.

٠.

● L'acceptation des nationali-sations à 51 % des sociétés du

velle fiscalité pétrolière algé-rienne. En contrepartie, l'Algérie s'engageait à un certain nombre de règiements financiers envers Elf-Erap.

Elf-Erap ne conservait en Algérie que des droits de production équivaiant à environ 6 millions de tounes par an, provenant essentiellement de l'exploitation des gisements d'Hassi-Messaoud et de l'Ascoop. Amparavant, le groupe français « enlevait » 15 à 18 millions de tonnes chaque année.

C'est ce contrat de coproduction (1), qui expire à la fin de 1975, qui pourrait ne pas être reconduit, à l'inverse de celui liant la Compagnie française des pêtroles et l'Algérie, qui a été renouvelé en mars demier pour une période de cinq ans.

On remarquera que la prise de

une période de cinq ans.

On remarquera que la prise de position de M. Guillaumat survient au moment où l'Algérie renouvelle ses mises en garde à l'égard de certains pays producteurs, qui a ont procédé à des baisses injustifiées de leurs prix », se faisant ainsi le champion du maintien des prix à un nivean élevé. — J.-M. Q.

(1) Les accords signés en 1974 entra le groupe Elf et la Sonatrach, qui portaient sur l'exploration de trois parcelles an Sahara (le groupe français étant opérateur sur deux d'antre elles) expirent à la fin de 1977. Ils ne sont done pas concernés par le contrat de 1971. Ce dernier contrat prevoyait groupe en Algérie et de la nou-

LA LUTTE CONTRE LA RÉCESSION

(Suite de la première page.)

Or, dans une économie carac-térisée par le libre mouvement des hommes, des biens, des services et des capitaux (malgré un certain nombre de restrictions sou-vent, du reste, très peu efficaces) il est manifeste que doit exister quelque part une discipline pour permettre au système de continuer a fonctionner et aux différeuts pays liés entre eux par le libre-échange d'ajuster mutuellement leur politique économique et fi-nancière. Dans le cadre d'un capitalisme libéral, cette discipline ne peut de toute évidence être exercée qu'à travers un système monétaire digne de ce nom. C'est ce qu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, les

négociateurs des accords de Bretnégociateurs des accords de Brêt-ton Woods, et en particulier, il faut le souligner, la délégation américaine, avaient fort bien com-pris. Il est vrai qu'à l'époque le souvenir de la grande crise des au nées 30, accompagnée elle aussi par une dislocation du système international des palements, était encore vivace. Mais l'existence d'un système moné-taire au sens plein du mot exige le respect de ce qu'on appelait pendant les années 20 et 30 les « règles du jeu ». Ces règles sout transgressées à partir du moment où un grand pays profite de sa position dominante pour s'endetter indéfiniment vis-à-vis du monde extérieur. Disons, pour simplifier, que c'est ce qu'ont fait les États-Unis depuis une ving-taine d'années, créant ainsi une situation de déséquilibre crois-

ce serait sans doute trop simple que d'attribuer le désordre mouétaire existant au seul comportement des Amèricains et à l'accumulation des balances dollars, c'est-à-dire des dettes à court terme des Etats-Unis sauxquelles s'ajoute l'accroissement des balances sterling). On a déjà en l'occasion de souligner que le eu l'occasion de soungner que le trait fondamental qui caractérise nctuellement les économies capi-talistes est la détérioration des bilans des entreprises, petites, moyennes et grandes, due à uu endettement excessif

endettement excessif

Pour permettre aux banques
commerciales de financer une part
croissante des investissements au
moyen de crédits à court terme
constamment renouvelés les banques en questinn devalent être
alimentéss en réserves supplémentaires par les banques centrales.
Ces dernières à leur tour devalent,
pour répondre aux sollicitations
de l'appareil bancaire, disposer
d'un système leur donnant la posd'un système leur donnant la pos-sibilité de secréter indéfiniment de nouveaux moyens de palement. Dans le monde tel qu'il est cette fonction a été remplie et l'est encore largement par la muitipli-cation des dellars (engendrés d'abord par le déficit américain et ensuite à travers le marché de l'eurodollar).

De cela il resulte que toute réflexion sérieuse sur le système

monétaire doit désormais porter sur deux problèmes; 1) Il ne suffit pas de constater que nous vivons dans une « éco-nomie de dettes », Il faut blen voir que l'endattement excessif est à la fois à l'origine des difficultés setuellement excessif est actuellement éprouvées par les entreprises (d'où la chute de la production) et de la destruction du système monétaire internatio-nai, qui souffre lui aussi du même mal : au fur et à mesure que les « liquidités » (sous forme d'avoirs en dollars) augmentent, le système devient en réalité de moins en moins « llquide », puisque les mêmes fonds sont des « avoirs » et sont des dettes pour ceux qui les émettent. D'où, par exem-ple, l'accumulation d'énormes sommes par les pays exportateurs de pétrole, dont on peut se deman-der si ces derniers seront un jour en mesure de les convertir réelle-ment en biens et services réels. ment en biens et services réels.

Il est clair qu'on ue sortira pas de la situation actuelle sans une liquidation des dettes à tous les échelons. Or les déditeurs sont insolvables si on laisse les choses aller leor cours, la tiquidation des dettes se fera, à l'échelon de l'économie privée, par des faillites qui aggraverunt encore la récession. A l'échelon du système mocétaire international, la liquidation des dettes se poursuit dation des dettes se poursuit chaque jour par l'érosion de la valeur du doilar. Le plus urgent est donc de stabiliser le volume de l'endettement et de liquider une partie de l'héritage du passé eu retirant de la circulation une partie des moyens de palements existants (ce qui peut s'opèrer en transformant des dettes payables à vue en abligations à moyen et long terme). Il fut un temps où les grands pays industriels pouraient à env seuls résoudre ce valent à eux seuls résoudre oe problème. Le peuvent-ils encore, aiors que les pays exportateurs de pétrole ont accumulé sur eux d'importantes créances?

2) Il conviendrait de reconstruire un système propre à rêtabilir l'équilibre, ce qui ne peut se faire sans que l'émission mouétaire soit dans les principanx pays strictement réglementée.

Il est probable que le président de la République française n'estime pas encore réunies les conditions politiques d'une discussion au fond permettant de jeter les tions politiques d'une discussion au fond permettant de jeter les bases d'une véritable réforme monétaire, et peut-être nd songe-t-il, dans une première phase, qu'à une multiplication de réunions de caractère officieux eutre les membres du groupe des Cinq. Mais le temps prèsse, et la récession qu'on n'ose pas encore appeler dépression risque de prendre de court les gouvernements, le dérèglement du système des changes devant s'ajnuter aux autres causes à s'ajouter aux autres causes à l'œuvre pour provoquer une forte contraction du commerce interna-tional, sur lequel pourtant chacun des grands pays compte pour la relance de sa propre activité.

PAUL FABRA.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		France suinces	
# heures ### Mois ###############################	5 7/8	6 7/8	3	4	2 1/4	3 1/4
	6 3/4	7 1/4	4 1/8	4 5/8	3 3/4	4 1/4
	7 3/8	7 7/8	4 5/8	4 7/8	4 3/8	4 7/8
	7 7/8	8 3/8	4 3/4	5 1/4	5 1/8	5 5/8

AVIS FINANCIERS DES SOCI

EMPRUNT

CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS

Banques, Comptables du Trésor Centres de Cheques Postaux

Bureaux de Poste

SOUSCRIPTION

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT : emprunt CNT

GROUPE FONCIÈRE COMPAGNIES d'ASSURANCES

emprunt haute fiabilité

Les amemblées générales ordinaires des compagnies d'assurances :
La PONCIERE-TLA.R.D.;
LA PONCIERE-VIE;
LA PONCIERE-CAPITALISATION;
sont tennes le 30 juin 1975 sous la présidence de M. Guy Taittinger,
Les comptes des trois sociétés pour l'exercice 1974 ont été approuvés

sociétés dont l'une couvrira les risques d'assurances transports, incendie, accidents et risques divers et possèdera la quasi-totalité du capital de la asconde qui pratiquera l'assurance-vie et la capitalisation.

La première phase de cette opération a été réalisée le 30 décembre 1974 par l'apport à La Netion complémentaire, filiale de La Foncière TTARD, d'un certain nombre d'immeubles de cette société.

Au cours de la deuxième phase, dont la réalisation sers sonmise avant la fin de l'année au vote des actionnaires de La Foncière-vie, de La Nation complémentaire, de La Poncière-TTARD et de La Poncière-ritardisation. La Foncière-vie qui transférerait ensuite à La Nation complémentaire ses portefeuilles vie et espitalisation et senait à son tour absorbée par La Foncière-vie qui transférerait ensuite à La Nation complémentaire ses portefeuilles vie et espitalisation et senait à son tour absorbée par La Foncière-TTARD, qui, de la sorta réunirait alors les actionnaires des trois actuelles Foncière.

sociátés dont l'une couvrirs les ris-

FONCIÈRE-T.LA.R.D.

FONCIÈRE-T.LAR.D.

Le chiffre d'affaires bors acceptations est passé de 637.1 millions de francs en 1973 à 700.3 millions de francs en 1973 à 700.3 millions de francs et avec acceptations de 723 591 749 P à 780 890 906 P.

Les ainistres régiés, neus de recours, atteignent 436 310 866 P, eu augmentation de 22 810 341 F sur l'exercice précédent.

Au 31 décembre 1974, les provisions techniques e'sièvent à 1 milliard 396 607 461 P, soit une majoration de 188 866 509 P sur 1973.

Les frais généraux, avec 78 millions 247 033 P, s'établissent à 10,62 % du montant du chiffre d'affaires.

Les intérêts dans les ritiales et participations dont les résultaix sont dans l'ensemble, satisfaisants out été confortés.

Le soide créditeur du compte de partes et profits est de 13 millions 154 885,85 P et permet, après affectation de 7 553 306 P à la réserve des plus-values nettes à long-terme et de 7 250 900 P à la réserve pour éventualités diverses, la mine en distribution d'im dividende de 6,50 F par action, soit une rémunération globald de 3,75 F avec l'impôt déjà payé au Trèsor, applicable aux 1 000 000 d'actions qui y ont jouis-sance.

L'assemblée a pris acte de la déci-

L'assemblée à pris acte de la décizion de M. Pierre Laure, président
d'honneur, de ne pas solliciter un
nouveau mandat, a renouvelé les
mandats d'administrateurs de
MM. Jean Barnaud. Jacques Brunet
et Guy Taittinger et ceux da commissaires aux comptes titulaires de
MM. Louis Delbor et René Bonnerie,
a nommé administrateur M. Jacques
Chaine et commissaire aux comptes
suppléant. Mile Genevière Puiseux

FONCIÈRÉ-VIE FORCHERE-VIE
Son chiffre d'affaires, avec un
total de 84 242 000 P. augmente de
9 114 000 P. aur 1973.
Les ginistres régiés as sont élevés
à 12 084 000 P. les espiteux échus
à 6518 000 P. les arrèrages échus à
1 394 000 P et les rachats à 5 871 000

à e.518 000 F, les arrèrages échus à 1 394 000 F et les rachats à 5871 000 france.

Les frais et charges passedt de 28 632 000 F en 1873 à 32 780 000 F.

Le soide créditeur du compte de pertes et profits est de 2 331 929,02 F et permet, après affectation de 1 million de france à la réserve pour éventualités diverses, la mise en distribution d'un dividende de 7.20 F par action, soit, avec l'impôt déjà payé au Trèsor, une rémunération ginbale da 10,80 F applicable aux 180 000 actions qui y nut jonissance contre, pour l'exercice 1973, une rémunération giobale de 11,85 F n'intéressant toutefnis que 136 800 actions.

L'assemblée a pris acte de la décision de M. Pierre Laure, président d'honneur, de ne pas soilleiter un nouveau mandat, a renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Jean Barnaud, Jacques Brunet et Raymund Meynial, et ceux de commissaires aux comptes titulaires de MM. Louis Delbor et Rané Bonnevie, et nommé commissaire aux comptes suppiésant Mile Geneviève Puissux.

FONCIÈRE-CAPITALISATION Le numbre des bons de espitalisa-tion est de 640781 représentant un montant total de 487775000 p. Le oblifice d'affaires réalisé en 1974 est de 19 677000 P. les capitans payés durant l'année ableignant 3 446 000 P à le suite de tirages (garantis et non garantis) et 1744 000 P aux échéan-ces.

grantis) et 1744 600 F aux échéances.

Les frais et charges s'alévent à 9888 000 F contre 0.754 000 F en 1973.

Le solde créditeur du compte de peries et profits est de 10345 751.70 F et permet après affectation de 580 000 F à la réserve de grantile, de 7249 377,46 F à la réserve spoir éventualités diverses, la mise en distribution d'un dividende de 5.50 F par setion soit, avec l'impôt Cajà payé an Trésor, une rémunération globale de 12,75 F applicable aox cent mille actions qui y nut joulssance, contre pour l'exercice 1973, une rémunération globale de 14,10 F n'intéressant toutefois que souvente duits mille actions.

courtes que sorrante-course minis-actions.
L'assemblée a renouvelé-le mandat d'administrateur de M. René El-bière et celul de compléssire aux comptes de M. Louis Delbor et nomné également commissaire aux comptes M. René Bonnevie.
Les disignées des trois ancières comptes M. René Bonnevie.

Les dividendes des trois sociétés seront mis en paiement à partir du 21 juiulet 1975.

Par ailleurs, les assemblées out ebacane été informées du projet de restructuration du Groupe Poncière tendant à ramaner os dernier à deux

GROUPE VICTOIRE

445 3 56 L

ASSURANCES ABEILLE ET PAIX

Le conseil d'administration des Assurances Abellie et Paix a arrêté le bijan et le compte de résultats conso-udés du groupe an 31 décembre 1974. Les opérations de consolidation ont porté sur seize sociétés (huit fran-

caises et buit âtrangères) éta dans cinq pays, les méthodes rete étant les mêmes que celles un l'an dernier. Les éléments car rixtiques des bilans 1973 et 1974 parès sont les suivants: en M.P 1974 459 4 170

5 268

d'augment 3,13 17,10

16,22

Situation nette Total de l'actif 4531

Un prélèvement de 25 millions de francs eur la réserve pour fluctuation des provisions pour déprése des provisions pour deprése pour des provisions pour deprése provisions pour deprése des provisions pour deprése des provisions pour des provisions pour d

ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS

Le chiffre d'alfaires TT.C. de la société et de ses filiales en juin 1975 g'élève à 81 548 900 F contre 76 mil-uons 688 900 F en juin 1974.

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE-S.S.B.

De récentes modifications sont intervenues dans la composition du conseil de surveillance et du directoire de la Société séquanties de banque.

A la suite de la démission de M. Benri Chatel, le conseil de surveillance e nommé en remplacement M. Jacques-Henri Gongeubelm, qui a, par ailleurs, été déchargé à es demande de ses fonctions an sein du directoire.

Par allieurs, le Crédit Commercial de France a désigné M. Henry de Blanchard, directeur central, en tant que représentant permanent, en remplacement de M. Géraud de Labeau, directeur général adjoint.

M. Betnard Bardury ayant été nommé membre du directoire à compact du les juin 1975, le directoire de la Société Séquanties de Banque est composé de la manière suivante : MM. Henri Wallon, président, Bernard Bardury, Eugues Lesseron, Didier Treiffer.

AZ TOLIVIO

L'assemblée générale ordinair 30 juin 1975 a approuvé à l'u mite les comptes de l'exercice se soldant par un bénéries n 7 874 432.94 france. Elle a décidé la distribution dividende de 8 tranes par ; qui, majoré de l'aveir fiscal, respondre à un revenu grob 12 francs. Ce dividende sers payablechi du 15 septembre 1975 am to tation du compon ne 22 aurili de la société et aux guicheses Société Générale et du Cres Nord et Union paristenne— bancaire.

· (Publicité) M. Andrew L. LÖRANT, PrésuDirecteur Général de LEVITT-FR.
depuis sa créatinn en 1964.
Mme Sophie VIOLET, admin 'teur, n'ont pes vu leurs fon 'renouvelées dans le Conseil d',
nistration de la Société qui,
passés sous le contrôle d'un t
américain, vient d'élire comme
nistrateurs MM. Edward P. EIC)
John A. KOSKIMEN. Armand
MANN, Aram KEVORKIAN el
PRESSMANN.

augmente son capital

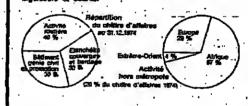
Depute l'apport de la branche « travaux publics » à sa filiale SCREG Routes et Travaux Publics, SCREG est devenue un holding industriet. Désormais, le groupe d'articute autour de sèt grandes divisions :

— l'activité routière pilotés par BCREG Routes et Travaux Publics, représentant environ 1,5 milifant de chiffre d'affaires appréel.

- l'activité routière priotes par donne l'activité routière d'ai-laires ennoiel.

- l'activité génie civil représentée principalement par la So-ciété Française d'Entraprises de Dragages et Traveux Publica (SFEDIP), dont le chitire d'affaires, réalisé à houteur de 50 % à l'atranger est d'envison f-1 milliand,

Une activité blen équilibrée et diversifiée.



Des atouts pour l'avenir.

Le ralentissement constaté des l'automne 1974 cans cartaines industries n'a pas eu d'influence sensible au les activités du Groupe BCHEG jusqu'à la fin du prender senseure 1975; sur toute la durée de l'exercice, pr. peut ainel escompier une augmentation globale de l'activité du Groupe de 16 à 20 %.

ecompler une augmentation globale de l'activité du Groupe de 16 à 20 %.

De ce left, et en dépit des incertituries de le conjoncture économique, le résultat consolité, qui était de 7.2,55 militions pour l'exercice 1974, devrait merquer, en 1975, une nouvelle amétionation.

Le Groupe possède les atouts nécessaires pour poursuivre son expansion:

- un expansion:

- un expansion:

- un expansion et commandes en progression de 16 % pour le premier trimestre 1975.

- une augmentation des vantes à l'étranger; SFEDTP, qui résite délà 50 % de son chitre d'affaires hors métropole, envisege de renforcer cette crientation. Des merchès très importants sont en cours de négociation en Malzine, en Iran et à Hong-Kong, L'activité en Afrique roire continue de se développer (le berrage de Tasbo, en Côse-d'hofre, devrait être confié en groupement à SFEDTP).

STEDIP). Ig miee en exploitation de nouveaux produits: SCREG Rocles et Traveux Publics a mis l'accent sur de nouveaux procédés, notamment dans le domaine des revétaments: l'ansemble SMAC-FÉRIEM, de son obté, développe une ligne de produits nouveaux, notamment dans le domaine de bardege Industriel.

-enfin, le haut niveau de technicité des travaux et le perfectionnement continuel, tant du métériel que des travaux ent également le gage d'une croissance future.

la Société des Mines de Bitume et d'Asphatte du Centre (SMAC) et par le fillale de colle-ci, le Françaisé d'Etanchélié et de Revétements Métalliques (FEREM). Le chilire d'abierte annuel de cette branche est également d'anvion F 1 milland.

Is division bitiment, assurée par Alberte et les opérations de promotion immobblière gérées par les Sociétés Promogim et Promoscreg.

Jes travaux souterrains, notamment pour l'Installation du R.E.R. dans Paris, sont exécutés par l'Omnium d'Entreprises Dumestry et Chapelle (OEDC).

L'activité d'ingénierte est exercée per EGCEI.

But de l'émission

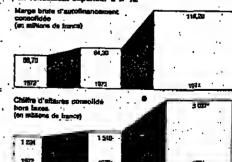
But de l'émission.

Pour répondre à la croissance prévisible de la demande au outs des prochaines années, le Groupe poursuit son programme d'investissement aut principalement sur le renouvellement et l'accrissement du matériel, la renhercha technique et l'implantation à l'étranger.

Il est prévu d'investir, en 1875, F 150 millions en immobilisations nouvelles, F 150 millions étant consacrés à le prise ou su respondent des participations. Ce programme sera tinancé à hauteur de 53 % en autoritanementent, 19 % par augmentation du capitet, 29 % par neours à l'empant.

La présente opération, qui rapportera é SCREG un mostam brut de F 41.7 millions, contribuera à assurer la couvertura des tivestissancement et à poursuiver à tassurer la couvertura des tivestissancemes et à poursuiver à tassurer la couvertura des tivestissancemes et à poursuiver à tassurer la couvertura des précédents.

dividence de l'extroice 1974 qui, arec l'avoir fiscal, ève à l' 9,75, secure aux softonneires de la Société rendement supérieur à 8. %.

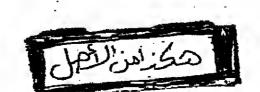


CAFACTERISTIQUES DE L'OPERATION Augmentation de capital de F 62 658 500 à F 63 598 000 per émission de 417 990 actions de F 50 nominel Prix d'émission : F 100 .

Droit de souscription :

une sotion nouvelle pour trois encientes.

Détai de souscription : du 24 juin au 25 juillet 1975 inclus. - Jouissancs des actions nativelles : 1º jarrier 1975.



	LES	MARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS Cours Dermi		VALEURS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Deroier précéd. cours
	PARIS 7 JUILLET	LONDRES Bans l'attente d'une réponse de syndicat des mineurs au plan gou vernemental auti-inflationniste, is	Assez vii repii	(Ny) Sade 110 110 Santa-Fu	G Facom 440 489		Akzs
	Marché calme sis bien orienté	marché se montre calme et hésitan mardi matin. Les industrielles re- trouvent leurs niveaux précédent après quelques dégagements intitaux Avance des pêtroles. Fiéchissemen des mines d'or et des fonds d'Elat	Wall Street a roivert ses portes lundi sur une note plutôt lourde. D'importantes ventes bénéficialzes, favorisées par la crainte d'une bausse des taux d'intérêt, ont en effet pess aur les cours et en clò-	Geffiett 411 401 .		Ripolin-Georget 52 18 18 18 18 18 18 18 1	Ernec and Co 118 50 114 30 Ffizer Inc 120 138 Practer Sample. 385 387 Courtants 105 70 107 50 Canadian Pacif. 50 38 59 40
	la persistance d'un assez purant d'échanges, la e Paris est restée bien in ce début de semaine.	OR (enverture) delibers : 182,75 contre :192 9 VALEURS 7,77 2,77	ture, l'indice des industrielles accu- sait un recui de 10,71 points à 861,08. L'activité s'est très sansiblement raientie : 15,85 millions de titres' ont changé de mains contre 19 mil- lions jeudi matin.	Padang 68 19 63 Selijas do Mildi 165	Manurik	Fournies S.F.R.F. 31 80 31 Lainière-Roubaix 50 48 58 Roudière 6377 382 88	Siese
	pas gagné en ampleur, ment de reprise, qui amorts du veille du n'est du moins étendu ni-séunce, l'indice Caparegistrait déjà une	War Lose 8 4 % 24 7 8 24 12 16 Sections 2 24 223 1/2 Gritish Petroleum 518 524 1/2 Shell 305 358 Vectors 131 131 Imporfat Chemical 263 263	Afin de ralentir le croissance de la masse monétaire, la Réserve fédérals intervient depuis qualque temps sur le marché de l'argent, où elle fait monter les taux interbancaires. Ce renchérissement influs naturel-	Cédis	50 RAFAA Ap. Ant 82 81 50 53-54 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Tigreear	Coparex
	1 6,37 points & 787,58, en	123 123 124 125 125 126 126 127	conditions, la possibilité de voir les banques relever de nouveau leur c prime rate », d'où l'inquistude	Compt. Madama. 198 . 198	Trailor	Sag2 61 80 61 80 Transat (Cin Cie) 97 50 98 C.E.T.A.P 39 70 28 20 S.C.J.C 90 80 80 80 Stream (235 266	155 55 155
	s partis récupérés. Brej. e. l'on dénombrait près ite hausses déchelonnant i. La vedette a été tenue imenis français, qui ont 57%; les points de fer-	(P) En Bress. INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 180 : 31 déc. 1974.) Valeurs françaises 124 124,2 Valeurs françaises 124 124,2	des opérateurs. Celle-ci reste toute- fois assez tempérée dans la mesure où une hausse des taux d'intérêt apparaît inapportune au moment où so manifestent les prémiers signes de reprise de l'expansion et où les banques se plaignent du	Générale-Allment 90 50 60 E	LISUCE-DESCRIPTION 3P . 2P	Transport indust. 118 60 114 - 118 60 114 - 118 60 114 - 118 60 114 - 118 60 114 6	Tranchant Electr. 27 17/mex. 121 120 120 121 120 120 121 120 120 121 120 121 .
	sont reports dans tous priments, avec une lé- frence pour la construc- rique. du dollar, espoir d'une	Valents Strangères 127,1 128,3 C DES AGENTS DE CHANGE (Base 196 : 25 déc 1962.) Indice général 71,8 72,1 Taux du marché monétaire Effets privés 78,8 4.	raintimement de leur activité. Néanmoins este évolution e en pour elfet de raviver le marché des valeurs à revenu fixe, dont les rendements sont devenus plus attrayants, au détriment du marché	Piper-Beidsleck 334 336 Peth 355 356 Rechefwisise 158 152 157 158	Cercle do Monaco	Dong-Triso	Val. de 2 actions, sett. 620
_	montés de Wall Street, rachats du découpert, ostion-reste importante: le raisons qui peuvent la bonne tenue du mar- fait, d'après les rensei-	COURS DU DOLLAR A TOEYO 7/7 8/7 1 defin ian yansi 288 58 295 75 NOUVELLES DES SOCIETES	des valetus à revenu variable. Sur 1851 valetus traitées, 210-ont baissé, 508 ont monté et 433 n'ont pas varié. Indices, Dow Jones : transports, 189,21 8,57); services publics, 83,59 (8,80).	Sep. Marché Dyc. 140 (128) Taittinger 280 280 123 * Unipol. 128 129 Beaudictina 1650 C 1960 Dras. Indactine 410 402 Coscaler 335 290 Dist. Indactive 327 50 349	Vittal 201 500 70		Actions citec142 62 180 80
	que Fon parvient à ob- tains grands investisseurs traient discrètement pour les cours. Mais cela reste mi à démontrer.	P.U.K. — PUKCO, filiale kmeri- caine à 100 % du groupe Péniney. Ugine-Kuhiman, va lancer une offre publique d'achat au prix da 10 dol- lars sur toutes les actions en cre- lation de la société Mormet cre-	VALEURS COURS COURS 6/7 7/7	Cuseuler		Brass. on Marec. 218	Agrima
1.	marché de For, les cours marié, la hausse du dollar unt pour une bonne part s du prix du métal, à Le lingot a fléchi de alement et le napoléon	all New LOTE STOCK Exchange, doni- elle détient anviron 78 % du capi- tal. Cette offre serait valable jus- qu'au 31 juillet 1975. Cette opération, qui, vise à intégrer complètement. Howhet au groups PIIX comessa-	A.T. 31 3 8 58 314 Seeing	Sucrete (Cig Pr.) 266 258 Sucrete (Cig Pr.) 266 258 Sucr. Reaction 189 136 f	A. Thiery-Sigrand 179 of 83 10 m Marché 25 30 33 10 Mars. Madagass. 41 06 41 10 31 Maurel of Prom. 112 06 122 150 Optorg 180 154	Nat. Nederlandes	Convertinume
-	P. La pièce française de nême été une des rarés ir avec l'Union latine in aures ont progressé à in kilo en barre, qui a	egalement les obligations conver- tibles 4 1/2 % 1967 de la firme américaine au prix de 630 dollars par 1900 dollars en nominal d'obli- gations. Le développement de Howmet se poursuit avec succès dans ses diffé- rantes hymnologies de la fife-	Ceneral Foods	Berliet	Prisaris rooveance 305 309 50 C 48 10 50 80 0 78	Commerciant	Epargne-Mebil 154 34 147 34 Epargne-Oblig 120 70 123 23 Epargne Revenu *250 75 233 38 Epargne Valent 183 35: 156 38 Fongier Investiss 270 88: 156 59 Fortune 1 120 88: 108 80
	: un cours de 2230 f). Le volume des trans- 'est-élevé à 7,65 millions s contre 7,27 millions. tleurs étrangères, bonne us unéricaines, des pé-	ment dans is domains de la fabrication d'éléments pour les tur- bines à gaz.	Reminecrit	Boris Dar. Océan 82 11	Europ Accessed . 278 . 280	Sobecs	France-Epargue . 189 80 104 92 France-Carantie . 282 43 198 47 France-Invest
	ernationaux et des mines uvelle avance des alle-	Bénéfice net consolidé pour 1974 : 45,17 millions de francs contre 46,95 millions La valeur d'actir net comptable par action à fin 1974 s'élève à 285 francs coutre 279 F.	Wastinghates 18 6 2 12 1/2	Chim. de la rorte 0152 154 179 171 179 171 179 171	Octaolc	Knbots 5 15 6 10 S. F. 165 125 Pakheed Belding 263 50 262 50 Feames 4"Anjeur. 47 0 44 50 Marks Spacer. 17 70 17 50	France Pincemen 138 38 132 02 Cestion Rendem 176 52 168 52 189 139 131 158 184 52 18
	1 % % to WALE		mrs Dernier Cours Dernier	B. Trav. de FE	1 Camera 1 E7 EE 10	Pitachi 2 35 2 85	Rothschim-Exp 238 30 226 07 66 lect-Cruissance 500 08 477 41
	39 60 2 30 France (La) 50 50 2 161 Processor		COL. COURS DIRECTOR COURS	Sabilères Seine C183 156	Georgiou (F. de) CIOB 98	Sperry Rand 198 50 199 Xerex Corp 292 294 Arbed 452 446 Cockettii-Ougräs 125	Salection-Rend.
19	983	Sovembell	152 Setragi (283 40 283 50	Savoisienne	Mokta	Diversit	Segmargade 288 01 285 86 Segmargade 288.26 275 18 Soleil-lavestiss 140 56 124 50 0.A.P. lavestiss *116 21 102 09 Uniforeter 270 25 258 67 Unisce 144 72 138 18 Unisce 118 88 111 89 Wester levesting 210 83 780 61
	2 1950 1 4 29 0 876 5 18 8 87 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Article 25 50 678 50 F. Stein Resheats [7] 1795. 163 165 50 Fenc. CaltP Eau 58 560 557 (M) S.D.F.L.P 27 70 Fenc. Lyonnaise 62	0 580 Applic, Hydraul, 675 890 7 50 277 10 Arinis 25 36 4 614 Centel, Bianzy 278 20 280	Pathri-Cinéma d 92 d 94	9 Anney 5 365 378 Autargaz Hydroc, St-Denis. 185 5185 20 Life-Bounters-C, 185 177 50 Bonn, F. Pétr 285 206	Description 146 16 16 16 16 16 16 1	2/7 Credister, 128 97 123 12 Crotssance-Jamm. 130 62: 124 78 Epargue-Unió 270 43: 258 17 Enge-Creissance. 120 50, 118 98
	1958 381 361 Financiere 1959 364 364 Finextal. 3 % 129 126 Fr. Gr. et 3	10 10 10 10 10 10 10 10	2 216 (Ny) Controst 10 111 5 465 (ny) Champer 103 184 Charg. Résur. (n.) 2930 2800 2 70 172 70 Driéans 0 25 78 58 3 50 (10) 60 Electro-Financ 272 50 773 60 0 150 Fin. Bretagné 38 50 29 43 80 1 20 183 Fin. Brassmano 44 22 0 43 80	Pathé-Marconi	Carbone-Lor	West Rand 20 45 26 05 Alcan Alum 20 40 103 00 Cominco 20 126 127 50 Finostremer 20 15 30 14 06	Financière privée 289 70 285 11 Fractior 129 85 123 99 Gastina Mubilière 170 84 171 70 Mandiala Luvast 150 63 161 94 Oblissiq 177 14 121 37 Optima 130 76 124 83 Planiator 260 89 246 28
Capiti	ALD. 456 C447 France-Bal 206 266 Bydre-Epai 332 333 Immunikang 285 90 285 80 Immunikang 805 334 Interball ALD. 10 188 Lecaflome 230 235 Lyon-Alema 21, 230 235 Lyon-Alema	gie 54 60 33 20 Interiodo	158 Fin. Bretagne 38 50 39 50 (28 183 Fin. Bretagne 38 50 39 50 510 97 38 50 52 78 520 510 97 38 50 50 510 97 38 50 50 510 97 38 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50				Sicavimmo
ب - نا	up leigh un ateraird et en mos	Credit 267 267 Union Habit 16: pairs est imparti pour publics to coto ples erreurs persons pariels figurer tendencein dans to promiere édition.	MARCHÉ A				le prolunges nords to cliëture to t
_	ALEURS Précéd. Premier Dernier cours	cours sation VALEURS cloture con	ier Dernier Count. premier cours Compensation VALEURS Precedence cours Cours 152 Burda-Caby 160	 	ALEURS CIOTUTE CONTS CO	20 263 70 194 Cen. Flactri	Précéd. Premier Demier Compt. cours cours cours cours
# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	E 3 % 1221	1219 . 195 Electro-Add 39 00 150 286 Eng. Matra . 201 300 E. J. Lefebure 175 179	90 80 50 50.18	75 20 75 88 72 89 410 898 785 72 89 120 785 72 120 125 124 10 155 71 70 80 71 90 330	7-ales-Luz. 258 . 263 79 263 7-R.T. 419 423 60 425 7-Electr. 586 301 339 7-Electrs. 738 740 746 7-Electrs. 738 71 71 71 7-Electrs. 738 75 71 71 7-Electrs. 738 76 71 71 7-Electrs. 738 76 76 161 0.C.B. 389 93 30 340 33 0.0.F. Bipuss 260 263 263 0.7-A. 50 10 58 10 58	582 22 Celifficids. 738 43 + Harm. Co C 72 36 215 Boeckst Akt 50 152 50 118 toperial 01	48 60 48 50 48 70 43 50 1 218 216 218 216 24 23 60 24 23 50 114 114 90 114 90
. ep - (- (ar P. Azl 30 30 30 39 blicat. gaz 286 50 287 284 tralea 487 0469 469 50 (certif) 80 65 0 50 89 non-Priem 136 2910132 133	226 163 Fia. PartsP.0 171 50 170 469 469 48 20 Fib. Do. Etr. 64 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	323 323 56 Panarraya 52 10 172 58 190 56 22a Panarott 220 64 63 48 510 Pararaya 530 220 70 58 70 57 20 108 Pararaya 112 56 150 160 57 Petrales 8.F. 57 11	112 98 113 30 112 255 52 50 52 40 62 49 61 222 220 73 6525 627 520 124 110 50 110 50 110 50 137 528 67 50 67 50 87 528	Value P. 535 535 535	123 5000 Mestié 172 500 Mestié 535 3 Offwatti	. 17 117 . 117 50 114 70 . 57 20 58 88 98 10 57 192 20 195 58 195 88 19 39 0
<u>ئد</u> اند	G. Marrig. 172 10 175 175	85 98 92 Galeries Lat. 97 18 58 150 20 121 Gle d'emb 118 121 150 155 Gle Fonderio 150 165	50 97 50 98 50 77 PLM 93 50 50 125 155 155 153 Pecials 36 155 133 Pellet et Ch., 182	285 285 20 286 50		550 Petrafiza. 48 Philips 130 Prés, Brand 216 Oritores	538 549 554 569 40 10 40 50 41 10 40 70 127 137 136 88 138 40 227 237 50 237 80 232 20 164 50 162 20 162 20 161 10
.C az êg ie	.7	43	70 120 70 172	71 90 71 40 71 40 200 110 118 103 111 50 20 50 88 20 78	8. Otherson 251 252 256 8ASF (Akt) 224 20 240 241 Bayer 196 C197 48 161 Buffetsfoat 118 49 110 117 Ctasse Manh 165 28 160 60 155	257	10 18 28 16 20 10 00 16 20 1 171 64 170 170 12 172 170 12 172 170 12 172 170 12 172 170 12 172 170 12 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170
A Set	MMM) 936 728 228	1878 1875 1881 1876 1878	30 71 30 70 40 - 92 Printemps 30		C.F. FrCam. 492 . 410 . 411 Be Bears (S.) 1 10 17 35 17 Dests. Brak. 540 . 553 554 Oome Mines. 297 60 228 50 Dullant Nem. 524 . 529 52 East. Rodak. 432 435 . 435 East Rami. 59 . 58 50 56	35 17 40 48 Sony 556 18 Tanganyika. 20 204 79 173 Unilever 550 18 Sony 173 Unilever 27 Daine Corp. 436 155 18 860 1/7	1. 467 471 474 80 1. 61 55 61 59 61 58 81 18 45 18 30 18 50 14 175 18 175 20 175 20 172 28 29 20 58 29 45 89 20 145
	ers 228 243 258 ma. Deut 118 48 116 116 50 4. Franç 80 79 88 68 30 58 5. (mbl 118 118	66 70 158 Latarge 180 C175 266 255 - (shile.) 255 50 255 112 80 80 1638 118 196 Lagrand 1630 1633 118 196 Lacatrate 198 10 198 140 Lacatrate 198 10 198 140 Lacatrate 145 45 143	19 175 29 175 10 255 . 255 . 255 . 348 99 450 Radistach 484 68 Radistach 485 68 Radistach 485 68 Radistach 485 68 Radistach 485 68 Radistach 502	285 368 369 361 361 361 361 361 361 361 361 361 361	Eriesson 227 249 24 Excen Corp 670 384 30 Forth Moter 182 24 169 161 Fran State 168 80 150 10 161	20 25 29 III West Deep. 20 384 III West Held. 58 170 3 58 Zambia Cep. 20 163	117 56 117 -, 117 117 117 203 10 207 205 50 20 50 20 50 20 50 20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
A C.W	ralia 33 50 34 50 347 50 6 16 6 16 16 17 17 18 17 31 6 14 50 16 4	87 20 218 Locandus 218 50 217 346 846 1 Oreal 556 378 814 3050 — sol. casy 3200 3225	389 970 270 6 0035VC127. 235 3 3220 2150 478 Rue imperial 453 . 432 C420 10 Rue imperial 453 .	485 465 467 CC	offert; c. i caspon diffaché: d. d. pas Indiqué, il y a se cetati	•	HE LIBRE DE L'OR
S. C.	Estrepr 120 158 - 158 58 -Foecher 93 32 58 92 50 -Com. Fr 48 58 48 145 (obit.) 178 178 178	474 1238 Mais, Pitenix 1250 . 11512 318 118 Mar. Firminy 118 18 118 157 50 Mar. Ch. Bela: 58 58 59 81 2440 Mar. 734apt. 2880 . 2850 1432 10 45 M.E.C.L	1389 1388 546 Sagran 540 118 20 116 50 127 Sabal-Gukain 23 40 125 24 125 26 126 25 26 140 Saminor Davi 105 121 50	635 636 638	ta (\$ cas. 1) 8 997 4	de gré à gré monnaires : de gré à gré monnaires : 142 4 16 93 4 07 97 fin (Mile e	pres. 7/7
CTE CL I CTE CL I CL I CL I	nd. Feac	218 20 300 Michella II 1044	493 20 493 . 07 Seichime . 125	168 38 188 38 106 30 9anii 208 90 271 674 90 Espa 302 385 50 300 Grand 270 270 270 Italia	que 150 fr.) 11 811 17 mints 1100 fr.] 73 720 /4 pan 150 pes.] 7 254 7 8-Brebagne (2 1] 8 042 9 1100 8res) 8 047 8 gg (3 00 fr.) 82 129 82	562 11 . Pièce trança 270 75 . Pièce frança 320 7 27 Pièce suisse 054 0 10 Union latine 648 0 64 Sorrerain . 178 27 50 Pièce de 20 6	se (20 fr.) 243 12 242 58 150 (10 fr.) 170 10 174 50 (20 fr.) 226 50 228 (20 fr.) 212 18 269 90 214 78 160ms 1025
; D, B Det	.F 212 SO 213 213 20 1.A 113 10 118 SO 118 SO main-NE. 130 12 134 SU 134 Nus-Mice. 44 2 88 69 65 50	119 88 - 148 Marig, Mirte, 137 135 134 80 105 Nabel-Bazel 185 10 182	50 135 50 136 1590 Sk. Ressignet 1690 . 10 182 50 104 76 Segman	73 50 72 85 75 Pays- 1850 1640 1629 Portu 77 50 77 60 77 10 Subdi	Bas (100 fl.) 168 575 166	208 1 166 Pièce de 10 c 670 - 18 75 Pièce de 5 c 258 103 . Pièce de 50 ;	ioliars \$07 20 510 ioliars 351

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE
- Les rapports germano-israé liens ant perda leur caractère particu La visite de
- 3. EUROPE - PORTUGAL : libres apinio
- « L'enjeu », par Pierre Bour ASIE
- THAILANDE : l'extrem . droite relève la tête.
- 5. OCEAN INDIEN
- COMORES : M. Abdallak est éla chaf da l'État.
- 6. POLITIQUE. Le parti commo ne common et le = mos-
- . 7. NISTICE < Carlos » demeare introgva
- 8. EDUCATION .

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- La construction à Moscou de. la plus grande machine pour l'étude de la fusion thermo-nucléaire.
- Point de vue : Le bon, le mauvais et la responsabilité du savant, par Roger Gode-
- Portrait : M. Henri Cartan au l'éco française.
- ACTUALITE MEDICALE : Les services d'urgence : Où s'adresser dans la région pari-sienne.
- CYCLISME : le Tour de France.
- 12-13. ARTS ET SPECTACLES FESTIVALS : Hamlet & Carcassoone : Boulez à Mes-
- 14. FEUILLETON La Beau Solignoc, de Jules
- 20, EQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS: la crisé des transports pétroliers, le cas
- 21. LES REGIONS — La préservation des quar anciens : l'exemple d'Orléons.
- LIBRES OPINIONS : Parisien libéré : il faut négocier -, par Jacques Piat.
- 23-24. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- - BILLET : la gaffe d'un homme poisible qui élève des LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (13)

Louez une voiture et la Super Service

Europear: 645.21.25.

Annaces classées (13 20); Aujourd'hui (22); Carnet (14); « Journal officiel » (22); Météo-rologie (22); Mota croisés (22); Finances (25).

A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS Vous pous téléphonez vos roessages. Mous les télezons. Vos correspondents nous répondent par télex : cous vous téléphonants, 35 mots sevient pour l'Europe : 8 10 F USA : 22, 30F Japon : 27,50F étc. + abontentent 86 F par mots ou supplément 8,60 F

SERVICE TELEX
34521.62+1 346.00.28
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS

COURS AZ

Methode Audio-visuelle 196, rue Saint-Honoré, Paris (1°°) . Tél. : 508-94-44/93-63 Métro : Palais-Royal

LANGUES

de 15 à 150 h. Anglais - Italien Allemand - Espagnol

Français De B h. à 20 h., toute l'unnée,

t + G

EN DÉPIT DE LA « CONCURRENCE » SOVIÉTIQUE

Pékin espère resserrer ses liens avec Bagdad

De notre correspondant

Pékin. — Seion toute apparence, Chinois et Irakiens étalent convenus de donner un objectil limité à la visite à Példin du vice président de la République d'Irak, M. Mohleddine Marouf, Celui-ci a pourtant eu droit à rencontrer non seulement M. Chou En-lai, mais aussi le président Meo Teé-toung. Evoquant ces réceptions dimanche 6 juillet, lors du banquet qu'il offrait en l'honneur de M. Marouf, le vice-premier ministre chinole, M. Teng Hslao-ping, a assuré que le vielte du vice-président aveit été

Il y avait et il demeure encore, seion toute évidence, une grande divergence entre les deux pays au aujet de l'attitude à adopter envers l'Union stique. Les liens étroits noués par l'Irak avec l'U.R.S.S. expliquent le niveau relativement modeste des

iona sino-iraldennes. il est possible et il est même vraiemblable que les deux parties aient décidé d'amélioner un peu leura rap-ports, La Chine eu nom de le colldarité du tiers monde et en fonction de l'importance croissante du goffe Persique, l'irak pour ecquérir un peu

d'alsance et élergir ea marge de ma-nœuvre face aux Soviétiques. La Chine est pratiquement dépourvue de moyens d'action dans le Golie. Elle dispose d'un seul atout : tiers-monde, sur lequel alle se fonde pour faire prévaloir ses conceptions stratégiques et sa politique dans le

et en lerge dans les nouvelles accu mulées ces demiers jours sur le Proche-Orient dans le Ovotidien du peuple. La China fait tout ce qu'elle des 11 e n e entre pays riversins du Golfe et entre pays erabes. Le 4 juli

la tendence générale est à l'unité qui implique le retus des super-puie sances. C'est pourquoi, maigré tout ce qu'ont d'irritant pour elle les bonnas relations soviéto-iraldennes, ses journalistes ent célébré evec un lyrisme débridé les efforts traitiens pour développer la production pétrollera et rapporté evec satisfaction le par le retard pris par les Soviétiques électrique à Nagibia. Dans ces-vitu pérations de la Chine, les Irakiens trouvent leur compte : en fustigeant les experts soviétiques, Példin ne peut que les pousser à finir leur tra-

ALAIN BOUC.

En Grande-Bretagne

M. WILSON S'OPPOSE A DES MINEURS QUI RECLAMENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRES DE 60 %

(De notre correspondant.) Londres. — Une bataille qui pourrait être décisive pour l'avenir du gouvernement travailliste se déroule à Scarborough, où se tient la conférence nationale des mineurs de Grande-Bretagne. Celle-ci doit se prononcer ce mardi 8 juillet sur une résolution extremiste à demondant con mardi 8 juillet sur une résolution « extrémiste » demandant que le salaire des mineurs soit porté à 100 livres par semaine. L'augmentation serait ainsi de l'ordre de 60 % alors que dans sa lutte contre l'inflation le cabinet se déclare résolu à ne plus tolérer des hausses de salaires qui dépasseraient 10 %.

La situation évoque celle de février 1973, lorsque le gouvernement Heath convoque les élec-

ment Heath convoque les élec-teurs après s'être vainement opposé aux tevendications des mineurs. M. Wilson s'est rendu à Scarborough, où il a lancé lundi à la conférence, un appel à la fois angoissé et passionné Le premier ministre a dit que le moment était venu pour les mineurs de se montrer « loyaux » non seulement envers le gou-vernement travailliste mais à vermement travalliste mais a l'égard de la nation tout entière. Soutenant que l'inflation est la cause la plus directe du chômage, il a réaffirmé qu'il ne saurait être question pour le gouvernement de financer les demandes « suicidaires » présentées par l'aile mili-

financer les demandes « suicidalres » présentées par l'alle militante du Syndicat des mineurs.
Selon lui, l'avenir de gouvernement travailliste en Grande-Bretagne est acinellement en jeu.
Avant M. Wilson, le président
du syndicat, M. Gormley, avait,
lui sussi, dénoncé comme une
véritable « folie » la demande
des mineurs du Yorkshire, qui
maintiennent leur revendication
de 100 livres par semaine.

Accueilli à l'entrée de la salle
par quelques cris de « traître »,
de « Ramsey McDonald » et de
« numéro 10 % » (allusion au
10 Downing Street), le premier
ministre a fait un discours beaucoup plus chargé d'émotion que
de coutume. « Ce que le gouvernement demande pour l'année à
venir, s'est-il écrié, ce que le
gouvernement a le droit et le
devoir de demander, ce n'est pur
une année pour la Grande-Bretagne. » Cette intervention n'a
été saluée que par des applandissements polis, et l'issue du vote
de la conférence demeure très
incertaine.

JEAN WETZ.

M. REBEYROL AMBASSADEUR A TUNIS

La nomination de M. Philippe Reheyrol comme ambassadeur à Tunis va être publiée an Journal

official
M. Rebeyrol remplaces M. Georges Gaucher.

M. Georges Gaucher.

[Né an 1917, ancien élève de l'Ecole
normale supérieure, agrégé de l'Univeraité, M. Rebeyroi a'est engagé dans
les Porces françaises libres en 1942,
aiors qu'il était professeur à Barcelone, Entré eux affaires étrangères
après la guerre, il a occupé diven
postes à l'administration ceutrale, à
Bucarest, au Cahe, à Beyrouth, à
Alger, evant d'être nommé ambarndeur au Cameroim en 1958. Il était
depuis 1972 divecteur des affaires
africaines et malgaches au Quai
d'Orsay.]

let, devant M. Marouf, M. Teng Halao ping a qualifià de « particulièrement réjoufesant » l'accord irano-irakien de mars sur les frontières et il a expos - Les talts ont maintes fols prouv que les pays du tiers-monde, qui on tèches de combet, ne conneisser pas antre eux de confilts d'intérêt fondamentaux ni de litige insoluble. La Chine e'affirme persuadée que

En Italie

UN MILLION DE SALARIÉS DES TRANSPORTS EN GREVE LE 9 JUILLET

(De notre correspondant.) Rome. - L'Italie devalt être

paralysée toute la matinée, mer-credi 9 juillet. par une grève gé-nérale des transports : tramways, autobus, avions, trains et bateaux sout touchés par cet arrêt de travell. Un million de travailleurs vont an neu au deu tes expensarios. C'est à ca moment que le gouvernement aura à sa disposition les derniers comptes économiques préparés durant la première quinsaine d'août, qui lui permettront de se faire une idée plus précise de l'évolution de la conjoncture en 1976 et donc de fixer le montant des recettes qui devnont, selon la régie de l'équilibre badgétaire, correspondre strictement sux dépenses. Ancune opération fiscale importante n'est, en l'état actuel des choses, envisagée (le Monde du 2 juilles). Les pouvoirs publics devraient se contenter de fixer, avant la rentrée, le relèvement, habituel depuis 1970, des tranches du barème d'imposition protester, d'une part contre l'aug-mentation récente des tarifs (plus 10 % dans les chemins de fer, plus 15 % sur les autoroutes publiques) et, d'autre part, contre les lenteurs de la politique gou-vernementale en matière de

transports. Les milliards de lires promis pour développer et moderniser le rail, les ports et les séroports n'arrivent pas et on attend toujours les trente mille attend toujours les trente mille autobus dont la construction est annoucée depuis des années.

Cette grère ne constitute qu'une partie de l'action syndicale « pour jaire sortir le pays de la crise actuelle a Les cuvriers du l'ure cesseront le travail pendant selze heures, mercredi et jendi, les employés des hôtels et des restaurants suspendront une nouvelle rants suspendront une nouvelle fois leur activité le 15 juillet. Ce mouvement revendicatif est fortement critique dans les mi-lieux industriels et gouvernemenheux indistries et governmentaux, où l'on note deux chiffres préoccupants : 1025 millions d'heures de grève entre janvier et mai dernier (contre 45 mil-lions pendant la période corres-pondants de 1974) et, en mai une baisse de la production indus-trielle de 18,7 % — un record — par rapport au même mois de l'année précédente. — R.S.

NOUVELLES BRÈVES

● Le Sopiet suprême de FURSS. s'est réuni mardi matin 8 juillet au Kremlin en session régulière pour examiner un projet de loi prévoyant une protection accrue du sous-sol et des mesures pour améliorer l'exploitation des ressources minières. — (A.F.P.)

ressources minières. — (A.F.P.)

Le Brésil a dévalué, le 7 julilet, le cruzeiro de 0,75 %, pour la
septième fois depuis le début de
1975. Le doilar américain passe
à 8,03 cruzeiros à la vente et à
8,13 à l'achat. La précédente dévaluation de 1,2 % était entrée
en vigueur le 26 juin, et en sept
fois la monnais brésilienne a été
dévaluée de 9,2 % — (A.F.P.)

dévaluée de 9.2 % — (AFP.)

• Une manifestation antifrançaiste à Hendaye. — Un millier de manifestants répondant à
l'appel du comité « Bajonne Pays
basque comtre la répréssion franquiste » on t participé, samedi
5 juillet à Hendaye (PyrénéesAtlantiques) à une marche de
protestation en direction de la
frontière espagnole pour demander la « Récration des prinsonniers
politiques détenus en Espagne ».

Dans le rapport annuel sur la sidérurgie

M. Jacques Ferry demande

une relance de la consommation Le crise que depuis bientôt dix mels traversent la sidérurgie française et toutes les sidérurgles occidentales est, de loin. la plus grave depuis les années 20, a déclare M. Jacques Ferry, président de la chembre syndicale de la sidérurgie, en présentant son rapport annuel, et l'exercice 1875 s'annonce comme devant être le plus

manvels de l'après-guerre. La production métropolitaine d'acier, en baisse de 20 % sur celle de 1974, retombers au niveau de la moyenne de 1968-1969, et les résultats, dans la meilleure hypothèse, ne laisseront qu'exceptionnellement une faible marge positive après couverture des charges financières et avant amortissements. Il en résultera pour 1976, et peut-être pour 1977, un sérieux frainage des investissements, qui se limiteront aux opérations de

DES MESURES EN FAVEUR DES TRAVAUX PUBLICS

Le premier ministre devait rece voir, ce mardi 8 juillet, en fin d'après midl, M. Philippe Clèment,

sident de la Pédération national des travaux publics (F.N.T.P.). Au cours de cet entretier M. Chirae pourrait évoquer avec son interlocuteur un certain nombre de dispositions destinées à améliorer la situation des entrepreueurs, et notamment l'angmentation des prôts aux collectivités locales accordés par la Caisse des dépôts et la Caisse d'aide à l'équipement des collecti-vités jocales (C.A.E.C.L.) pour le financement des travaux de volrie. Una talle angmentation permet trait de dégager 1:5 milliard de trancs supplémentaire. La P.N.T.P. a estimé que les collectivités devisien

Mme CLAUDE ..

EST FATIGUEE

dème chambre correc

de Paris pour « proxérétisme ». Un bien vitain mot pour une dame et « distinguée » qui

connaît, dit-on, les secrets d'aicôve de qualques ministres de la V° République et du Tout-

Paris. Une étrange poursuite pour un commerce qui fut floris-sant de 1958 à 1975 alors que nul — y compris la police -n'an ignorali l'adresse.

Tant de bruit autour d'alle e l'atigué le dame, qui a pré-téré rester au ill. - Je veux la

voir » s'est écrié le substitut M. Reymond Gallber d'Augue.

A le demande du défenseur de

Mme Claude — un avocat du cabinel Lemarchand — décision fut prise de ranvoyer faudience

au 20 octobre. « Pour une

heure - puisqu'il n'y aure pas

les deux mille cent acixante a

une contraventions dressées pour

Mme Claude, comme l'a dit le

président, M. Jecques Hennion, des témoins, il y en aurai trop - Dommaga i — B.D.

proxépétisme à l'ancontr

maintenance et à la poursuite des programmes déjà engagés Dans l'immédiat, si à l'automné une reprise substantielle n'est pas enregistrée, le spectre des licen-ciements collectifs commencers à planer, les entreprises ayant épuisé tous les expédients susceptibles de les éviter. Comme les prévisions des principaux clients de la sidérargie (automobile, bâtiment, électro-ménager) ne sont pas favorables, on ne voit guère

disposer d'un montant environ trois fois supérieur pour compenser les pertes dues à la conjoneture.

pas ravirantes, on he voir guere poinquoi cette reprise aurali lieu.
à moins qu'un retournement psychologique ne se produise.

5 e lo n M. Ferry, seule une ralance selective de la consommation, particulièrement dans le desse tra des lieus de consermes.

domaine des biens de consomma-tion durables, serait capable de provoquer un tel retournement, les mesures prises précèdemment ne lui paraissant guère convain-cantes. La crise actuelle, a ajouté M. Ferry, en admettant qu'elle soit désormais proche de son terme, ne se reproduirs pas deux fois sans memocar tout ensemble l'existence même des entreprises et l'unité de leur marché ; même le Marché commun n'y survivait pas. Et de proposer l'idée d'une discipline internationale de la pas. Et de proposer l'idée d'une discipline internationale de la production et des échanges d'acler, à l'image de ce qui est envisage dans le cadre du GATT pour certaines manières premières de base. Ecuhaitons que cette proposition résiste à un retour éventuel de la prospérité, en rappelant qu'il y a un an la conjoncture apparaissait encore très brillante jusqu'à l'été 1975 et que les pénuries observées à l'époque peuvent ries observées à l'époque peuvent réapparaître dans deux ans

modalités de ce relèvement per-met toutefois un certain « jeu »,

compte tenu des préoccupations économiques du moment ou de bien

d'autres considérations, comme par exemple le souci de parvenir à une réduction des inégalités. Ainsi, dans le projet de budget pour 1975, les tranches applicables aux revenus perçus en 1974 avaient été relevées miformément de 12 %, alors que l'inflation a été l'an demier de 15.2 %. Il s'est donc opéré. À pouvoir

tion a été l'an dernier de 15.2 %. Il s'est donc opéré, à pouvoir d'achat constant, une certaine « reprise « liscale sur les revenus. Il est vraisemblable que le gouvernement pousuitvra cette politique cette année, ce qui aurait pour conséquence d'augmenter l'impôt des plus-gros revenus. Toutefois aucune décision n'a encore été arrêtée, et toute prévision à ce sujet est considéré par le ministère de l'économie et des finances comme « pure spéculation a.

Le 14 juillet

UNE « MARSEILLAISE »

PERCUTANTE Tambours, grou ymbales vont à nueveau ac-ompagner l'execution de « la farselllaise ». Ainsi en a-t-li the delide pour le prochain 14 juillet, à la demande de 16 Valéry Giscard d'Estaing, qui a reçu lundi le lieutemant-colonei Roger Boutry, chef de la musi-que de la garde républicaine. Vollà juste un an, le président de la République evait sonhaité, pour accompagner le déflé traditionnel, une « Maxa noble » que « martiale « — ce qui n'avaît pas manqué de susciter de nombreux commen-

taires et quelques critiques. Les modifications décidées cette année ne constituent pas un retour en arrière : « la Marseillaise e 1975 restera t'hymne impocant souhaité par le président de la République. Mais, pour plus de clarté musicale en plein air, les percussions viendront souligner certains effets dramatiques : un juste milleu, en qualque sorte.

Reste à savoir qui est le véri-table auteur de notre hymne national. Bernard Gavoty tentera de résoudre cette énigme sur TFL dimanche 13 juillet,

MANIFESTATIONS DE RAPATRIES A PROPOS DES PREIS DE REINSTALLATION

Une centaine de manifestants membres de différentes organisa-tions de rapatriés out occupé ce mardi matin 8 juillet, vers 11 heures, une partie des bâtiments de l'annexe de la Cour des comptes: a située 265, rue Saint-Honoré, er union de la Commission nationale. d'aménagement des prêts de révainstallation présidée par M Cousciller à la Cour de l'ecomptes. Auparavant, les tropis représentants des rapatriés q participaient à cette commissi avaient décidé de quitter la sai Les manifestants, qui appartie nent notamment à l'USDIFF intérêts des Français rapati d'Afrique du Nord), à l'UCD (Union des comités de défen des agriculteurs rapatriés) et F.N.R. (Front national des rap triés), ont demandé aux repr sentants de l'administration démissionner de cette commission Soulignant les promesses faits par le président de la République à l'occasion de son récent voya en Algérie, les manifesiants décis reit s'opposer au remboursens des prêts de réinstallatiou — qu' out regus à leur retour d'Algér — tant qu'une véritable loi d'i demnisation n'aura pas été prop cemnission i auta per conservation de par le gouvernement. I remboursement de ces prêts faiss depuis plusieurs années l'obj d'un moratoire.

Le numéro du . Monde daté 8 juillet 1975 a été tiré. 527 762 exemplaires.

nom Fernande: Grudel - 4 voulu garder son mystère. Disdirectrice d'un réseau d'hétaires très partaiennes, elle 6telt vulgalrament poursuivis lundi 7 juillet devant la dix-sep-

Les recettes budgétaires seront définitivement

arrêtées à la fin du mois d'août

La définition des recettes bud-gétaires pour 1975, notamment des des revenus, qui a pour but d'évi-ter que les contribuables ne paient

ressources fiscales, interviendra davantage d'impôts du fait de sans doute cette année plus tôt l'augmentation de leurs ressources

que prévu à la fin du mois d'aodi - correspondant à l'inflation au lleu du début de septembre.

La définition du montant C'est à ce moment que le gouver- modalités de ce relèvement

Ecole de Direction d'Entreprise de Paris

Stabitssement prive EEnseignement Supérieur Préparation simultanée sur 3 aus aux examens d'État muivants :

. 3 PREMIÈRES ANNÉES DE LA MAITRISE DE GESTION. • DECS

- Distribution et gestion commerciale, d'entreprise.

130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - M°Simplon TEL : 252-21-22 +

SPECIALISTE DE 1955 BENG VERFARIS HOMMES, DAMES, JUMORS soldes d'été QUALITÉS IRREPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St-ANDRE-des-ARIS - 64

la tradition anglaise du vêtement

29 RUE TRONCHET Paris 8°



(PUBLICITE) -

EVITEZ LES ACCIDENTS

Pour résoudre ces problèmes, Térralon PC 12 procédé simple, prutique economique, rapide, durable. Très nombrauses références. Société Franco-Americaine d'Applications Chimiques

57, rue Notre-Dame-de-Nazureth, 75003 Paris, 278-55-10, 272-65-90

NE GLISSEZ FLUS SUR SURFACES GRASSES OU LISSES